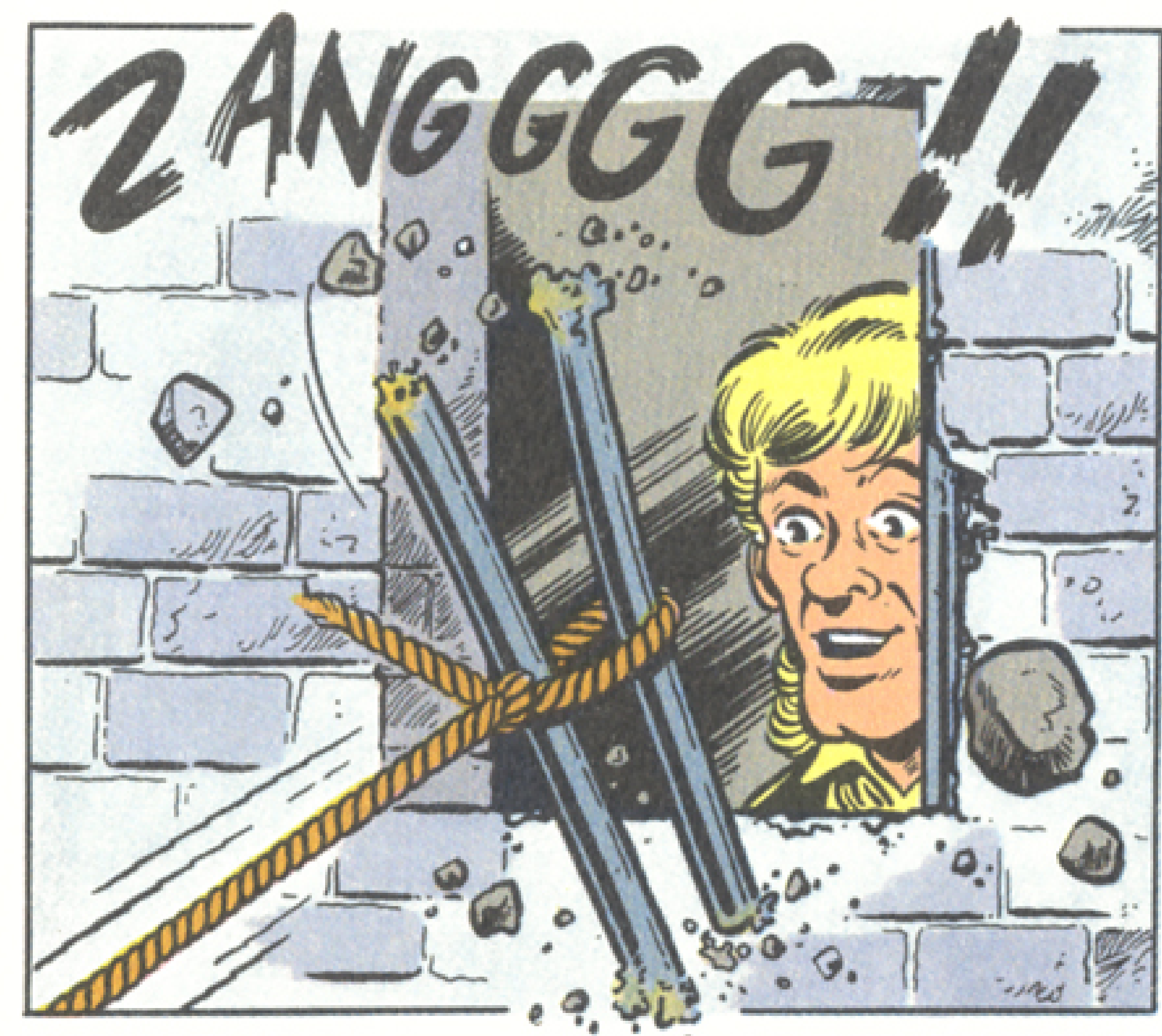
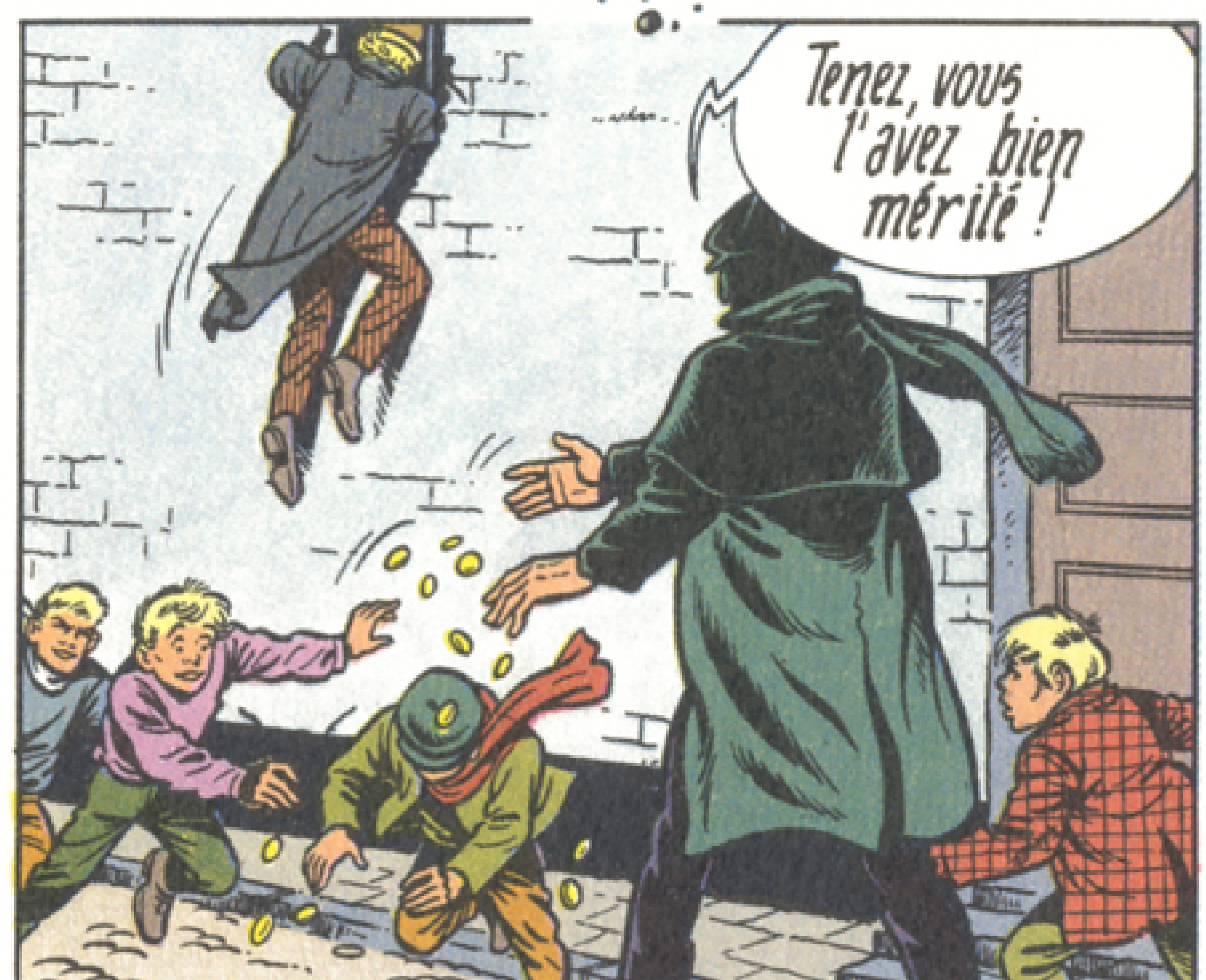










Le conseil du petit escargot vient à point.

Nom d'une chique! Ils nous ont eus!

Ohlalala! Quand l'officier verra ça!

Il ne verra rien du tout! Au travail!

83

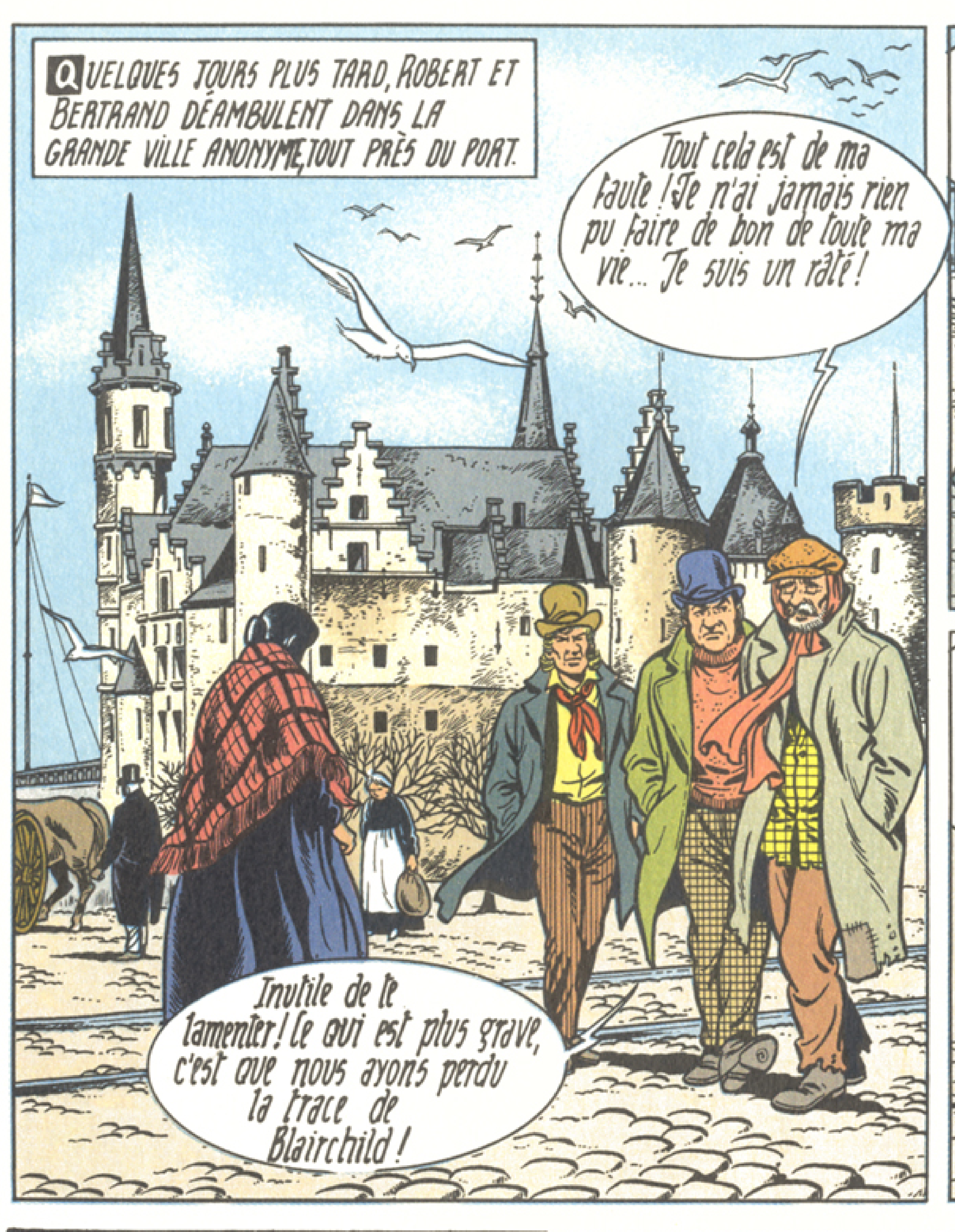
Un peu plus tard, les habitants du quartier sont témoins d'une activité dont ils ne soupçonnaient pas leur police!

Mélanie, regarde-moi ça... Ils travaillent!

GRMBLL.

Mais enfin messieurs! Vous êtes malades? Asseyez-vous, ça passera!

84


Quelques jours plus tard, Robert et Bertrand déambulent dans la grande ville anonyme, tout près du port.
Tout cela est de ma faute ! Je n'ai jamais rien pu faire de bon de toute ma vie... Je suis un raté !
Inutile de te lamenter ! Ce qui est plus grave, c'est que nous ayons perdu la trace de Blairchild !


Vous ne vous souvenez absolument pas de lui ? Il a peut-être dit quelque chose de révélateur ?
Qui ? Blairchild ?.. Oh, oubliez-le !
85
L'oublier ? Tu n'y penses pas ! Tu nous guides vers Anvers pour que nous l'y retrouvions et maintenant...
Crois-moi ! Blairchild n'existe plus !
86


Il ment ! C'est gravé sur son visage de vagabond !
Bertrand, laisse-le donc !
Il mérite pourtant une bonne raclée !
NON !

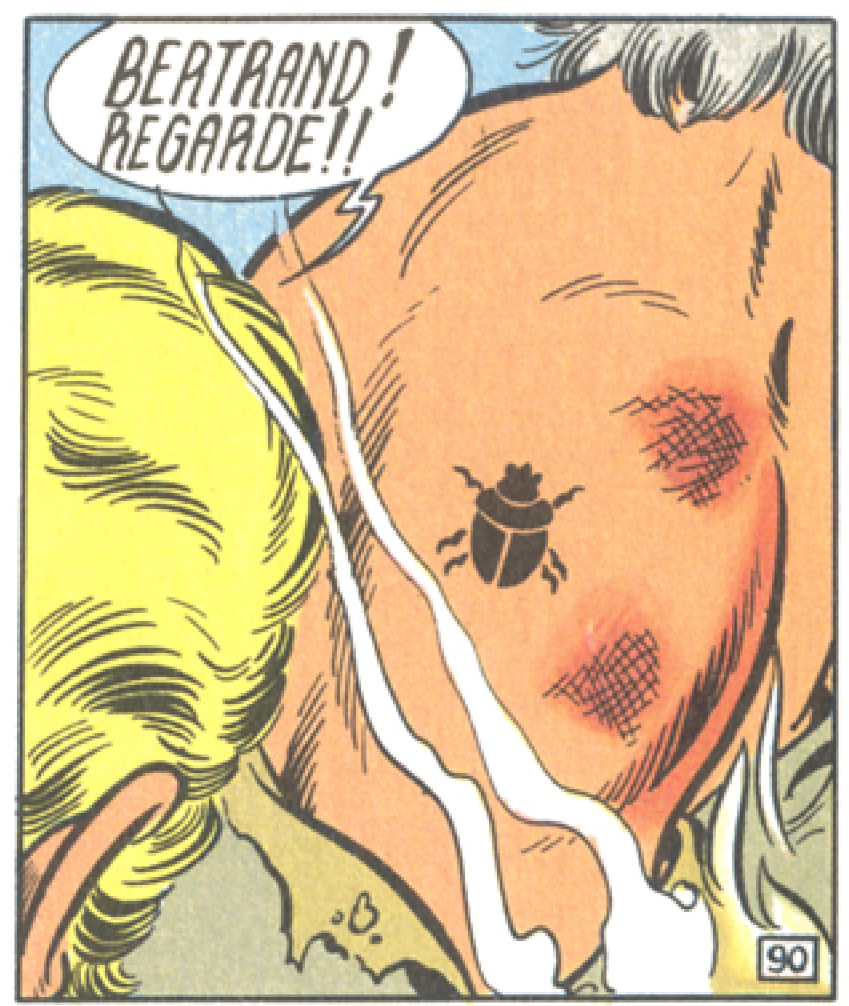

Ton esprit s'est-il noyé dans l'alcool ?
Laissez Blairchild en paix !
Hé... Attention, mon échoppe !
87
AAAAH !!
88


Eteignez ce feu !


C'est Ronald Mac Donald! J'ai l'impression que quelqu'un essaie de lui faucher son petit restaurant!
Mais, ce sont les types de la gare !
89


Je n'aime pas les envahisseurs.


Son épaule a été bien brûlée! Aide-moi à le redresser.
Frederico! Tu m'entends? Je regrette...


BERTRAND! REGARDE!!
90

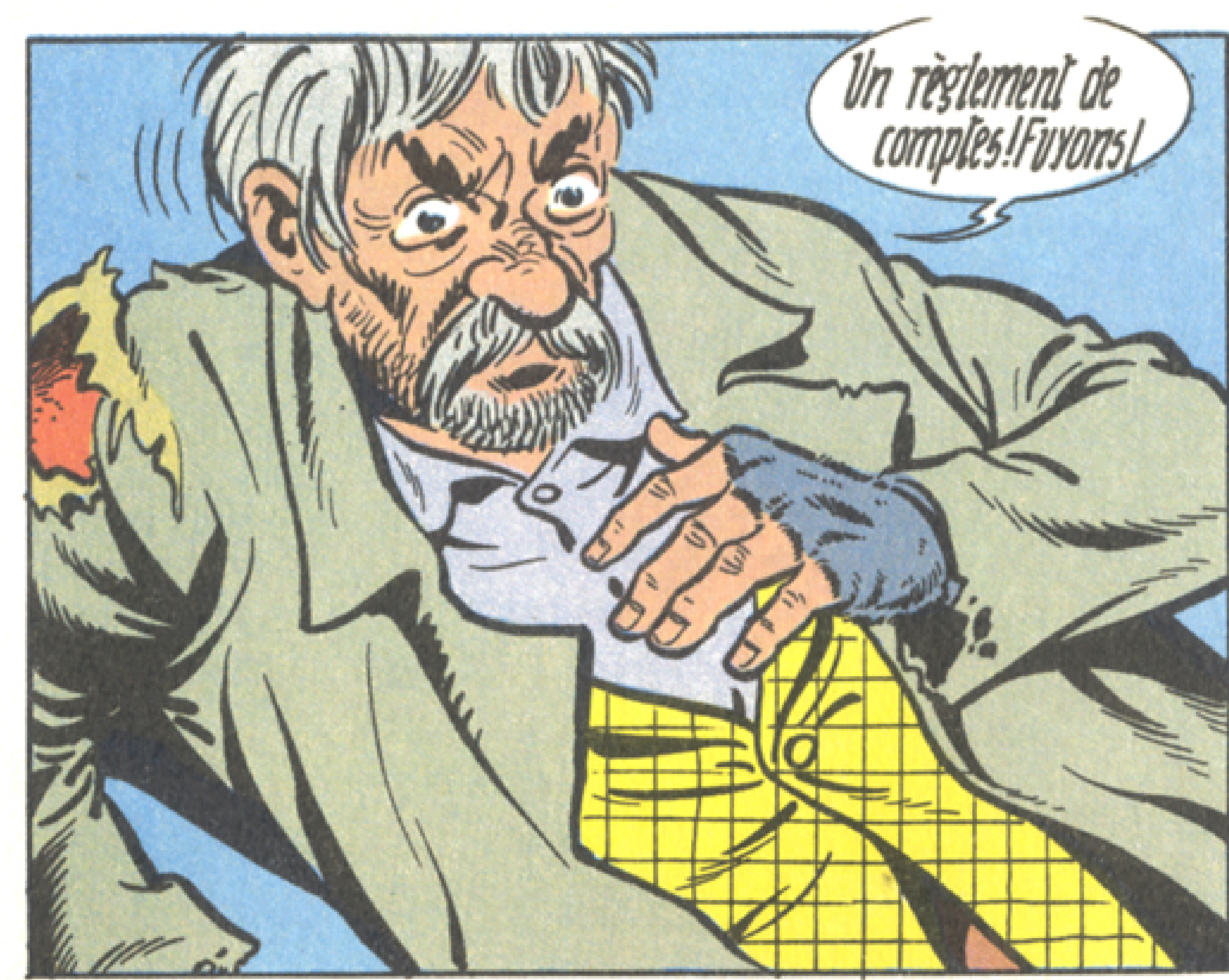

LE SCARABÉE !
En effet! Frederico et Blairchild ne font qu'une seule personne !
Et c'est MOI qui le ramènerai à Paris... et qui toucherai la récompense.

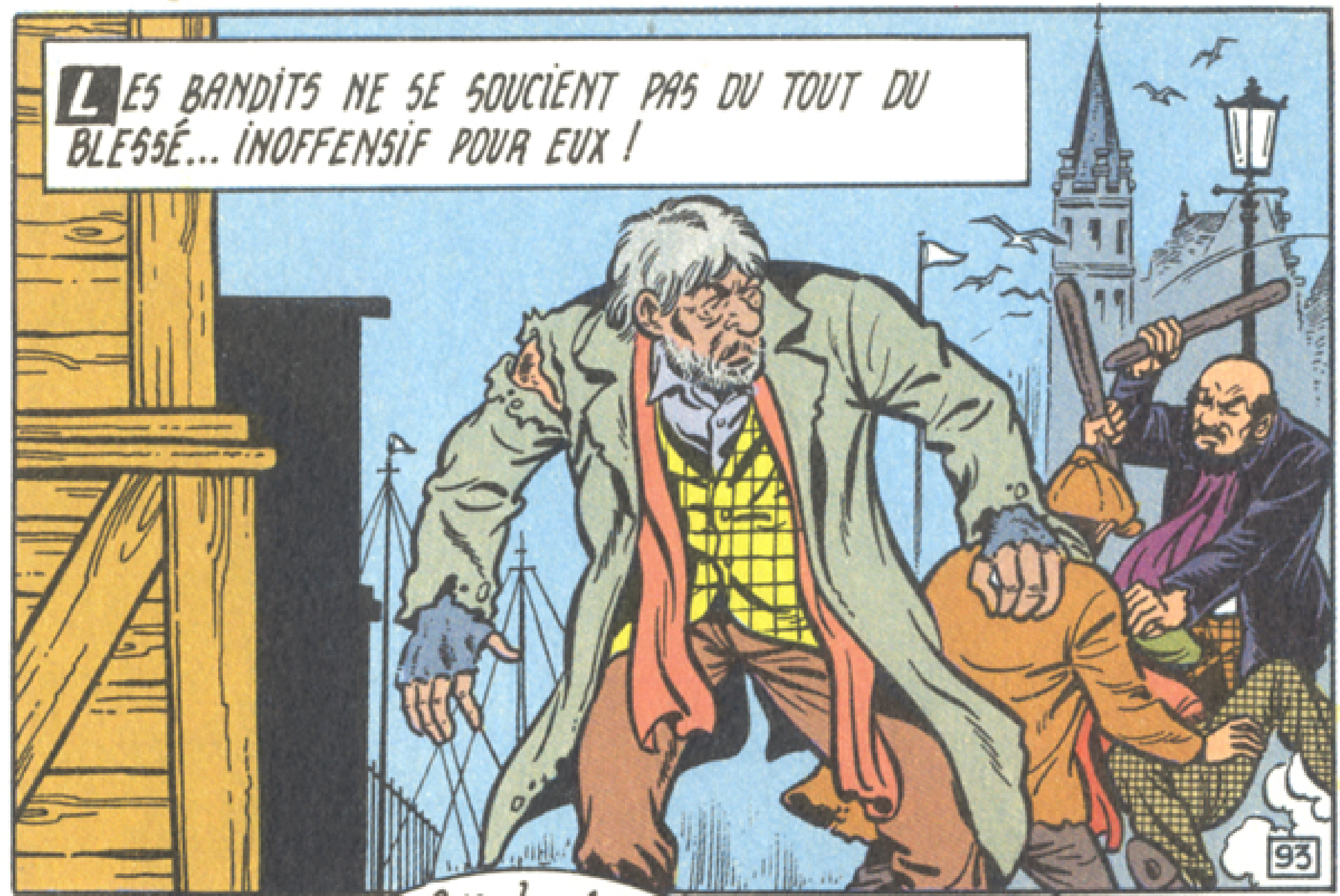

Si je ne fais pas d'erreur, je parviendrai bien à me débarrasser de Robert et Bertrand !


LE CHEF DES MENDIANTS DÉFEND SON "HONNEUR" AVEC TOUS LES MOYENS DONT IL DISPOSE...
91


Chéri! Ils sont en train de massacrer cet homme !
C'est une bonne chose. Cette racaille est une honte pour notre ville.


C'est l'ordre des choses, mon amour! Je te l'ai déjà expliqué, non ?
Eh oui... ils sont nés ainsi !
92


Un règlement de comptes! Fuyons!


LES BANDITS NE SE SOUCIENT PAS DU TOUT DU BLESSÉ... INOFFENSIF POUR EUX !
93

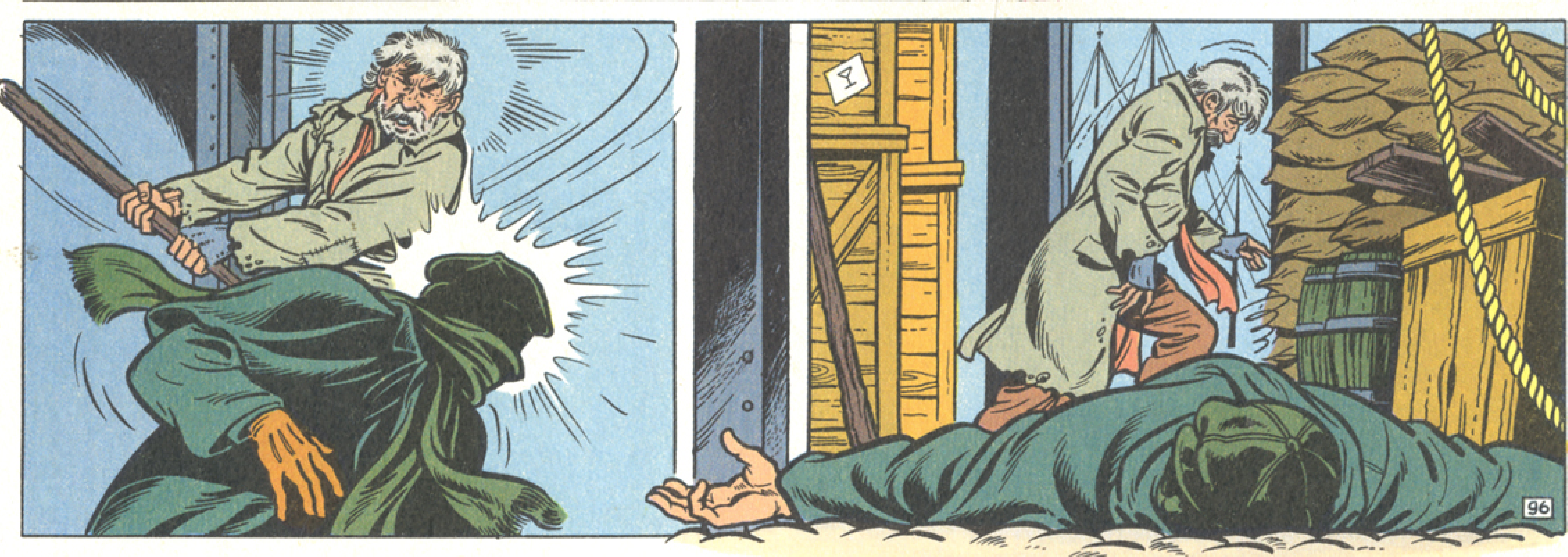


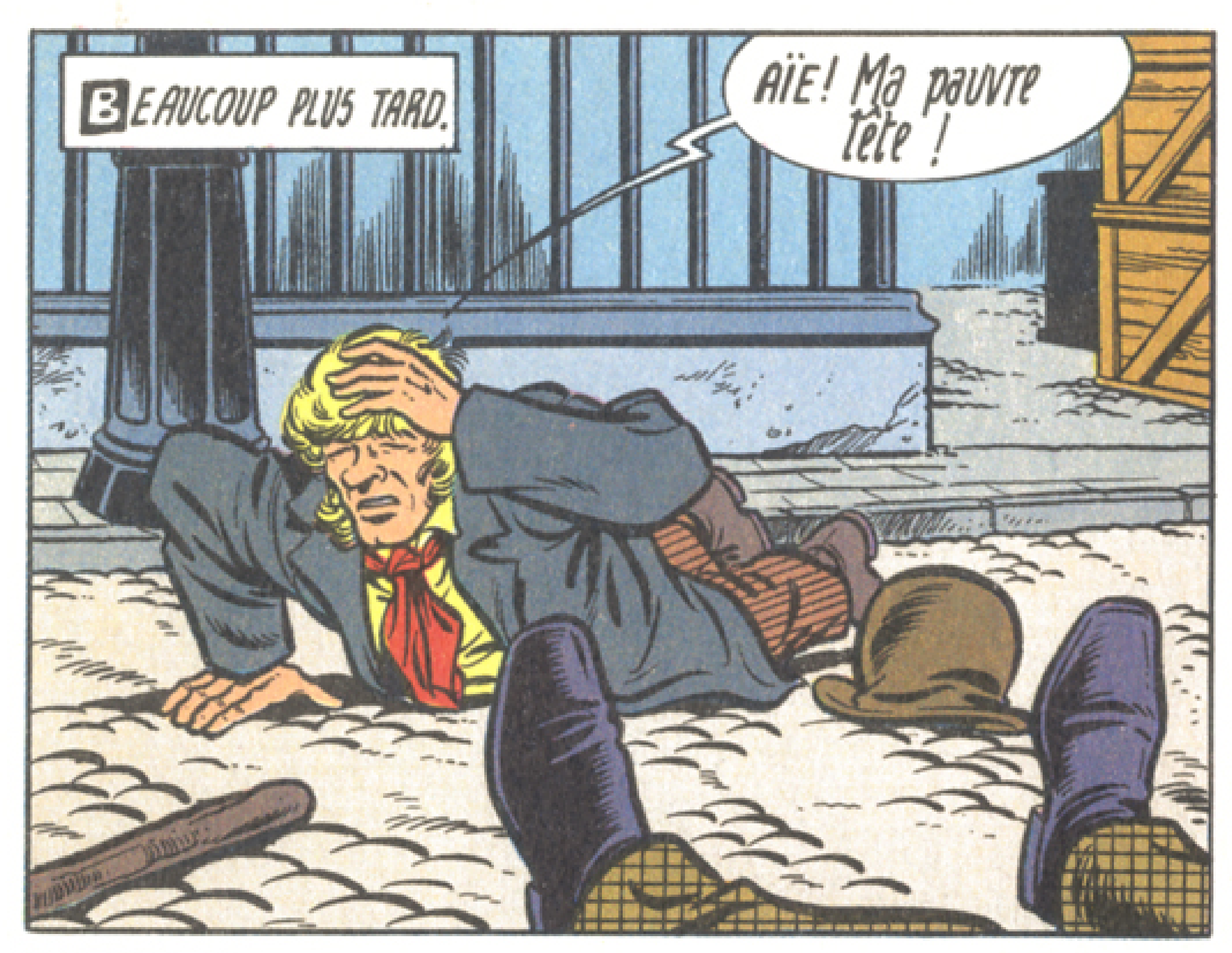

Quand on le voit marcher comme ça, on ne dirait pas qu'il vaut une fortune pour sa femme!
94

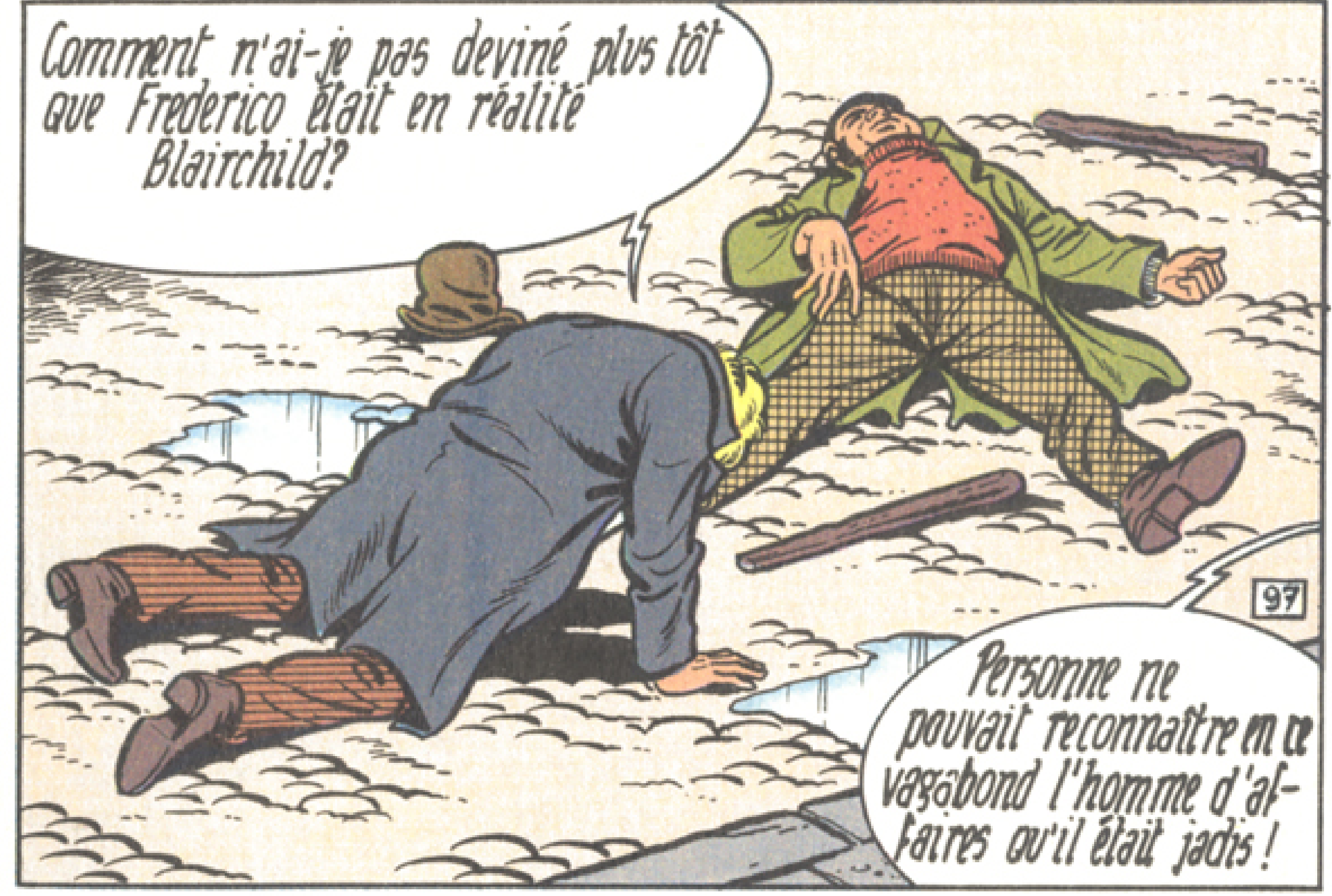

On me suit.


SE SENTANT TRAQUÉ, L'HOMME TENTE DE SE SAUVER.

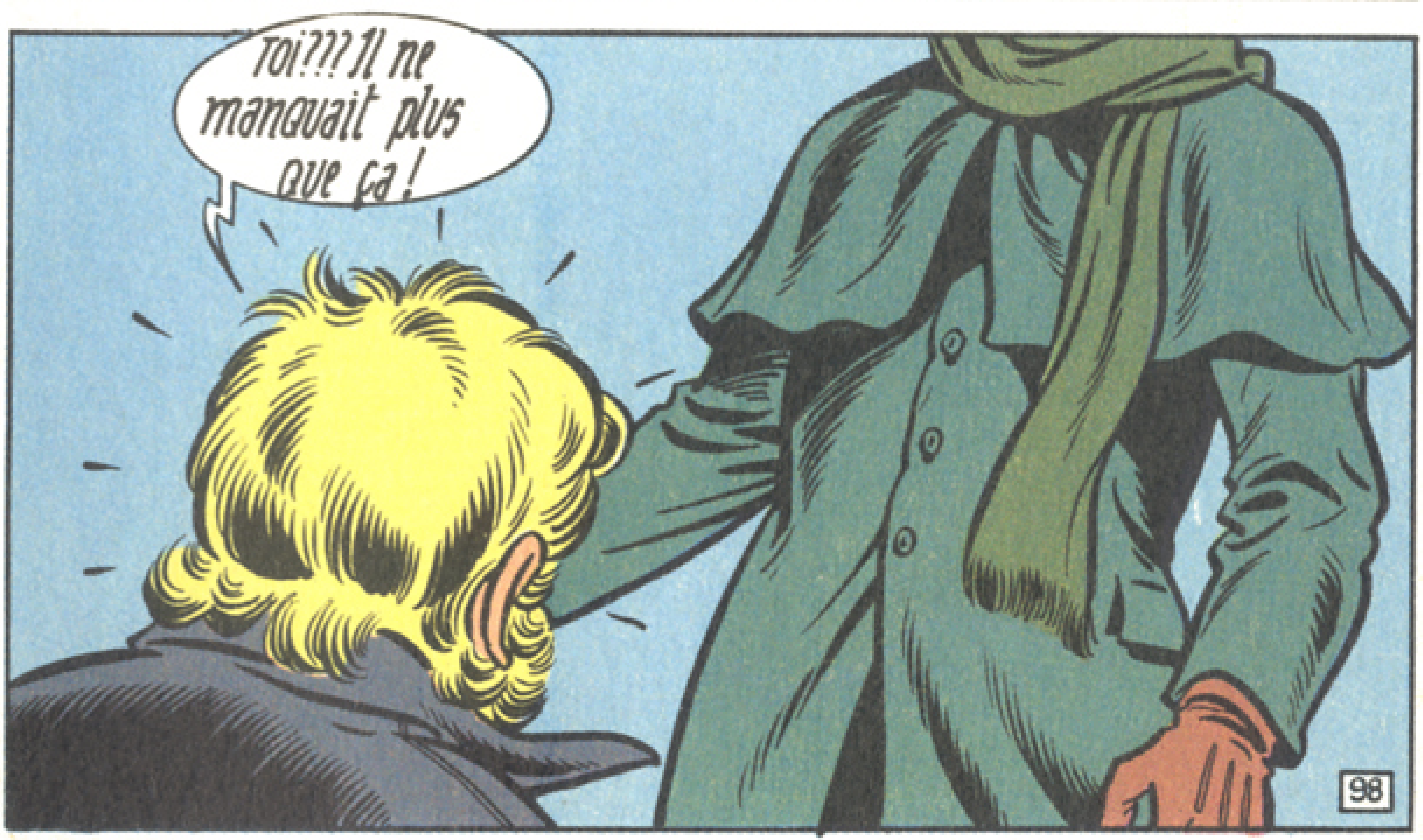

Où est-il passé ?
95


96


BEAUCOUP PLUS TARD.
AÏE! Ma pauvre tête !


Comment n'ai-je pas deviné plus tôt que Frederico était en réalité Blairchild?
97
Personne ne pouvait reconnaître en ce vagabond l'homme d'affaires qu'il était jadis !

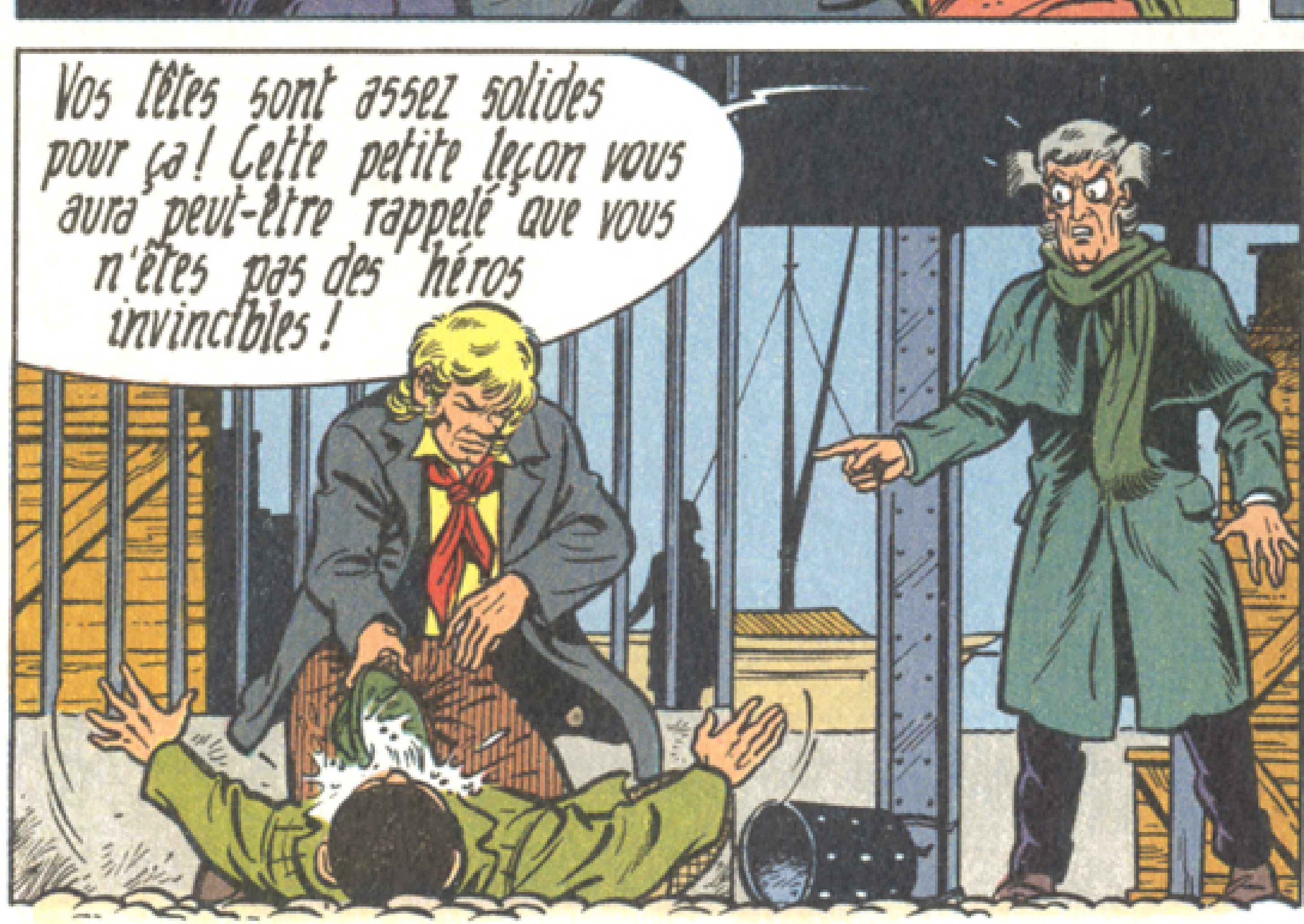

Quand on parle de sauveur mystérieux... Qui es-tu ?

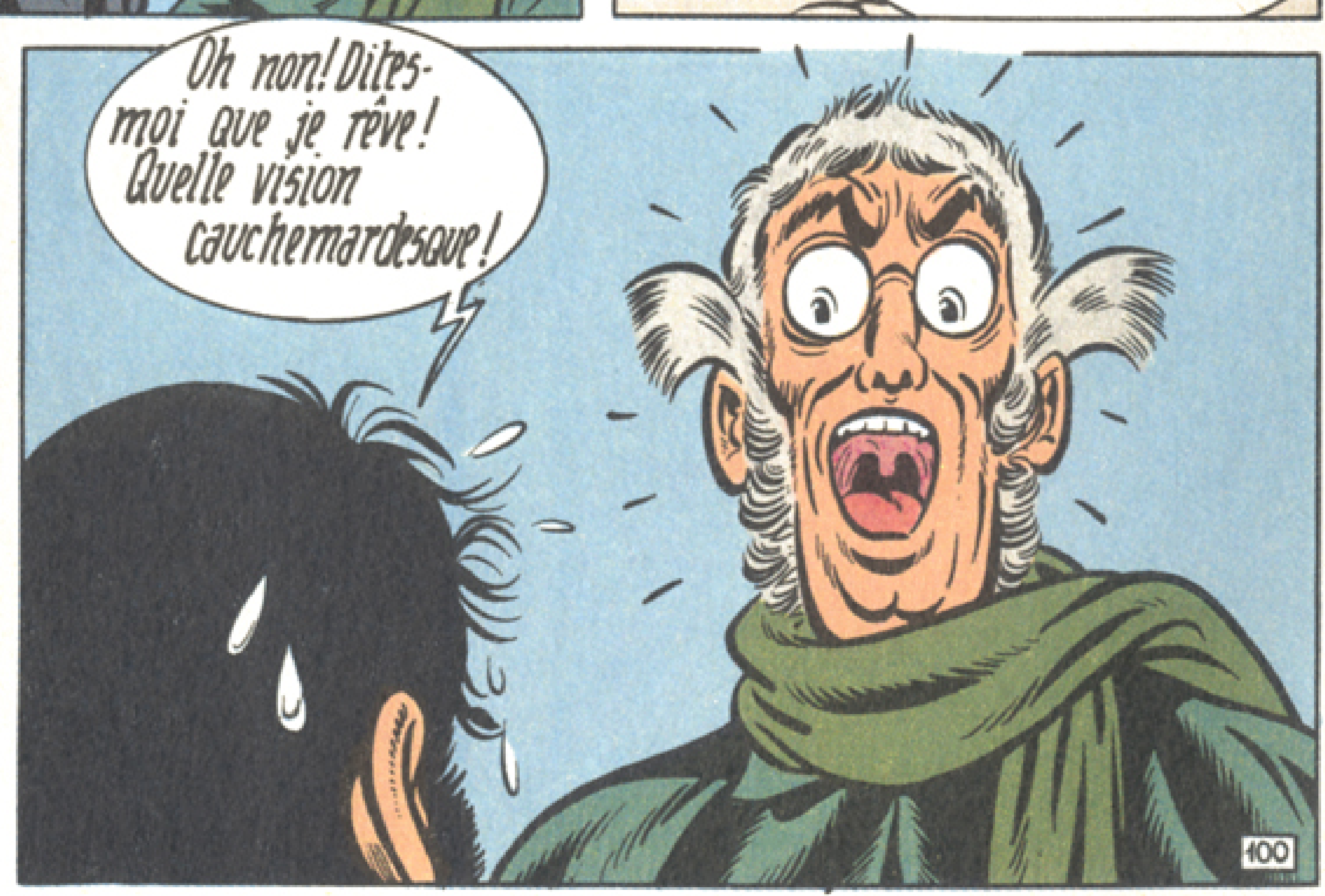

Toi??? Il ne manquait plus que ça !
98

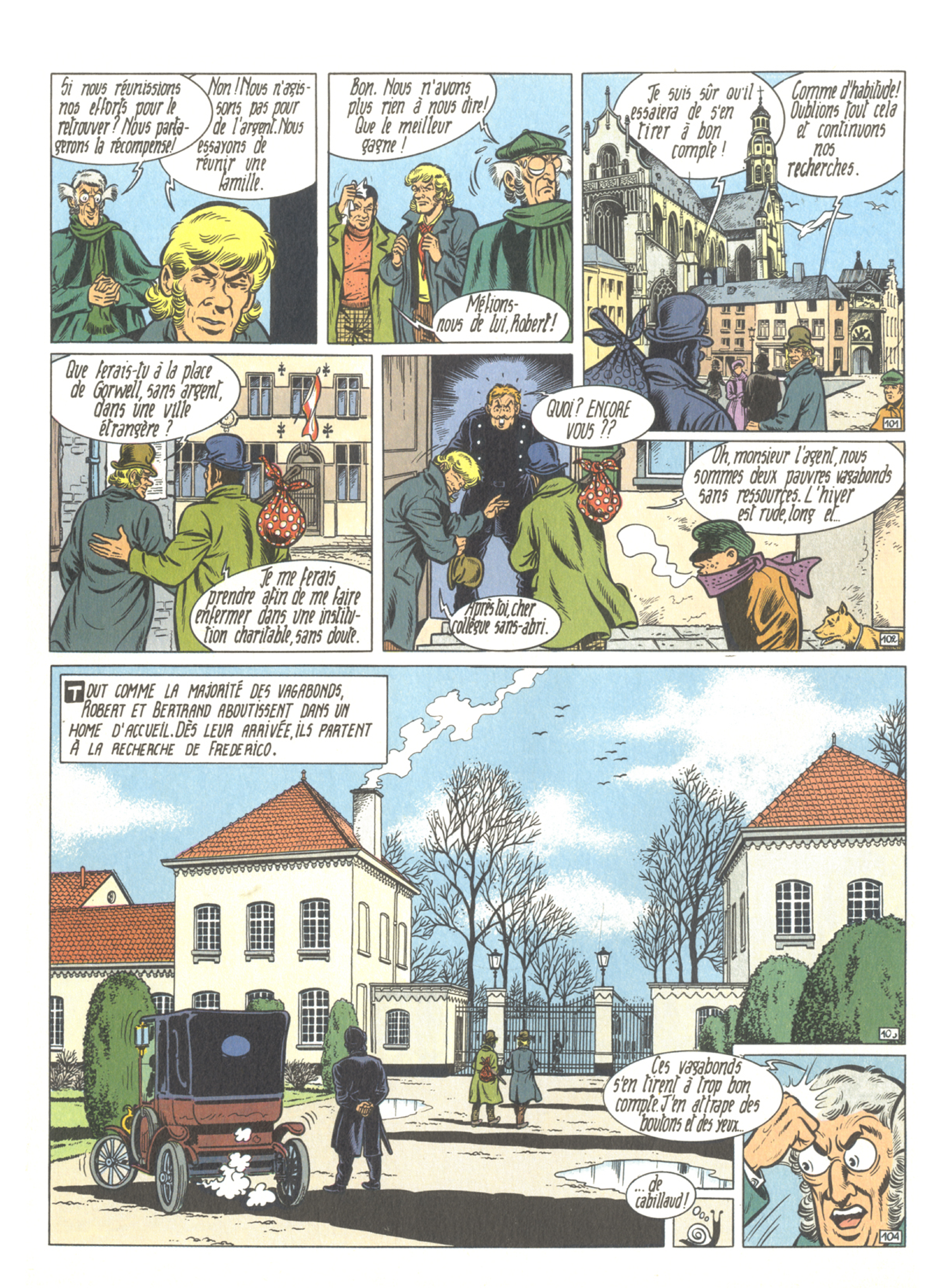

J'ai entendu la conversation que vous aviez eue au Minim's avec madame Blairchild. Comme agent, je m'y suis intéressé.
..Dis plutôt que c'est la récompense qui t'intéresse!


Enquêter...c'est toute ma vie...mon gagne-pain. Je n'avais aucun indice. Vous seuls pouviez me guider vers Blairchild.

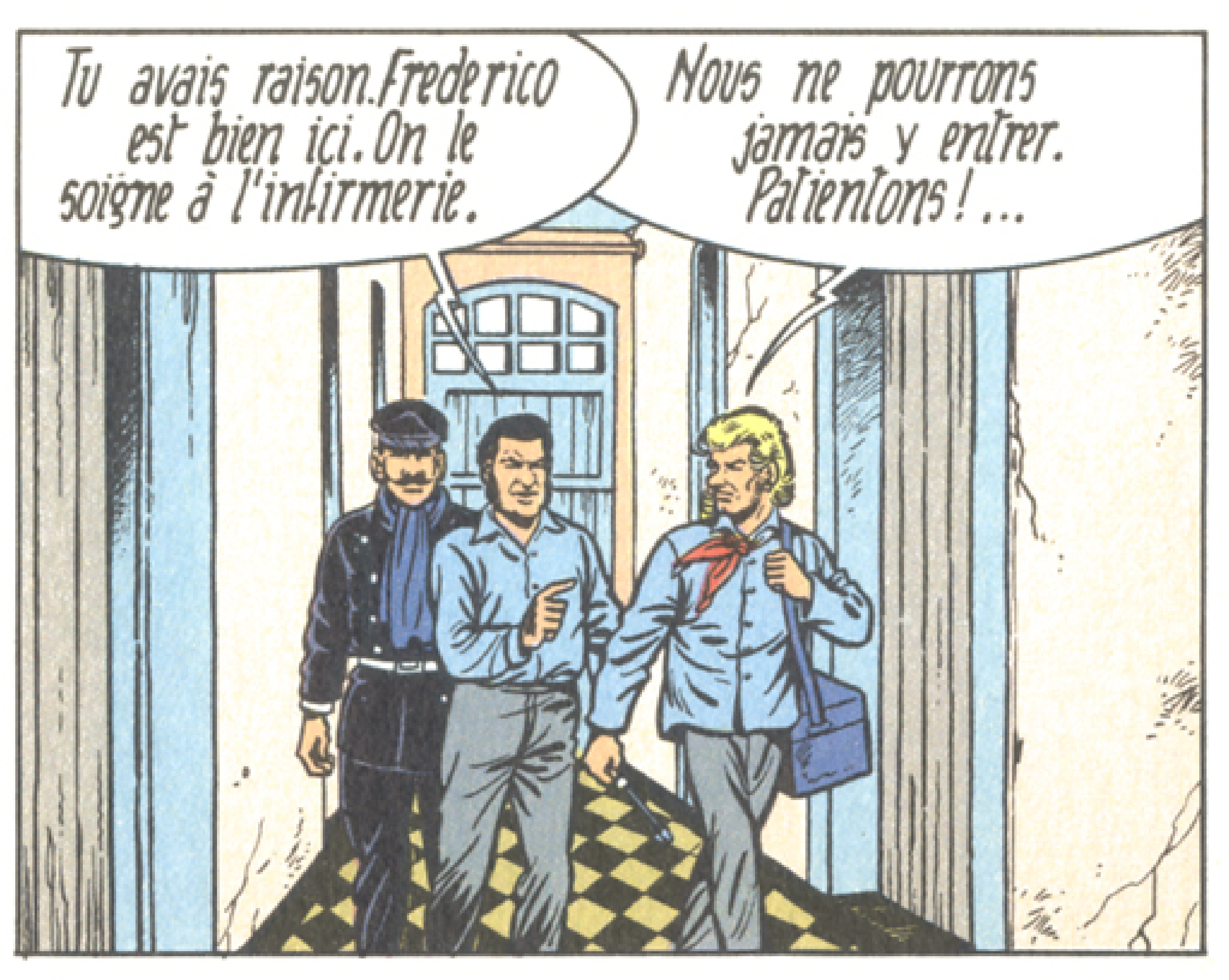

Ce que vous avez fait, d'ailleurs. Dès lors, je n'avais plus besoin de vous.
99
Tu nous as laissé battre comme des chien, ordure !

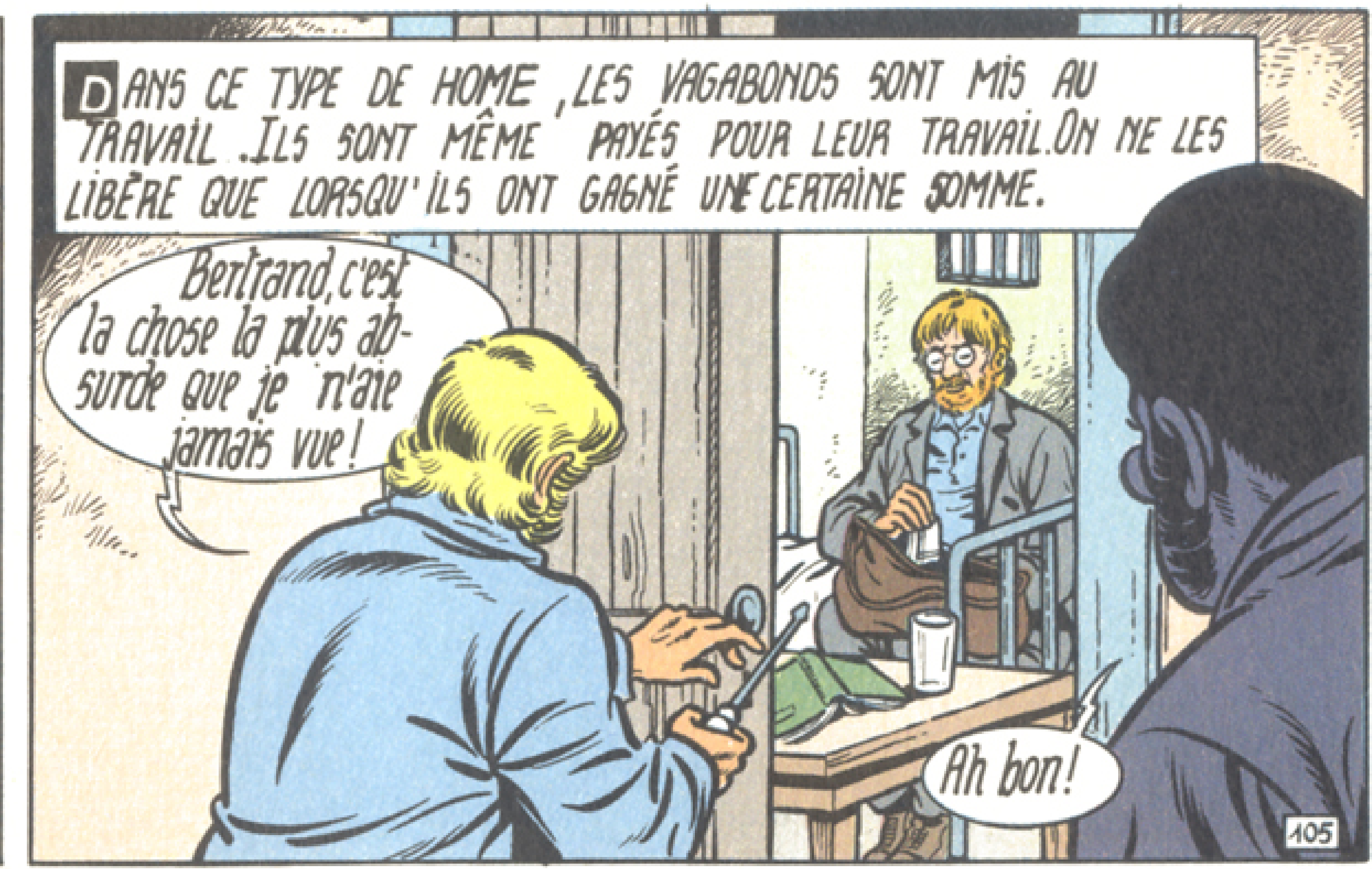

Vos têtes sont assez solides pour ça! Cette petite leçon vous aura peut-être rappelé que vous n'êtes pas des héros invincibles !


Oh non! Dites-moi que je rêve! Quelle vision cauchemardesque!
100



Si nous réunissions nos efforts pour le retrouver? Nous partagerons la récompense!
Non! Nous n'agissons pas pour de l'argent. Nous essayons de réunir une famille.
Bon. Nous n'avons plus rien à nous dire! Que le meilleur gagne!
Méfions-nous de lui, Robert!
Je suis sûr qu'il essaiera de s'en tirer à bon compte!
Comme d'habitude! Oublions tout cela et continuons nos recherches.
101
Que ferais-tu à la place de Gorwell, sans argent, dans une ville étrangère?
Je me ferais prendre afin de me faire enfermer dans une institution charitable, sans doute.
Quoi? ENCORE VOUS??
Après toi, cher collègue sans-abri.
Oh, monsieur l'agent, nous sommes deux pauvres vagabonds sans ressources. L'hiver est rude, long et...
102
TOUT COMME LA MAJORITÉ DES VAGABONDS, ROBERT ET BERTRAND ABOUTISSENT DANS UN HOME D'ACCUEIL. DÈS LEUR ARRIVÉE, ILS PARTENT À LA RECHERCHE DE FREDERICO.
103
Ces vagabonds s'en tirent à trop bon compte. J'en attrape des boutons et des yeux...
...de cabillaud!
104

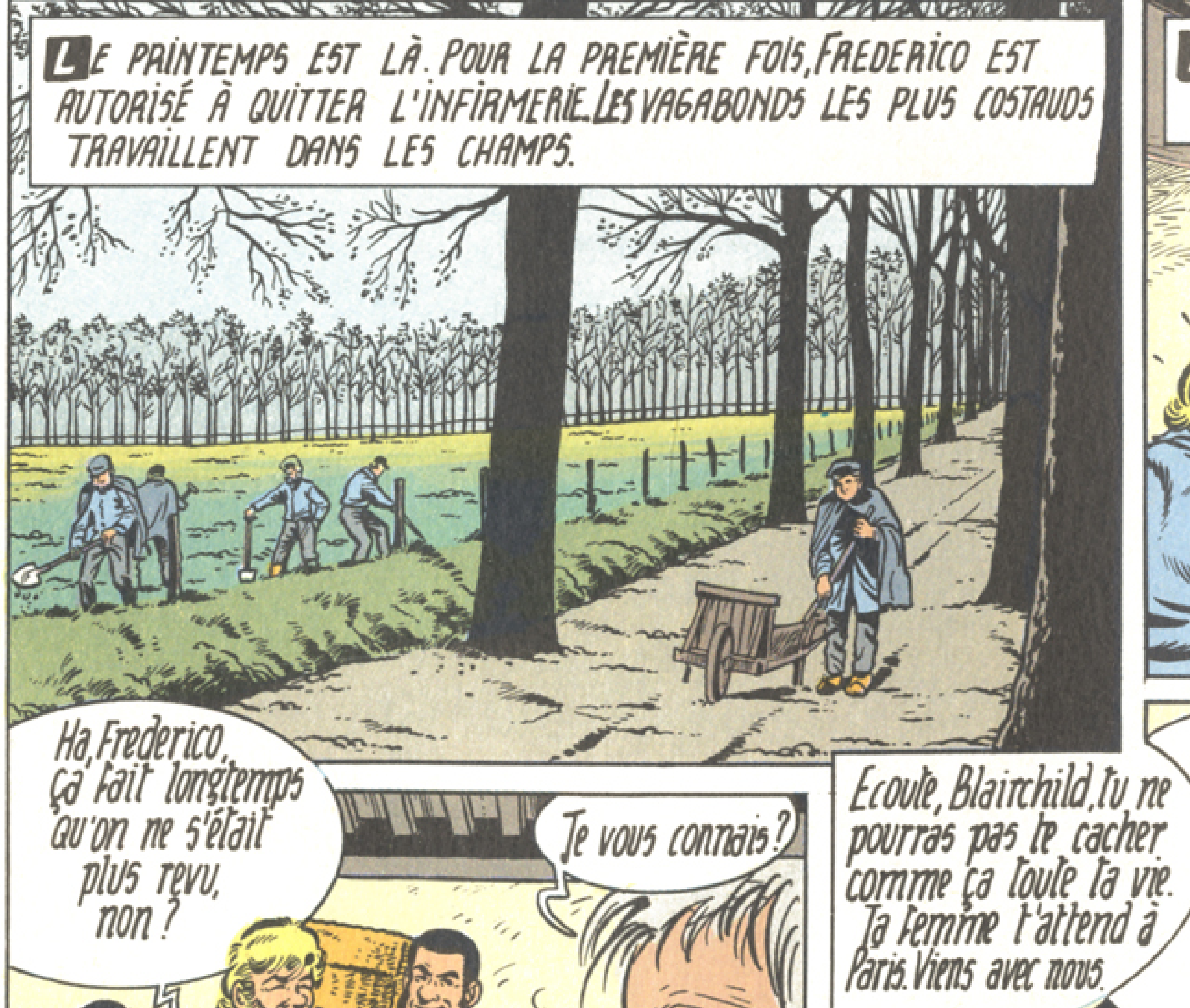

Tu avais raison. Frederico est bien ici. On le soigne à l'infirmerie.
Nous ne pourrons jamais y entrer. Patientons !...

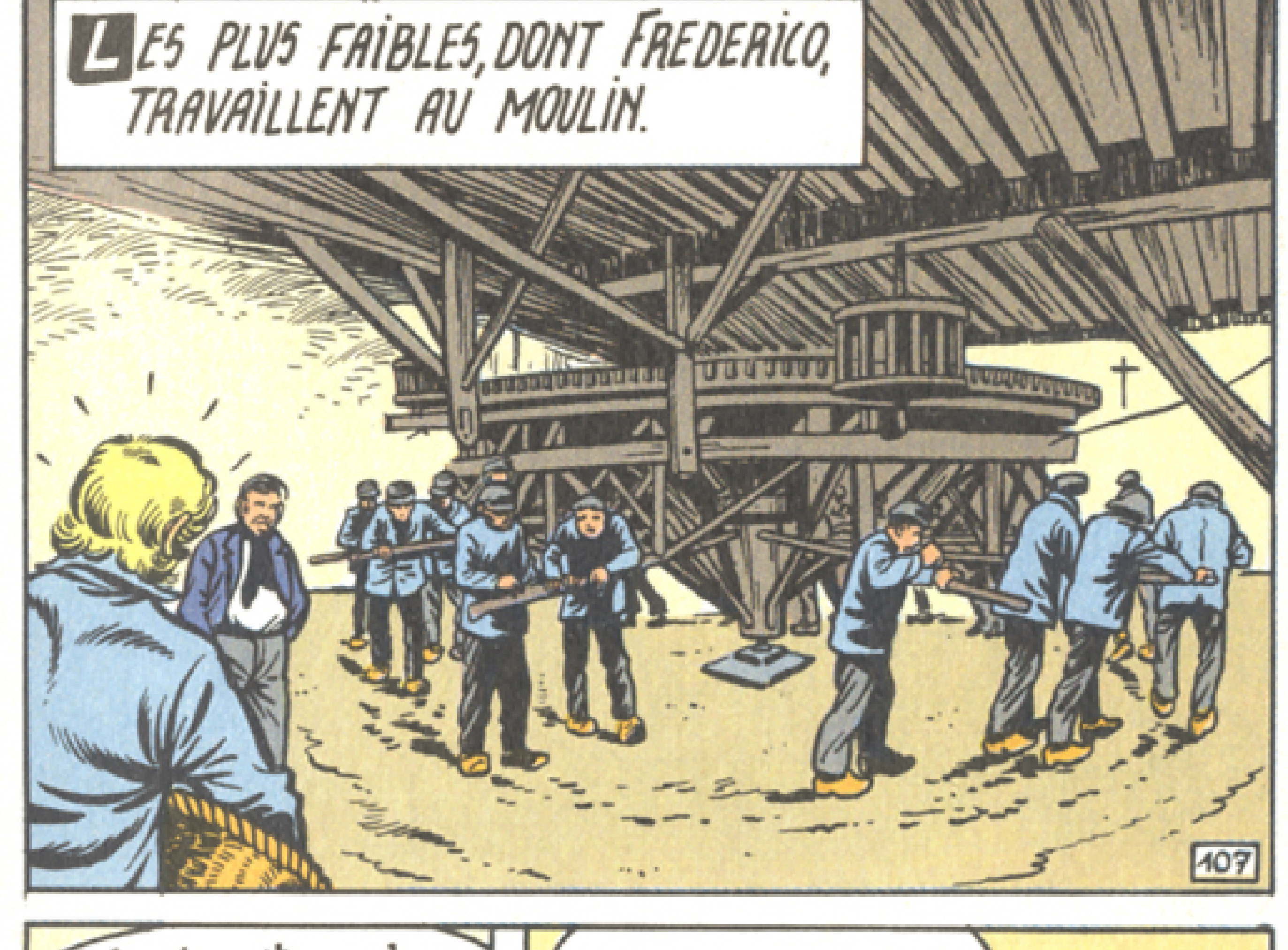

DANS CE TYPE DE HOME, LES VAGABONDS SONT MIS AU TRAVAIL. ILS SONT MÊME PAYÉS POUR LEUR TRAVAIL. ON NE LES LIBÈRE QUE LORSQU'ILS ONT GAGNÉ UNE CERTAINE SOMME.
Bertrand, c'est la chose la plus absurde que je n'aie jamais vue !
Ah bon!
105


Ne me dis pas que tu trouves normal qu'un prisonnier répare les serrures des cellules ?
Eh bien, Séraphin, tu nous quittes aujourd'hui. Quels sont tes projets ?

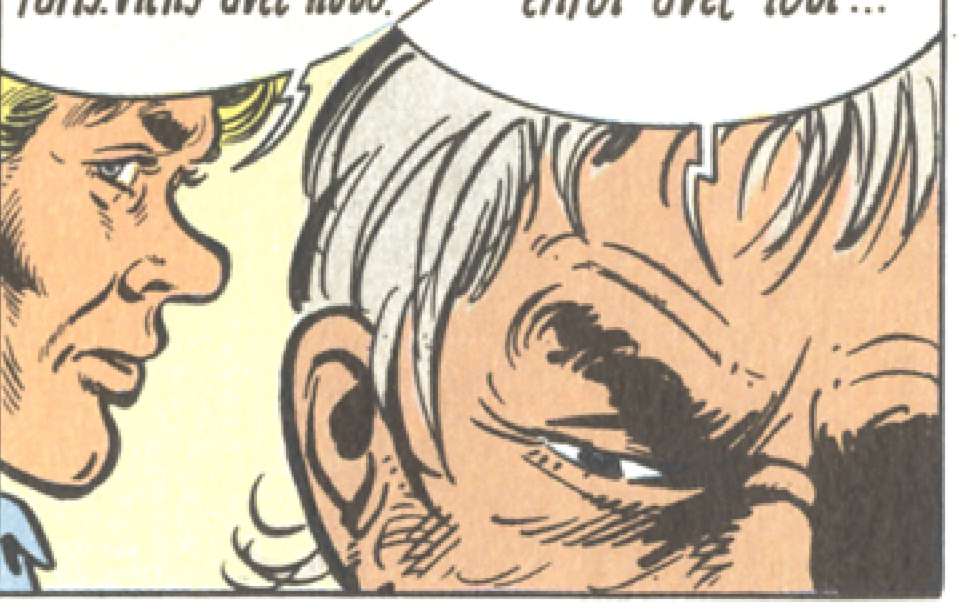

DEVINEZ !


106
Ils se trouvent dans une voie sans issue. L'argent qu'ils ont gagné ici, est bien vite dépensé. Ils le boivent... et reviennent aussitôt... Après quoi, ils remettent ça. C'est une histoire sans fin.

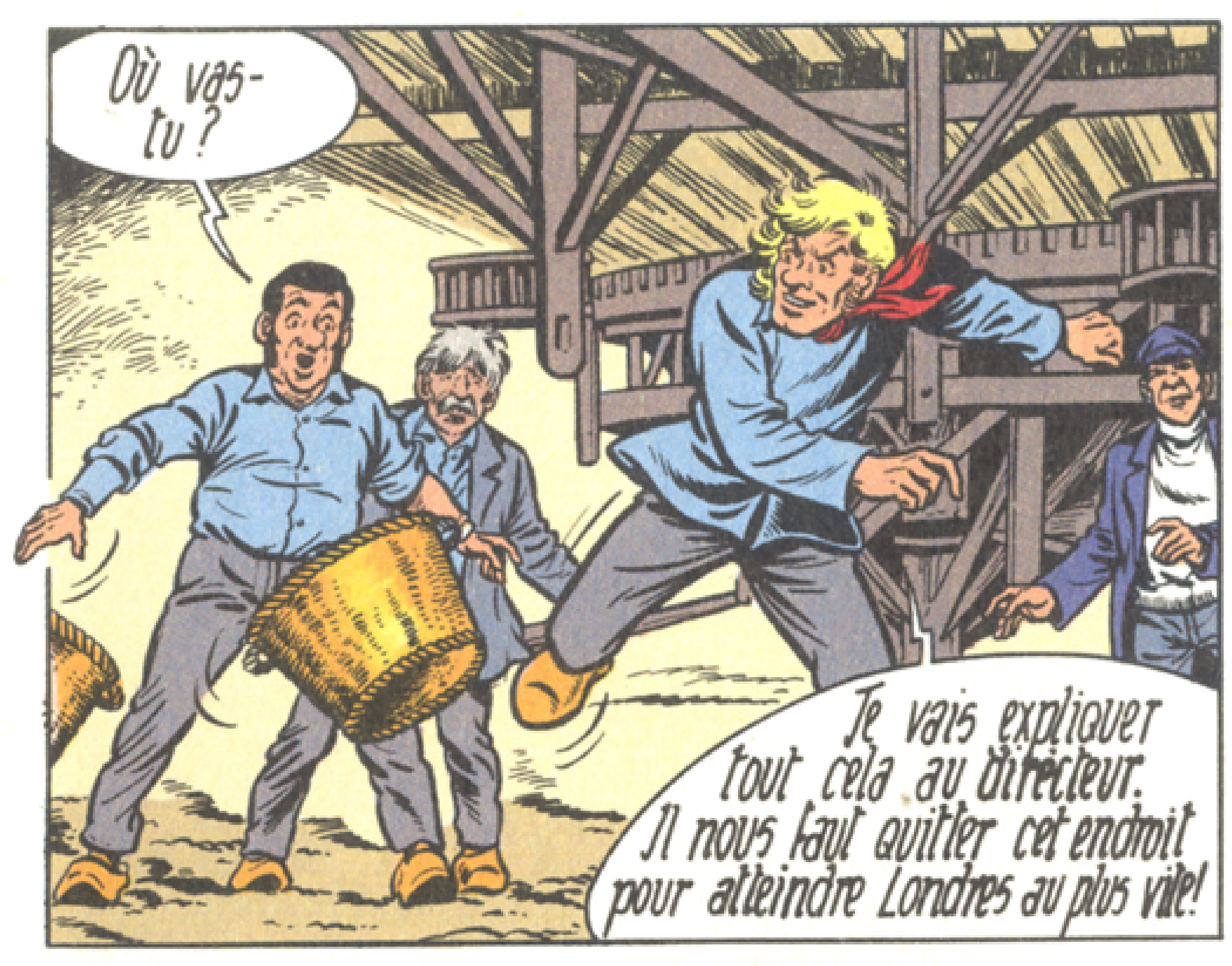

LE PAINTEMPS EST LÀ. POUR LA PREMIÈRE FOIS, FREDERICO EST AUTORISÉ À QUITTER L'INFIRMERIE. LES VAGABONDS LES PLUS COSTAUDS TRAVAILLENT DANS LES CHAMPS.
Ha, Frederico, ça fait longtemps qu'on ne s'était plus revu, non ?
Je vous connais ?

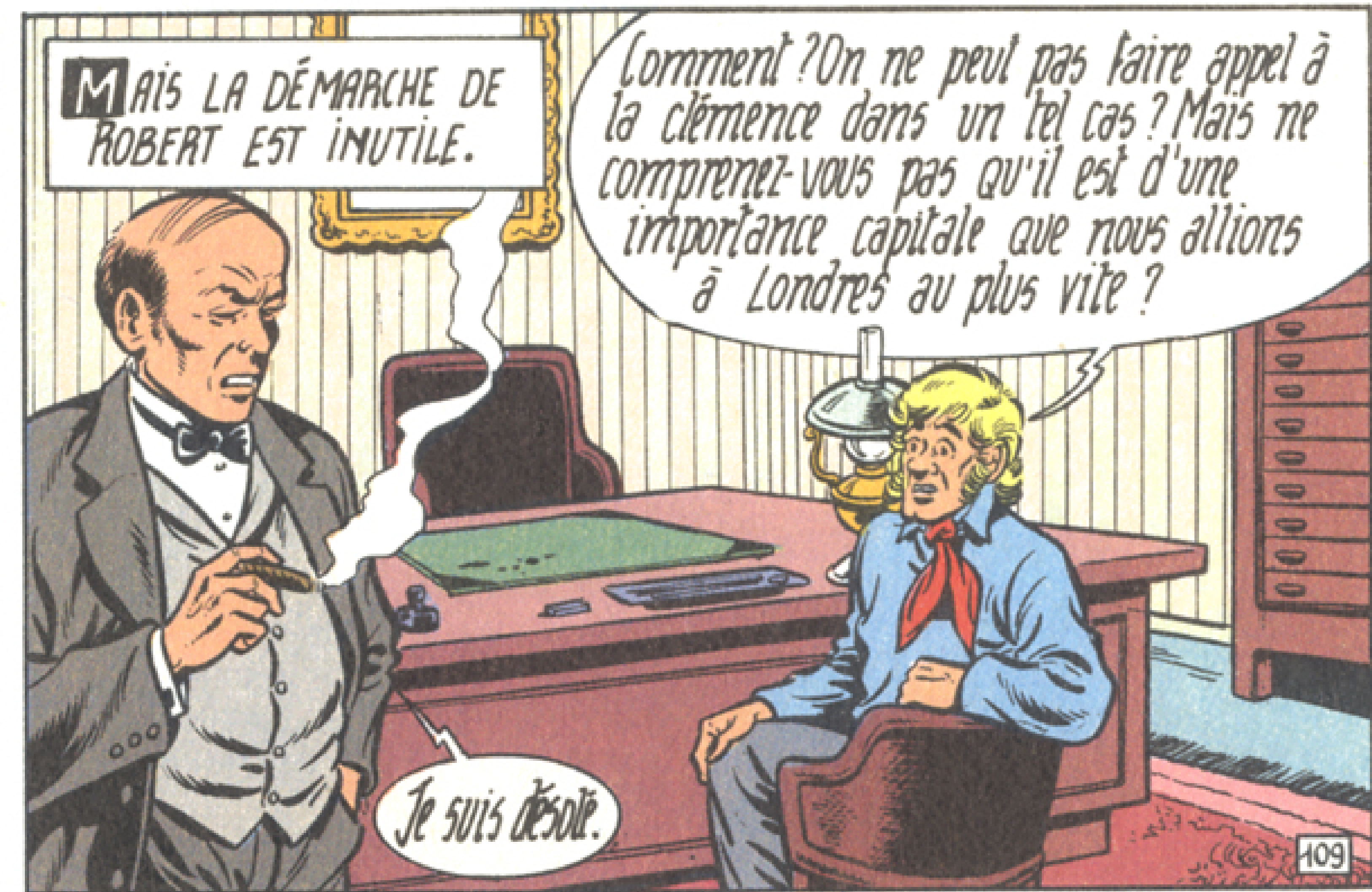

LES PLUS FAIBLES, DONT FREDERICO, TRAVAILLENT AU MOULIN.
107


Ecoute, Blairchild, tu ne pourras pas te cacher comme ça toute ta vie. Ta femme t'attend à Paris. Viens avec nous.


Ça n'aurait pas de sens. Le Frédéric qu'elle a connu est mort au moment où son partenaire s'est enfui avec tout...


... à Anvers.
108
En effet... Mais depuis ce temps-là... il est établi autre part, à Londres. Lorsque j'ai entendu cela à Anvers, je me suis mis à boire, terrassé par le malheur


Où vas-tu ?
Je vais expliquer tout cela au directeur. Il nous faut quitter cet endroit pour atteindre Londres au plus vite!

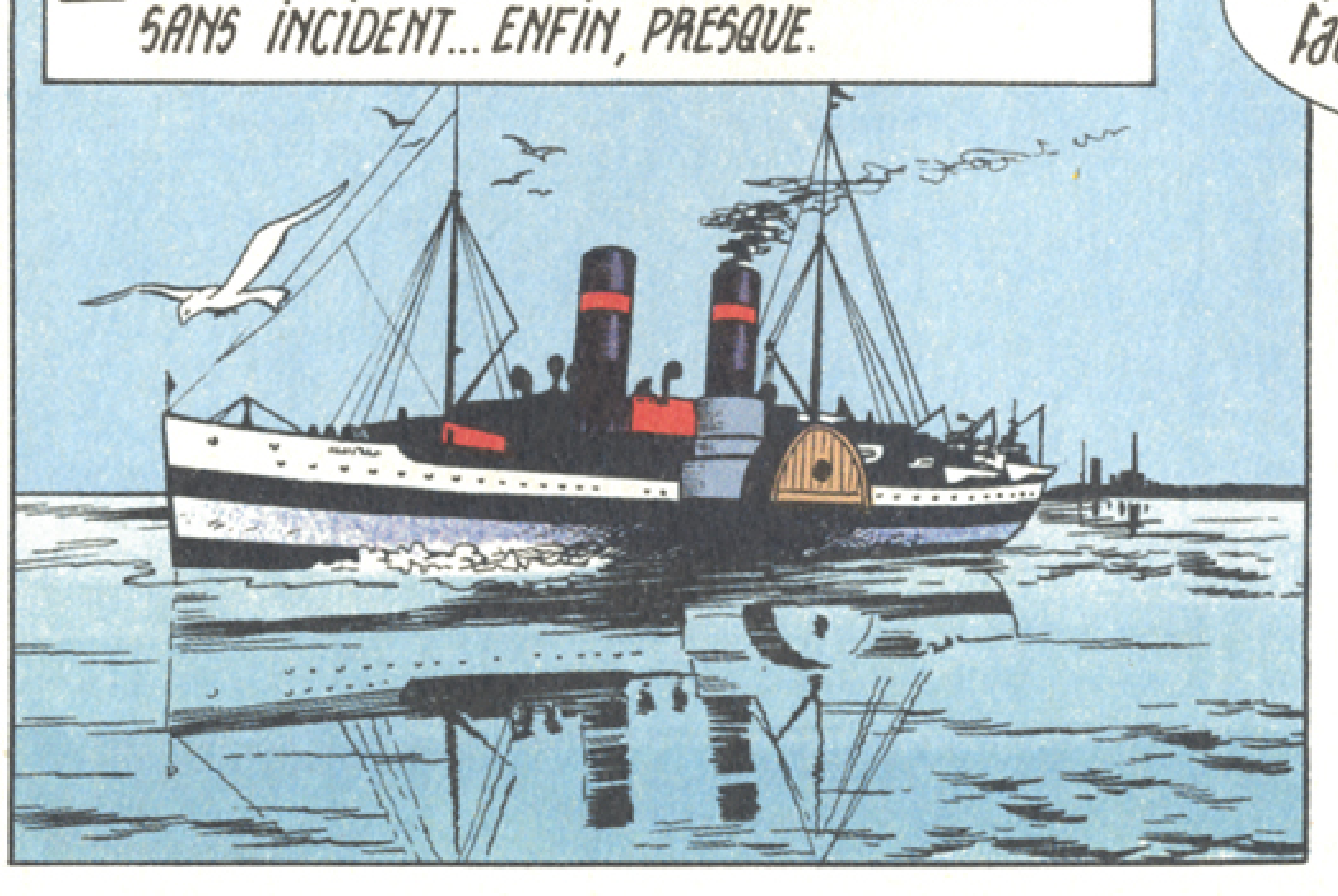

MAIS LA DÉMARCHE DE ROBERT EST INUTILE.
Comment ? On ne peut pas faire appel à la clémence dans un tel cas ? Mais ne comprenez-vous pas qu'il est d'une importance capitale que nous allions à Londres au plus vite ?
Je suis désolé.
109


LES SEMAINES PASSENT. ROBERT ET BERTRAND NE QUITTENT PAS FREDERICO DES YEUX. ILS EXERCENT SA MÉMOIRE EN INVENTANT DES PETITS JEUX.
Hier, trente-trois rangées de trente-sept pommes de terre en moyenne. En calculant sur base d'un gain moyen de trois kilos par plant et en considérant que six pommes de terre font un kilo, cela fait une récolte d'environ vingt-sept mille neuf cent dix-huit pommes de terre ... Environ, bien entendu!


Ils ne lâchent pas Blairchild d'une semelle! J'attendrai mon heure !
110

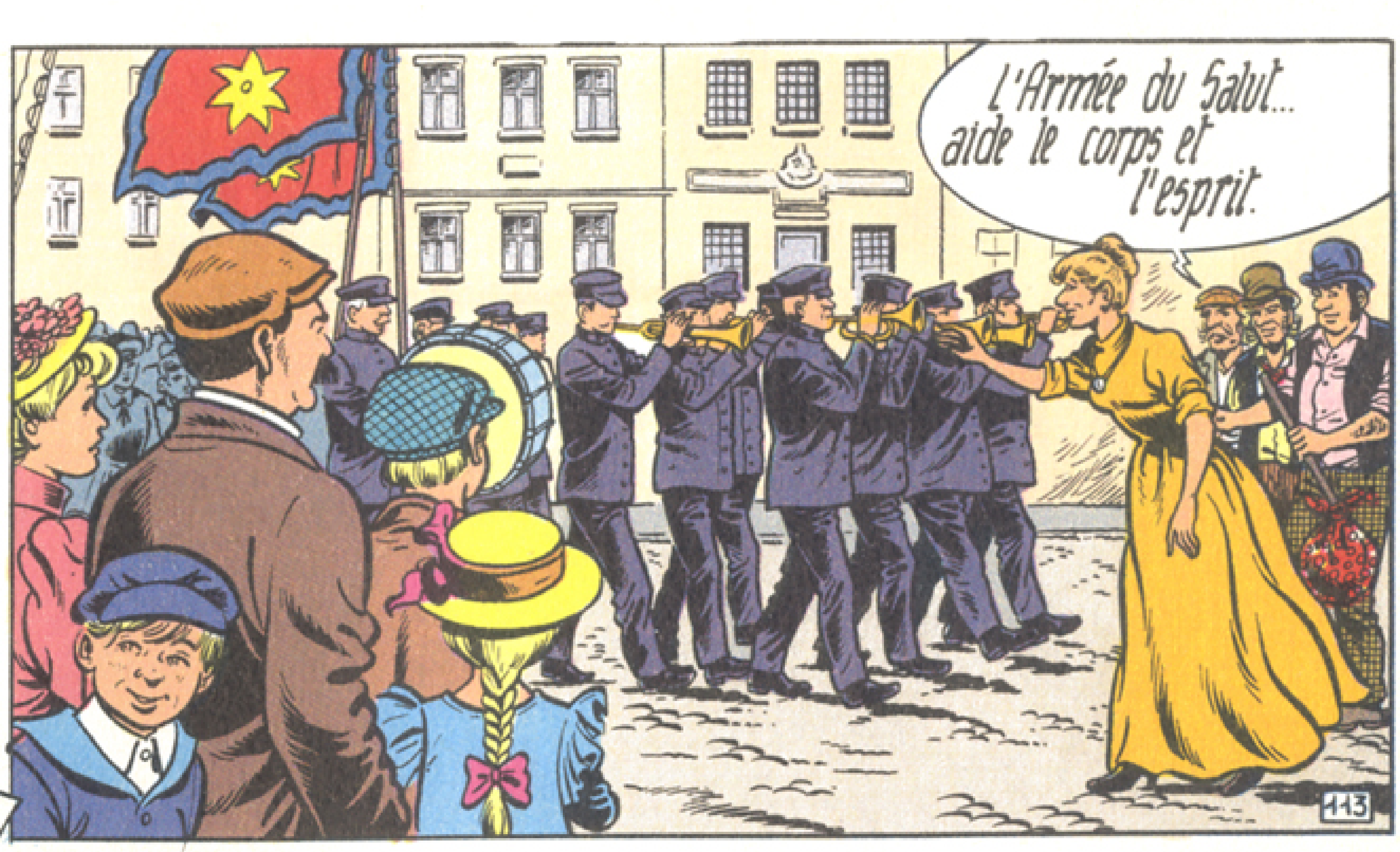

ET ENFIN... ARRIVE LE JOUR OÙ NOS AMIS PEUVENT QUITTER LE HOME, LEUR PETIT PÉCULE EN POCHE.
Nous avons assez d'argent pour payer le bateau vers l'Angleterre.
Si nous prenions un verre ? J'ai soif !
111

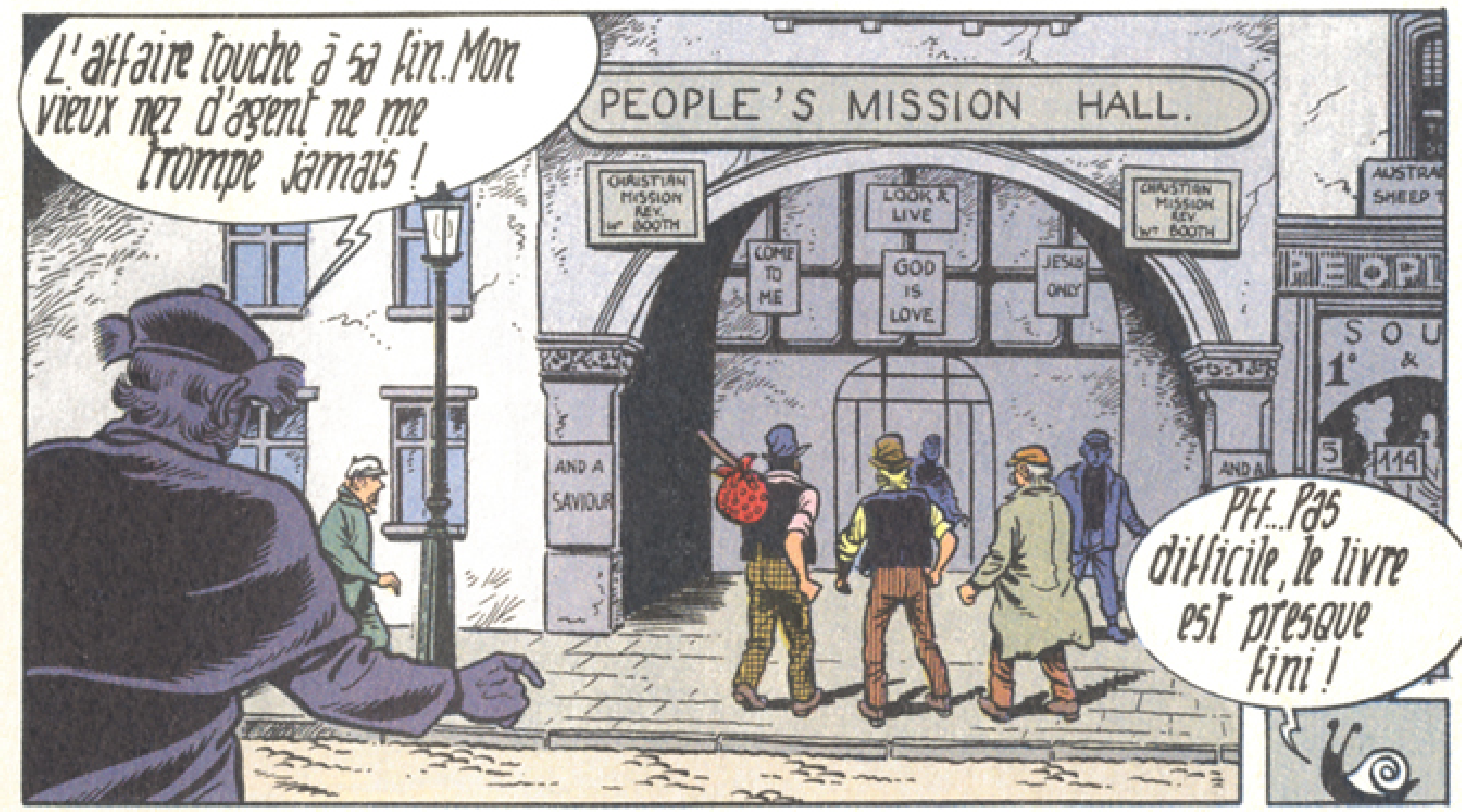

Bon, bon,... c'était une blague !

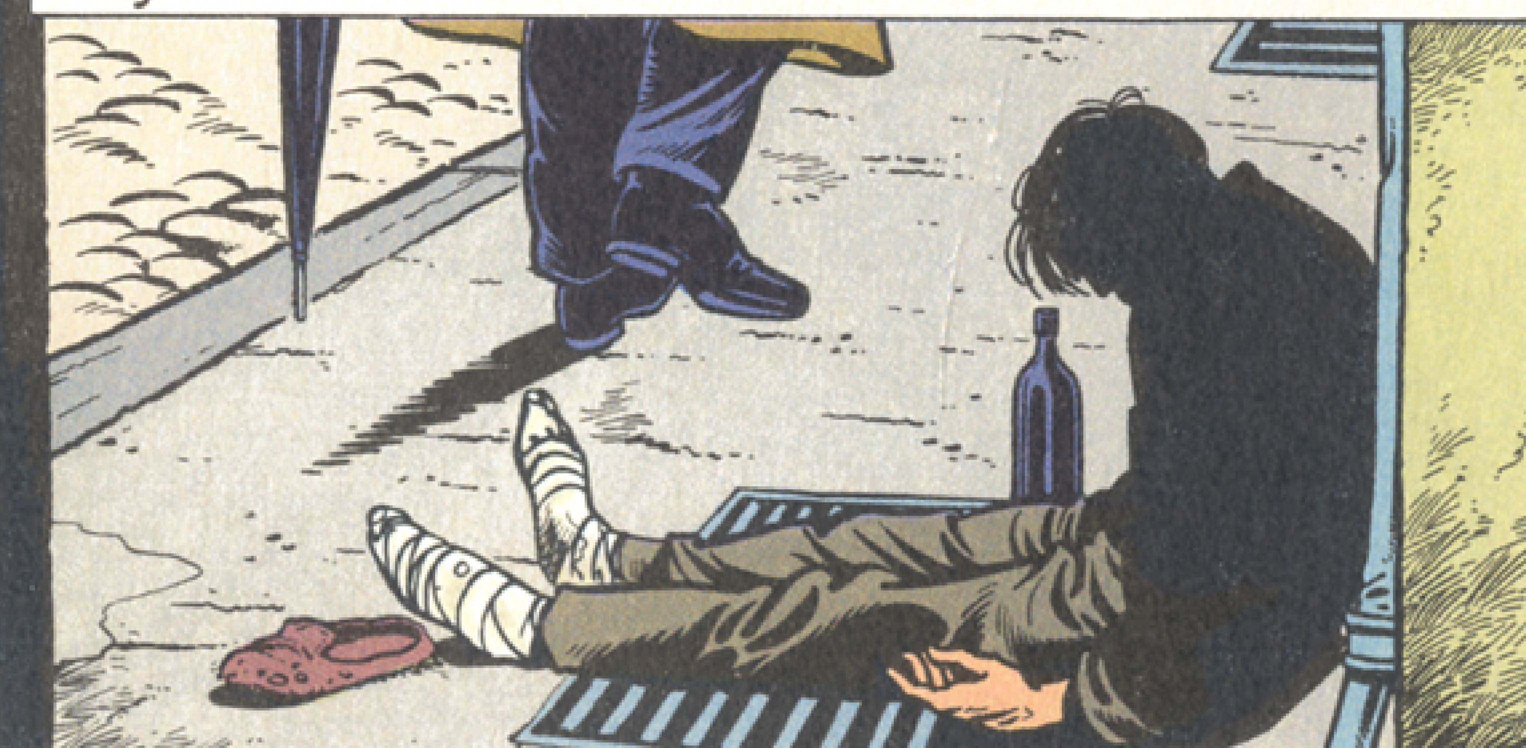

LA TRAVERSÉE VERS L'ANGLETERRE S'EFFECTUE SANS INCIDENT... ENFIN, PRESQUE.

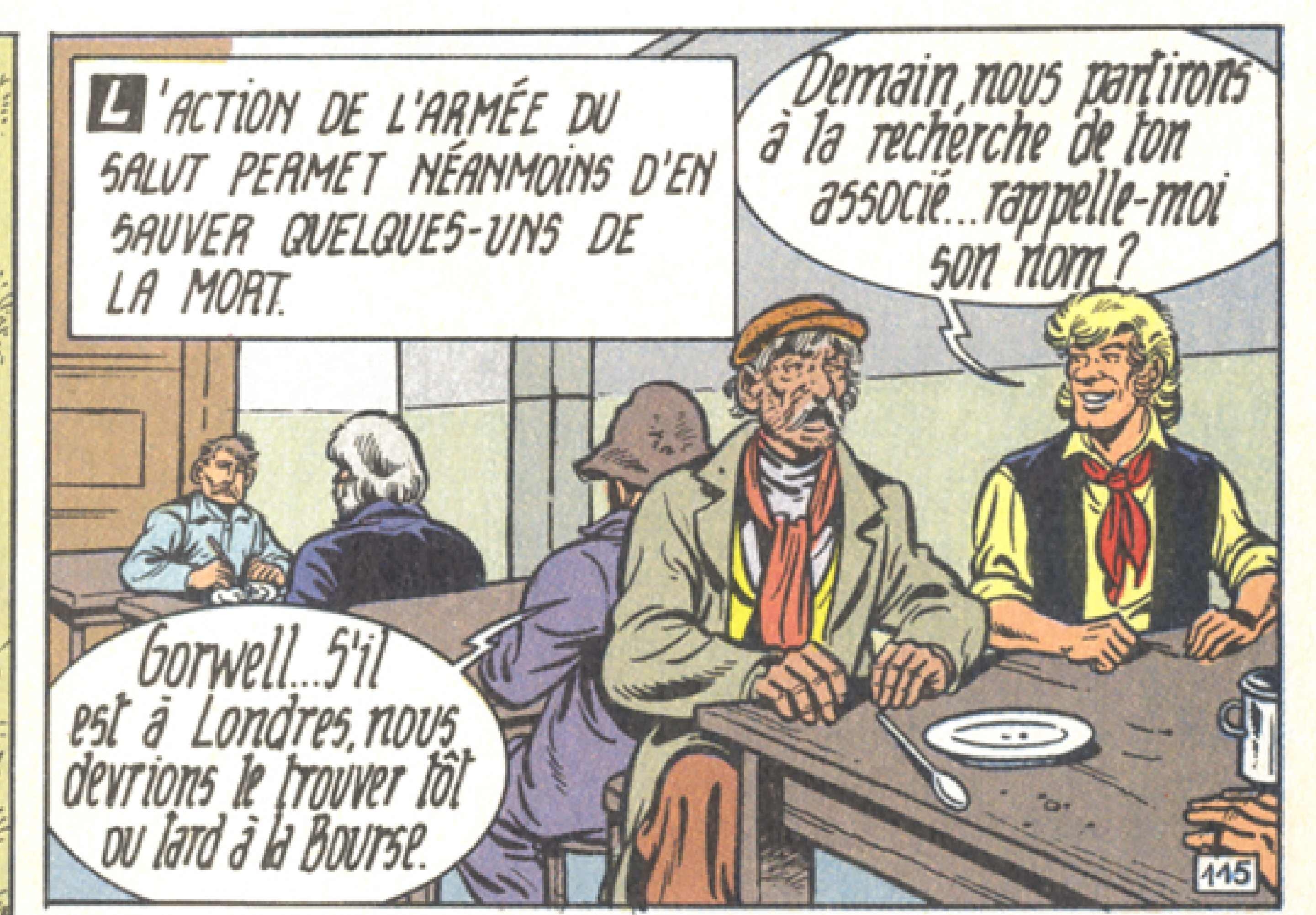

Mon portefeuille se vide petit à petit. Il me faut cette récompense!
112

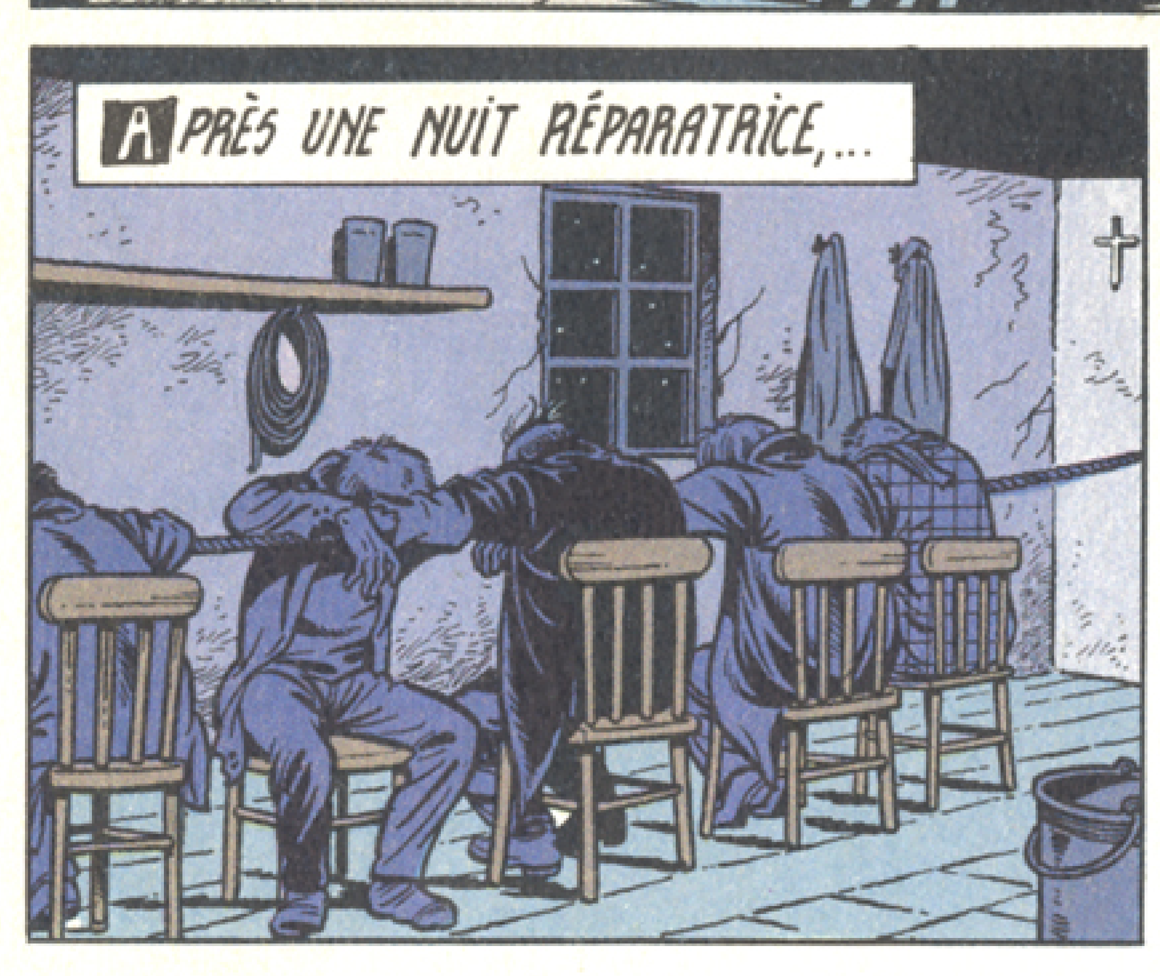

Au coeur de Londres, centre d'affaires grouillant d'activités.
Nous voilà encore une fois totalement ruinés. Comment manger ?
Regarde... Je vois la solution !


L'Armée du Salut... aide le corps et l'esprit.
113

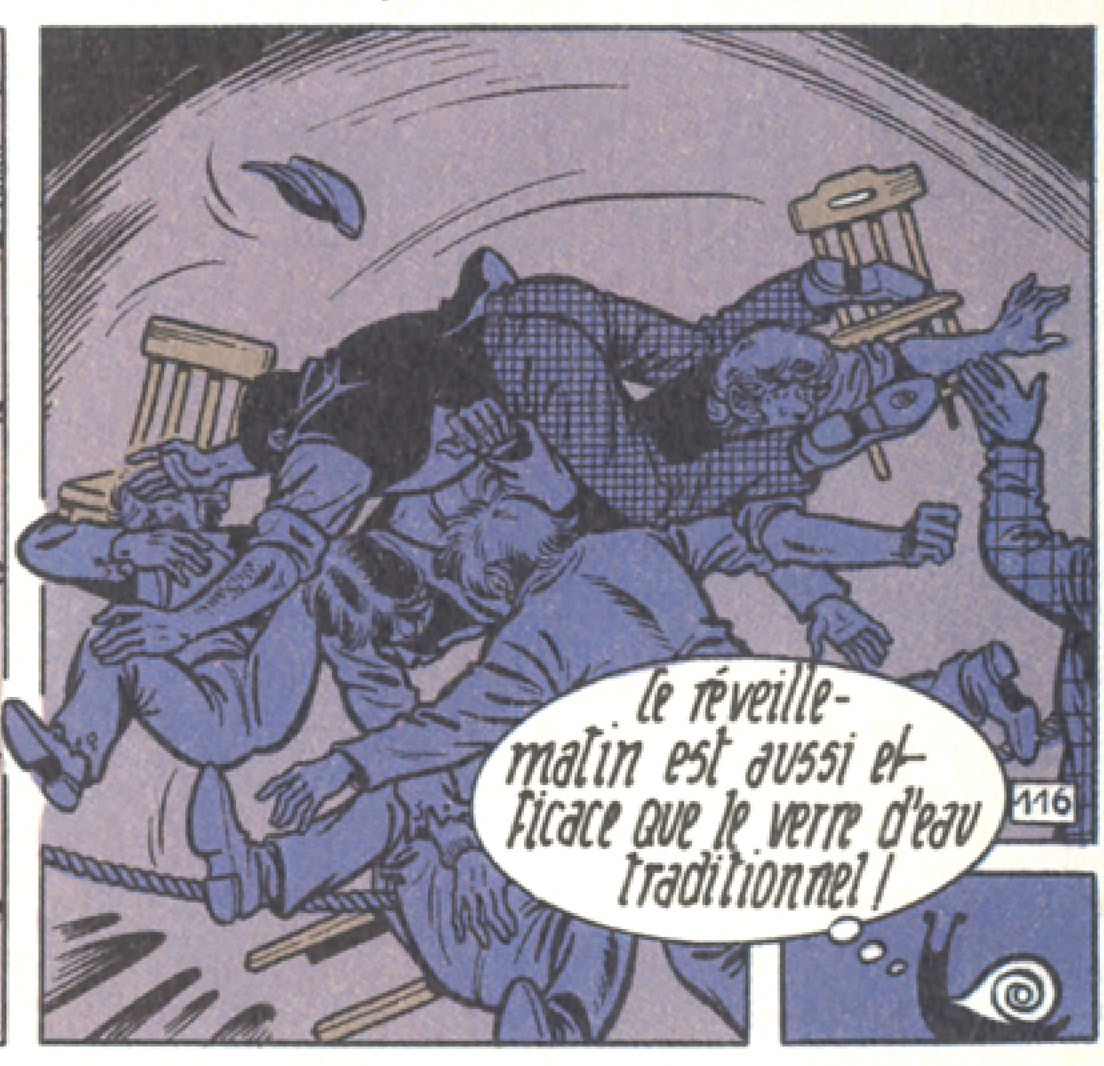

L'affaire touche à sa fin. Mon vieux nez d'agent ne me trompe jamais !
PEOPLE'S MISSION HALL.
CHRISTIAN MISSION REV. Wm BOOTH
LOOK & LIVE
COME TO ME
GOD IS LOVE
JESUS ONLY
AND A SAVIOUR
Pff... Pas difficile, le livre est presque fini !
114


Comme toutes les grandes villes, Londres connaît le problème des clochards. Les pauvres, qui, bien souvent viennent d'Irlande et d'Écosse, se ruent vers la ville... Leurs espoirs sont vite déçus.

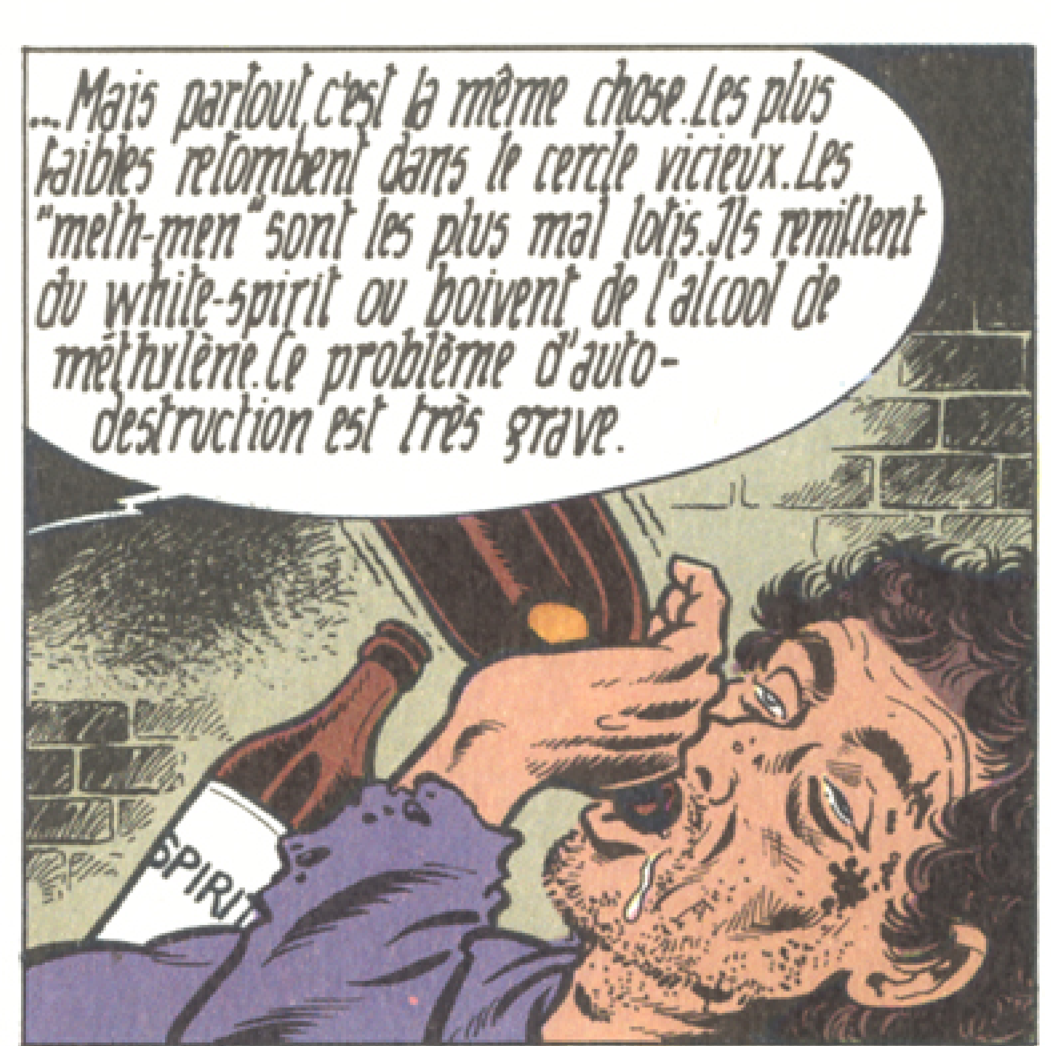

L'action de l'Armée du Salut permet néanmoins d'en sauver quelques-uns de la mort.
Demain, nous partirons à la recherche de ton associé... rappelle-moi son nom ?
Gorwell... S'il est à Londres, nous devrions le trouver tôt ou tard à la Bourse.
115

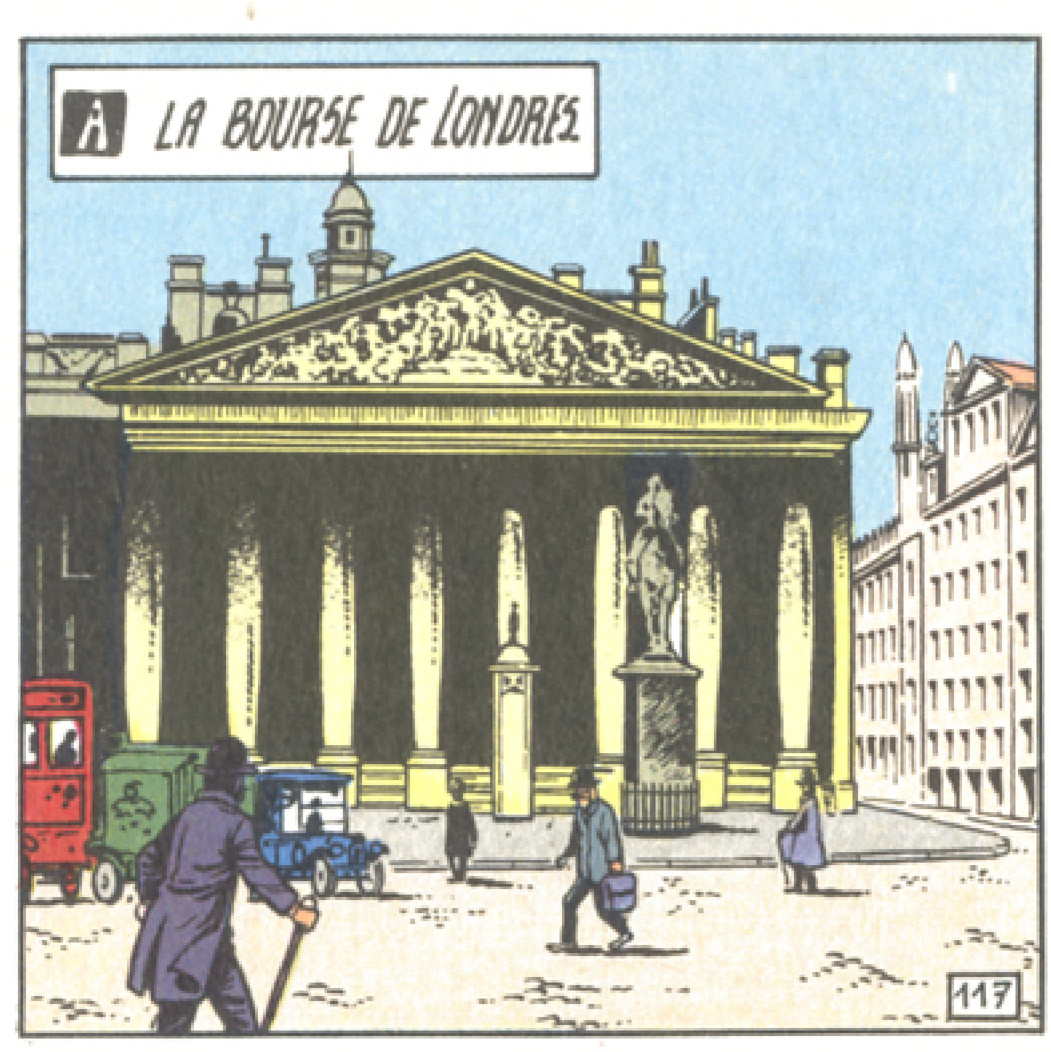

Après une nuit réparatrice,...

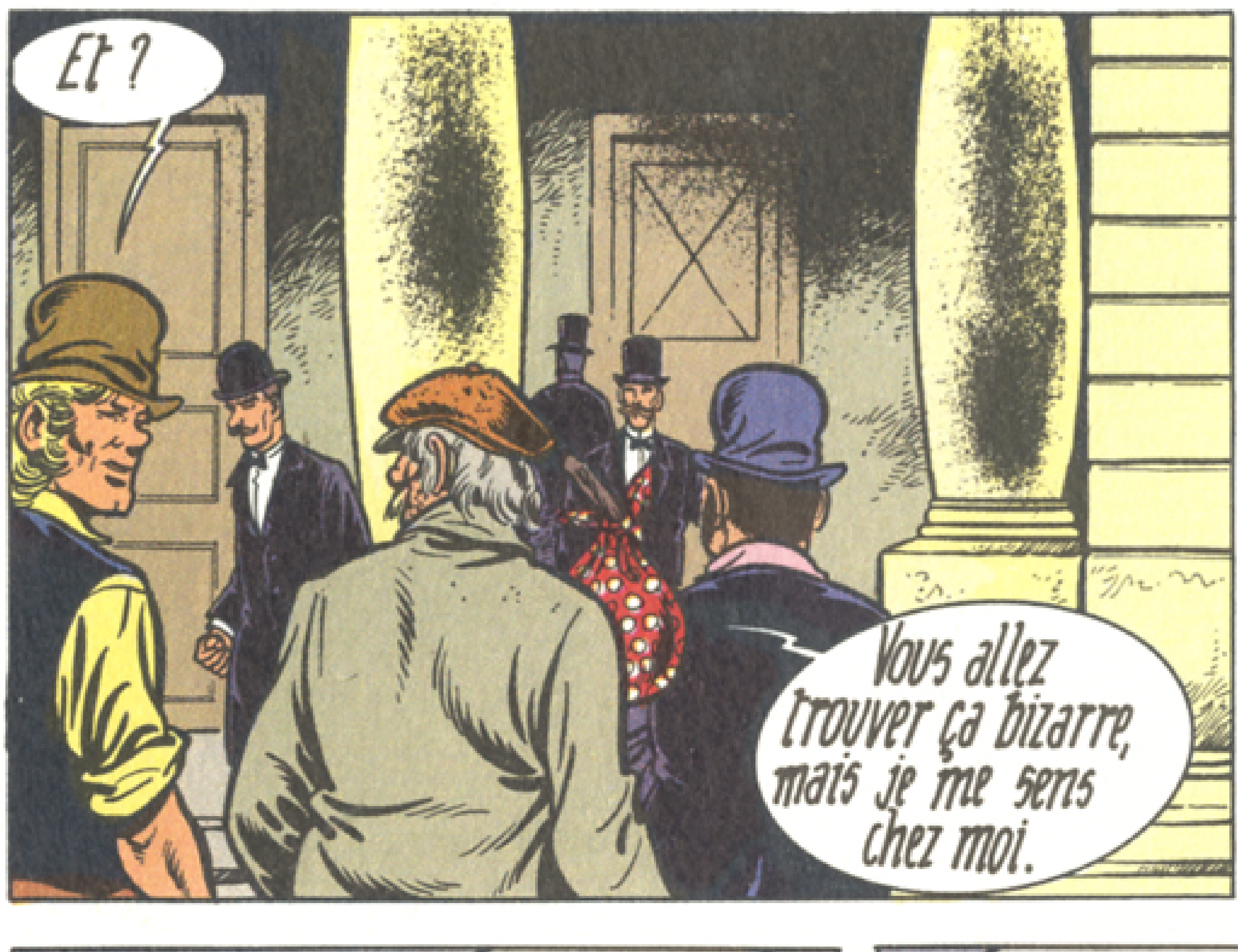

...un nouveau jour se lève.

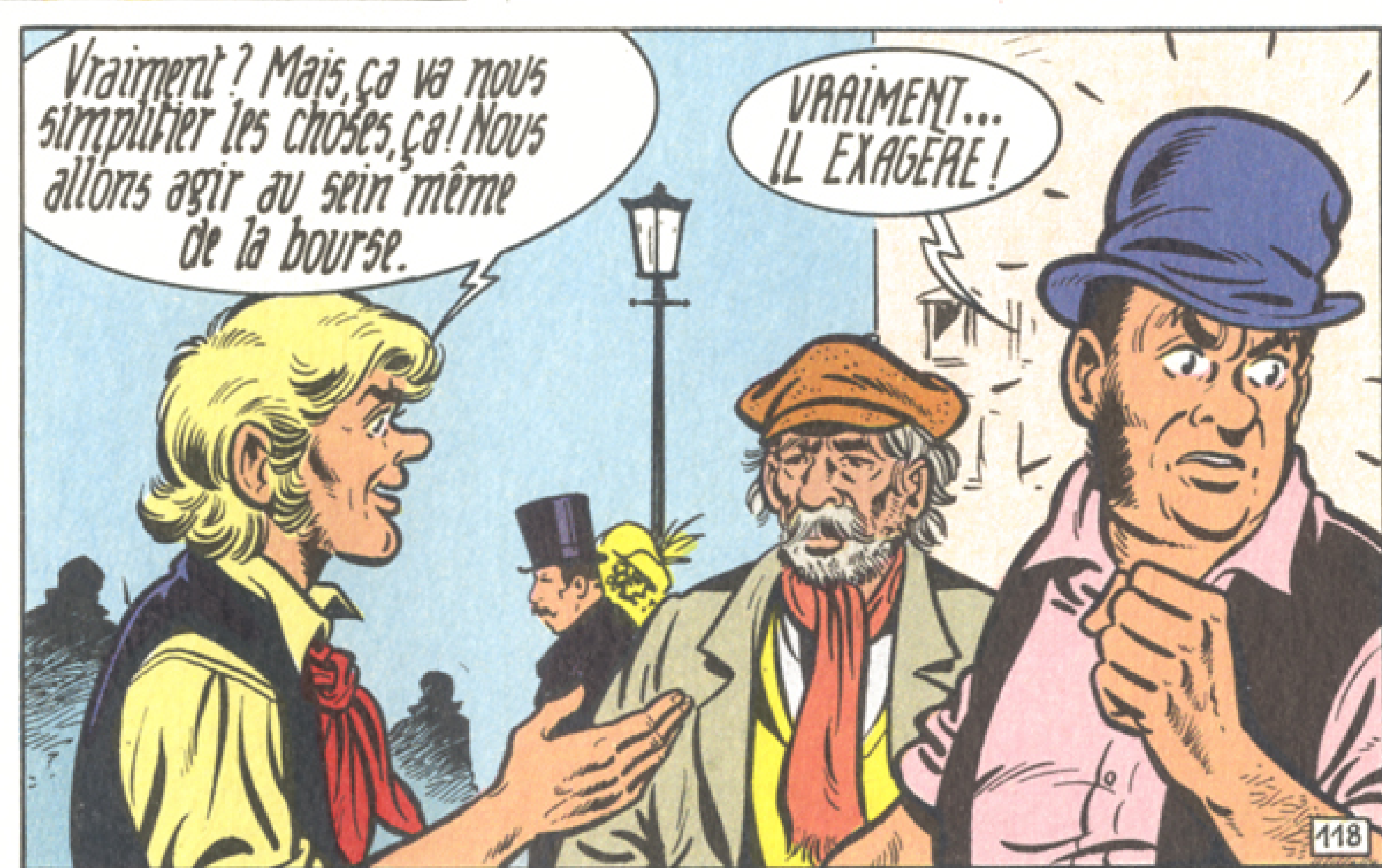

Le réveille-matin est aussi efficace que le verre d'eau traditionnel !
116


Mais que font ces gens pendant la journée?
Certains font la plonge pour gagner leur croûte ...
AND A
VIOUR


...Mais partout c'est la même chose. Les plus faibles retombent dans le cercle vicieux. Les "meth-men" sont les plus mal lotis. Ils reniflent du white-spirit ou boivent de l'alcool de méthylène. Ce problème d'auto-destruction est très grave.
SPIRIT


À LA BOURSE DE LONDRES
117


Et ?
Vous allez trouver ça bizarre, mais je me sens chez moi.

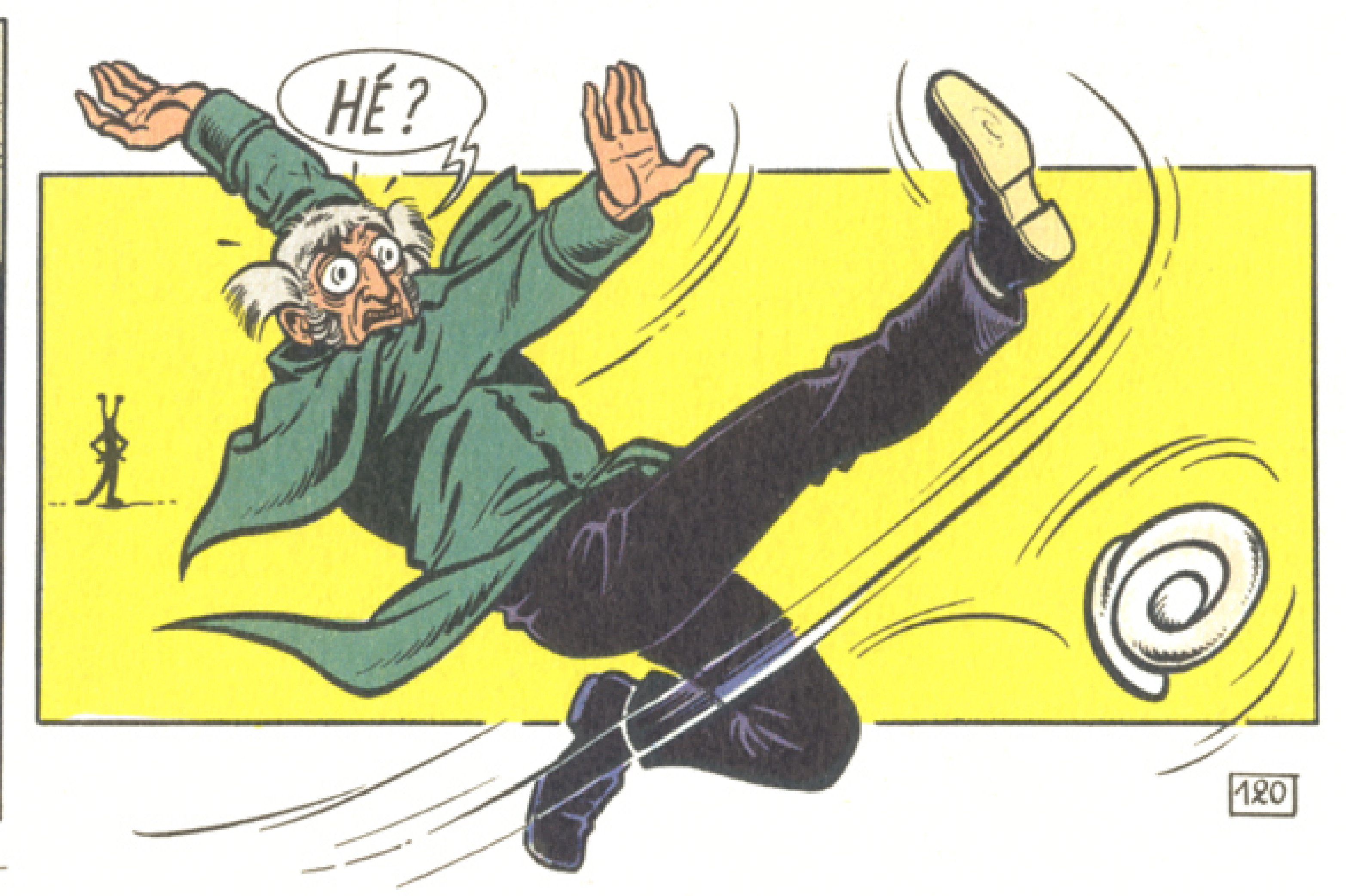

Vraiment? Mais, ça va nous simplifier les choses, ça! Nous allons agir au sein même de la bourse.
VRAIMENT... IL EXAGÈRE!
118

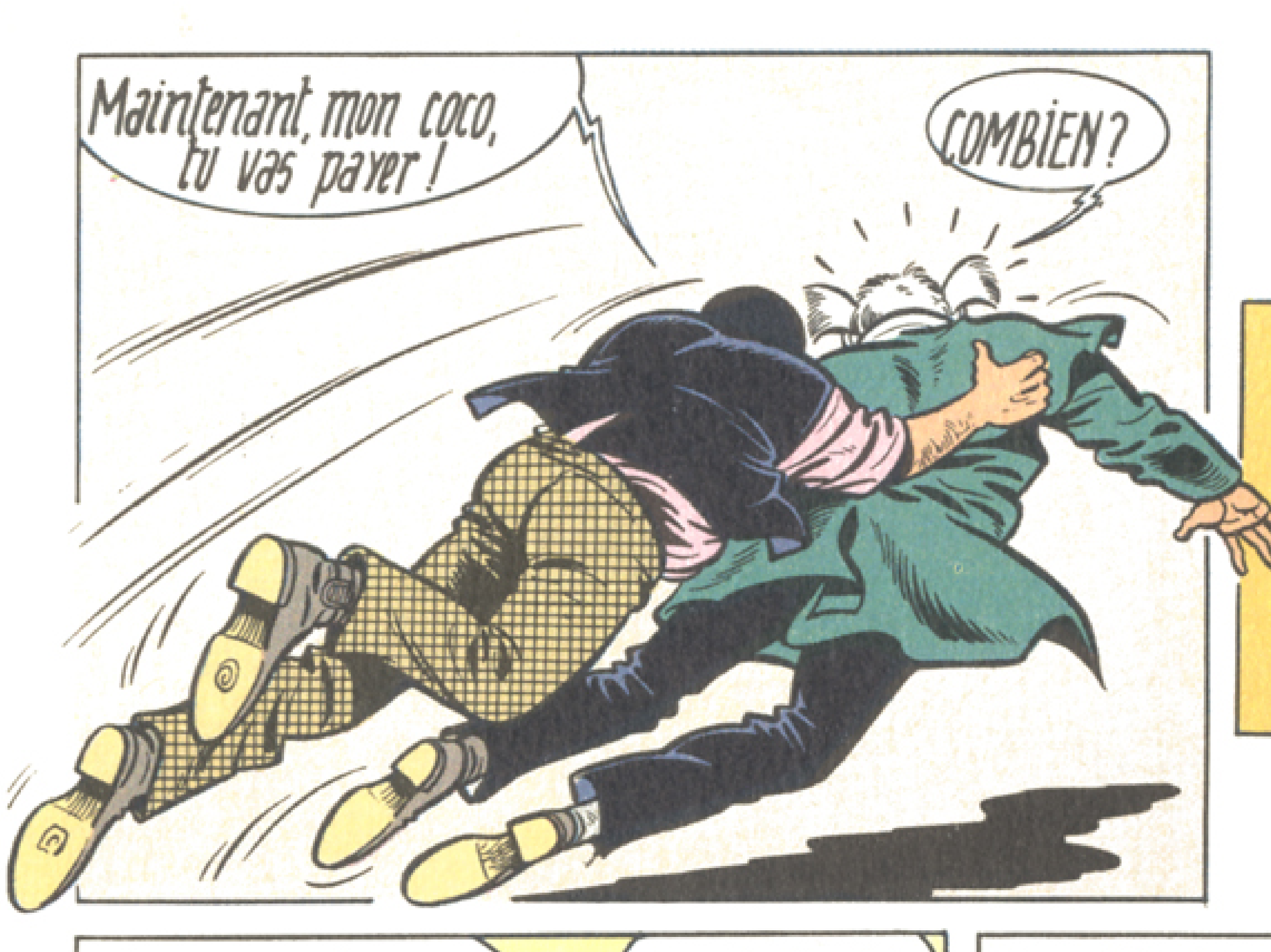

Pour cela, il nous faut un peu d'argent... de quoi fabriquer un gentleman.
Allons-y!


RESTE ici, TOI!!
Zut! S'il m'attrape, ça va être ma fête!

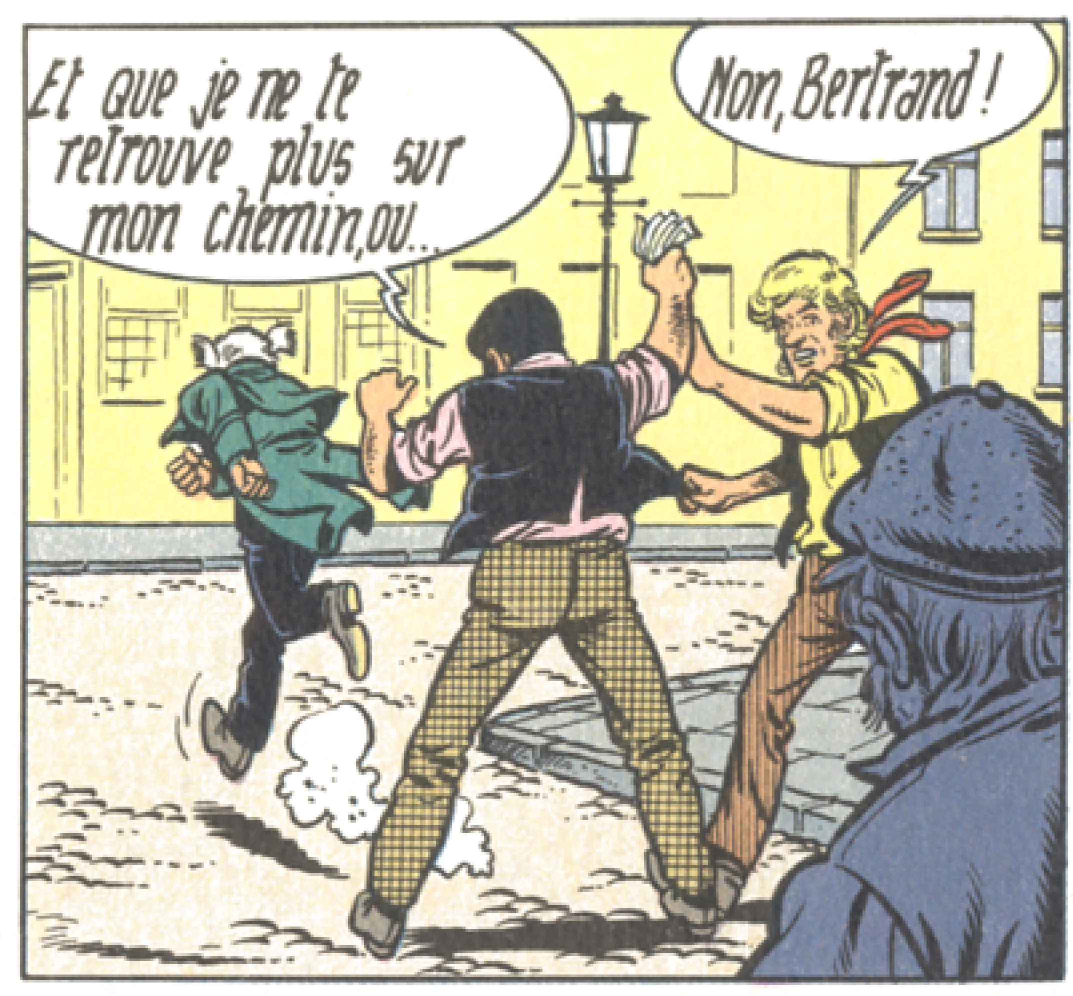

Il perd du terrain!
A moi d'agir!
119




HÉ?
120


Maintenant, mon coco, tu vas payer !
COMBIEN ?


Euh... Suffisamment pour que nous puissions mener à bien le plan de Robert !
121

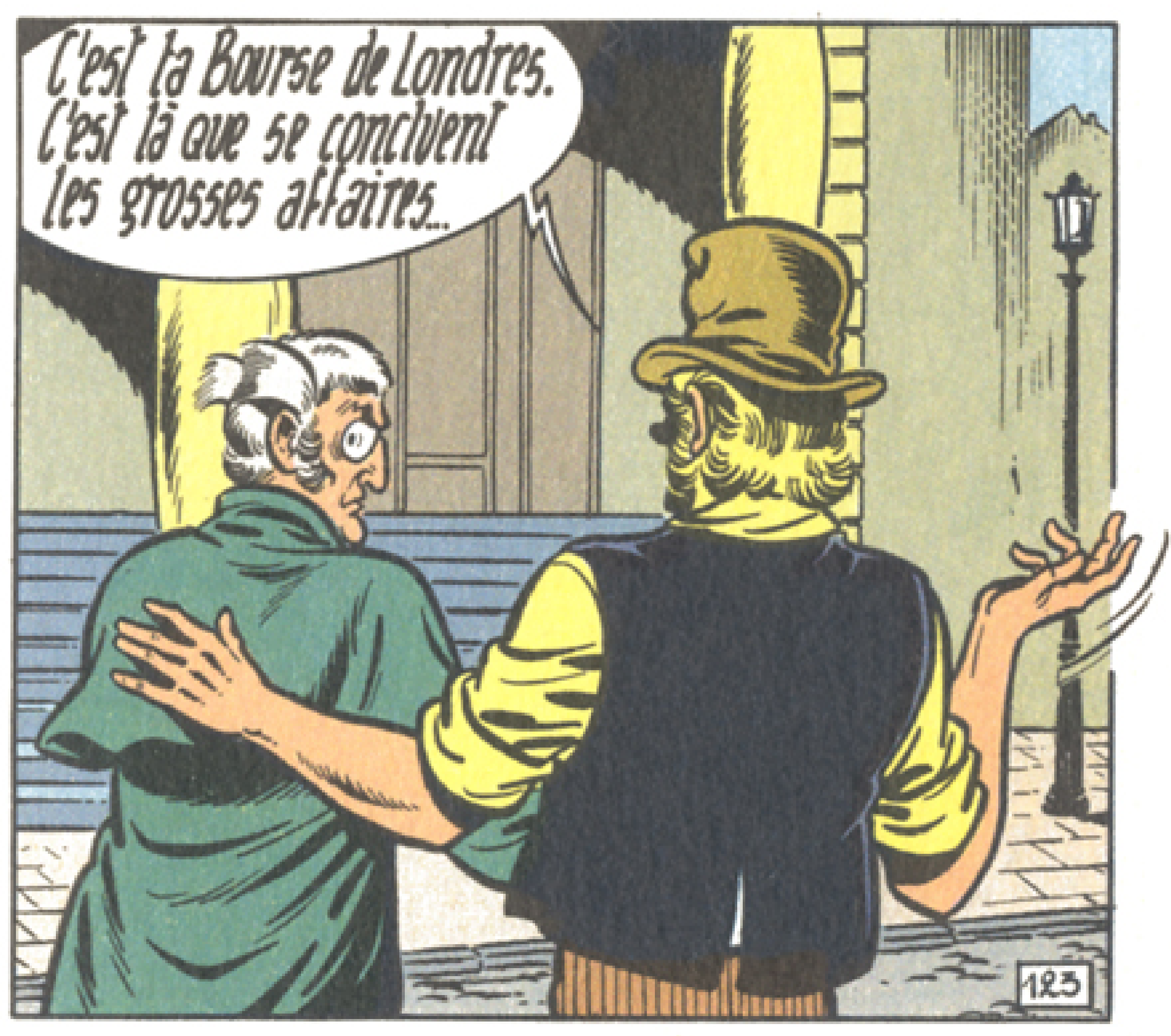

Et que je ne te retrouve plus sur mon chemin, ou...
Non, Bertrand !


Ça suffira ! Tiens, prends ça, Frederico. Nous rendrons le reste à Dix-Sept.
Tu n'y penses pas !


Il a parlé d'un plan pour jouer un tour à votre ami !
Puisqu'il l'a dit...
?
122


Ecoute, Dix-Sept. La seule chose qui nous intéresse, c'est l'acquittement de Frederico. Je te propose un marché qui te fera gagner de l'argent.
Ça, c'est sympa de ta part.


Tu connais ce bâtiment ?
Euh... non !


C'est la Bourse de Londres. C'est là que se concluent les grosses affaires...
123

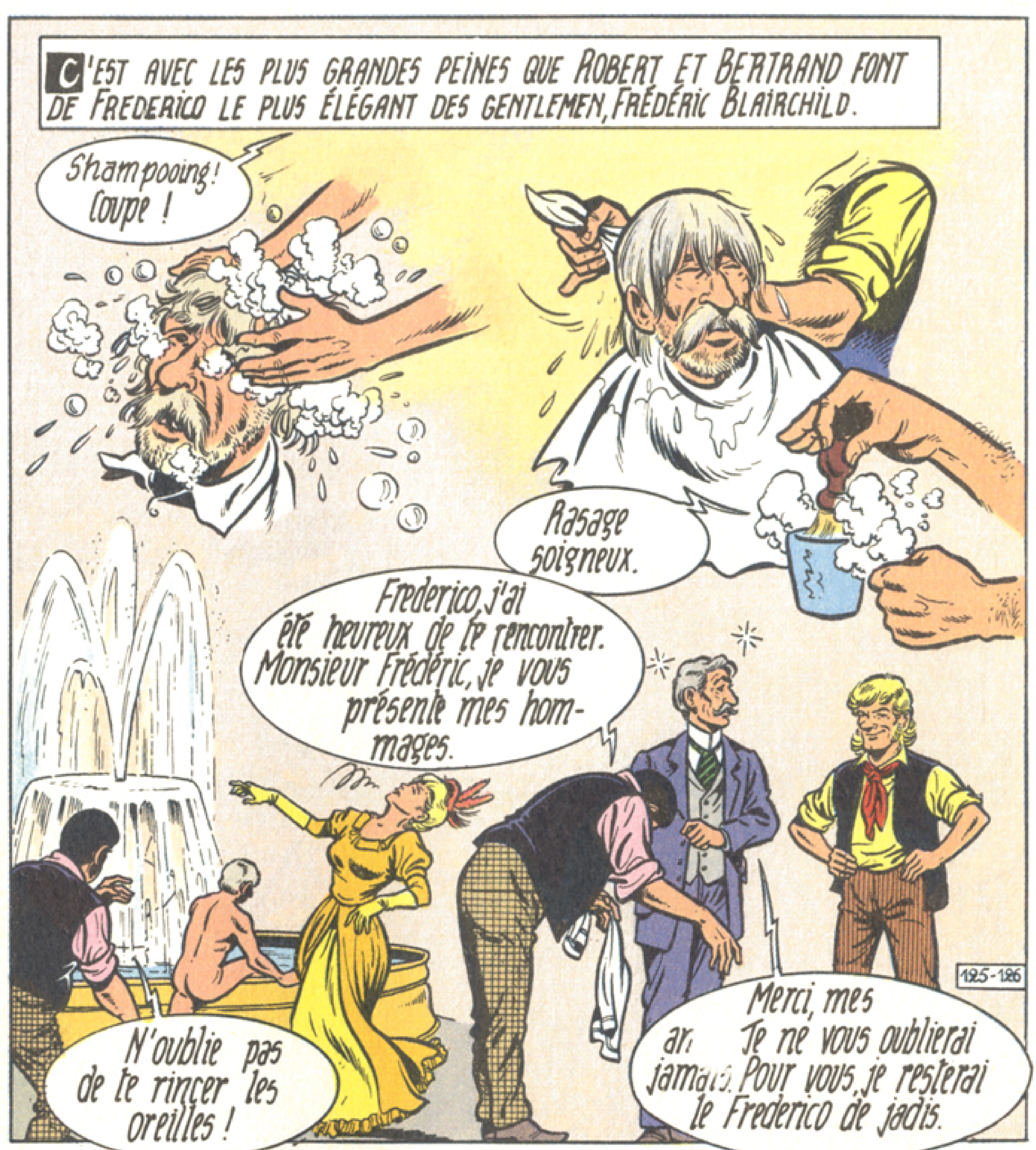

... de gens perspicaces, intelligents et avertis. Des gens comme toi, quoi !
HA ! Tu le reconnais enfin !


Ecoute, je vais te donner un bon conseil !
Je suis tout ouïe...


Viens, allons faire les achats nécessaires.
124
J'aurais voulu en savoir plus ! Qui ? Quoi ? Comment ?... et pourquoi tout ça, par exemple ?


Un peu plus tard...
Prêts ?
PRÊTS !




C'est avec les plus grandes peines que Robert et Bertrand font de Frederico le plus élégant des gentlemen, Frédéric Blairchild.
Shampooing ! Coupe !
Rasage soigneux.
Frederico j'ai été heureux de te rencontrer. Monsieur Frédéric, je vous présente mes hommages.
N'oublie pas de te rincer les oreilles !
Merci, mes ar Je ne vous oublierai jamais. Pour vous, je resterai le Frederico de jadis.
125-126

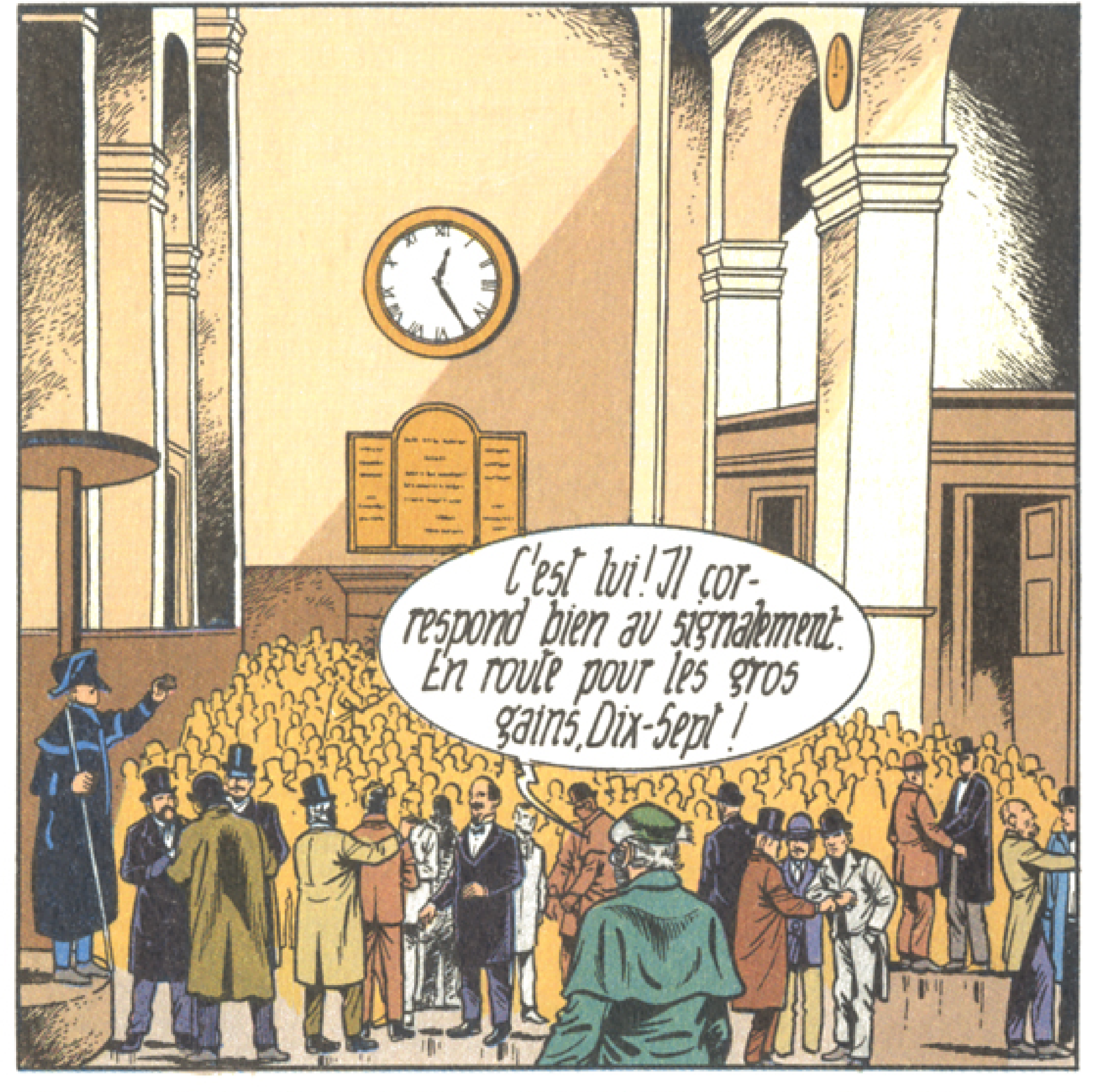

Cet après-midi-là...
Dépêche-toi Dix-Sept ! Il va arriver d'un instant à l'autre !
Il va avoir le choc de sa vie !


Un peu plus tard, Frédéric Blairchild entre dans le bureau du directeur de la Bourse.
Etes-vous vraiment le monsieur Blairchild qui avait disparu il y a très longtemps ?
Je peux vous prouver mon identité... et empêcher un scandale mémorable à la Bourse.

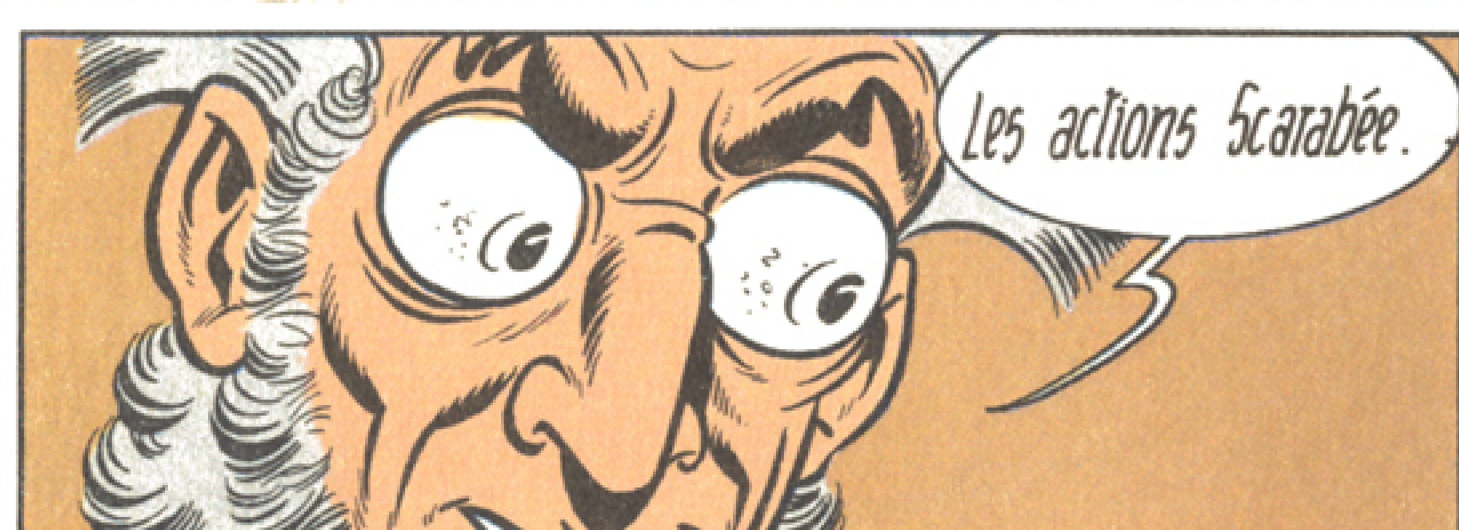

QUOI ??
Dans une demi-heure, on vendra ici-même une série d'actions volées. Les documents Scarabée. Ça vous intéresse ?
127

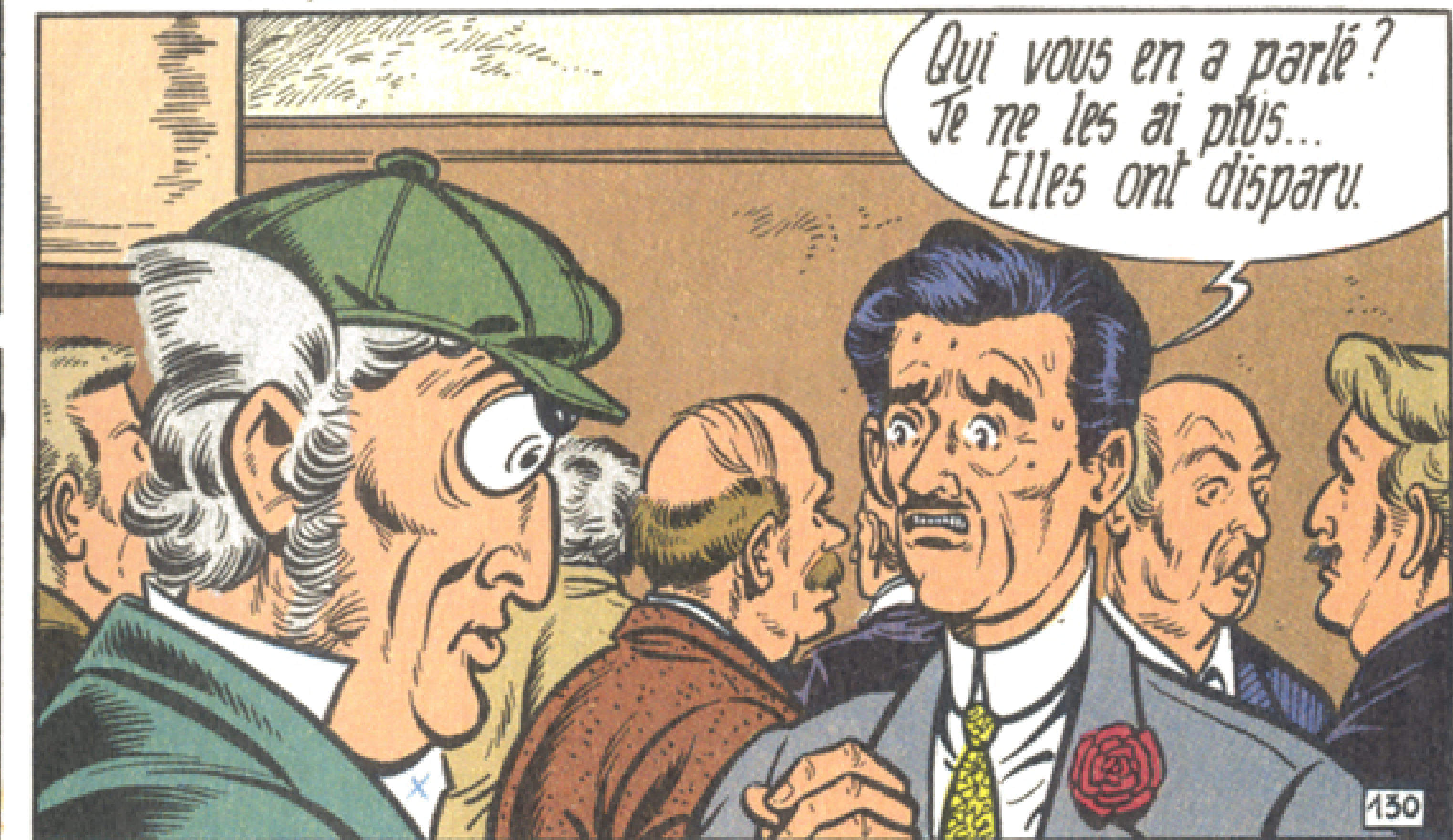

Plus tard.
Bonne chance, Dix-Sept !... Ne te fais surtout pas coffrer !
Qui l'eût cru ?

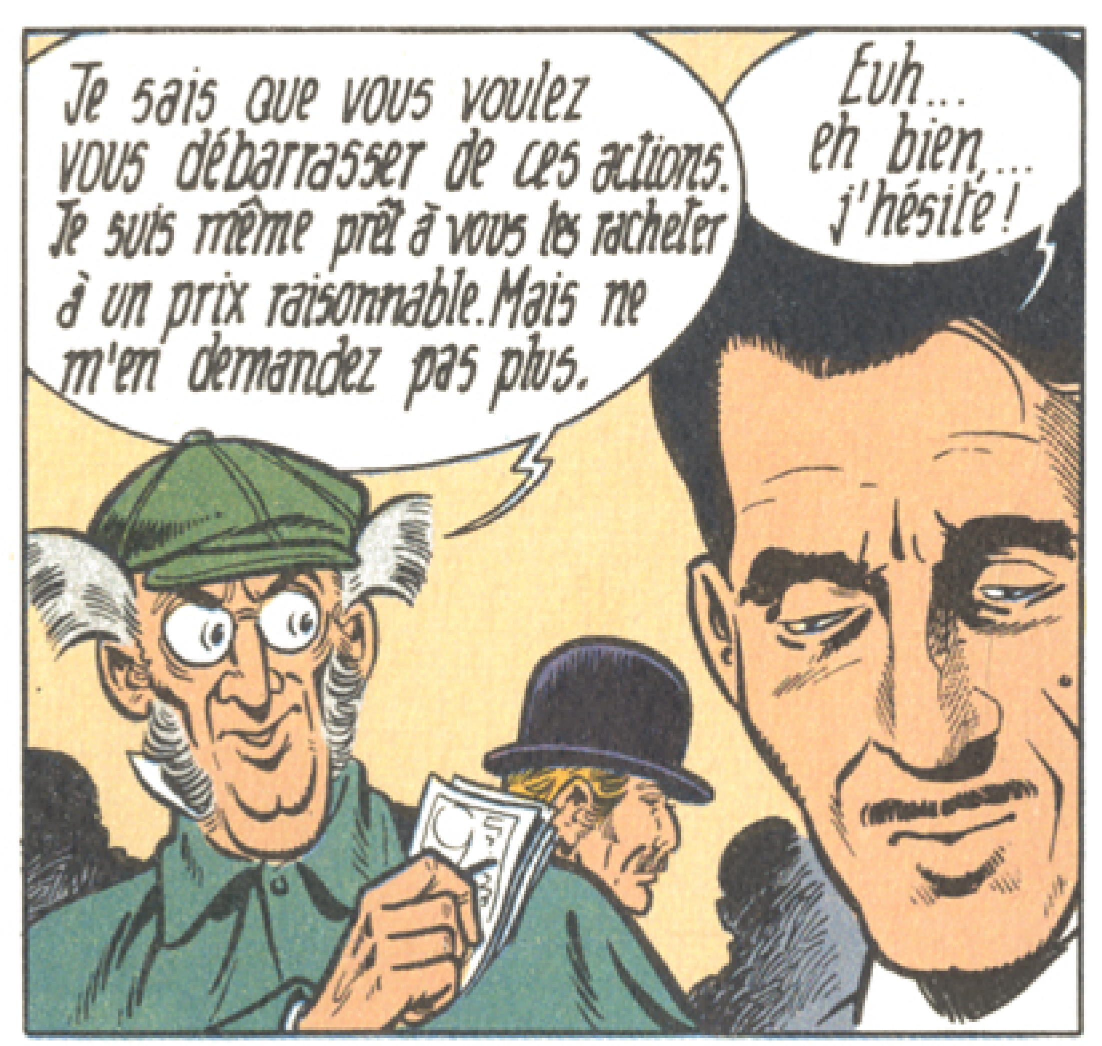

Voilà comment on amène les honnêtes gens à faire leurs premiers faux pas !
128


C'est lui! Il correspond bien au signalement. En route pour les gros gains, Dix-Sept !

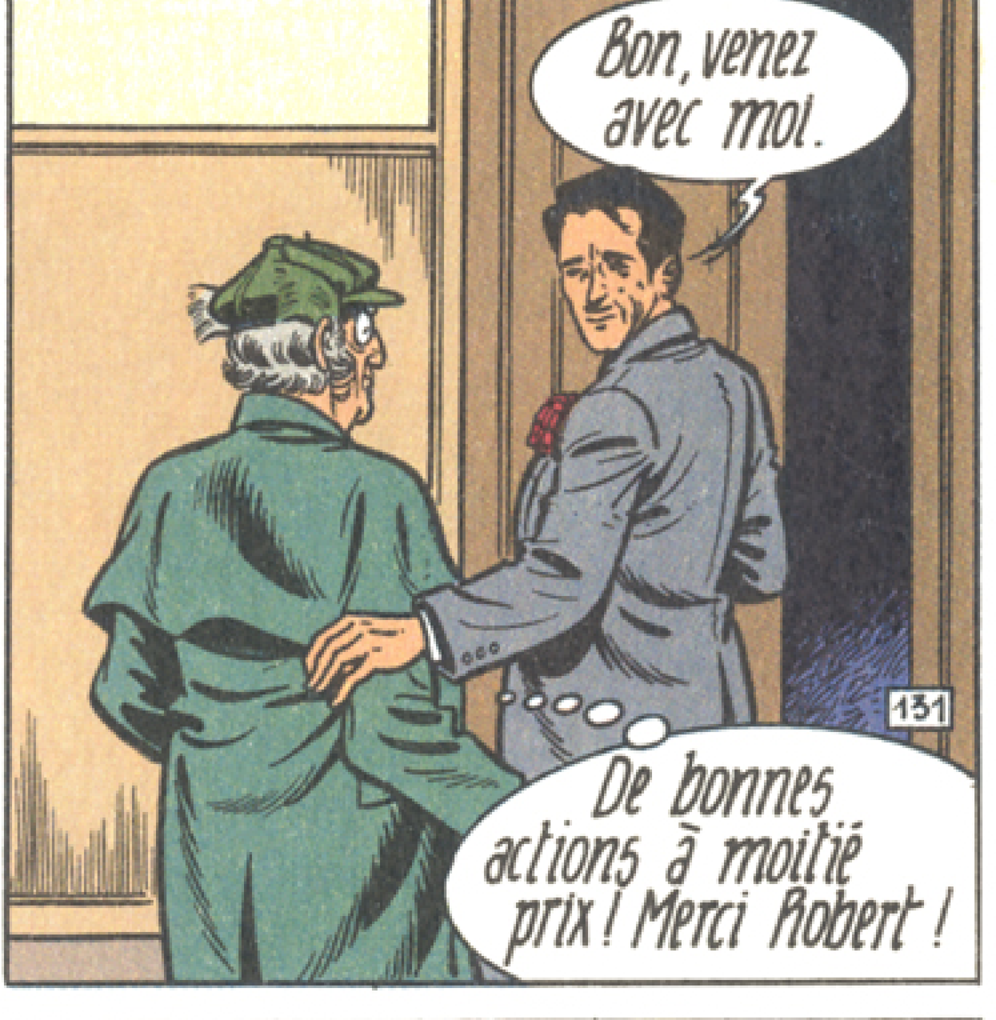

Monsieur Gorwell?
Yes. Que voulez-vous de moi?
129

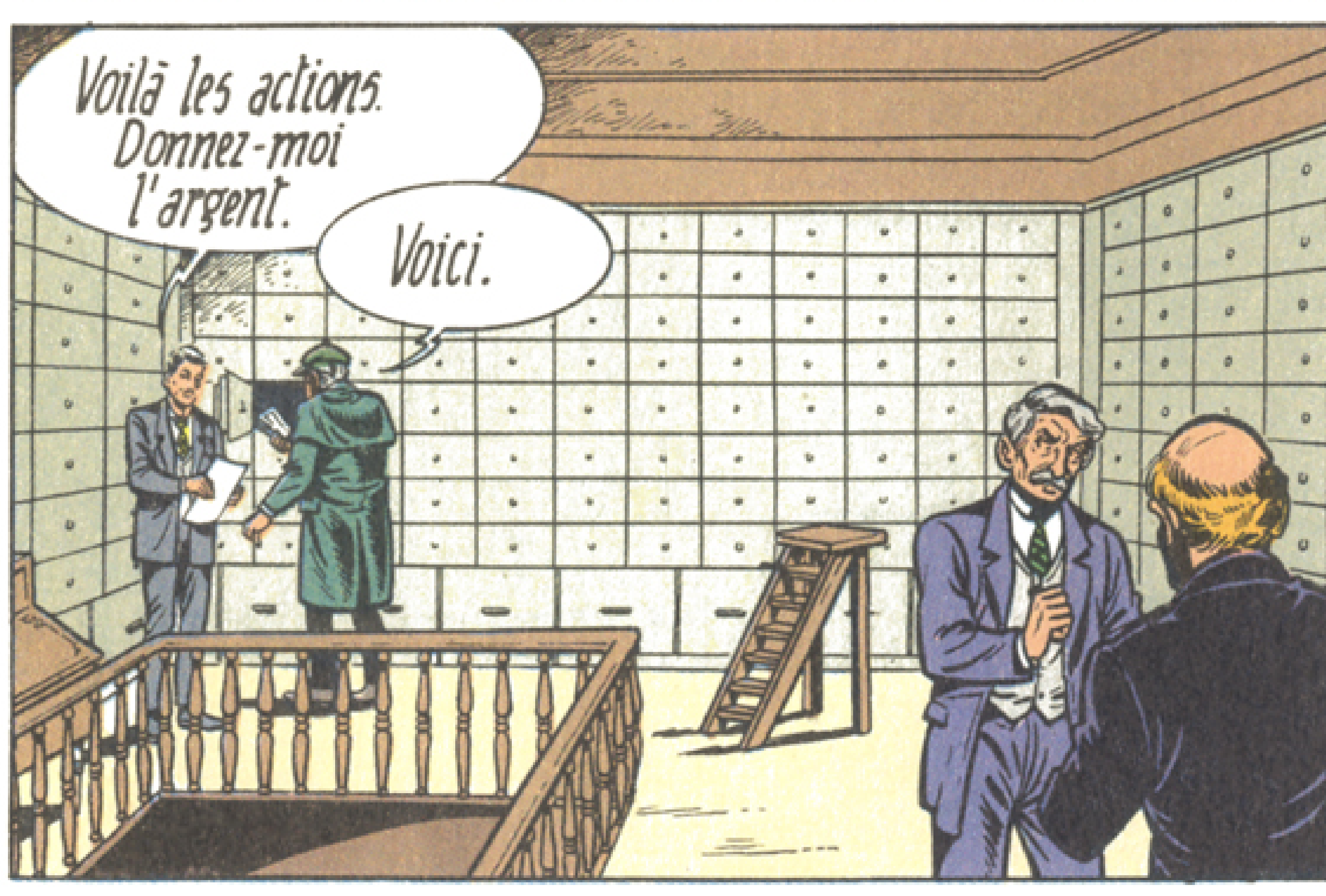

Les actions Scarabée.


Qui vous en a parlé? Je ne les ai plus... Elles ont disparu.
130

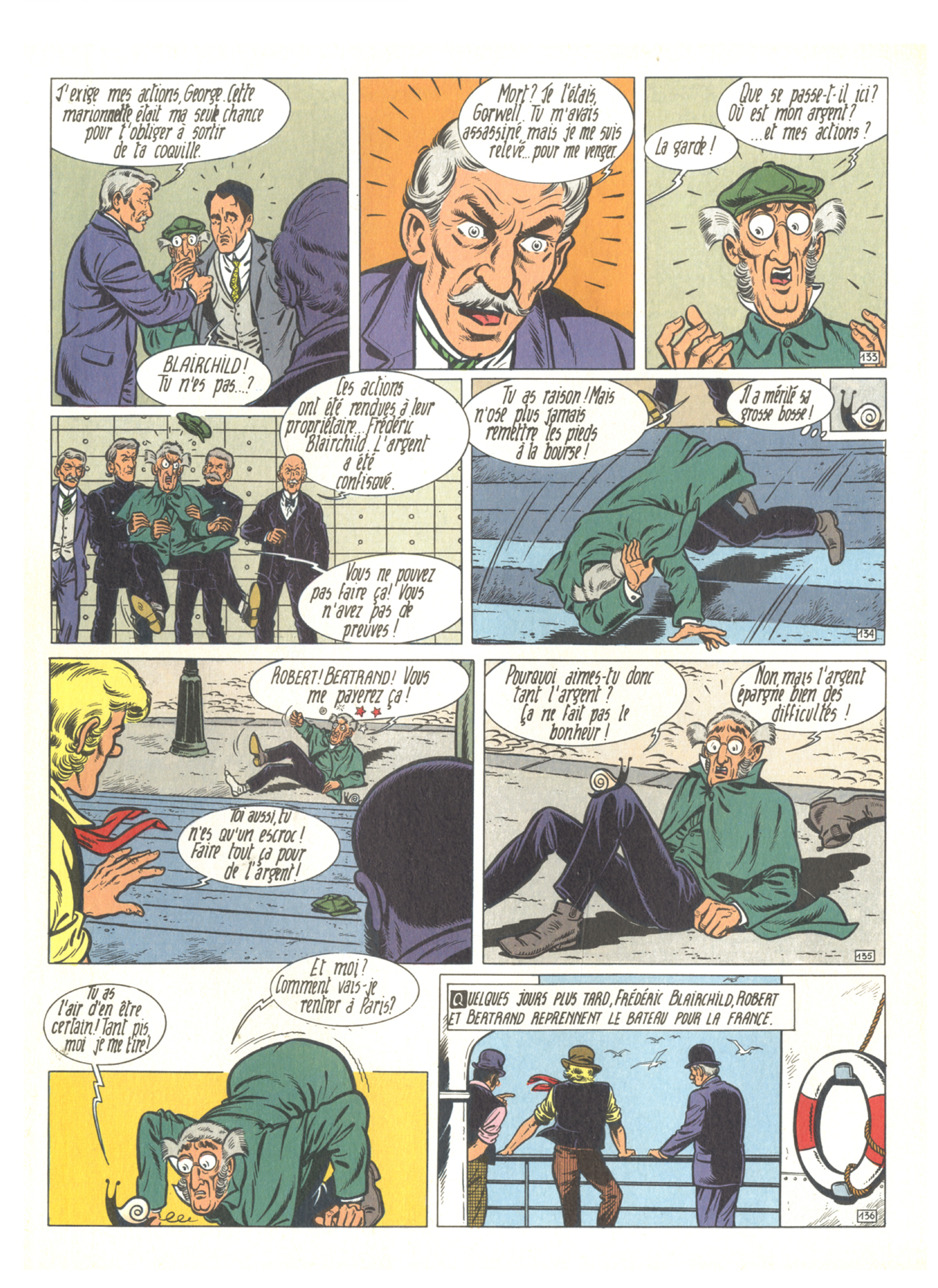

Je sais que vous voulez vous débarrasser de ces actions. Je suis même prêt à vous les racheter à un prix raisonnable. Mais ne m'en demandez pas plus.
Euh... eh bien,... j'hésite!


Pourtant, c'est ma seule chance de cacher mon passé!


Bon, venez avec moi.
131
De bonnes actions à moitié prix! Merci Robert!


Voilà les actions. Donnez-moi l'argent.
Voici.

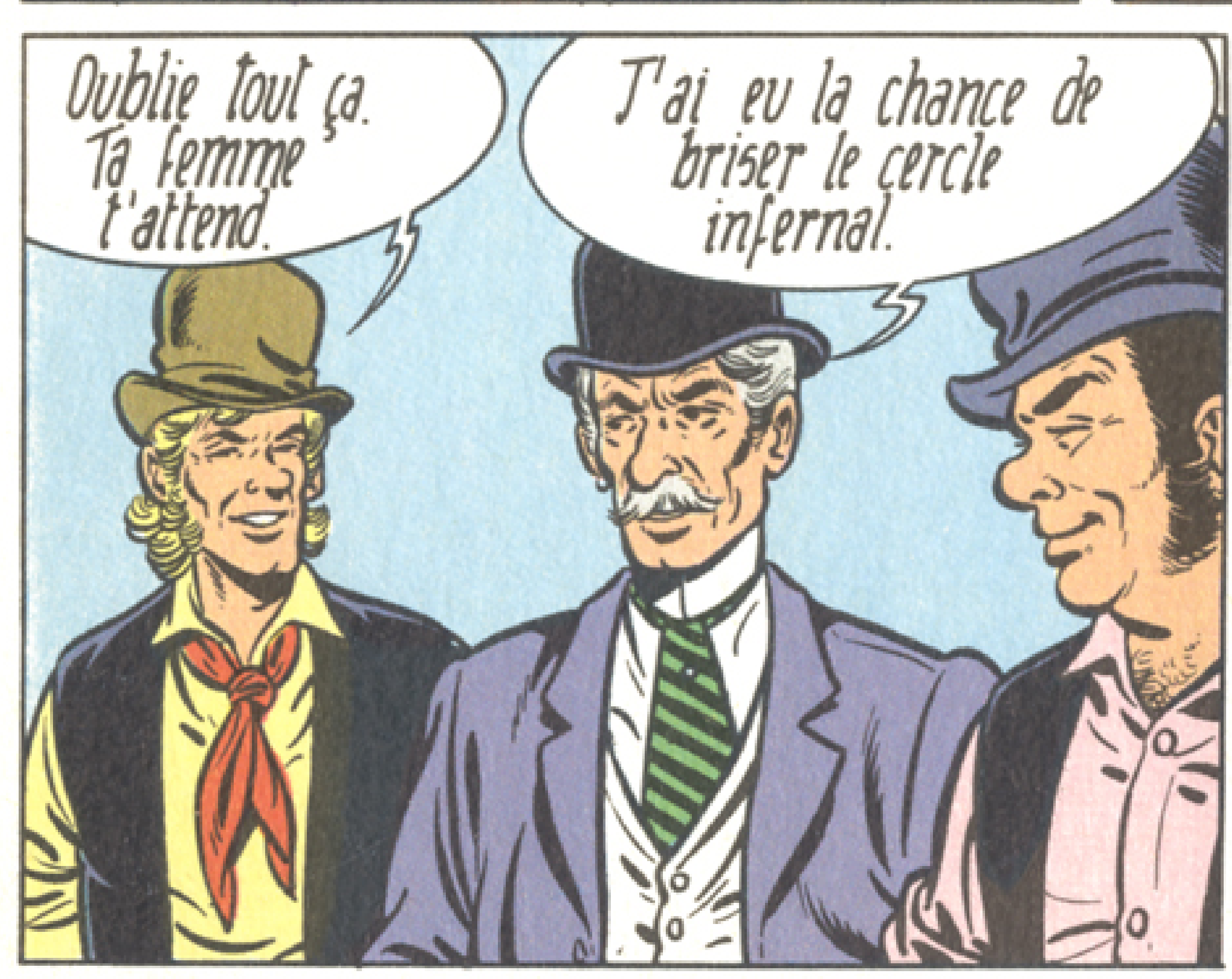

Mais... ça ne suffit qu'à payer une seule action. Votre indic était bien informé ... sauf en ce qui concerne le prix. Qui est-ce ?
132
MOI, GORWELL !


J'exige mes actions, George. Cette marionnette était ma seule chance pour t'obliger à sortir de ta coquille.
BLAIRCHILD! Tu n'es pas...?
Mort? Je l'étais, Gorwell. Tu m'avais assassiné mais je me suis relevé... pour me venger.
Que se passe-t-il ici? Où est mon argent? ...et mes actions?
La garde!
133
Ces actions ont été rendues à leur propriétaire... Frédéric Blairchild. L'argent a été confisqué.
Vous ne pouvez pas faire ça! Vous n'avez pas de preuves!
Tu as raison! Mais n'ose plus jamais remettre les pieds à la bourse!
Il a mérité sa grosse bosse!
134
ROBERT! BERTRAND! Vous me paierez ça!
Toi aussi, tu n'es qu'un escroc! Faire tout ça pour de l'argent!
Pourquoi aimes-tu donc tant l'argent? Ça ne fait pas le bonheur!
Non, mais l'argent épargne bien des difficultés!
135
Tu as l'air d'en être certain! Tant pis, moi je me tire!
Et moi? Comment vais-je rentrer à Paris?
Quelques jours plus tard, Frédéric Blairchild, Robert et Bertrand reprennent le bateau pour la France.
136


Ce que je ne comprends pas, c'est votre "descente aux enfers" !
Ça se passe encore plus vite qu'on ne se l'imagine, Bertrand.

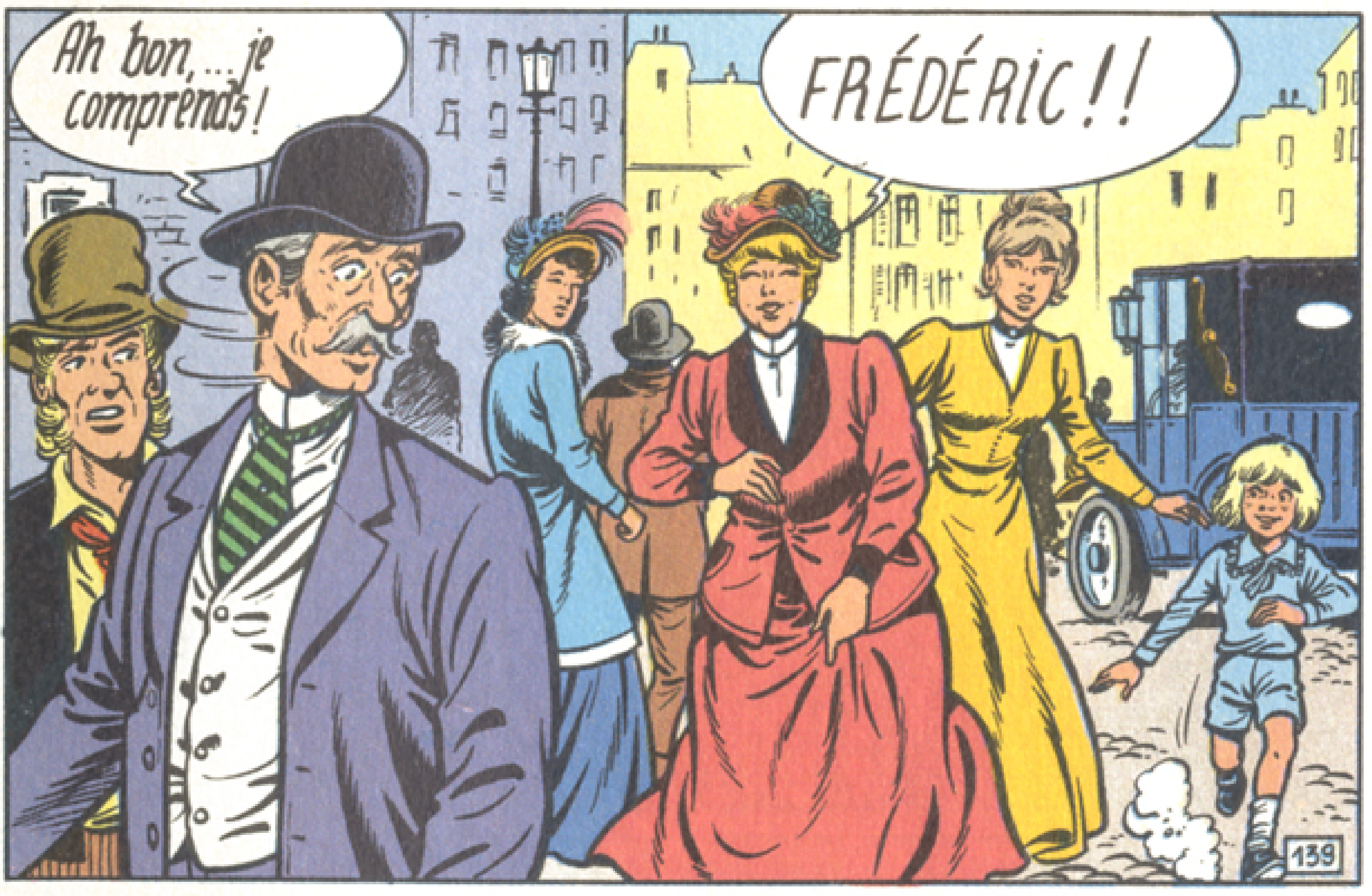

Les vagabonds me fichaient la paix. Le seul problème que j'avais, c'était d'assurer ma survie. Les autres s'effaçaient par magie. Le vagabondage permet de remettre les choses à leur place.
Ne me dis pas que tu étais heureux.

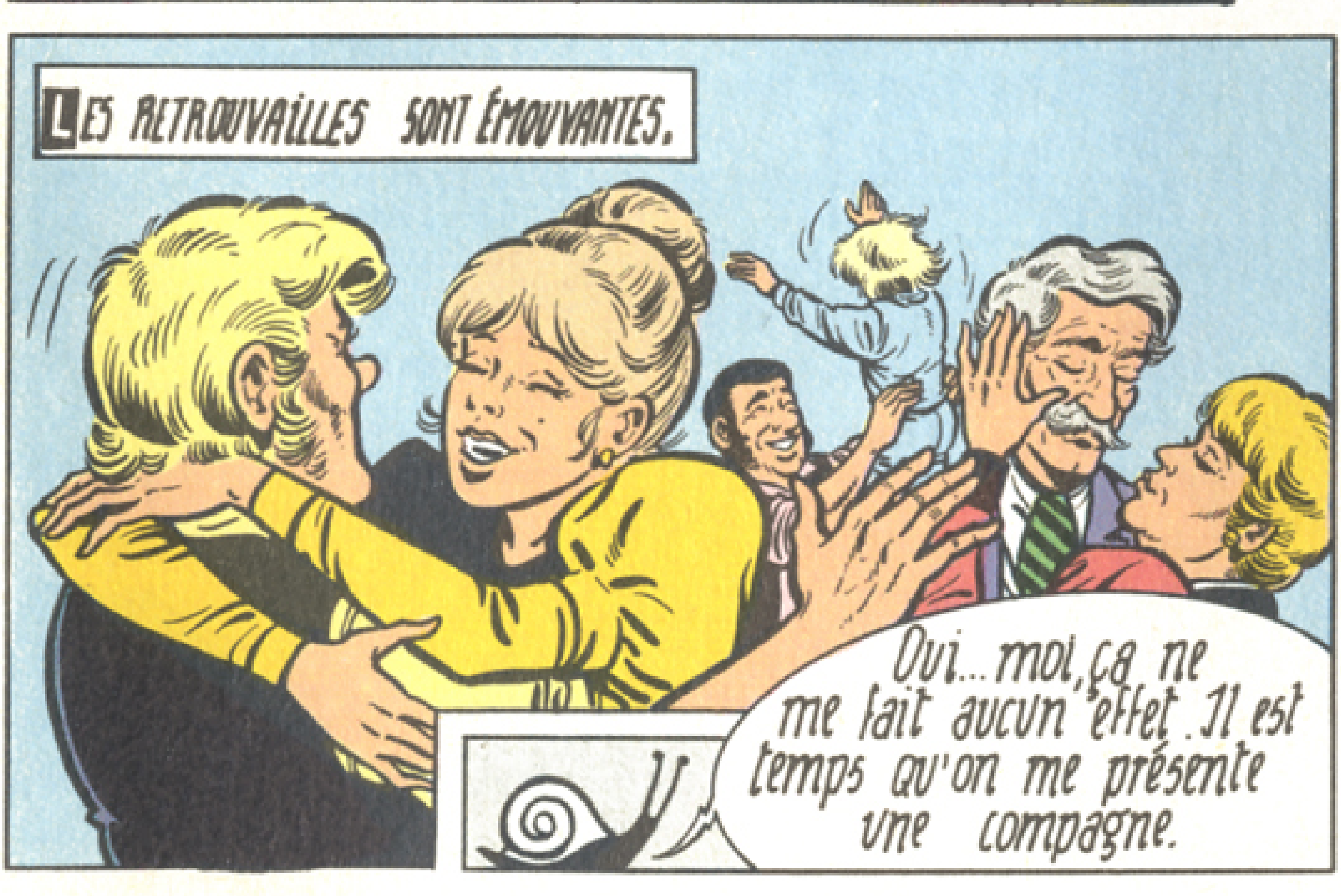

Non. C'était une voie sans issues. On en connaît le début... Mais on en ignore la fin. Va-t-on s'en sortir, oui ou non ?
137


Oublie tout ça. Ta femme t'attend.
J'ai eu la chance de briser le cercle infernal.

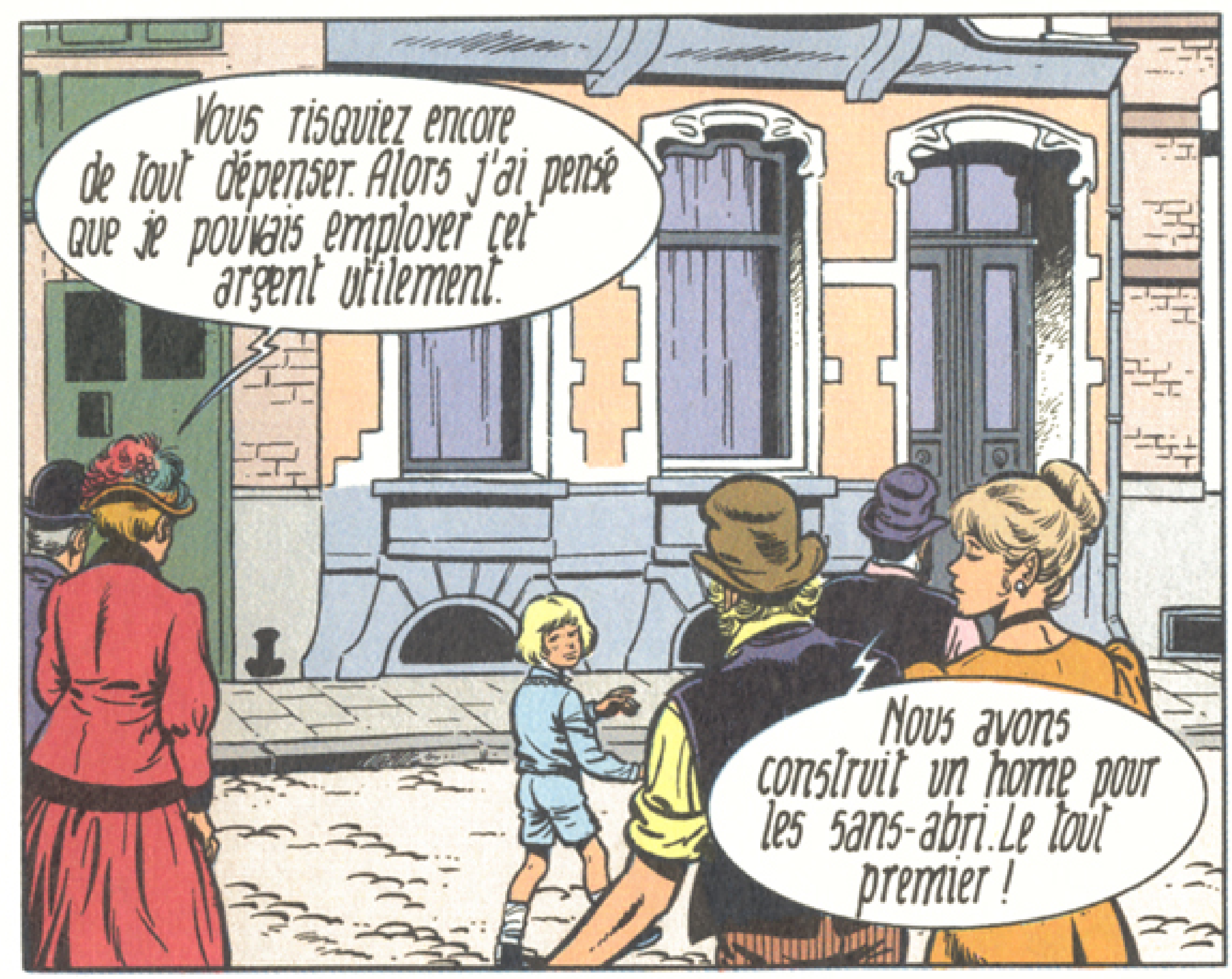

Grâce à vous... mais les autres..?
Peut-être grâce à toi !?
138

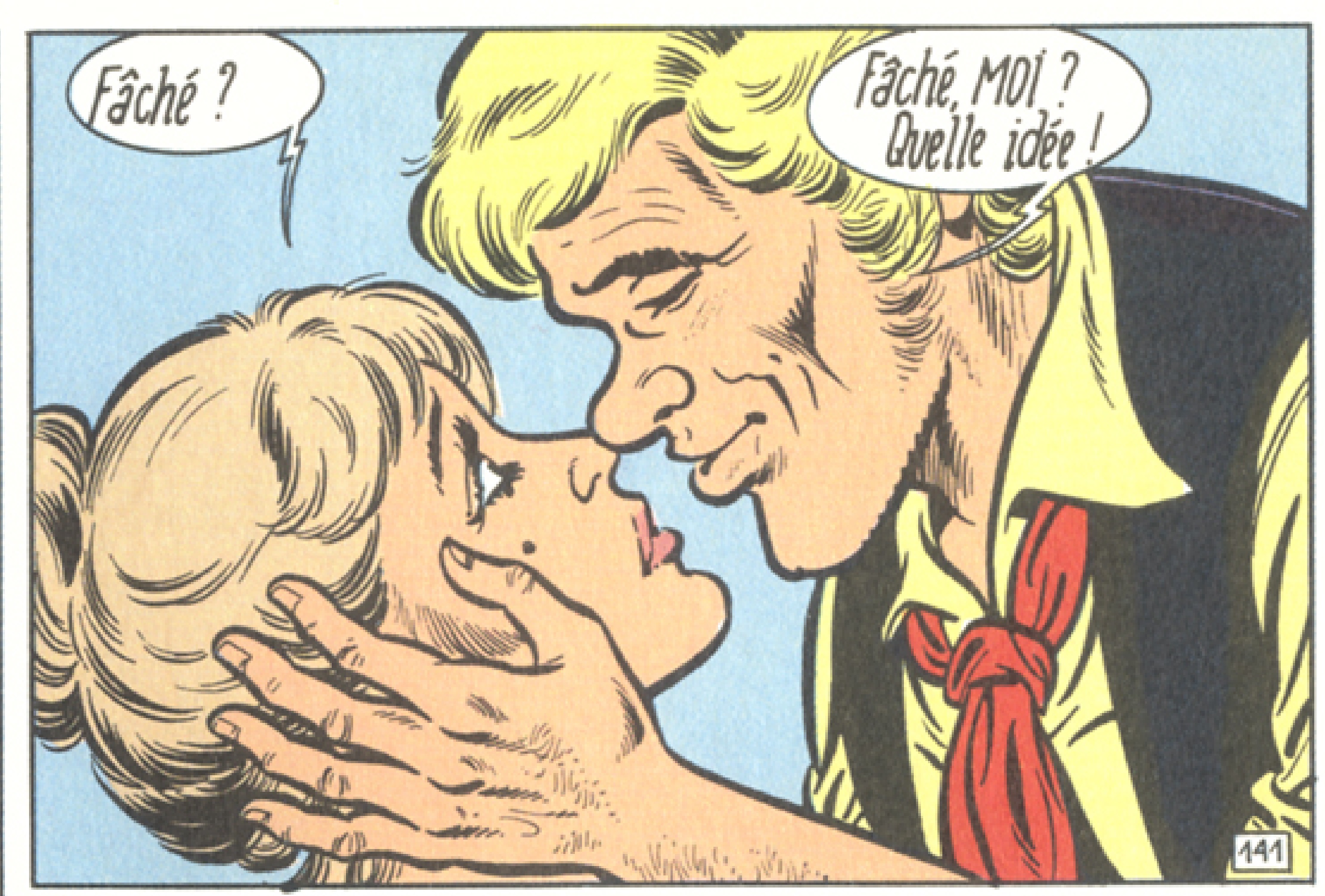

Grâce à moi ? Que veux-tu dire ?
L'Armée du Salut essaie d'accueillir ces pauvres bougres. Pourquoi pas toi ?


Ah bon, ... je comprends !
FRÉDÉRIC !!
139

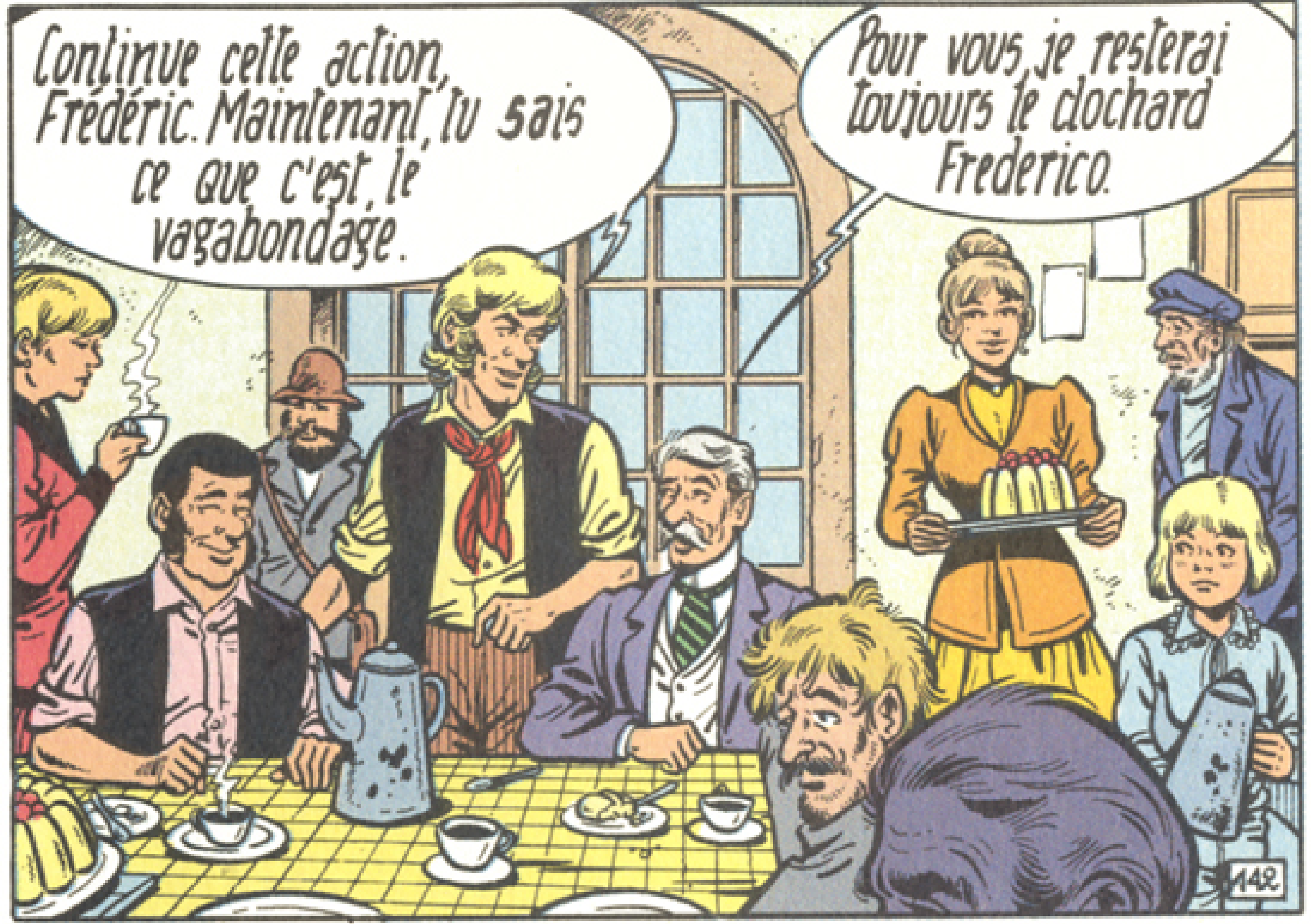

Les retrouvailles sont émouvantes.
Oui... moi, ça ne me fait aucun effet. Il est temps qu'on me présente une compagne.

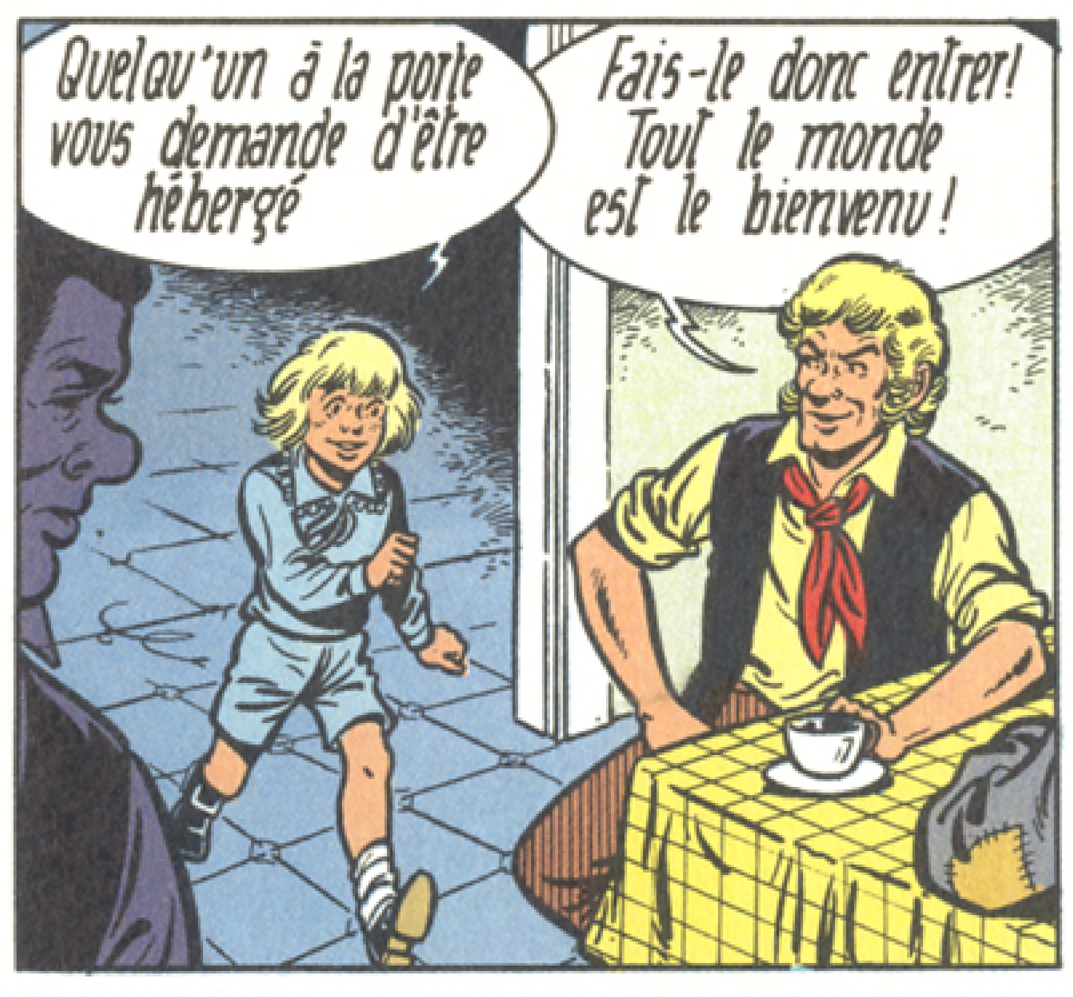

Je voudrais vous demander quelque chose, madame... N'aviez-vous pas parlé d'une récompense ?
En effet. J'en avais parlé, autrefois. Tu leur racontes, Evelyne ?
140

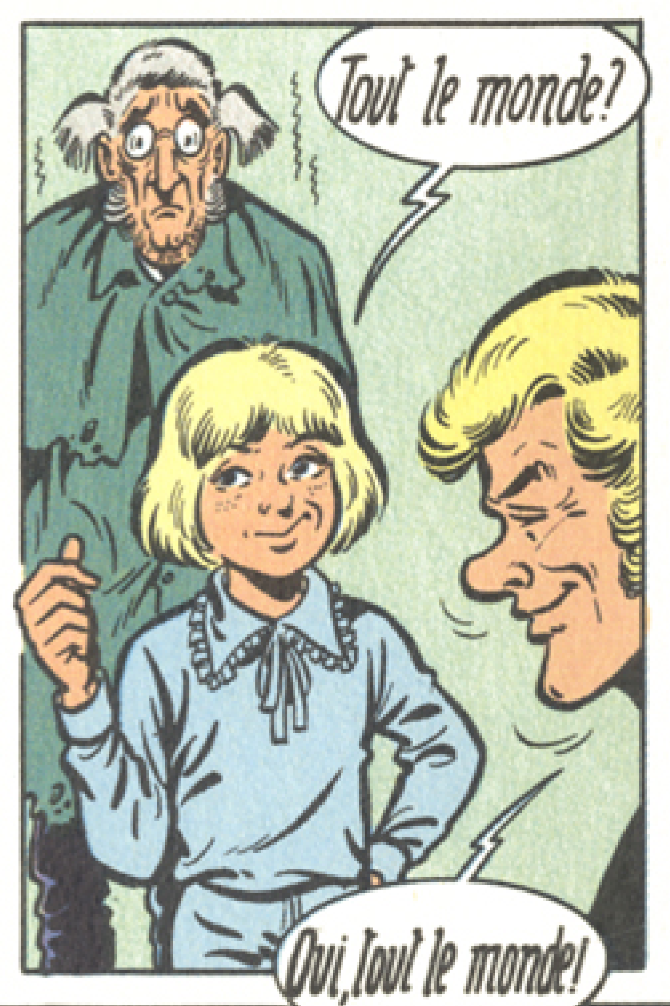

Vous risquiez encore de tout dépenser. Alors j'ai pensé que je pouvais employer cet argent utilement.
Nous avons construit un home pour les sans-abri. Le tout premier !

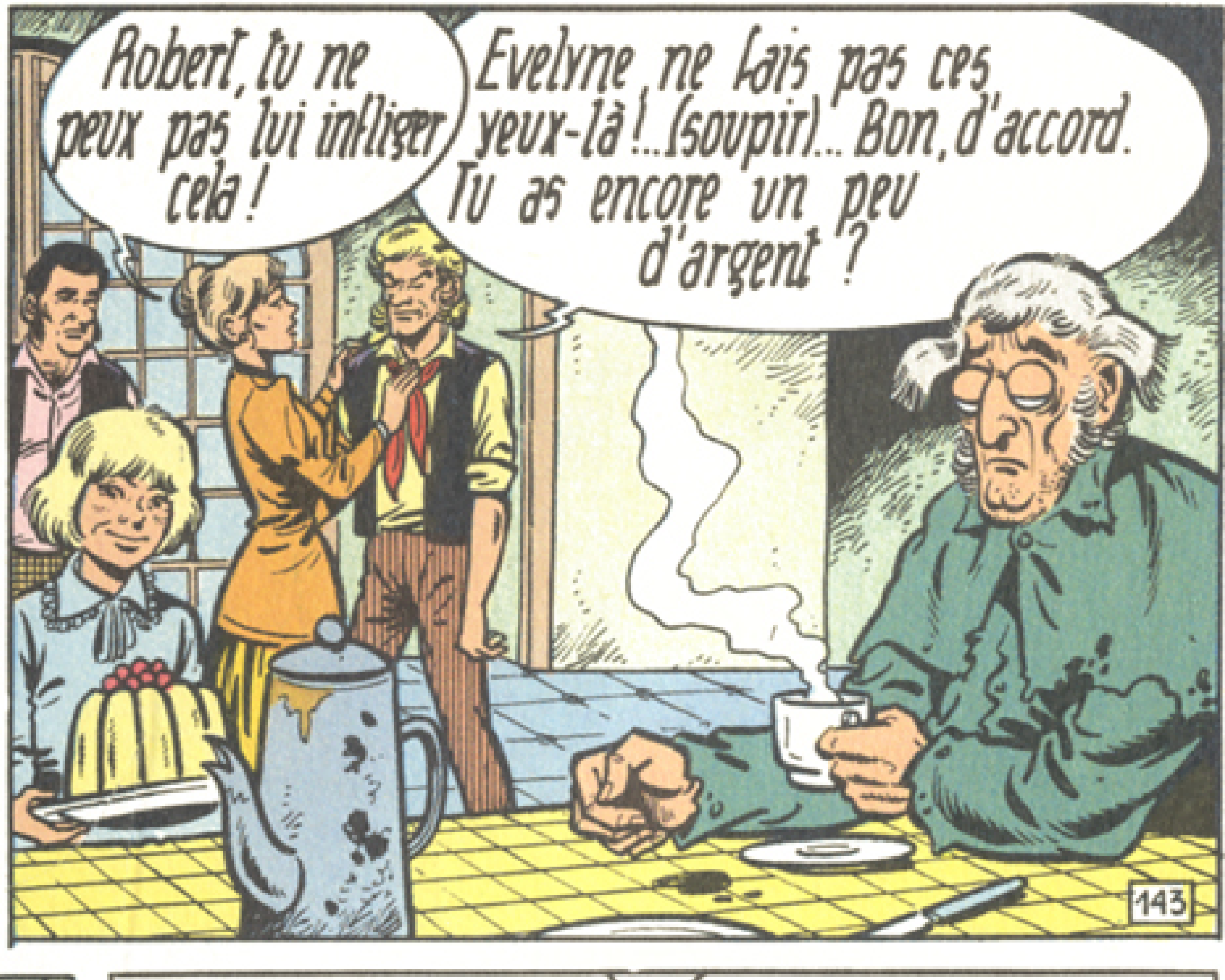

Fâché ?
Fâché, MOI ? Quelle idée !
141


Je suis FIER de vous. Je n'aurais jamais eu une aussi bonne idée !
Pourtant, il l'a eue !
Laissons l'honneur aux dames, Bertrand. Soyons galants !


Continue cette action, Frédéric. Maintenant, tu sais ce que c'est, le vagabondage.
Pour vous, je resterai toujours le clochard Frederico.
142

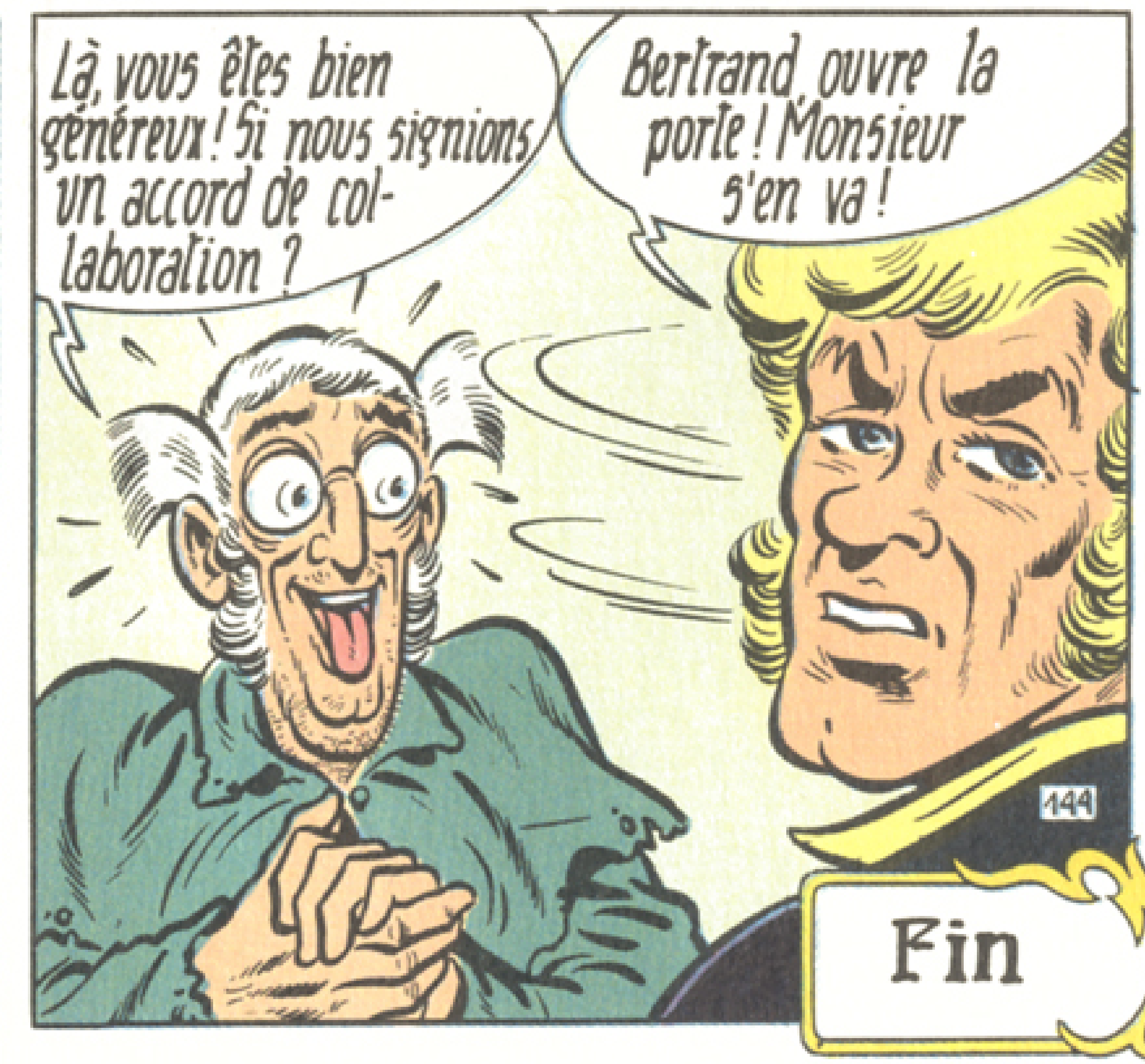

Quelqu'un à la porte vous demande d'être hébergé
Fais-le donc entrer! Tout le monde est le bienvenu !


Tout le monde?
Oui, tout le monde!


Robert, tu ne peux pas lui infliger cela !
Evelyne, ne fais pas ces yeux-là ! ..(soupir).. Bon, d'accord. Tu as encore un peu d'argent ?
143


Laissez-moi, vous m'avez ruiné !
Tiens, prends ça !


DE L'ARGENT! POURQUOI ?
C'est la récompense que nous avons reçue de madame Blaitchild. Sans toi, nous n'aurions pas réussi notre mission !


Là, vous êtes bien généreux! Si nous signions un accord de collaboration ?
Bertrand, ouvre la porte! Monsieur s'en va !
144

Fin

association des maisons d'accueil asbl "A.M.A."

L'Association des Maisons d'Accueil (A.M.A.) fêtera ses 25 années d'existence en 1993. Elle est une fédération de maisons d'accueil et d'hébergement pour tout adulte accompagné ou non d'enfants qui proposent un accueil 24 heures sur 24, un hébergement transitoire et une aide adaptée à leurs difficutés.

On en compte septante en Communauté française, dont cinquante-et-une sont membres de l'A.M.A.

Comment se subdivisent-elles ?

En deux grands groupes :

Les maisons maternelles subsidiées par l'ONE qui accueillent des femmes et des enfants en-dessous de six ans. Il faut souligner qu'elles fonctionnent au-delà de ces critères pour un pourcentage de leurs accueils, mais, dans ce cas, sans aucun subside.

Les maisons d'accueils pour adultes, subsidiées - très partiellement - par la Communauté française. Suivant leurs statuts, elles accueillent des femmes avec ou sans enfants, des hommes ou tout type de population. Ces maisons hébergent, soit en maisons communautaires, soit en logements unifamiliaux. Elles poursuivent éventuellement l'accueil en logements matériellement et socialement supervisés.

Répartition :

Au sein de l'A.M.A., les maisons d'accueil se répartissent en :

- maisons pour hommes (Communauté française)	15 maisons
- maisons pour tous	17 maisons
- maisons pour femmes avec ou sans enfants (Communauté française)	8 maisons
- maisons pour femmes et enfants (O.N.E.)	11 maisons

Capacité totale d' hébergement

D'une enquête menée en 1991, il ressort que la capacité d'hébergement pour l'ensemble des 70 centres est de **2.000 lits.**

Ceci représente **12.000 personnes hébergées et un total de 600.000 nuitées par an** (470.000 nuitées adultes et 150.000 nuitées enfants).

Evolution de l'accueil

Nous devons souligner une augmentation considérable de la demande d'accueil et le fait que toutes les maisons sont constamment remplies; il devient dès lors très difficile sinon impossible de trouver un point de chute pour un accueil d'urgence.

Profil des hébergés en maisons d'accueil

Population par type de maison

maisons pour hommes : 62% de la population totale

maisons pour femmes : 27% de la population totale

maisons mixtes : 11% de la population totale

Ages :

moins de 40 ans : 77

plus de 55 ans : 6%

Nationalités :

Belges :	76%
CEE	9%
Europe hors-CEE	2%
Afrique	11%
Autres	2%

Revenus

Sans revenus à l'entrée	42%
Chômage	11%
Minimex	14%
Aide sociale	1%
Travail	7%
Diverses allocations et pensions	25%

Qui demande l'accueil ?

Les hébergés eux-mêmes	24%
Les C.P.A.S.	18%
D'autres services publics (hôpital, prison...)	23%
Les proches des hébergés	11%
D'autres maisons	11%

Evolution de l'accueil

Nous devons souligner une augmentation considérable de la demande d'accueil et le fait que toutes les maisons sont constamment remplies. Il devient dès lors très difficile sinon impossible de répondre à un accueil d'urgence.

Ministère de tutelle et subsidiation

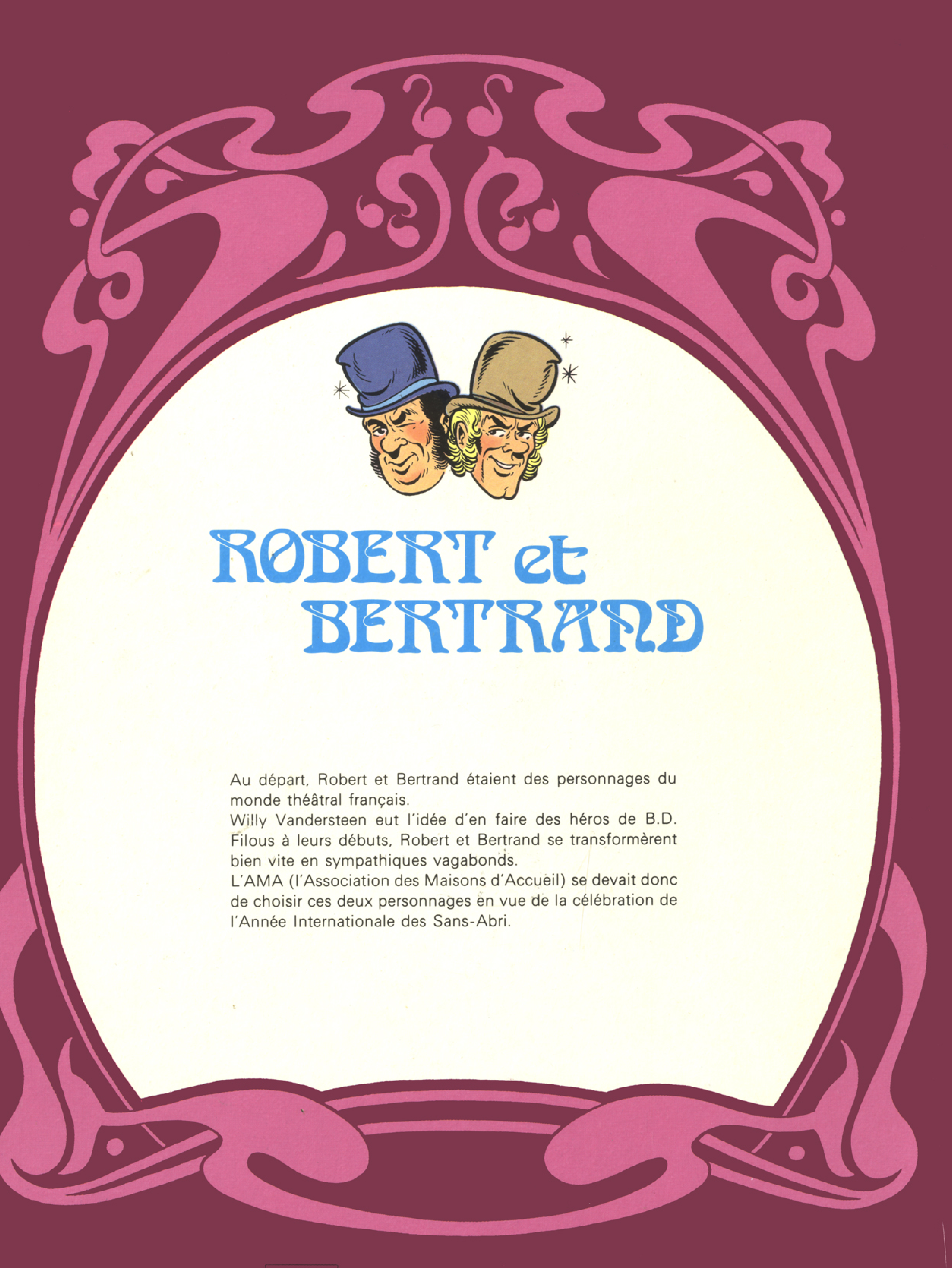
Les maisons d'accueil dépendant de la Communauté française sont agréées et subsidiées par le Ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique, de l'aide à la jeunesse et des relations internationales.

Quoiqu'une timide amélioration se soit manifestée sous cette législature, une inégalité flagrante subsiste avec les autres secteurs d'accueil et d'hébergement (Protection de la jeunesse, service de santé, services pour personnes handicapées, etc...) qui, eux, bénéficient à juste titre des normes d'encadrement proches de leurs besoins. La Communauté française impose une obligation d'accueil permanent et donc des besoins en personnel qui dépassent les normes d'encadrement subsidiable.

La subsidiation couvre uniquement les deux tiers des salaires du personnel pris en charge par la Communauté; ce personnel pris en charge ne représente, lui, qu'une partie du personnel indispensable. En outre, les maisons perçoivent une indemnité de 97 francs par nuitée.

Or, le coût d'une nuitée, en y incluant les frais d'encadrement psycho-social, est de 1.200 à 1.400 francs.

Les maisons dépendant de l'O.N.E. bénéficient d'une subsidiation supérieure qui, compte tenu des normes imposées par leur organisme de tutelle, couvre 70 à 80% des frais réellement exposés.



Au départ, Robert et Bertrand étaient des personnages du monde théâtral français.
Willy Vandersteen eut l'idée d'en faire des héros de B.D.
Filous à leurs débuts, Robert et Bertrand se transformèrent bien vite en sympathiques vagabonds.
L'AMA (l'Association des Maisons d'Accueil) se devait donc de choisir ces deux personnages en vue de la célébration de l'Année Internationale des Sans-Abri.

ISBN 9002019211 D/1987/0034/241 1 6 87

STUDIO VANDERSTEEN

ROBERT et BERTRAND

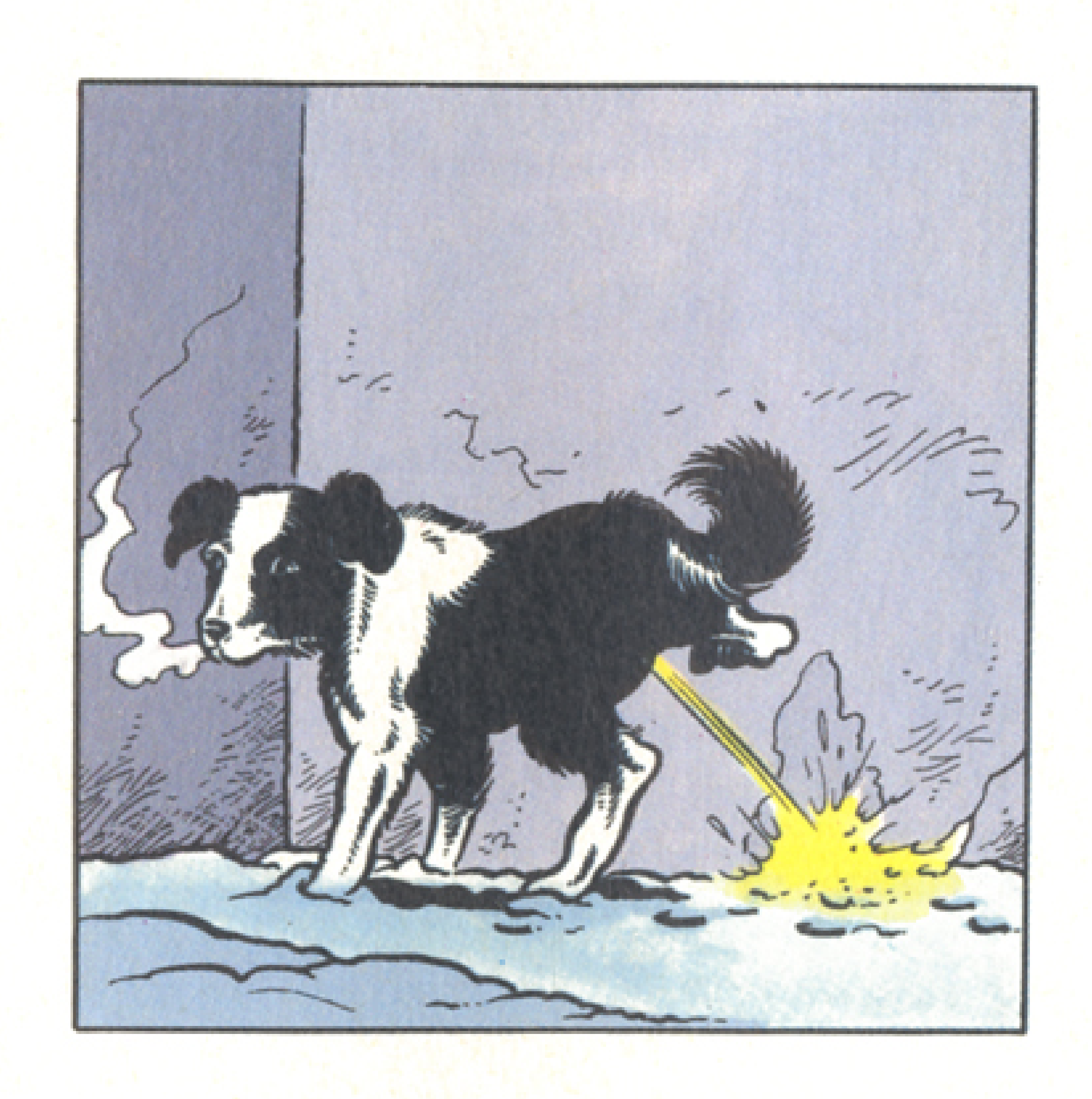
SANS-ABRI



EDITIONS ERASME

STUDIO VANDERSTEEN

SANS-ABRI



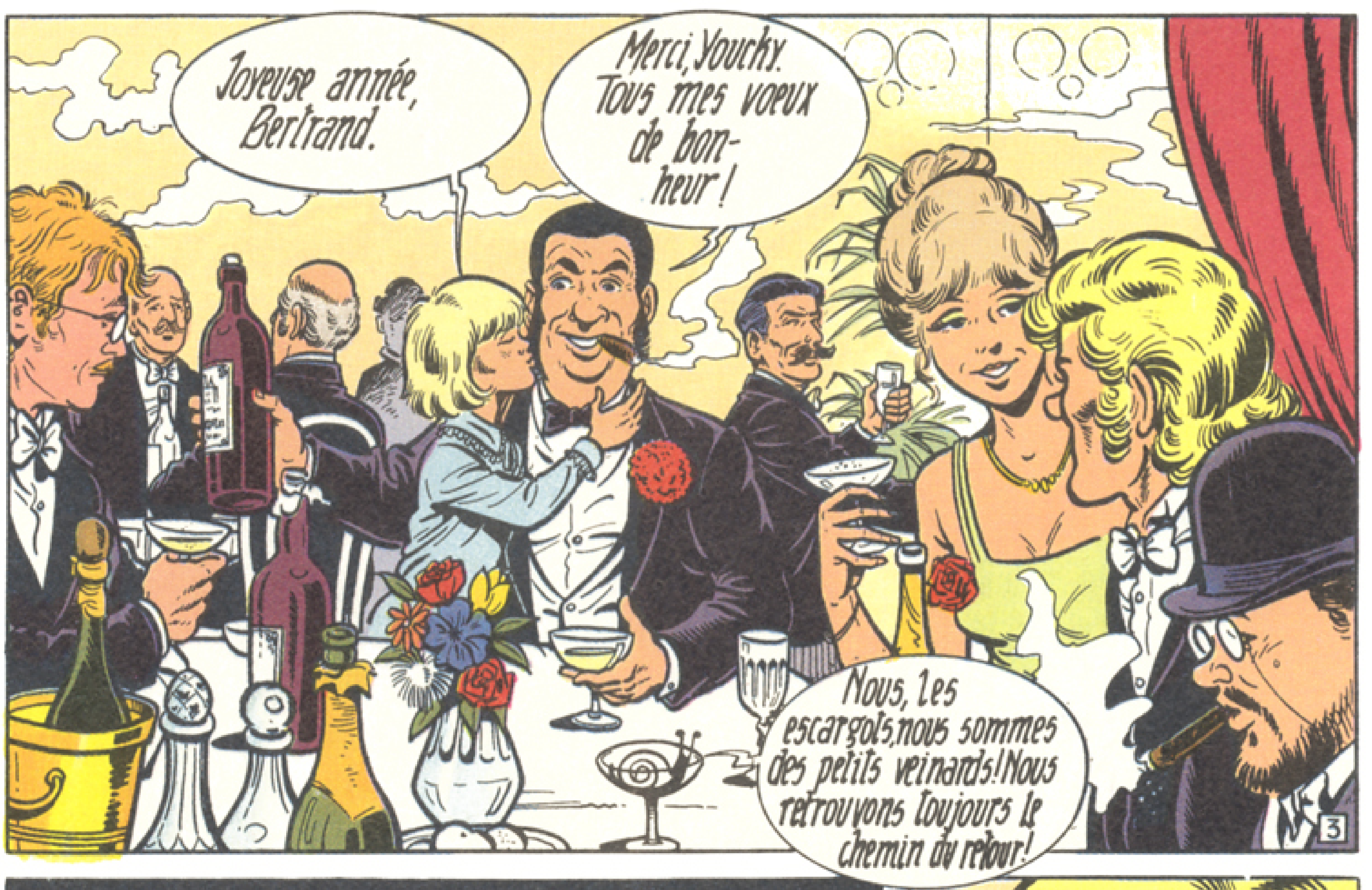
Tekeningen: Ron Van Riet
Tekst: Marck Meul
Ininkting: Anne Van De Velde
Kleur: Marie-Claire De Cock

EDITIONS ERASME


Des gens comme nous, messieurs, on n'en fait plus, Bon Dieu !

Celui qui n'a pas fêté Nouvel An à Paris ne sait pas ce que c'est que fêter Nouvel An...

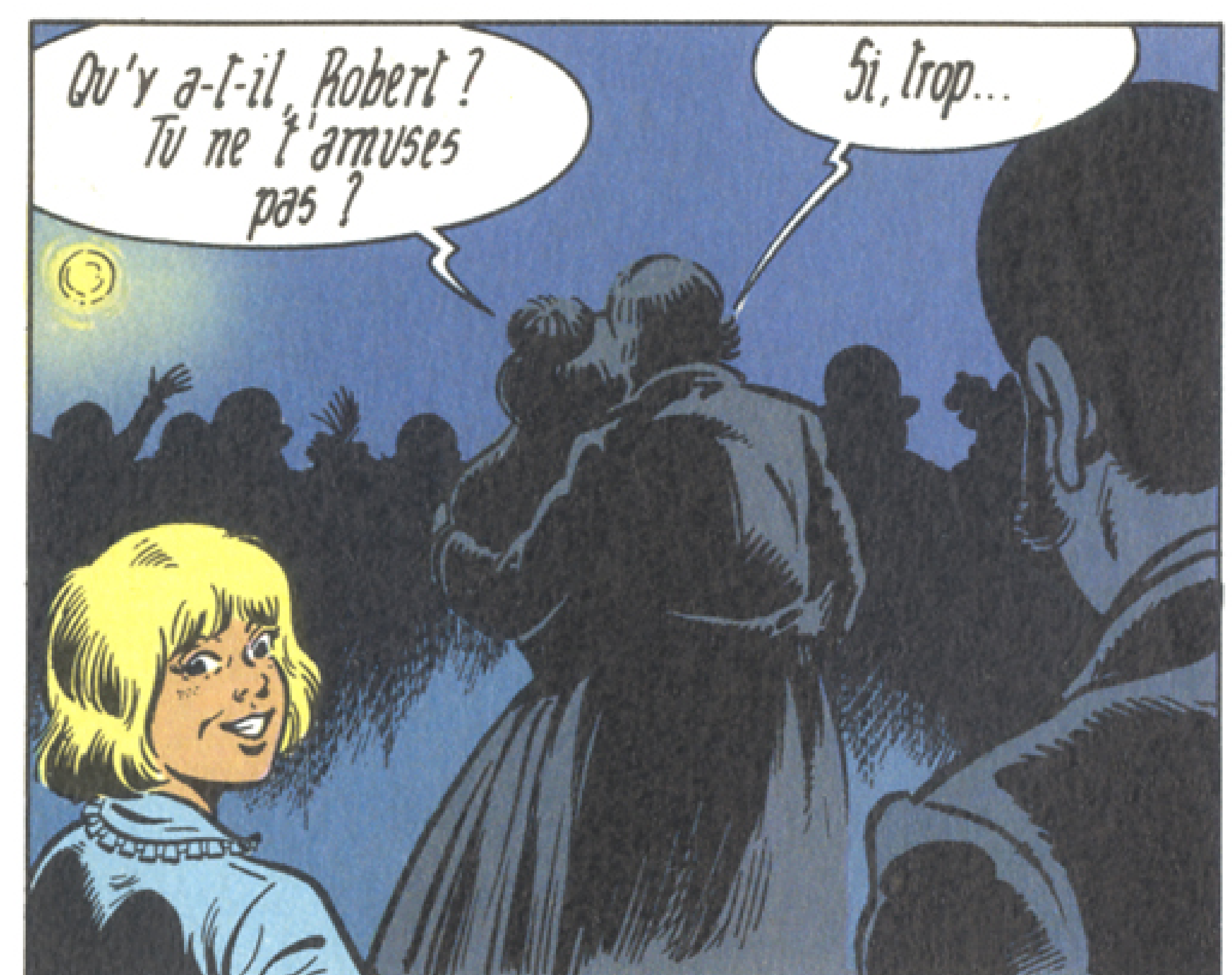












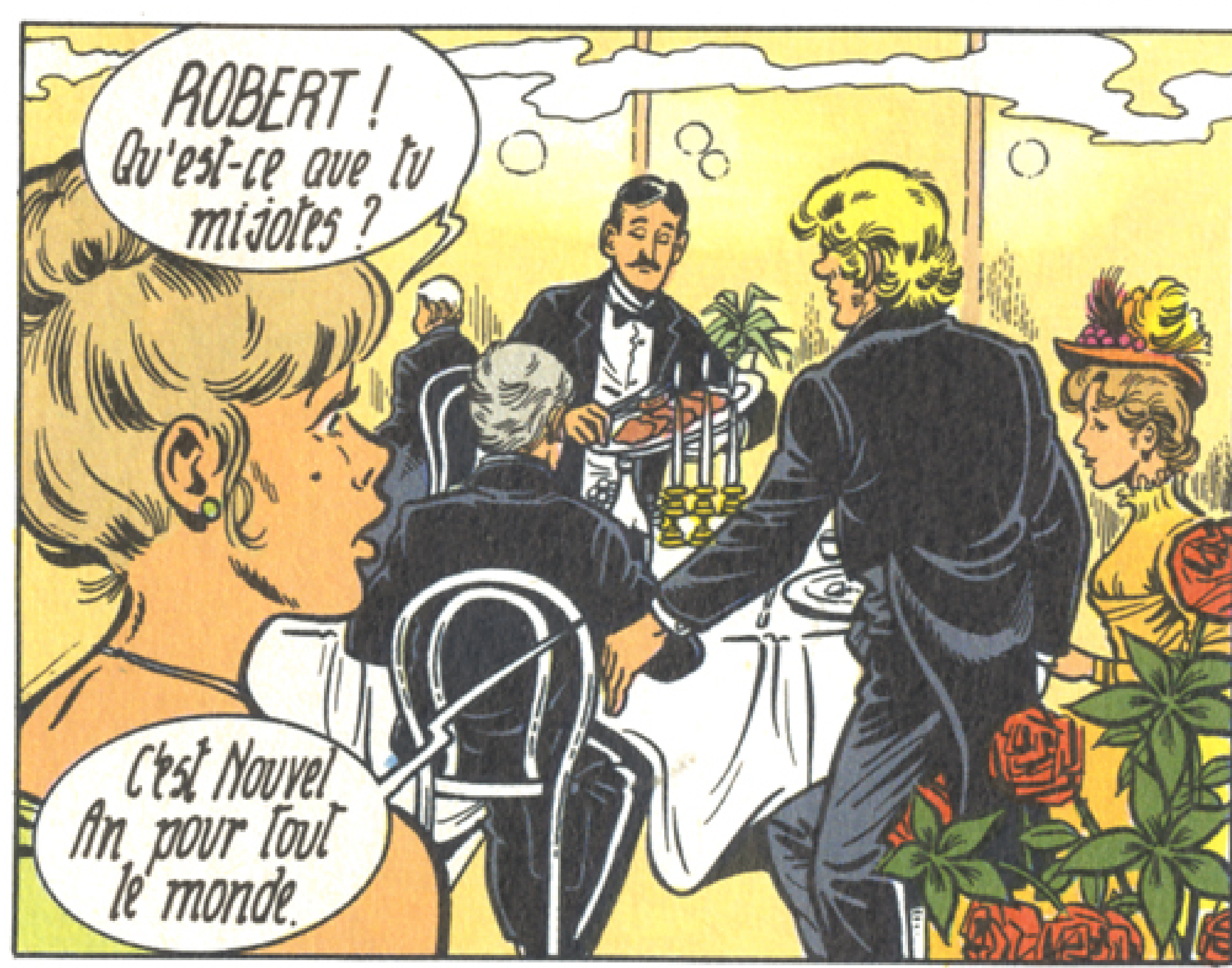
Qu'y a-t-il, Robert ? Tu ne t'amuses pas ?
Si, trop...



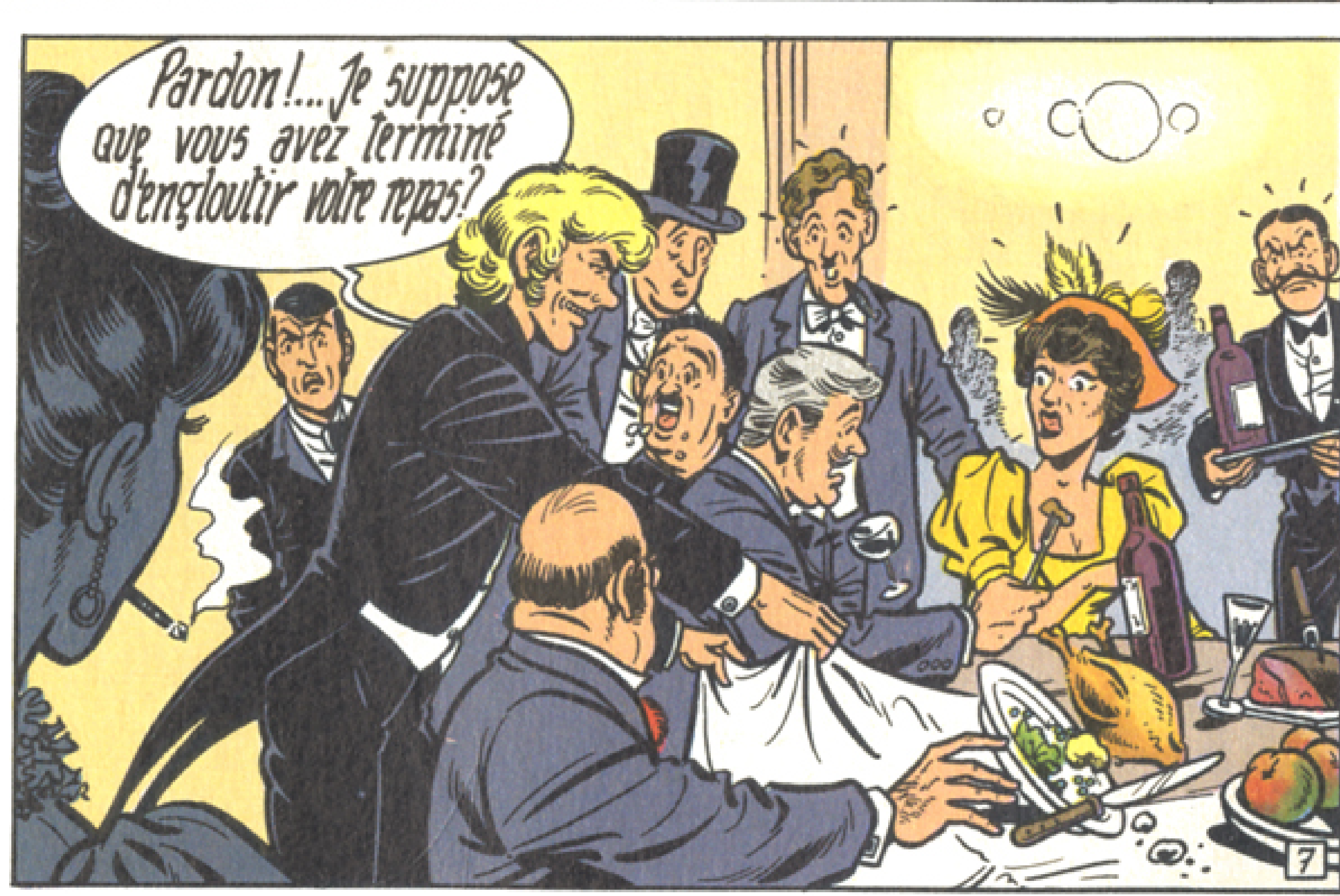
Je ne comprends pas.
Tu te rappelles notre arrivée à Paris!... Nous n'avions rien... Mais maintenant...
5



Tu ne vas pas prétendre que nous sommes riches?...
Non, pas vraiment. Mais nous avons eu de la chance.
Quand je vois tout ça, je ne peux pas m'empêcher de penser aux malheureux sans abri.
6



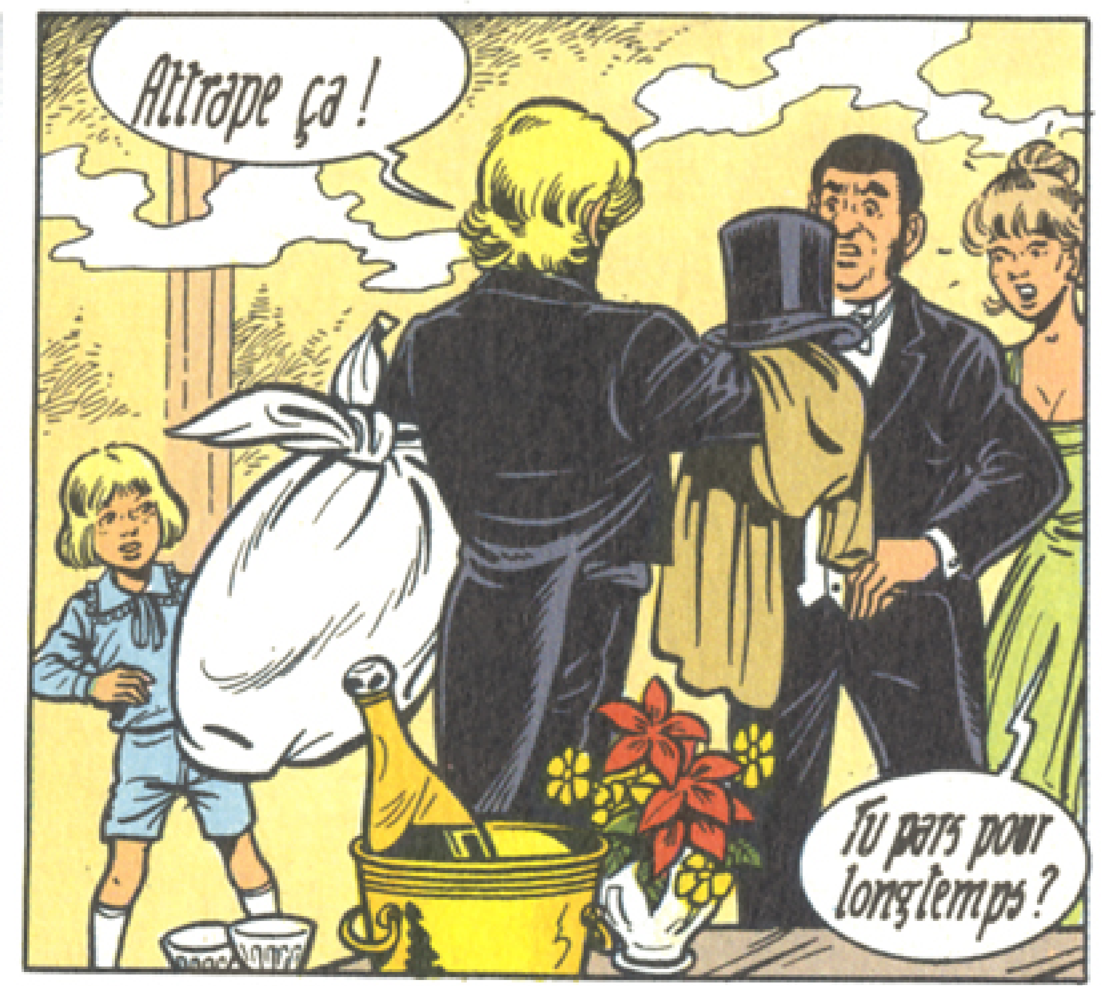
ROBERT ! Qu'est-ce que tu mijotes ?
C'est Nouvel An pour tout le monde.



Pardon!... Je suppose que vous avez terminé d'engloutir votre repas?
7



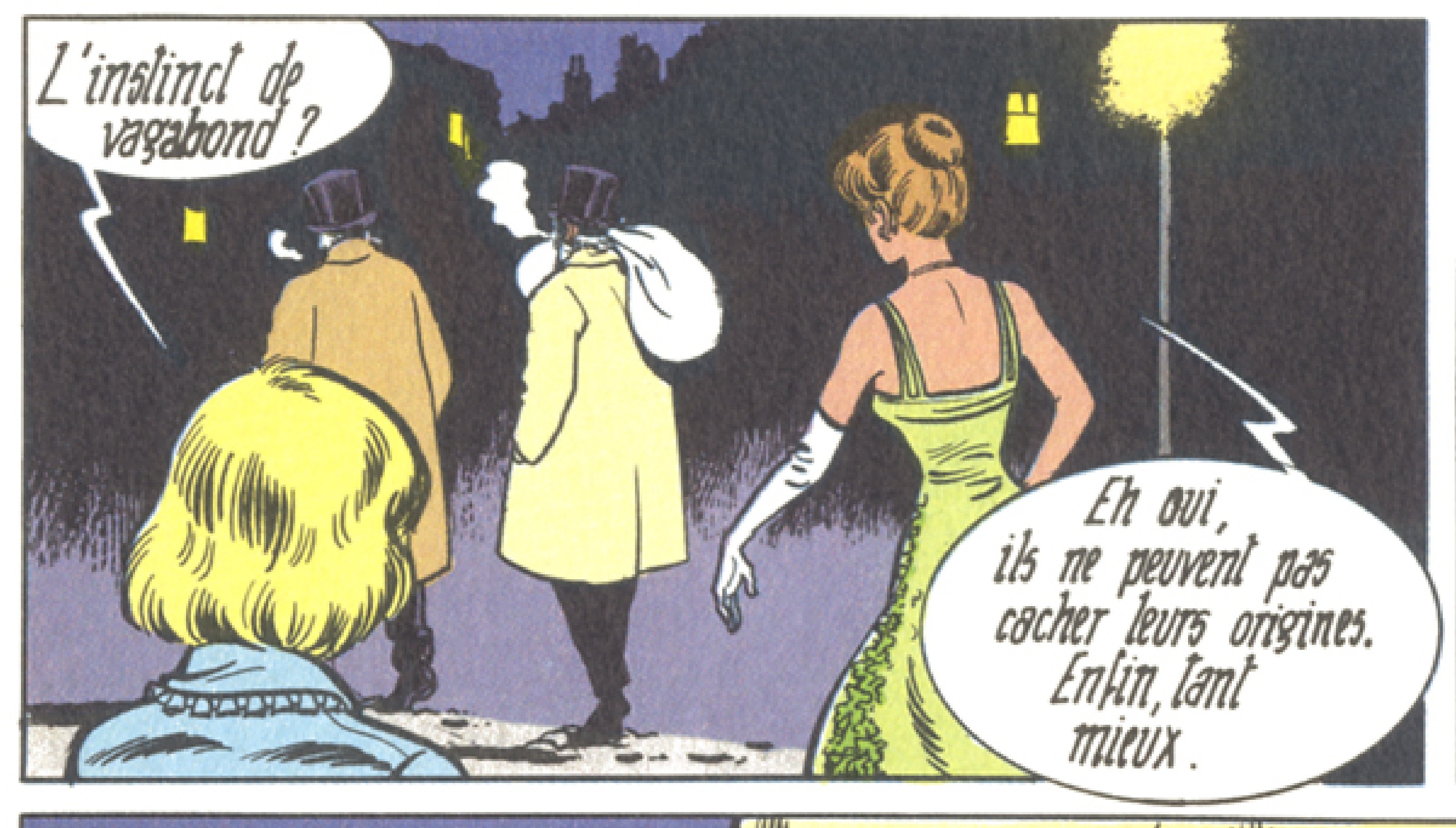
Ne vous dérangez pas! Que la fête continue!



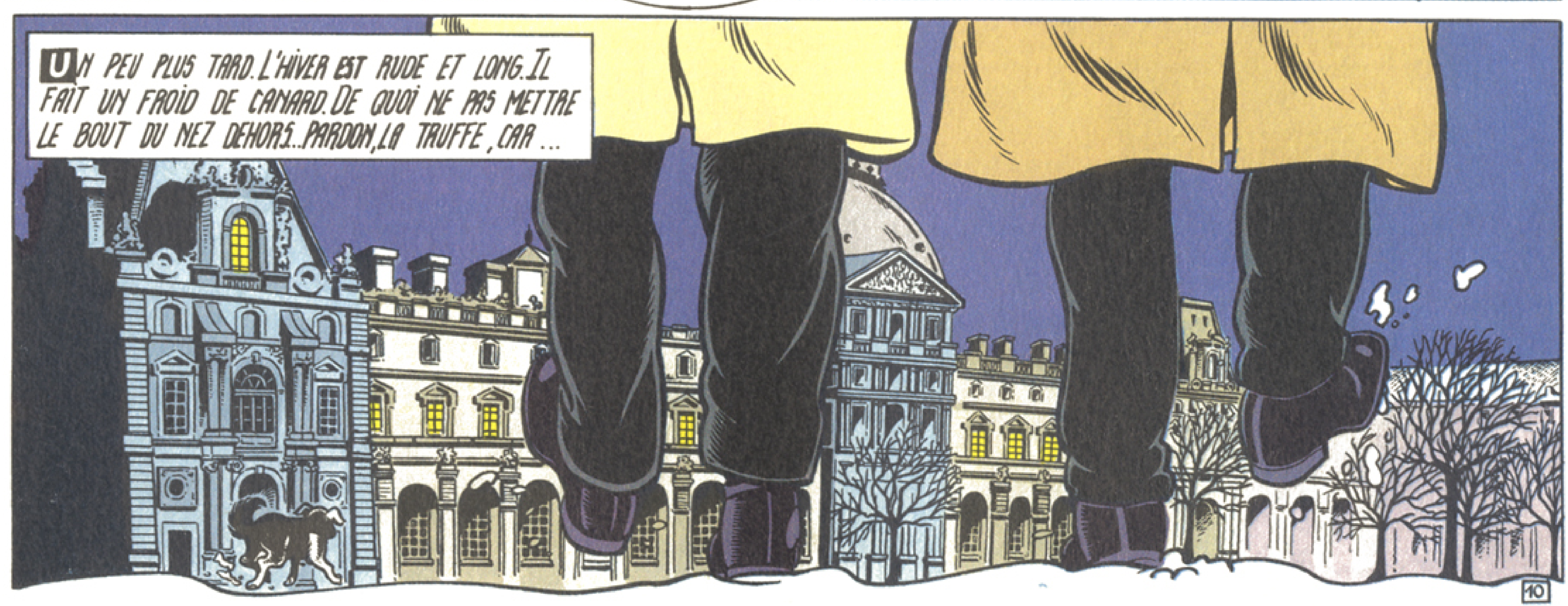
Attrape ça !
Tu pars pour longtemps?



Je ne sais pas.
Je t'attendrai... comme d'habitude.
8


L'instinct de vagabond ?
Eh oui, ils ne peuvent pas cacher leurs origines. Enfin, tant mieux.

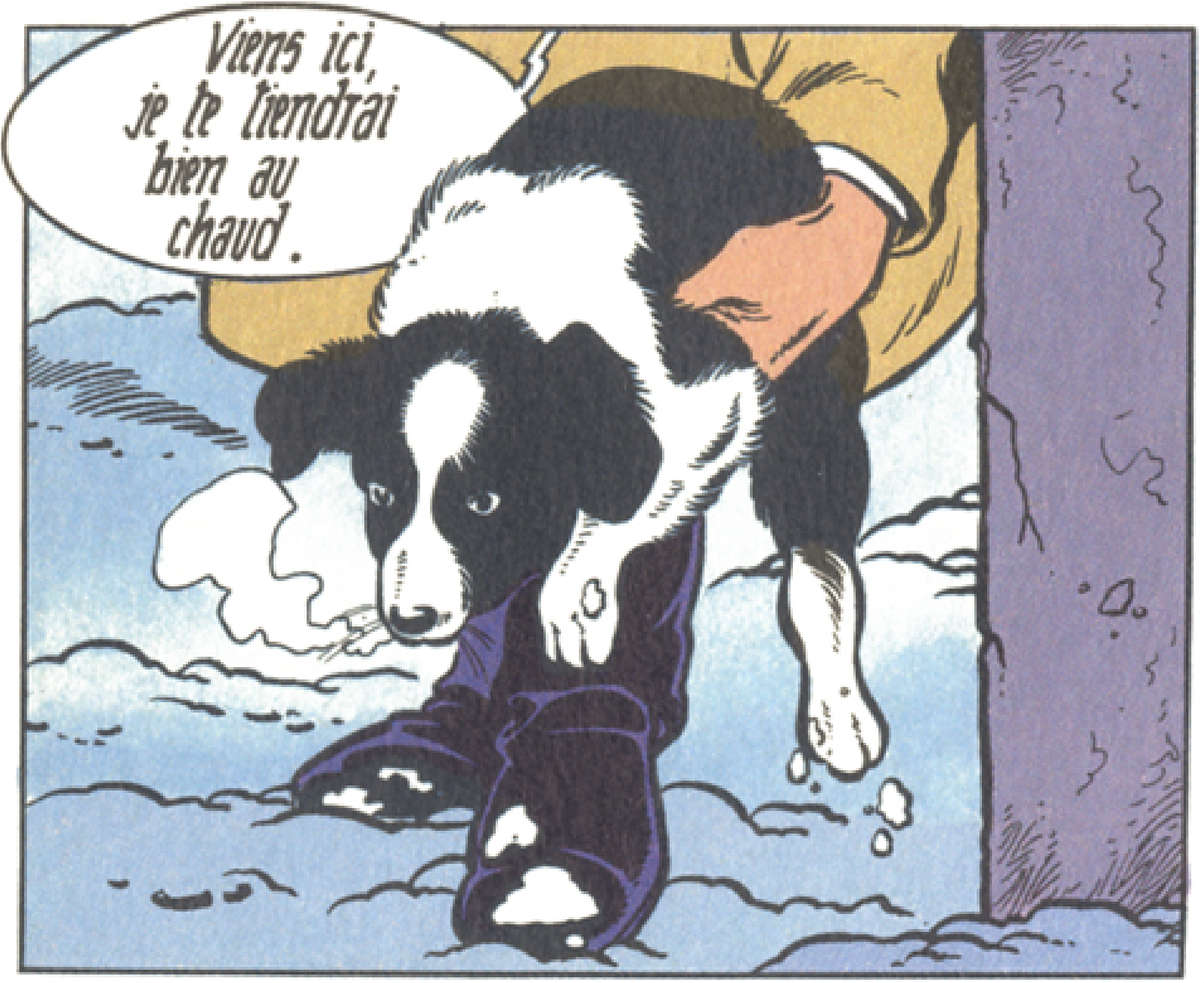

C'est grâce à toutes leurs expériences qu'ils ont acquis le sens de la justice....
9


UN PEU PLUS TARD. L'HIVER EST RUDE ET LONG. IL FAIT UN FROID DE CANARD. DE QUOI NE PAS METTRE LE BOUT DU NEZ DEHORS.. PARDON, LA TRUFFE, CAR ...
10




KAÏ


Tu as froid, mon toutou ?
11


Viens ici, je te tiendrai bien au chaud.


Je suis glacé, moi aussi.
Désolé, Bertrand, mais tu es vraiment trop gros pour que je te cache à l'intérieur de ma veste.
12


Pas marrant, Robert.
Le froid a gelé mon sens de l'humour, Bertrand.


Nous aurions mieux fait de rester auprès d'Evelyne et Youcky. Tu as de ces idées, parfois !...
Mais non ! Ce luxe nous rendait trop mous !


Je suis né vagabond et je mourrai...
... de froid ! Gelé comme un glaçon !
13


Bonne année, les gars !
Regardez-moi ça ! Les richards ont pensé à nous !


Tu es trop dur envers nous, Frederico. Tu sais pourtant que nous faisons ce que nous pouvons pour vous aider !
Voilà qu'il dit ses quatre vérités !


POLIII...
... CE !
PIN PON PIN PON !
14


Une descente de police ! Filons !
Enfin !... Depuis le temps qu'on les attendait !


LES AGENTS DE POLICE ONT BLOQUÉ TOUTES LES ISSUES. IMPOSSIBLE DE S'ÉCHAPPER.
15

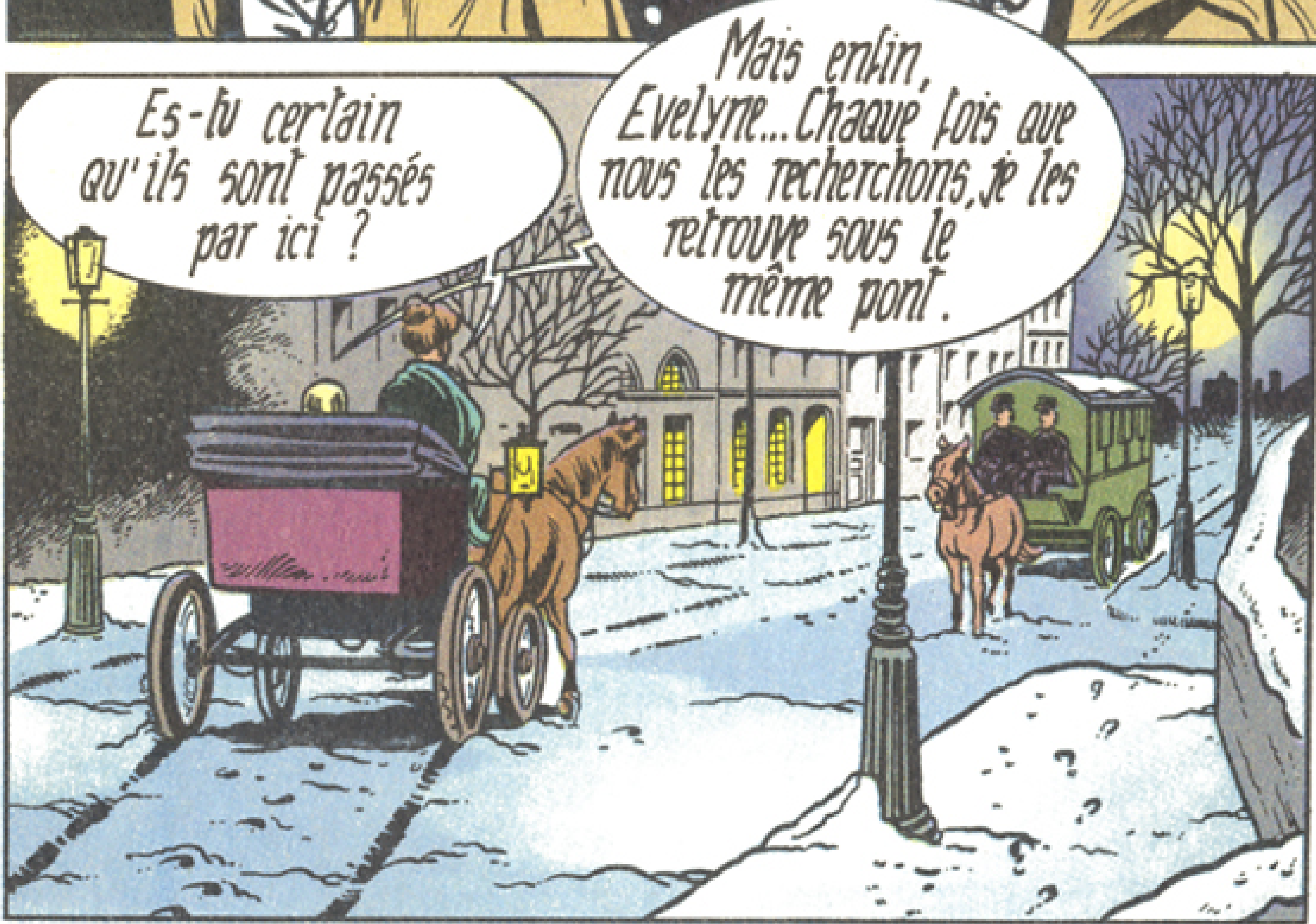

Mais pourquoi vous laissez-vous attraper aussi facilement ?
Oh Robert, tu as déjà oublié comme on peut avoir froid au creux de l'hiver ?

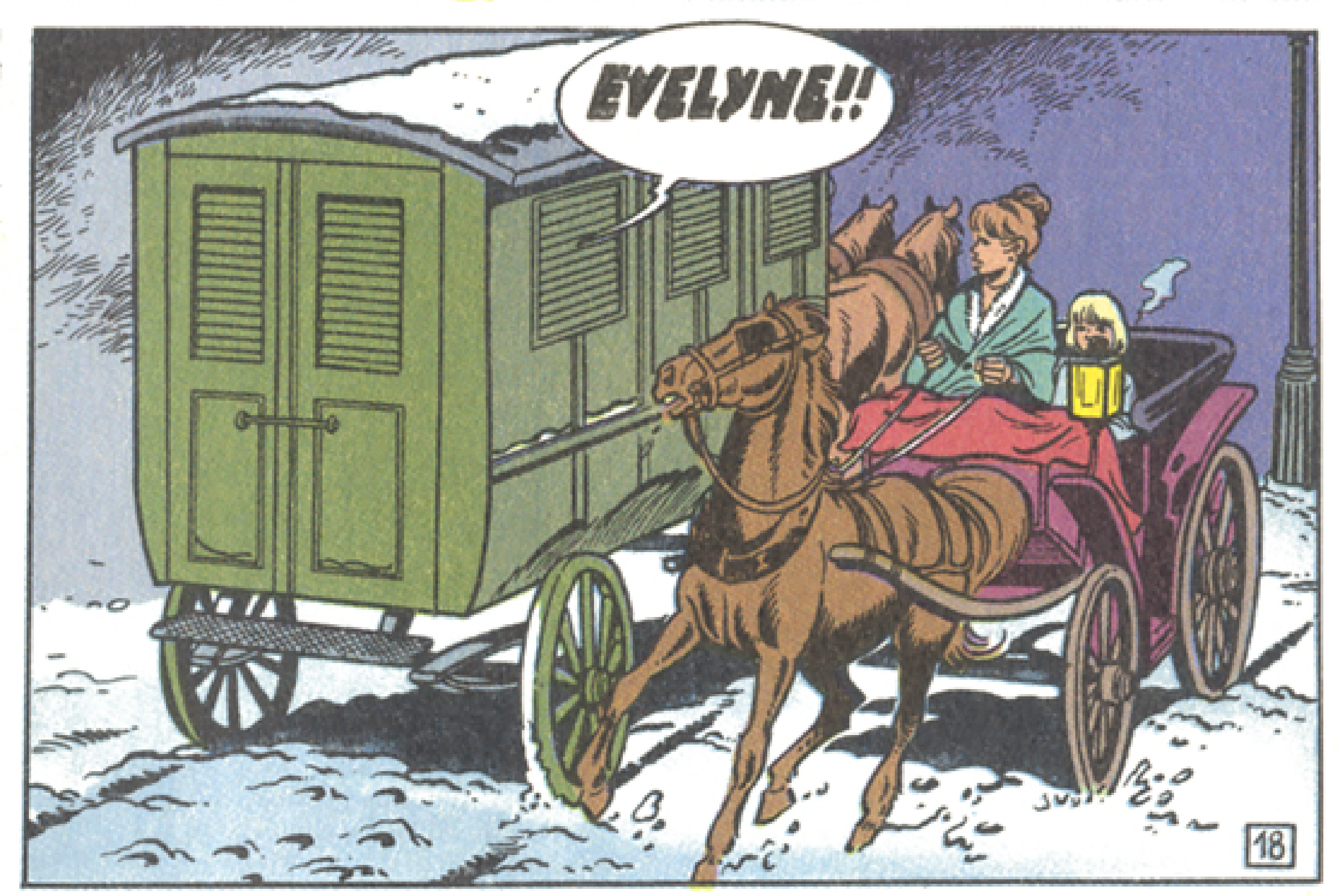

C'est la Saint-Sylvestre... Il fait chaud, à la maison de Nanterre... et on nous y offre volontiers un bol de soupe...
16


Lâchez-nous! Nous ne sommes pas des leurs!
Ça non,... depuis que vous avez de l'argent...

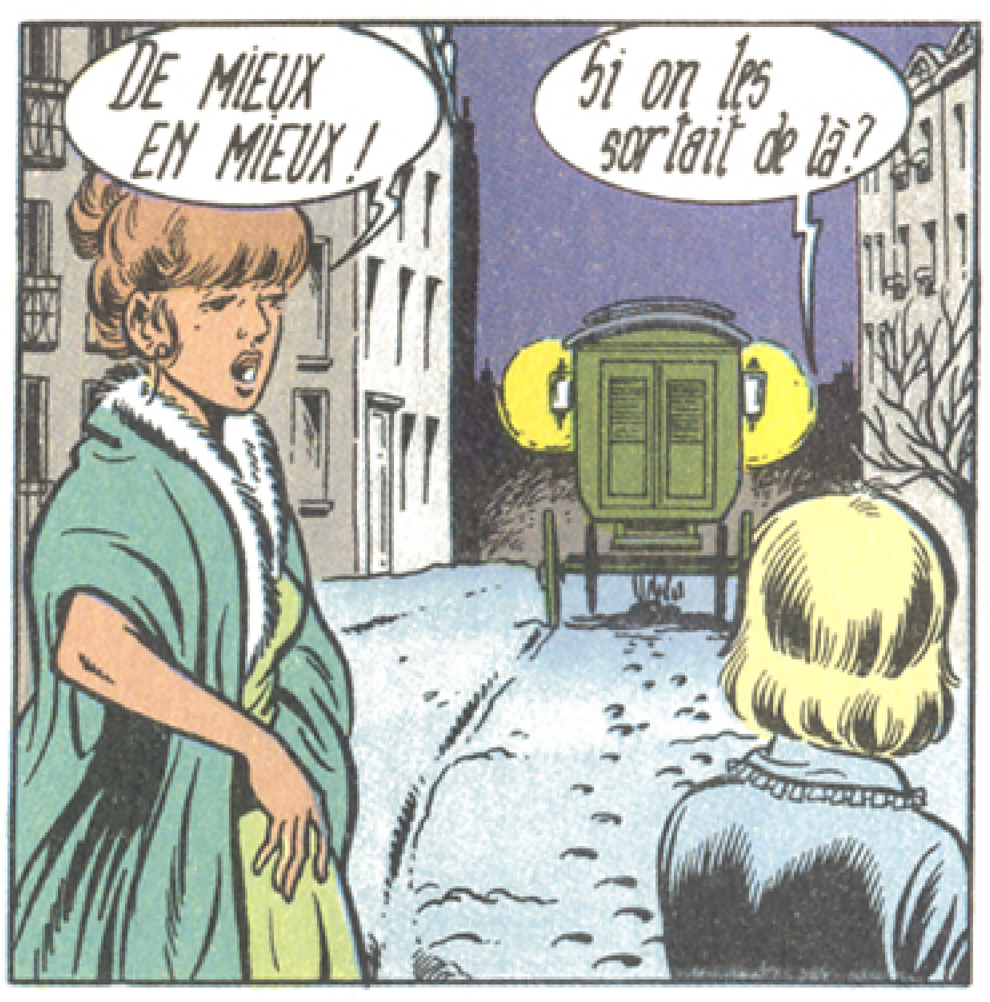

Avons-nous changé à ce point?
Mais non, Robert... enfin, je l'espère.


POUR LA TOUTE PREMIÈRE FOIS, LES DEUX ANCIENS VAGABONDS SONT GÊNÉS DE LEURS BEAUX VÊTEMENTS ET DE LEURS SOULIERS NEUFS. ILS SE LAISSENT EMBARQUER SANS RÉSISTER.
17

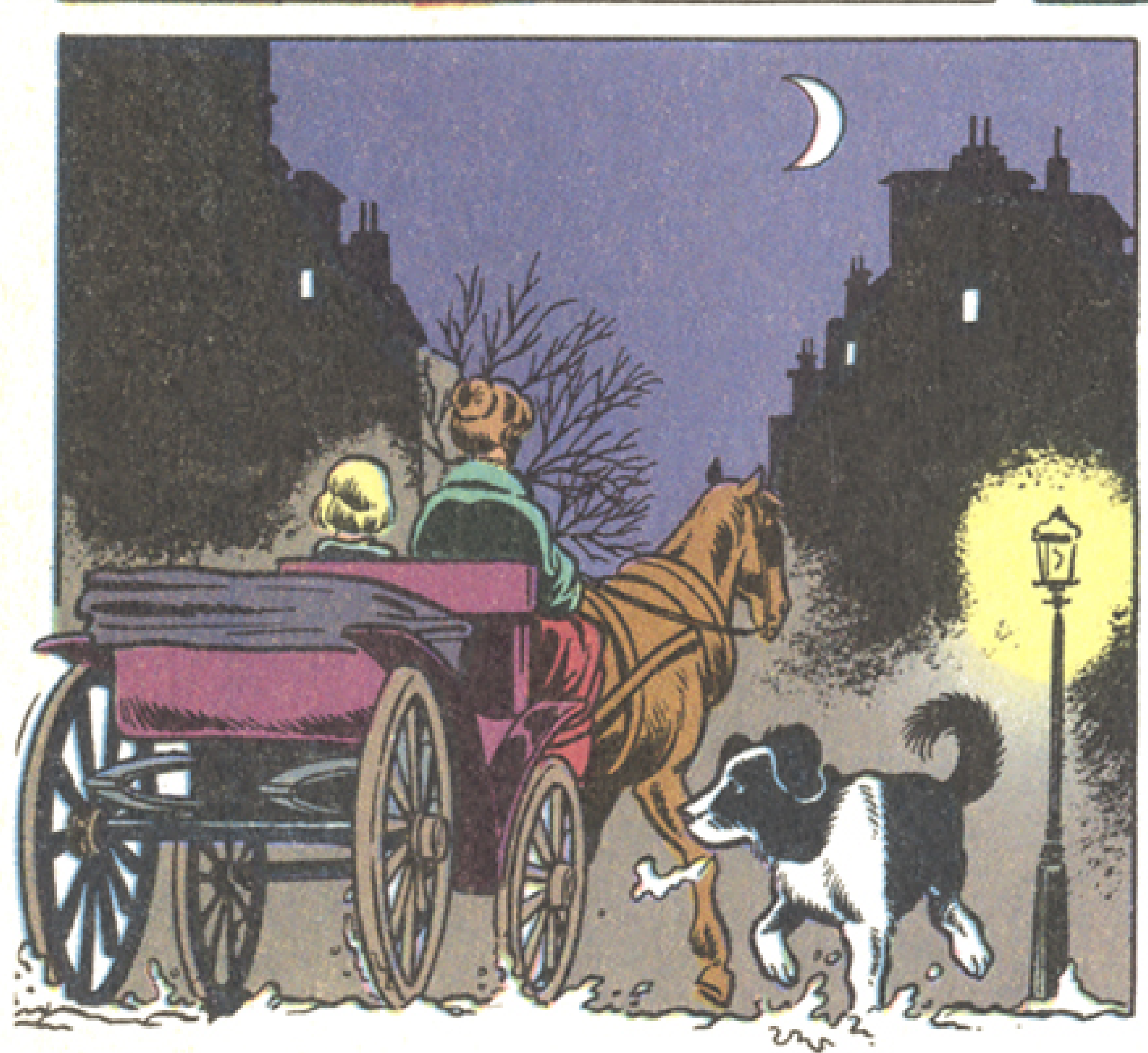

Es-tu certain qu'ils sont passés par ici?
Mais enfin, Evelyne... Chaque fois que nous les recherchons, je les retrouve sous le même pont.

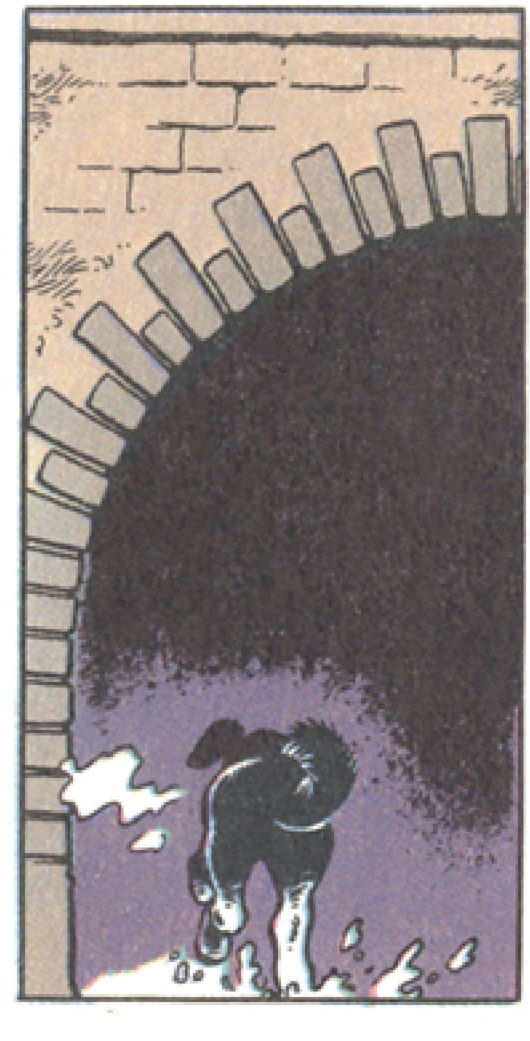

EVELYNE!!
18

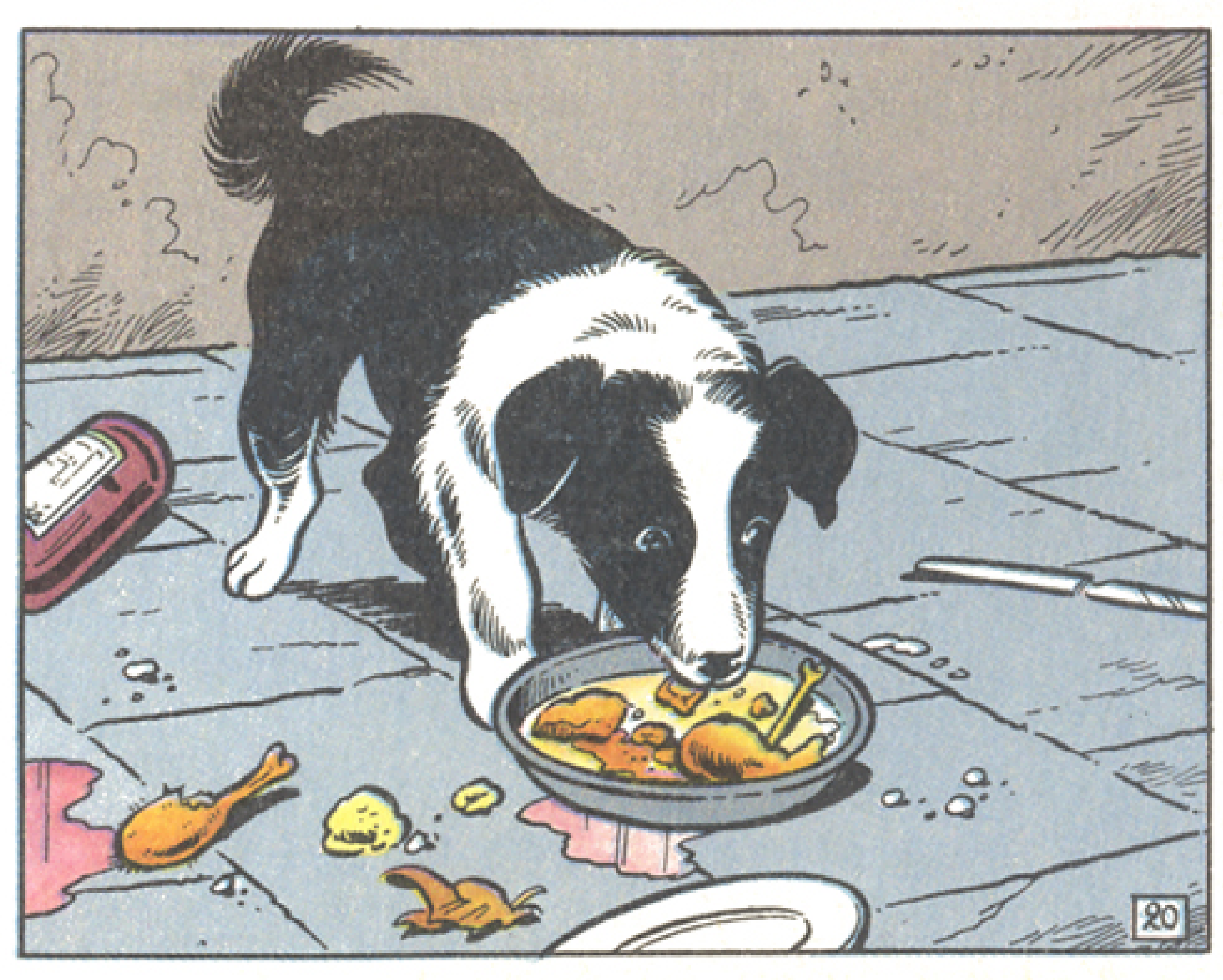

Ils ont été emmenés par la police!
Ce n'est pas la police. C'est une brigade spéciale qui recherche les clochards.

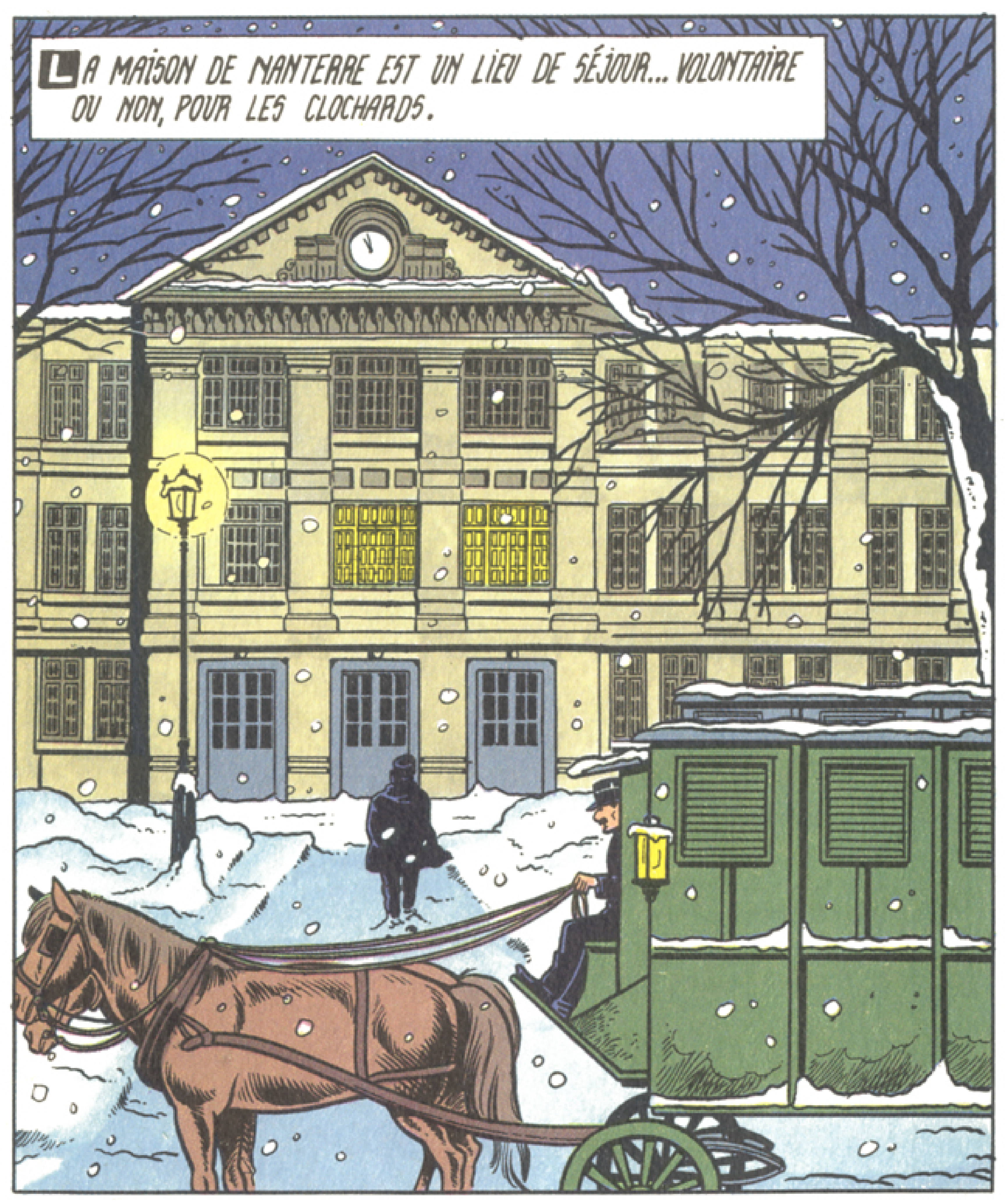

DE MIEUX EN MIEUX!
Si on les sortait de là?

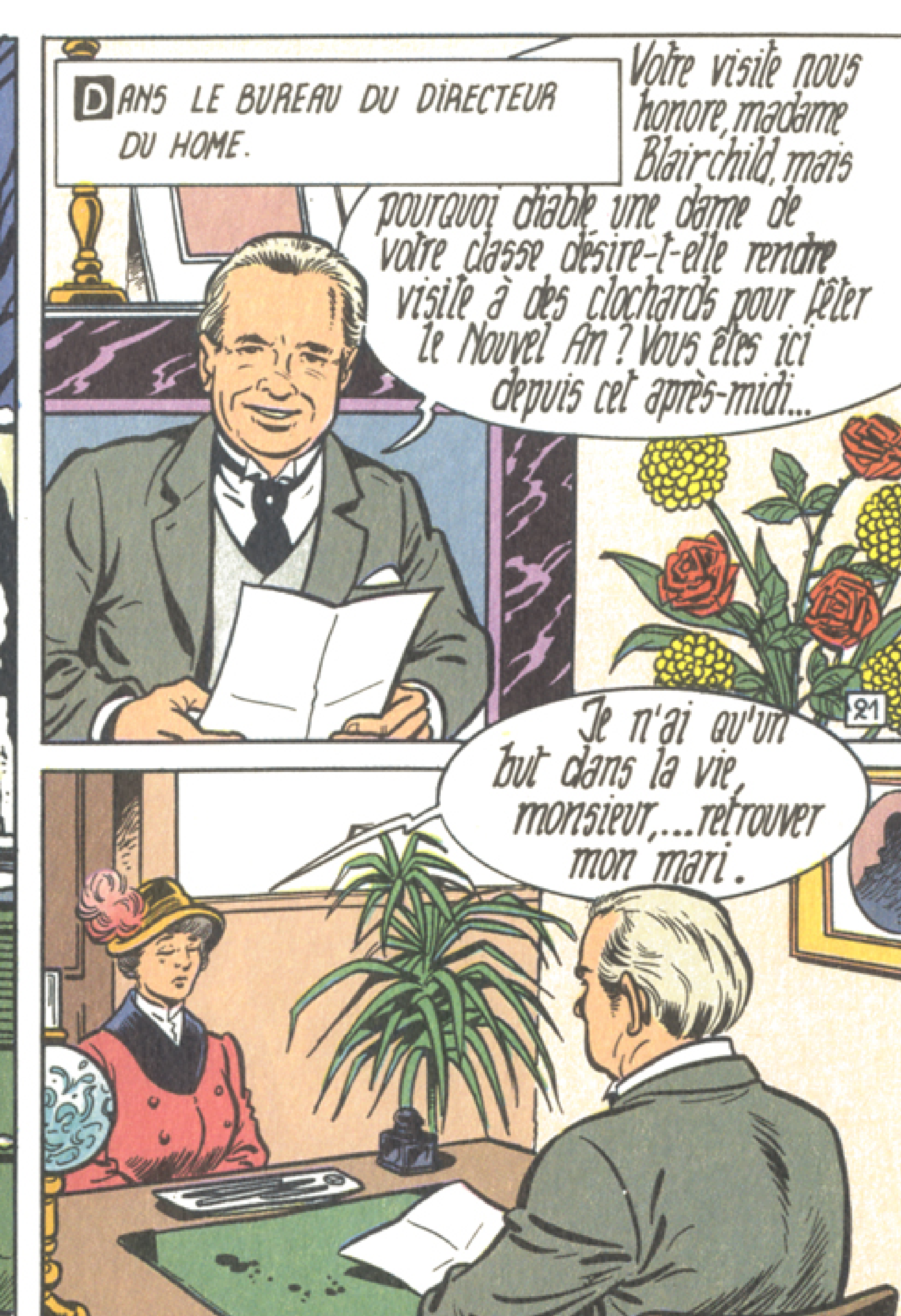

Non, laisse-les se rendre compte eux-mêmes de l'agréable traitement qu'on réserve aux clochards.
19






20


LA MAISON DE NANTERRE EST UN LIEU DE SÉJOUR... VOLONTAIRE OU NON, POUR LES CLOCHARDS.

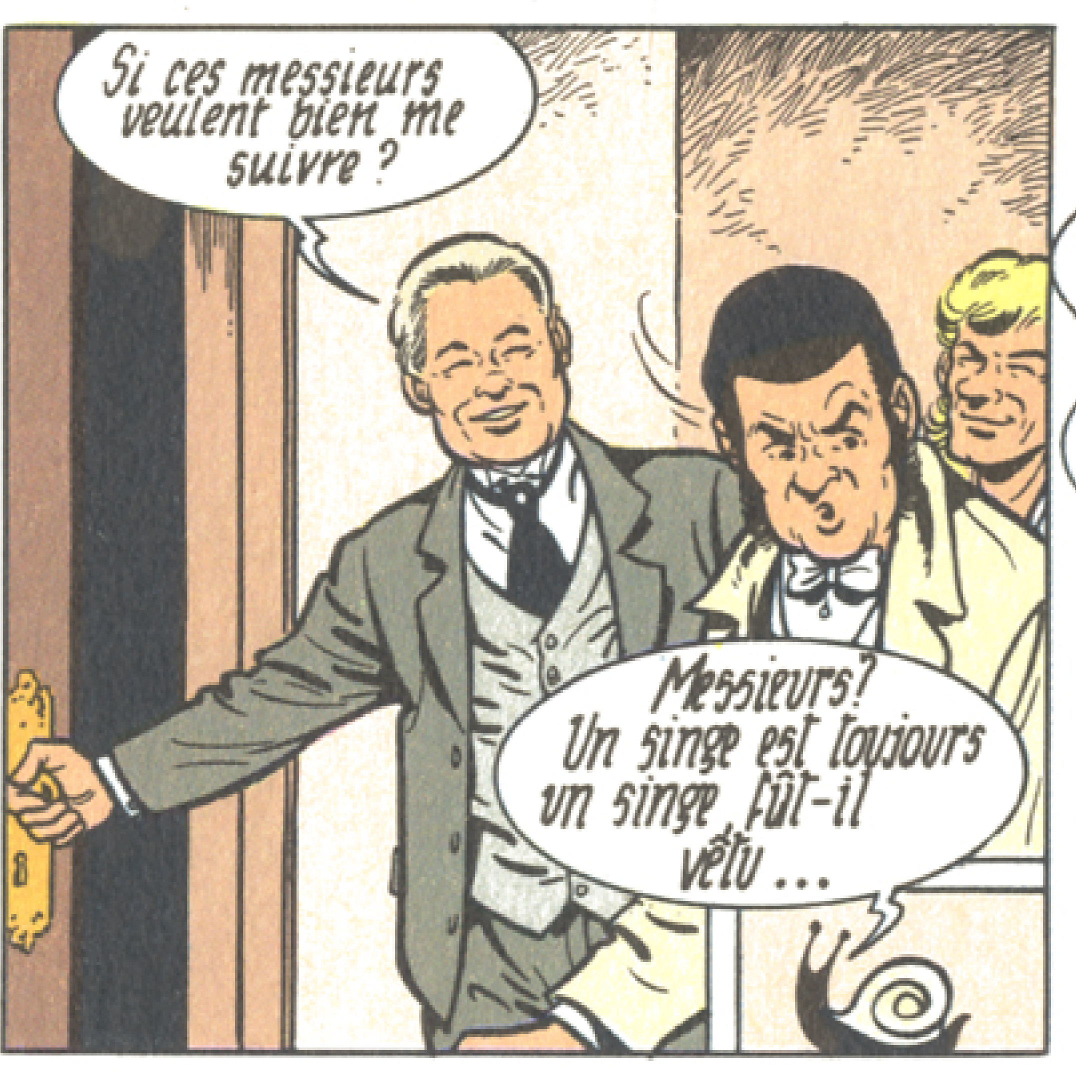

DANS LE BUREAU DU DIRECTEUR DU HOME.
Votre visite nous honore, madame Blairchild, mais pourquoi diable une dame de votre classe désire-t-elle rendre visite à des clochards pour fêter le Nouvel An ? Vous êtes ici depuis cet après-midi...
21
Je n'ai qu'un but dans la vie, monsieur, ...retrouver mon mari.
22


La nouvelle fournée vous attend, monsieur le directeur !
Nous arrivons.


Tout le monde sous la douche. Retirez vos vêtements... et frottez !

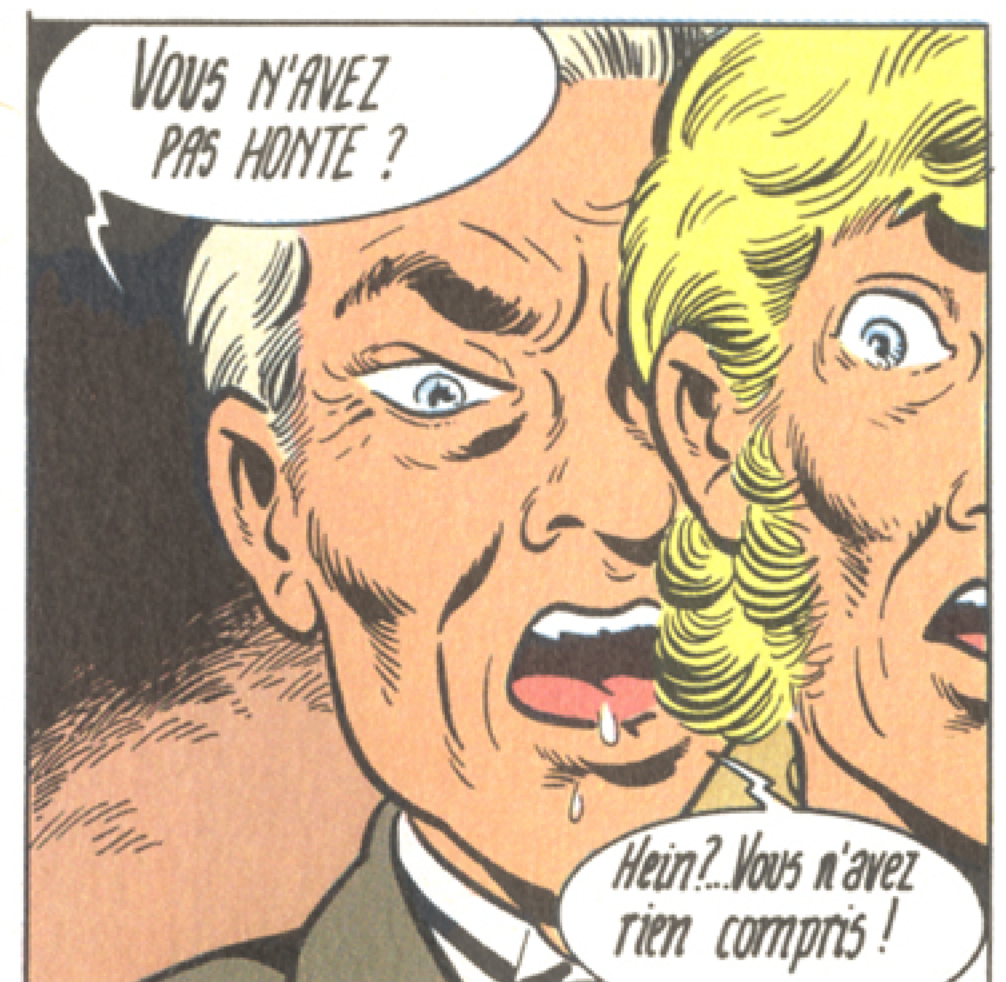

Vous deux, venez par ici !
23


Veuillez m'excuser !
Je vous en prie.

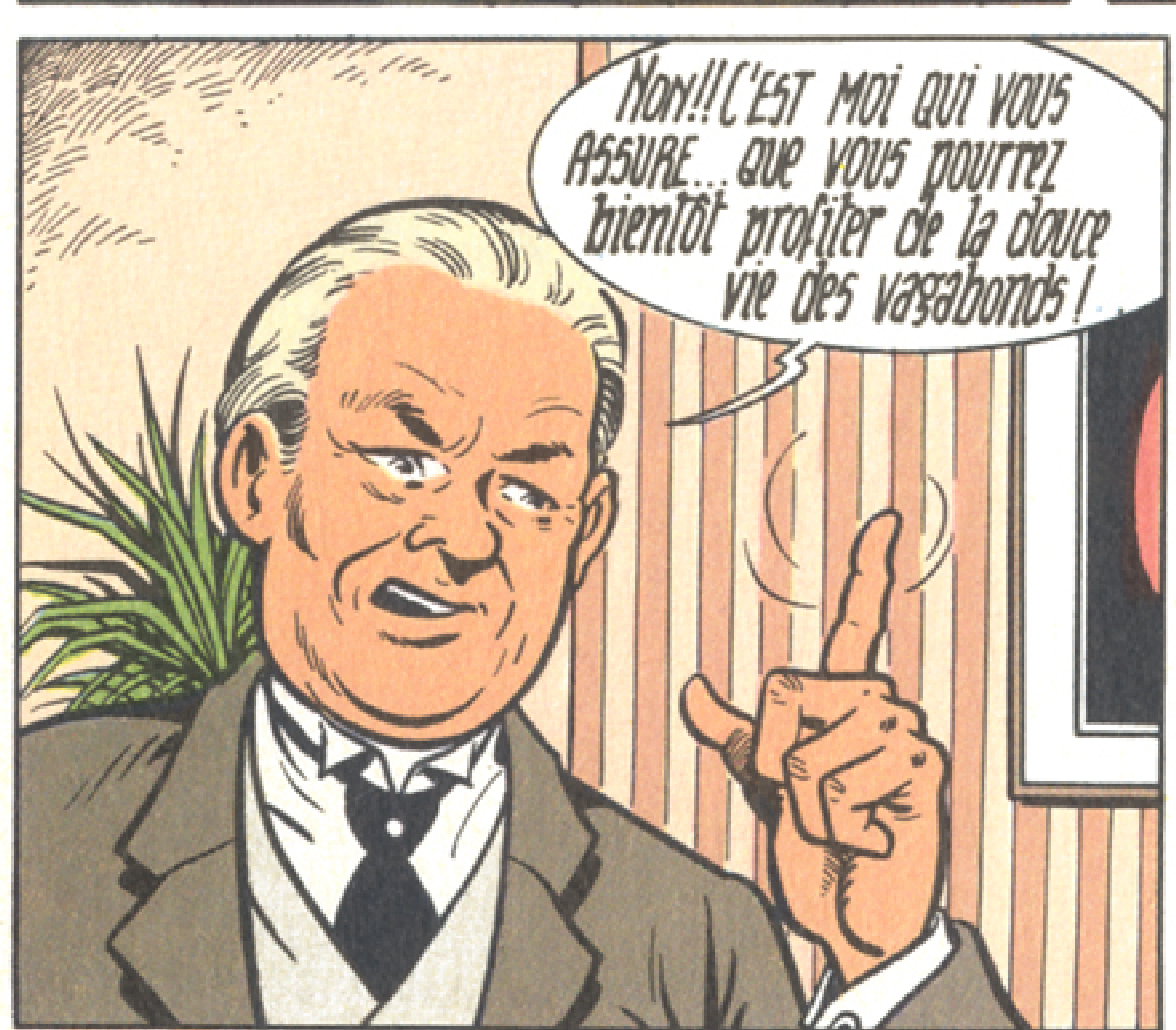

Si ces messieurs veulent bien me suivre ?
Messieurs? Un singe est toujours un singe fût-il vêtu ...


... de pourpre !
AÏE !
24

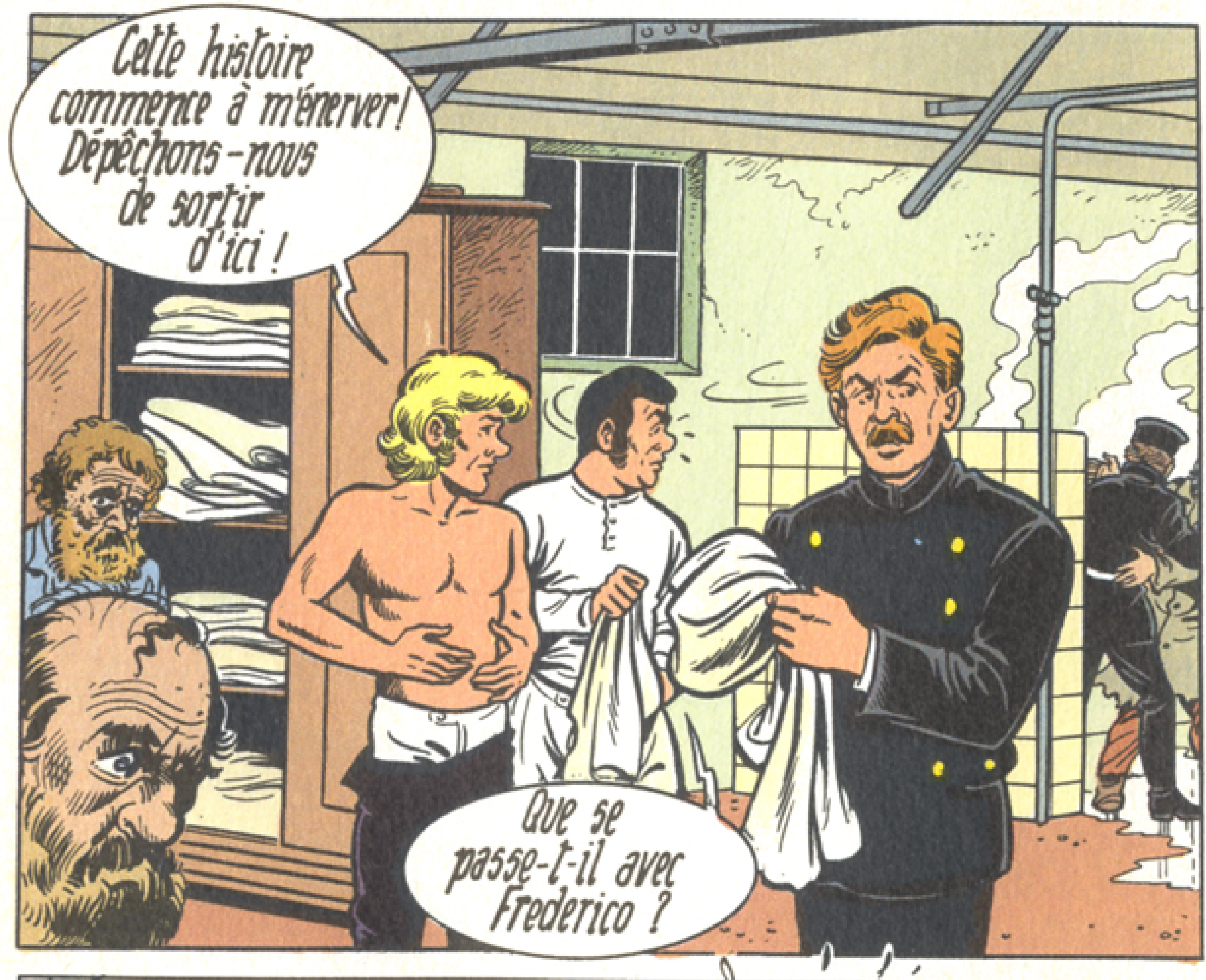

Encore heureux qu'il ne nous ait pas fait prendre de douche !
Pouvons-nous rentrer ? Evelyne doit être inquiète !

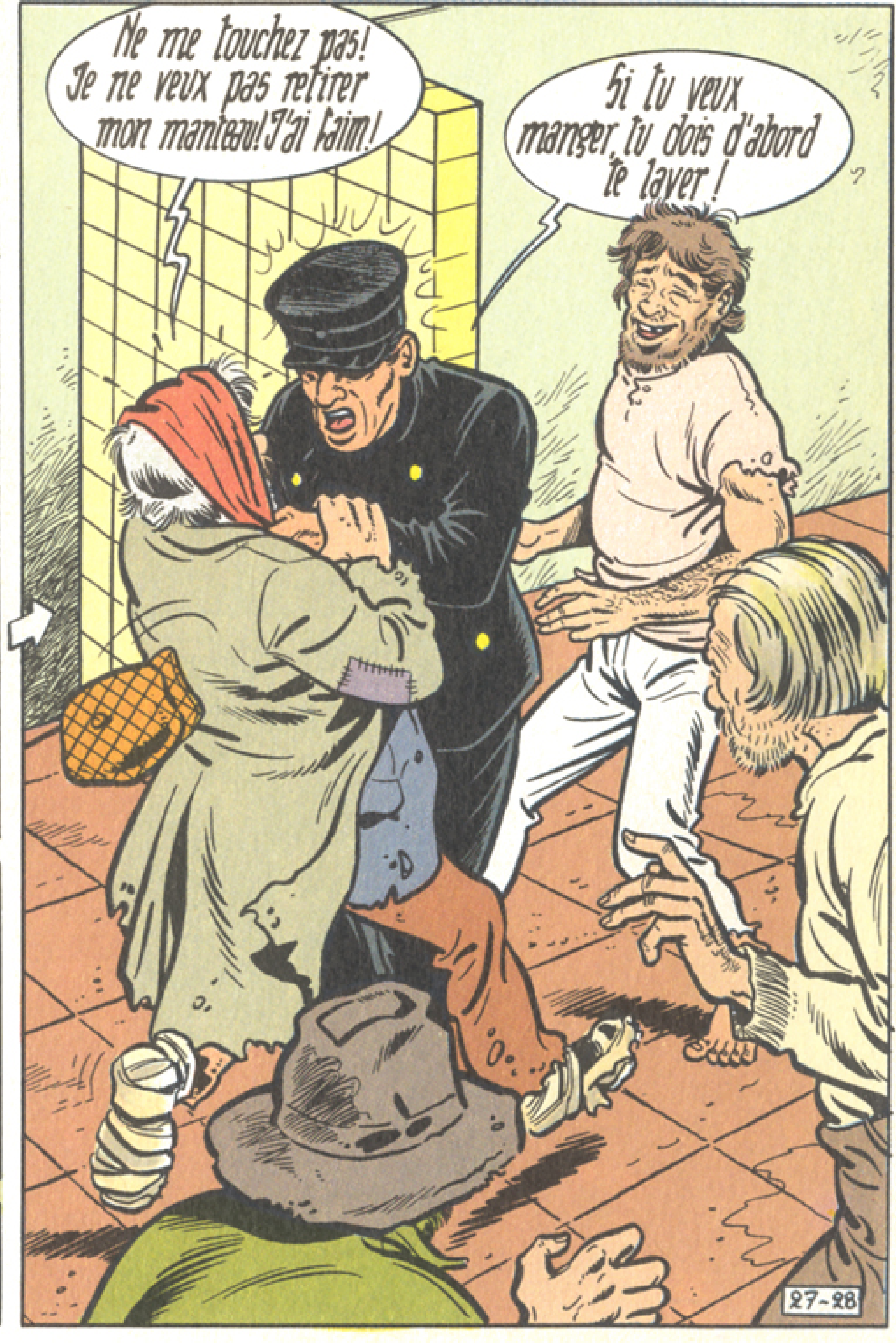

Vous n'avez pas honte ?
Hein ?.. Vous n'avez rien compris !

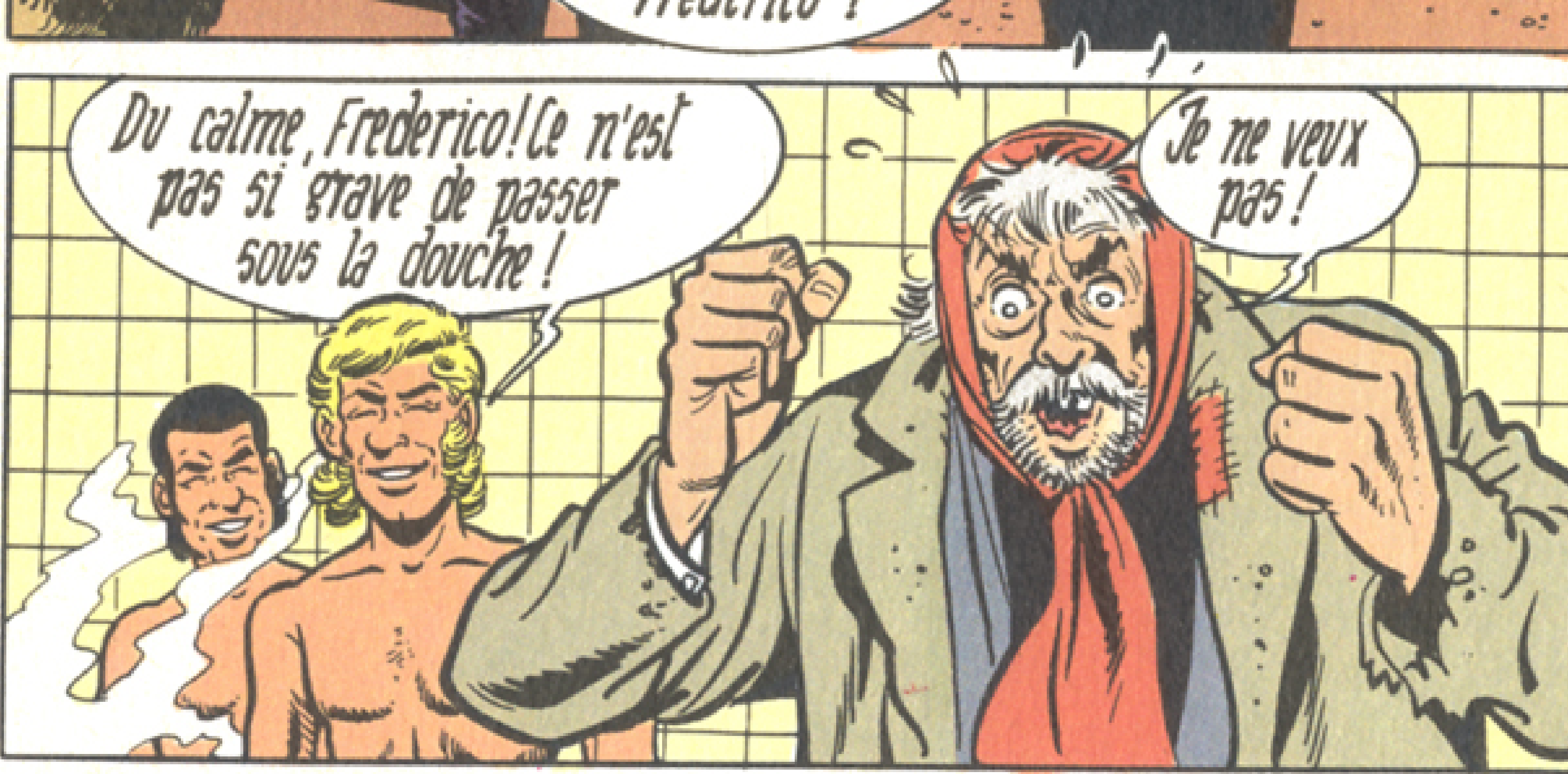

Mais si,... Vous devez être deux petits messieurs en quête d'aventures insolites ... Vous vouliez vous moquer des clochards ! ...
Mais je vous assure que ...
25

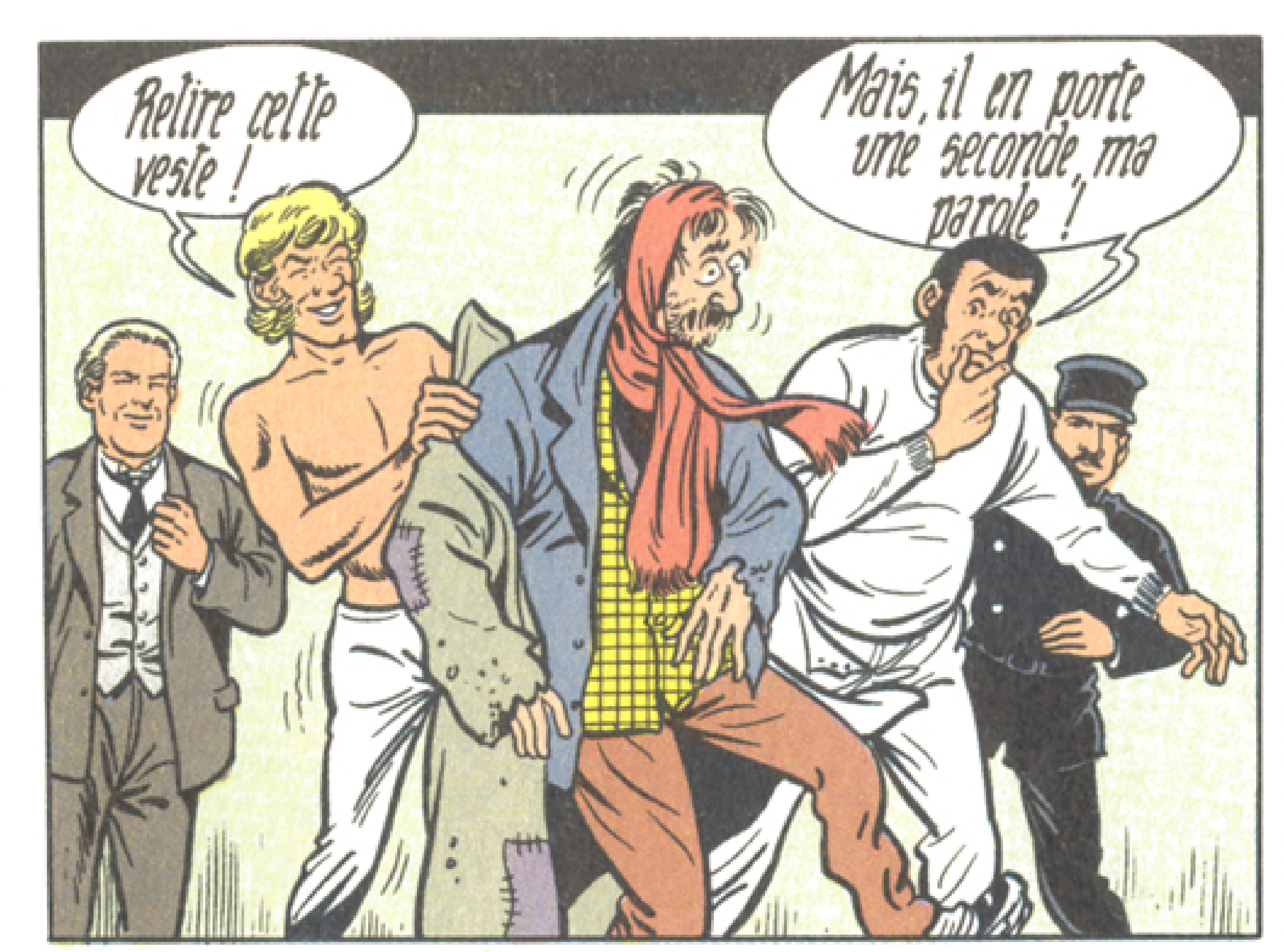

Non !! C'est moi qui vous assure... que vous pourrez bientôt profiter de la douce vie des vagabonds !


Sous la douche !
Il raconte des histoires ?
Je ne crois pas.
26

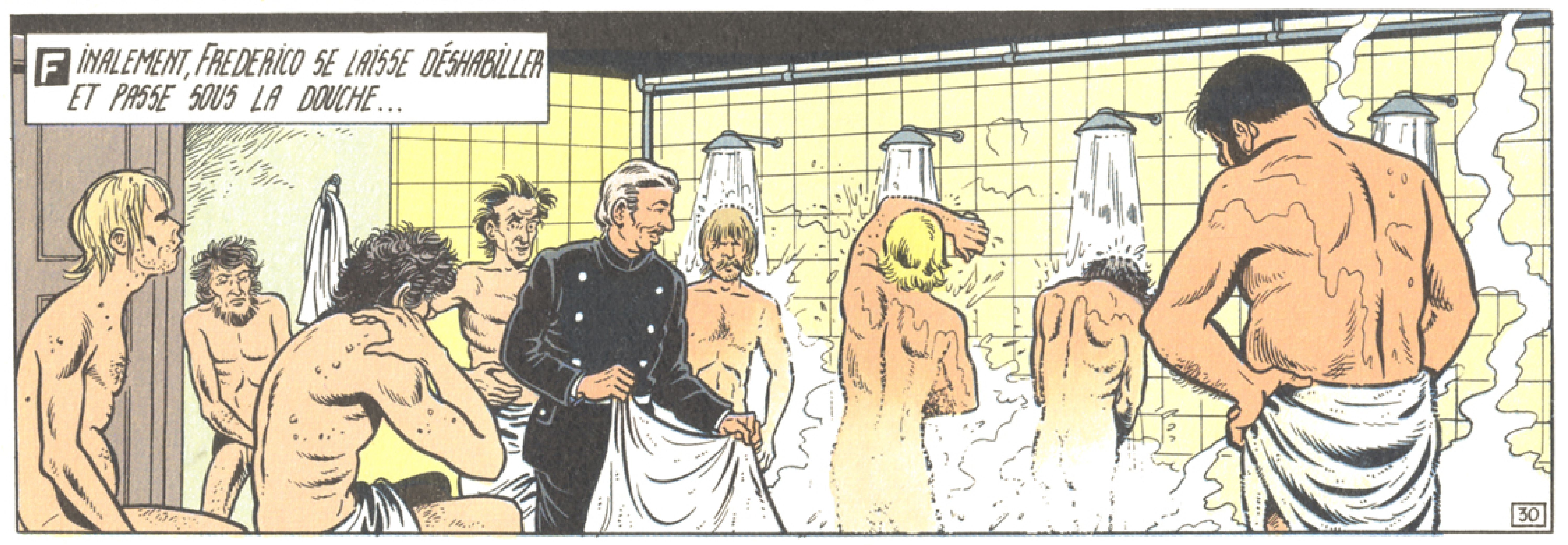

Cette histoire commence à m'énerver ! Dépêchons-nous de sortir d'ici !
Que se passe-t-il avec Frederico ?

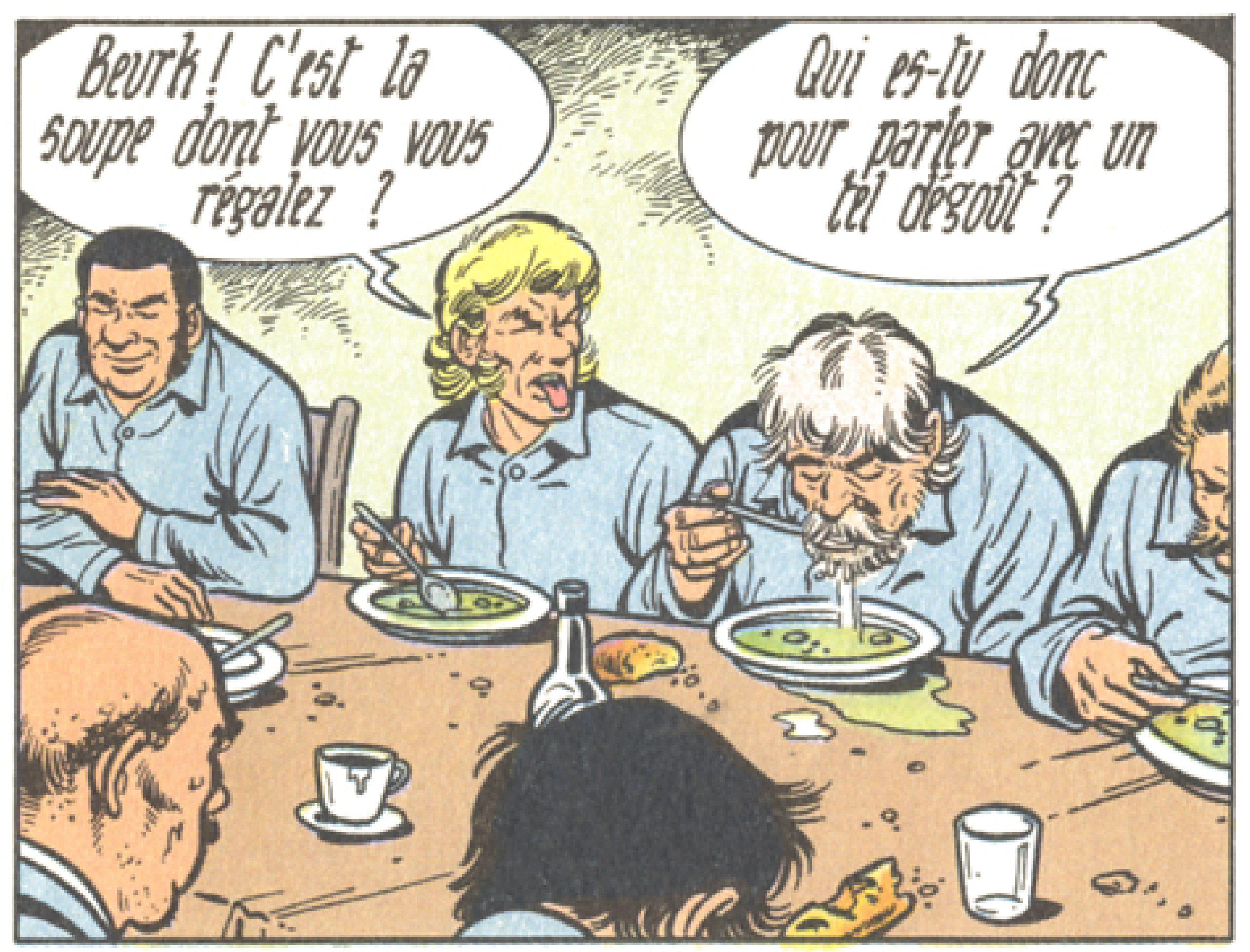

Ne me touchez pas ! Je ne veux pas retirer mon manteau ! J'ai faim !
Si tu veux manger, tu dois d'abord te laver !
27-28

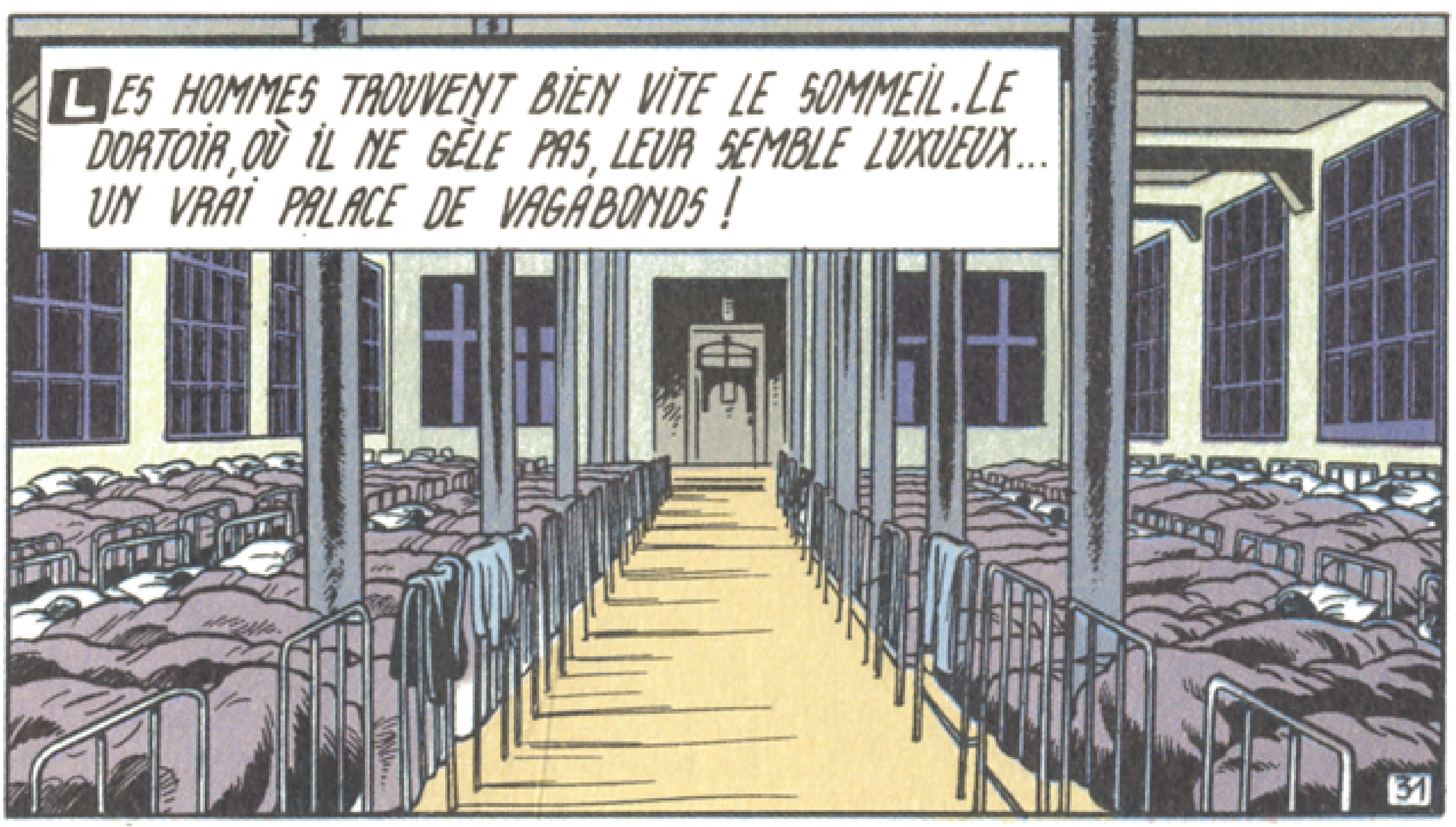

Du calme, Frederico ! Ce n'est pas si grave de passer sous la douche !
Je ne veux pas !


Retire cette veste !
Mais, il en porte une seconde, ma parole !


Oui, et même une troisième !
Classique ! Ce genre de clochard ne veut jamais se dévêtir. Ces hardes sont ses seuls vêtements... Je ne vous parle pas de l'odeur... qui, à elle seule, permet de le repérer !
29


FINALEMENT, FREDERICO SE LAISSE DÉSHABILLER ET PASSE SOUS LA DOUCHE...
30

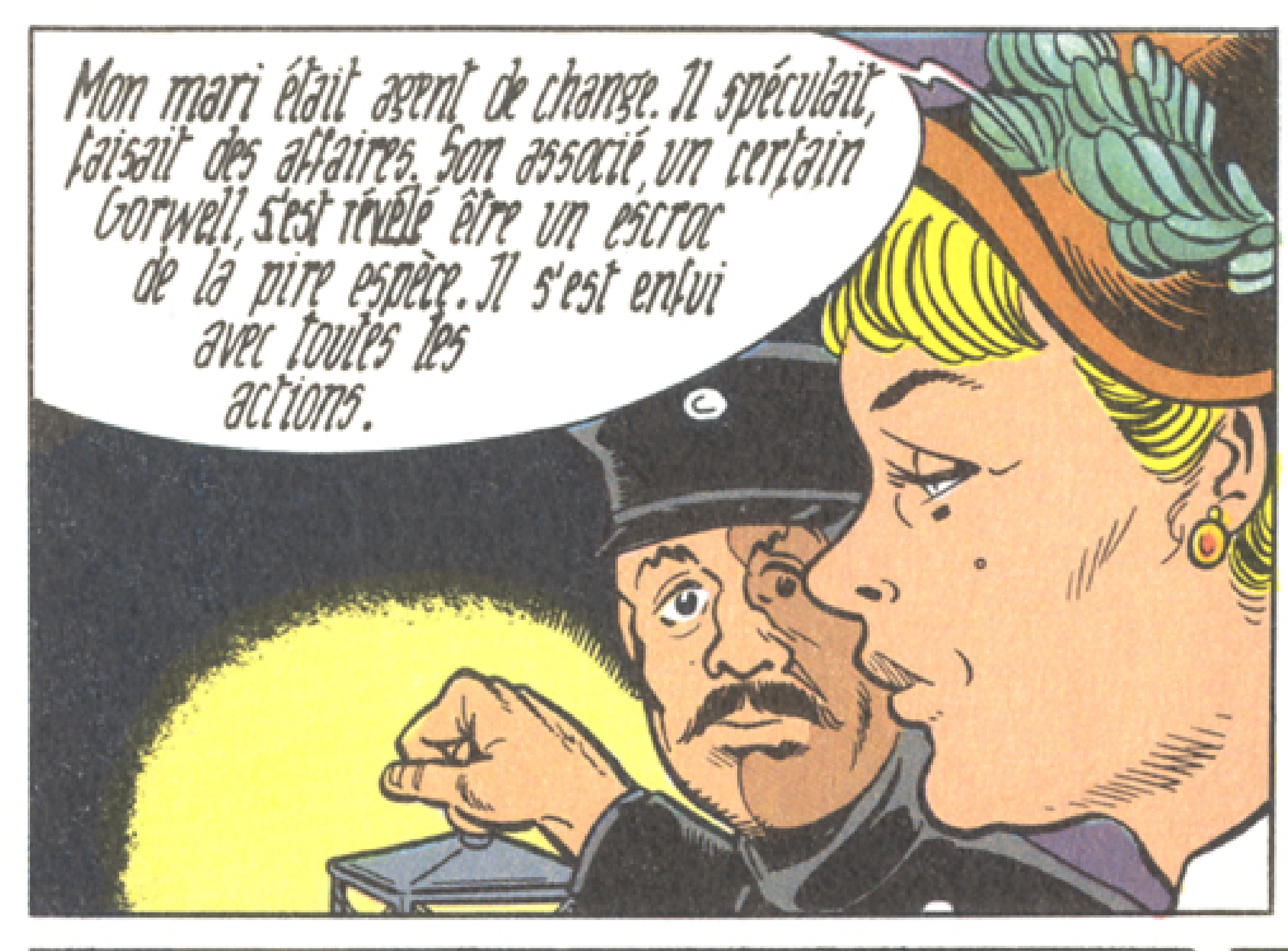

Beurk ! C'est la soupe dont vous vous régalez ?
Qui es-tu donc pour parler avec un tel dégoût ?

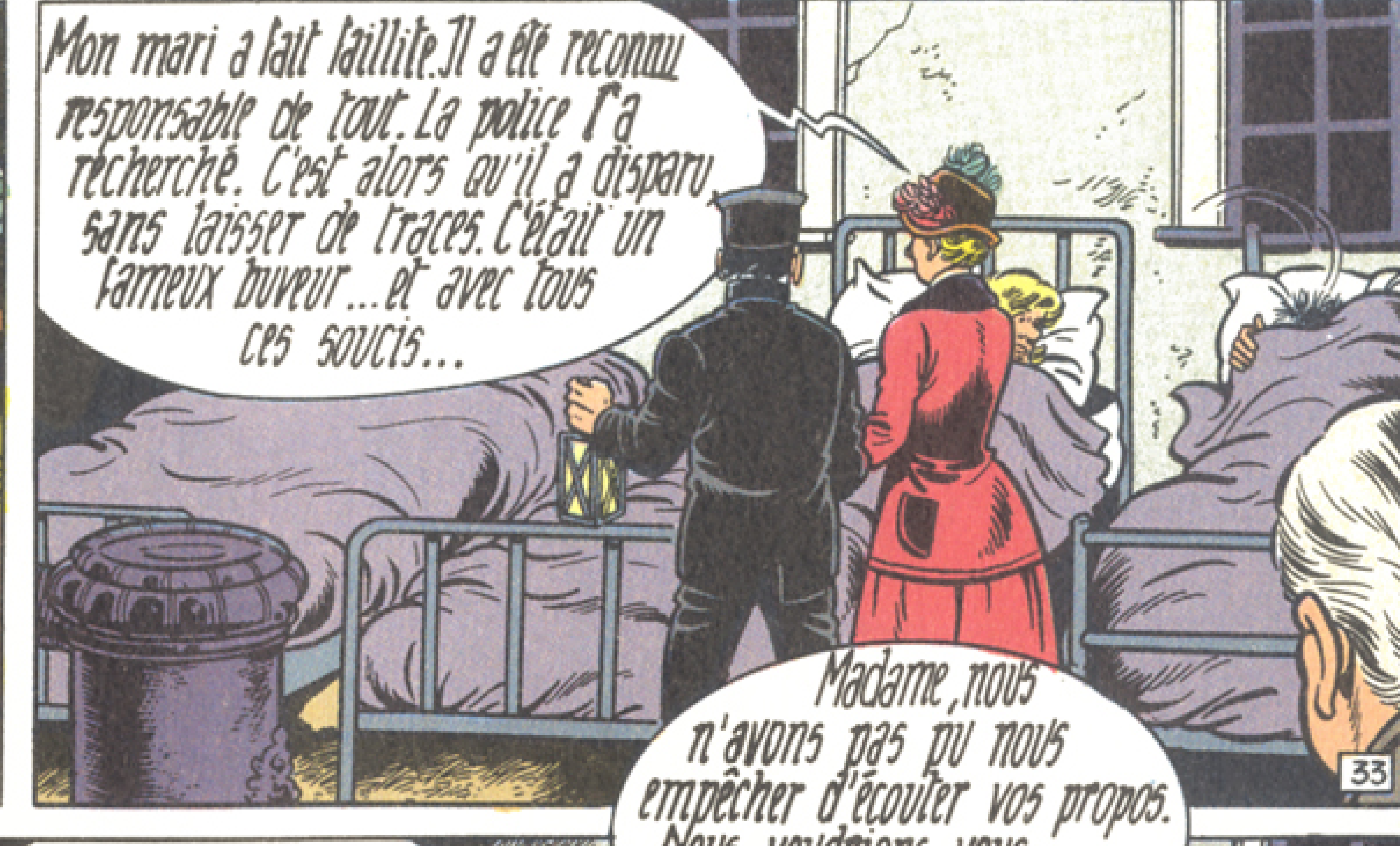

LES HOMMES TROUVENT BIEN VITE LE SOMMEIL. LE DORTOIR, OÙ IL NE GÈLE PAS, LEUR SEMBLE LUXUEUX... UN VRAI PALACE DE VAGABONDS !
31

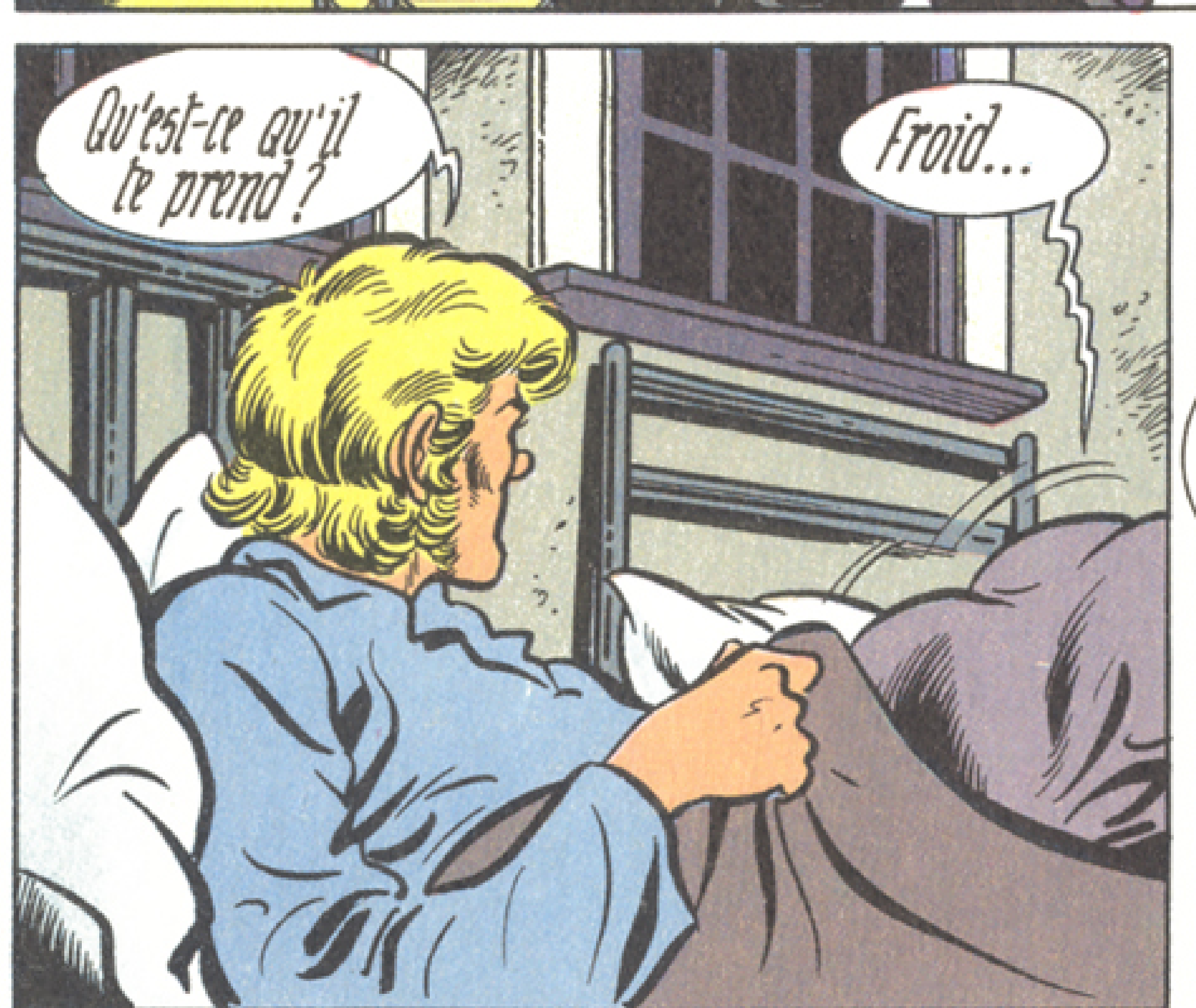

Tiens, voilà la dame qui se trouvait chez le directeur.
HMM ?

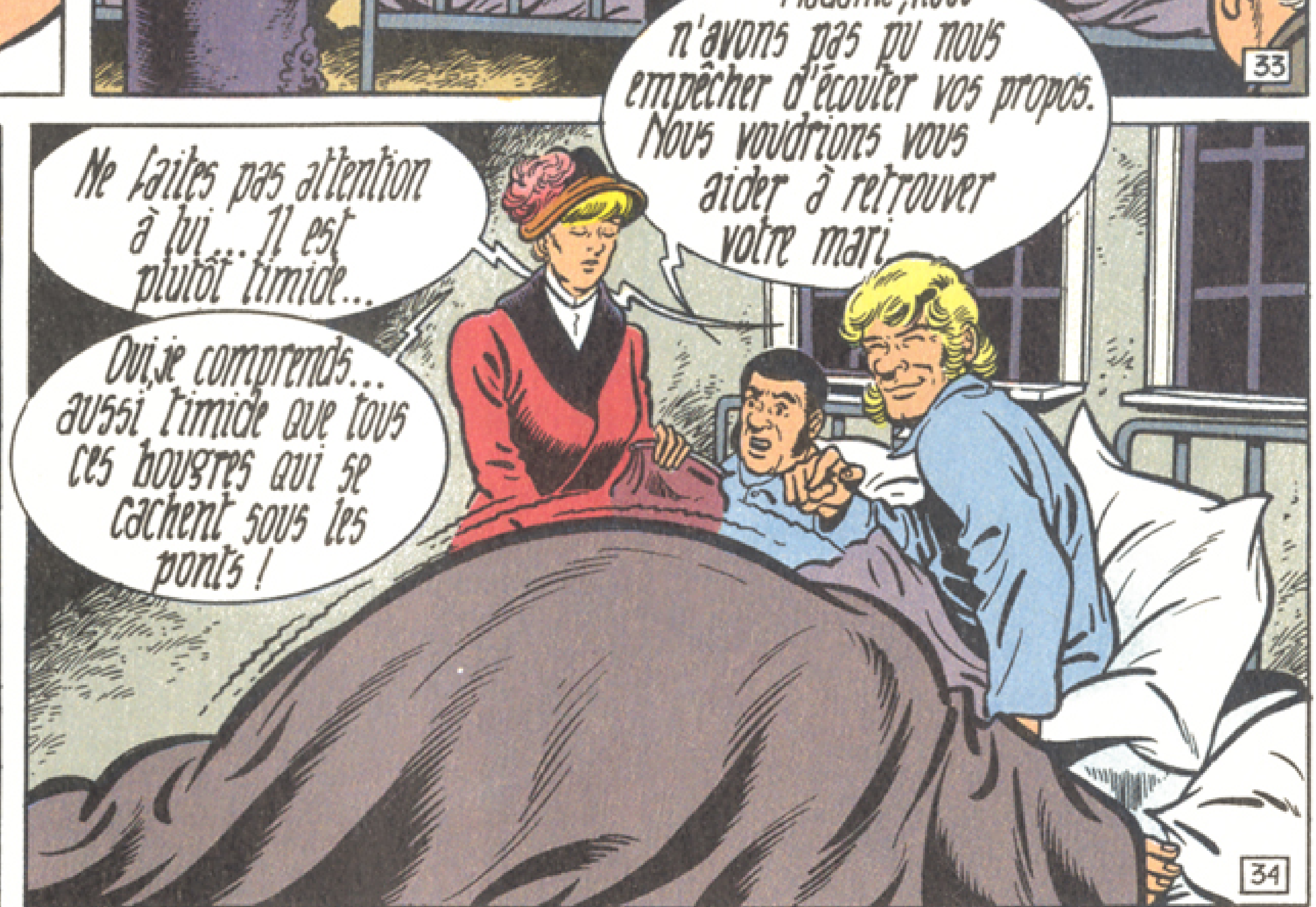

Lorsqu'ils sont arrivés, je n'ai pas cru reconnaître mon mari. Mais je veux en être sûre !
Je ne comprends pas pourquoi vous semblez croire qu'il se cache ici, madame Blairchild !

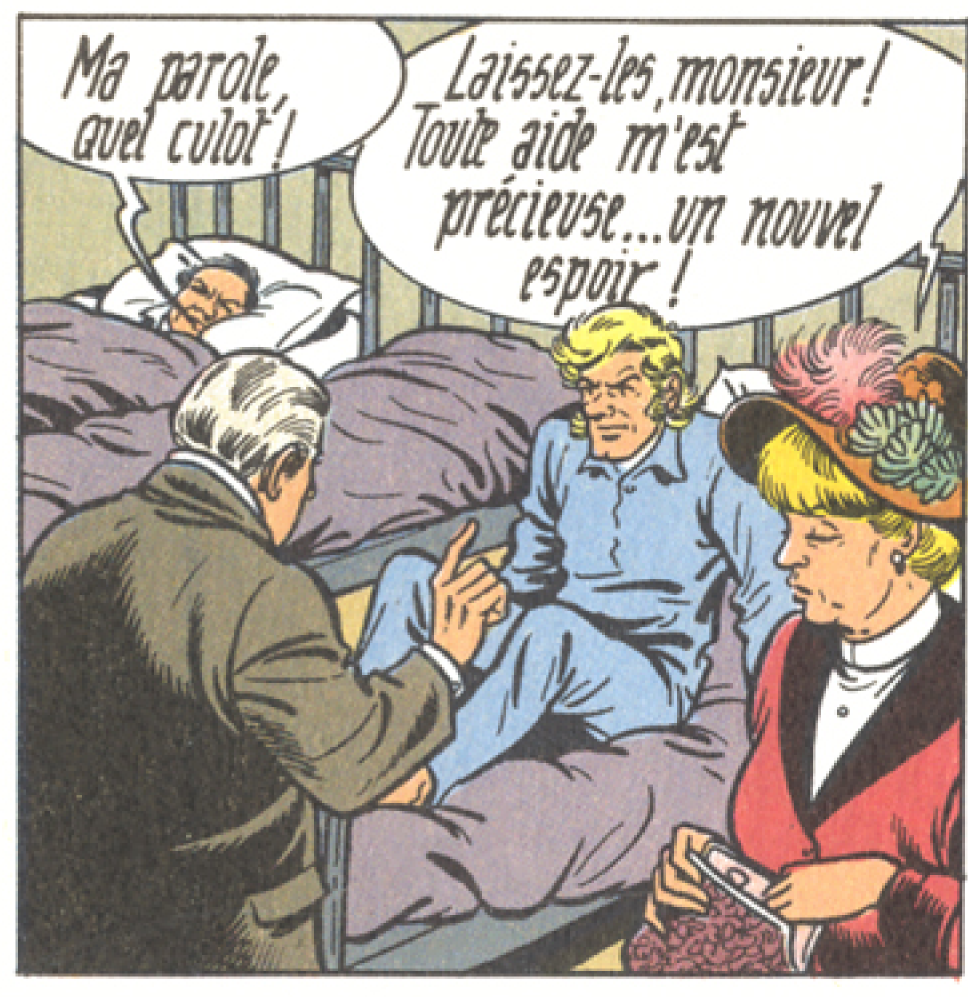

BLAIRCHILD ?
32


Mon mari était agent de change. Il spéculait, faisait des affaires. Son associé, un certain Gorwell, s'est révélé être un escroc de la pire espèce. Il s'est enfui avec toutes les actions.


Mon mari a fait faillite. Il a été reconnu responsable de tout. La police l'a recherché. C'est alors qu'il a disparu sans laisser de traces. C'était un fameux buveur... et avec tous ces soucis...
33


Qu'est-ce qu'il te prend ?
Froid...


Madame, nous n'avons pas pu nous empêcher d'écouter vos propos. Nous voudrions vous aider à retrouver votre mari.
Ne faites pas attention à lui... Il est plutôt timide...
Oui, je comprends... aussi timide que tous ces bougres qui se cachent sous les ponts !
34


Ma parole, quel culot !
Laissez-les, monsieur ! Toute aide m'est précieuse... un nouvel espoir !

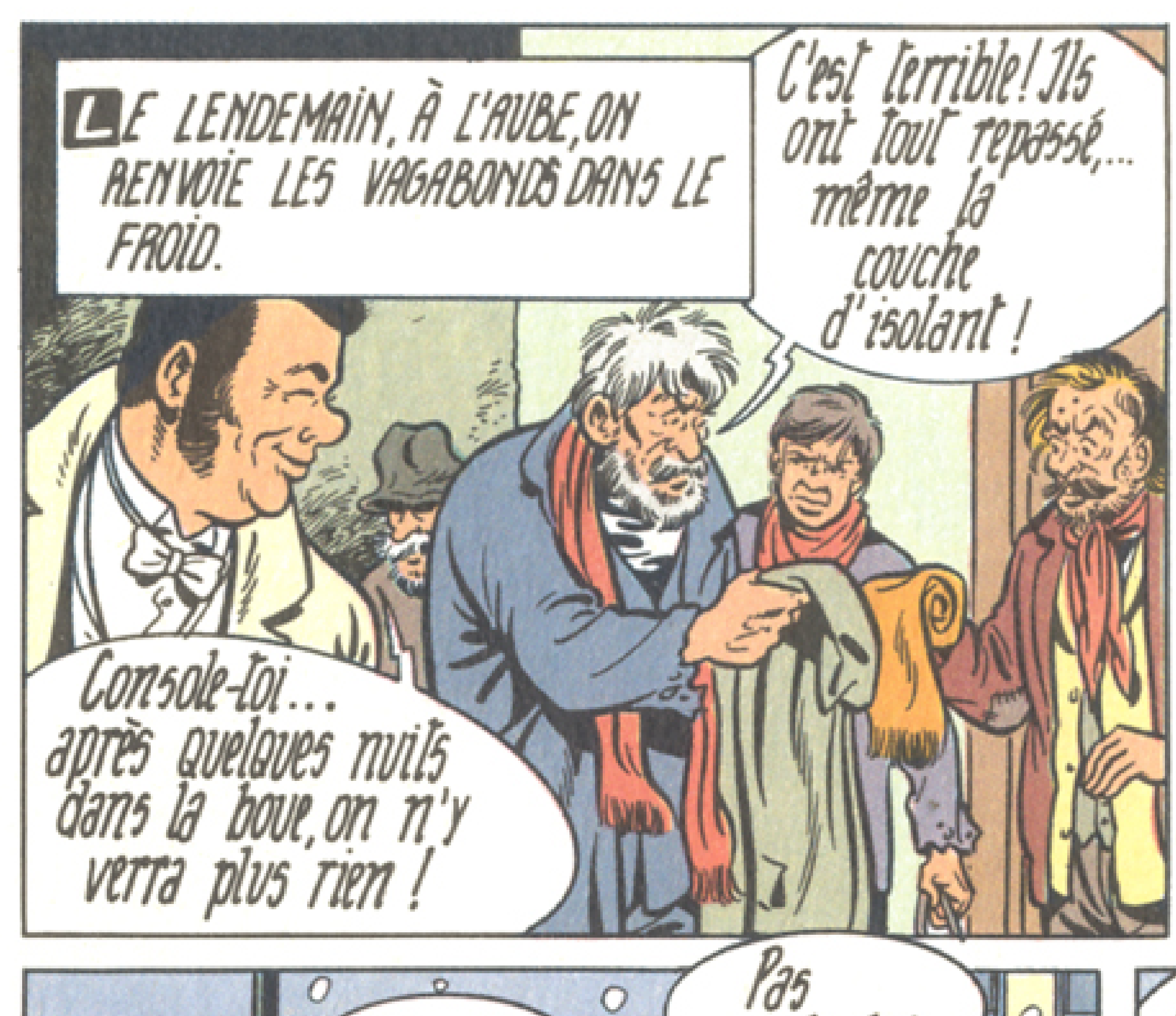

Décrivez-nous votre mari !
Regardez cette photo. Elle a été prise quelques semaines avant sa disparition.


Mmm... Il doit avoir beaucoup changé depuis qu'il vit caché !
Il a un tatouage de scarabée sur l'épaule droite.
35

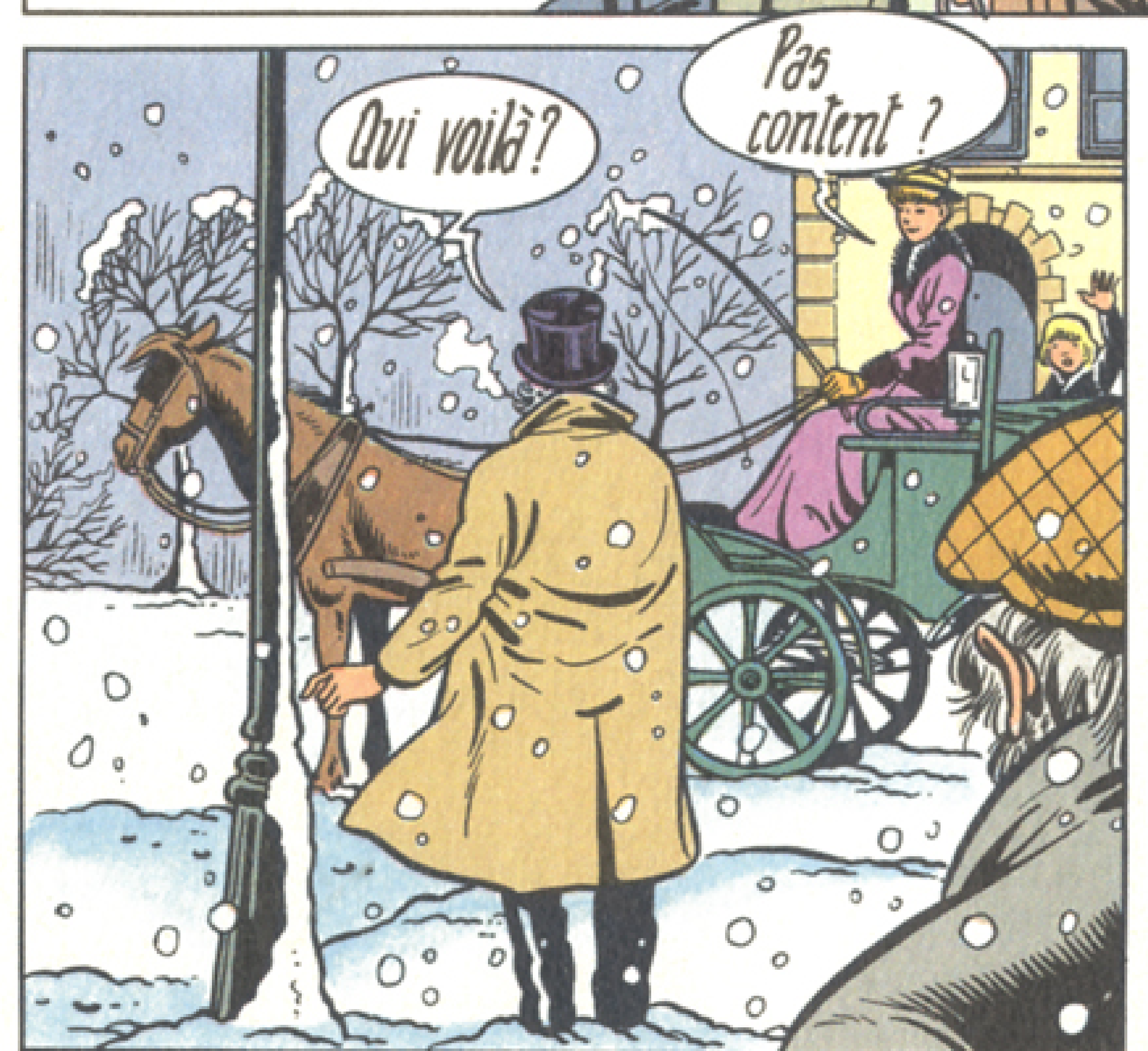

Si vous pouviez m'aider... Je possède une petite fortune personnelle... Vous seriez récompensés.


Robert, tu te surestimes. Par où allons-nous commencer?
On verra bien !


C'est moi, Blairchild.
36


Le lendemain, à l'aube, on renvoie les vagabonds dans le froid.
C'est terrible! Ils ont tout repassé,... même la couche d'isolant !
Console-toi... après quelques nuits dans la boue, on n'y verra plus rien !


A la fois prochaine, les gars !
Qui veut un bon petit déjeuner ?
MOI!
37


Qui voilà?
Pas content ?


Mon coeur se réchauffe lorsque je te vois, Evelyne !
Voilà que tu deviens poète !


DÉPÊCHEZ-VOUS, LES GARS!
38


Un peu plus tard, la voiture remonte les Champs-Elysées.
C'est ainsi que fut inventé l'autobus...


Arrête-toi au Minim's, Evelyne.

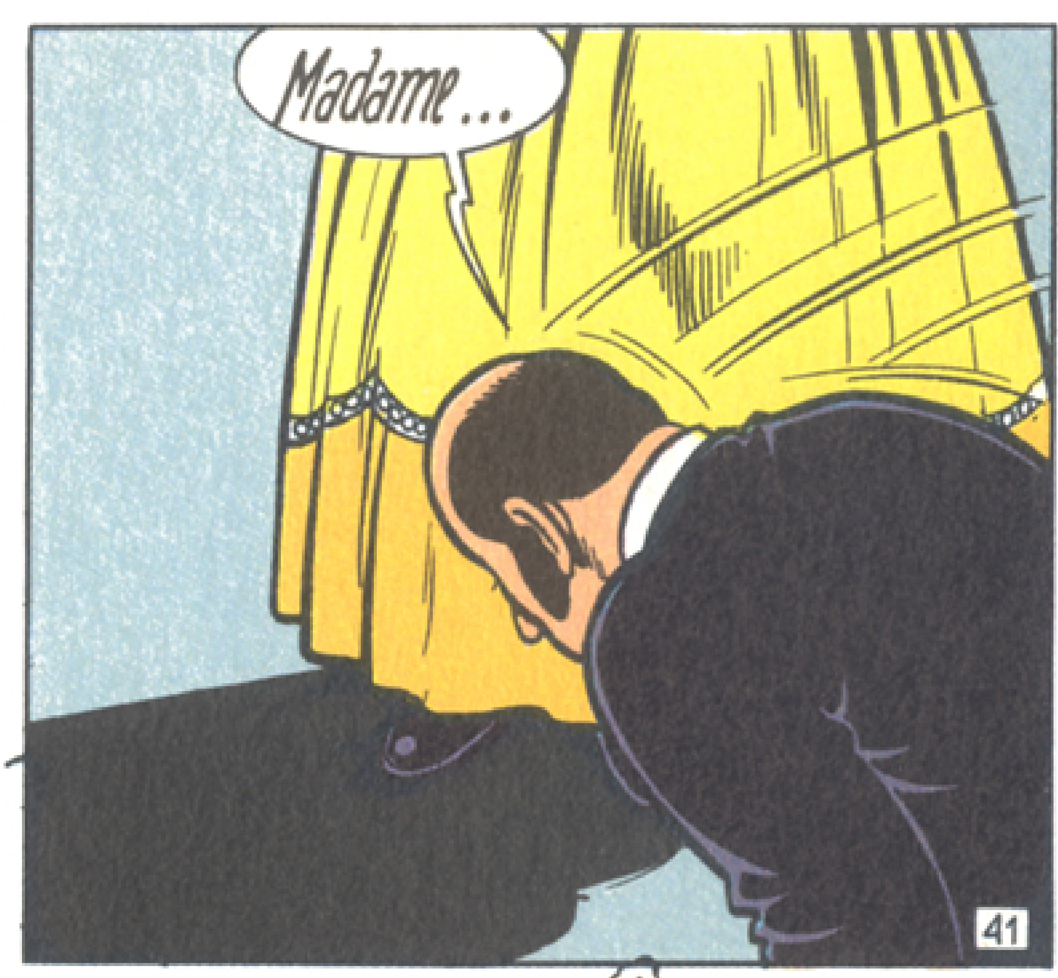

Je savais bien qu'ils ouvriraient leurs portes pour accueillir les premiers gais lurons de l'année!
39


Chut! Silence, ou la fête n'aura pas lieu !
RESTAURANT
MINIMS
Hé! Laissez-moi jeter un coup d'oeil!


Je vous souhaite une bonne année matinale, messieurs! Que puis-je faire pour vous ?
Pouvez-vous servir douze petits déjeuners ?
40

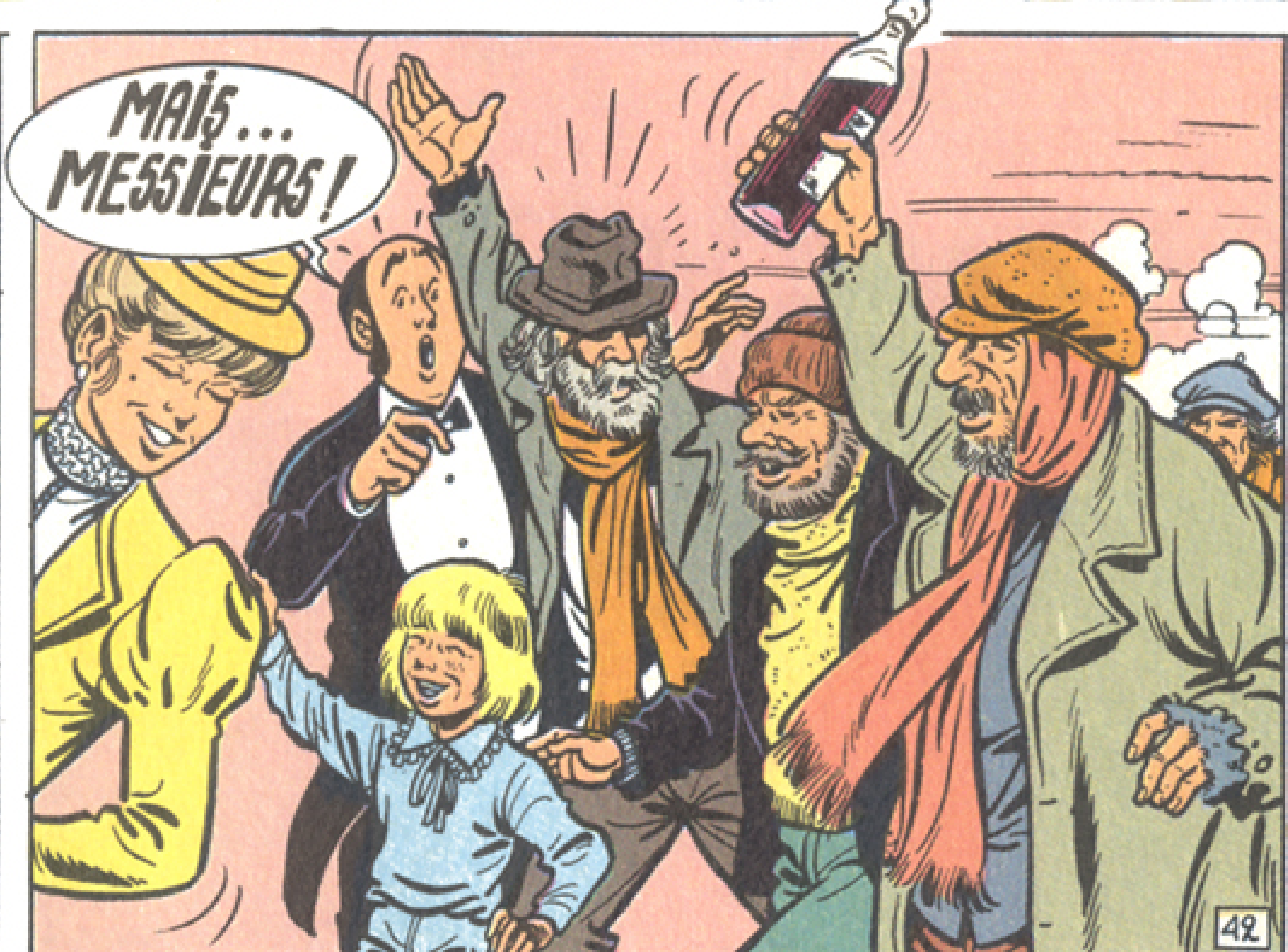

Bien sûr! Où se trouve le reste de la compagnie ?
Venez, les gars! Y'a de la place!
Je serais plus prudent avec ces deux-là, maître d'hôtel !

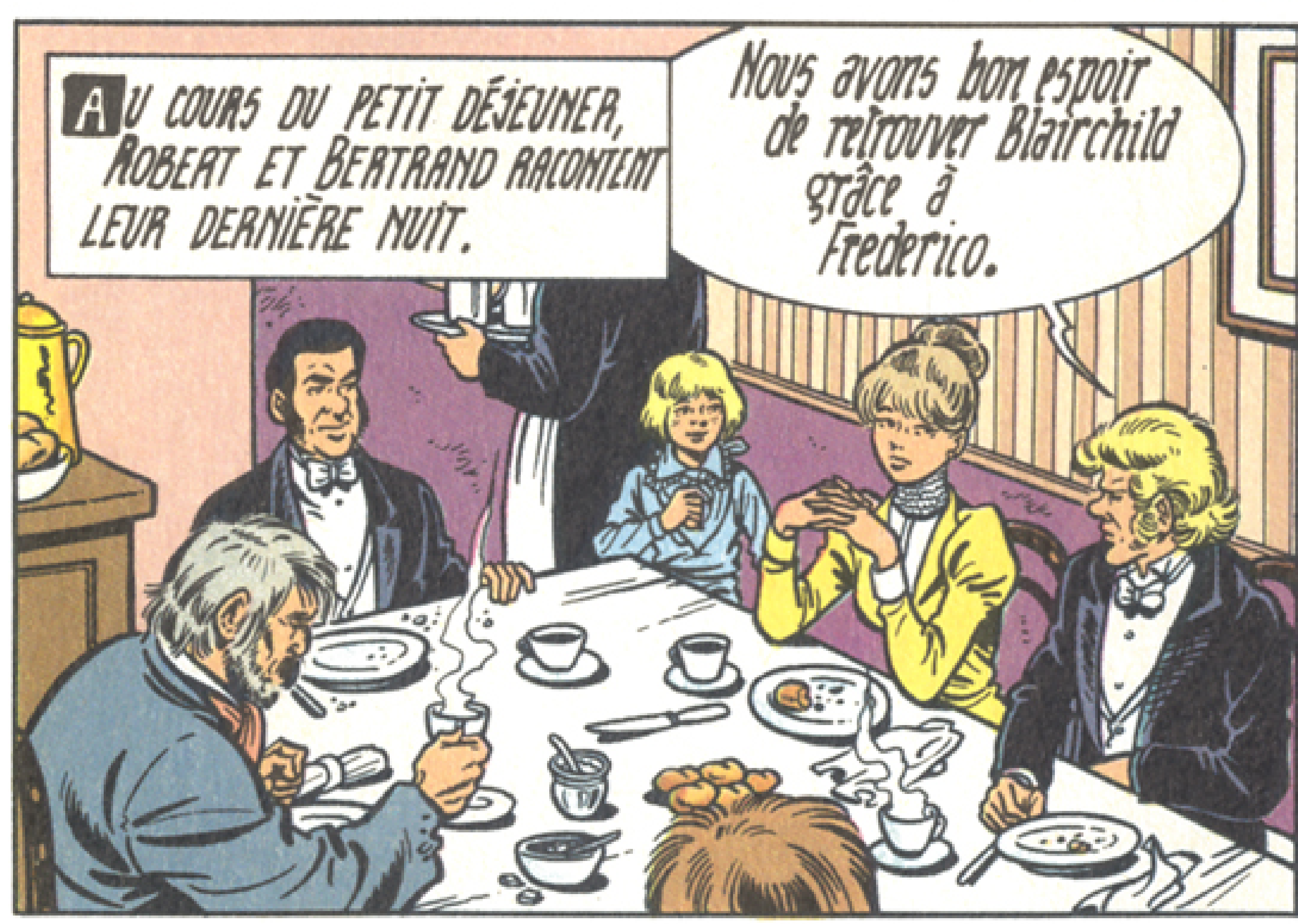

Un bon conseil, Dix-Sept... Tiens-toi tranquille ou tu auras ta première raclée de l'année !

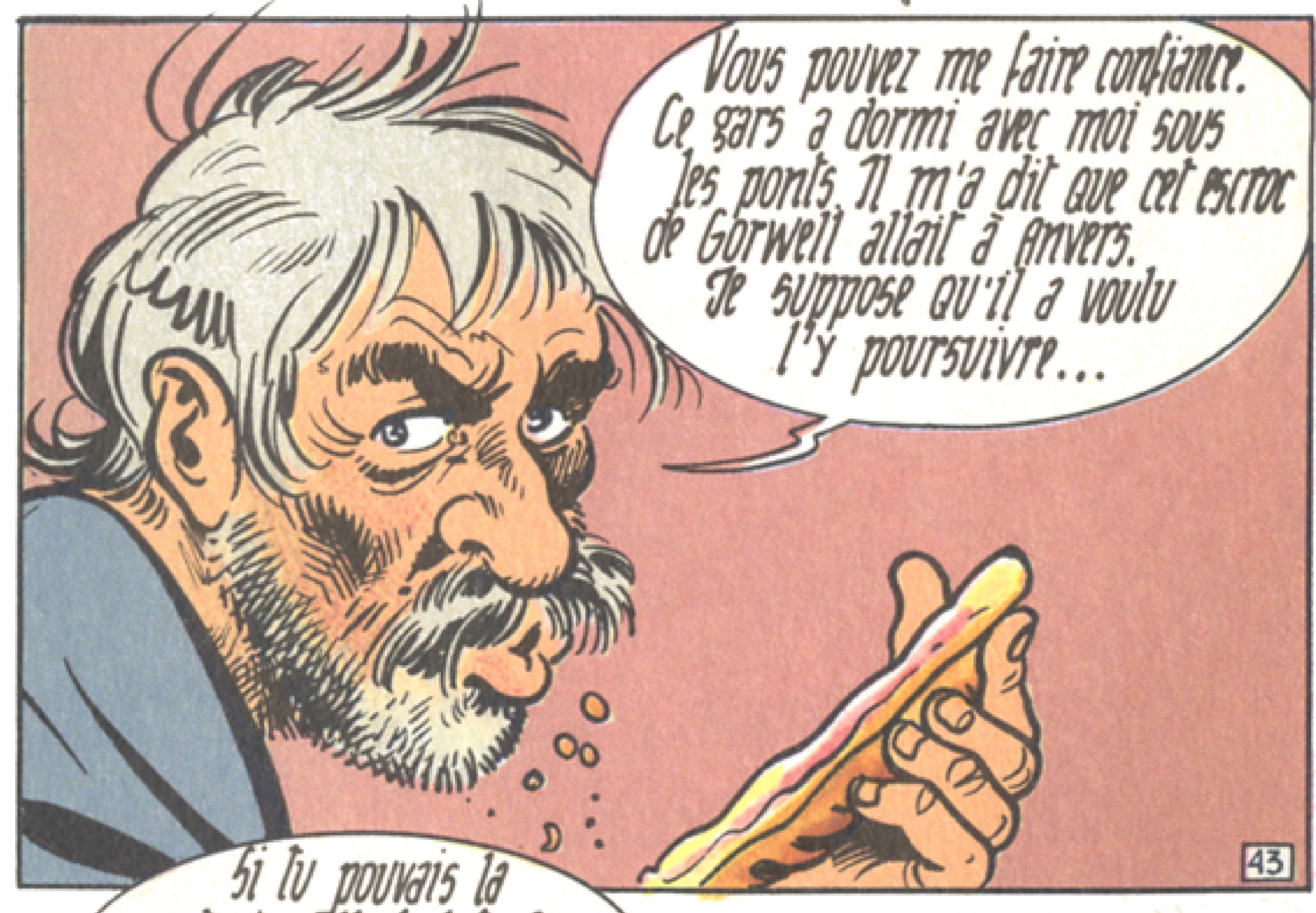

Madame ...
41

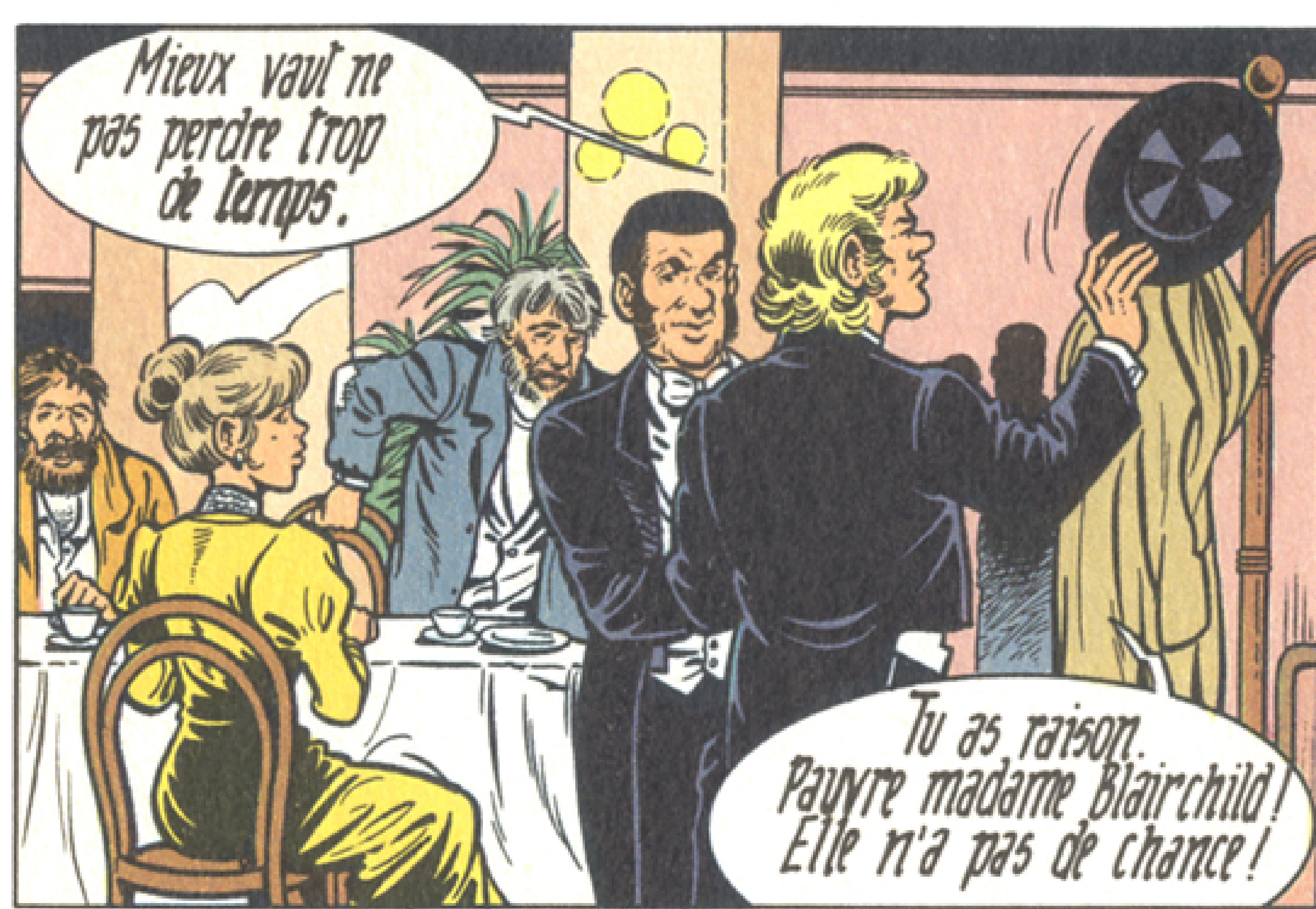

Jeune homme...


Mon... Monsieur... QUOI?!?

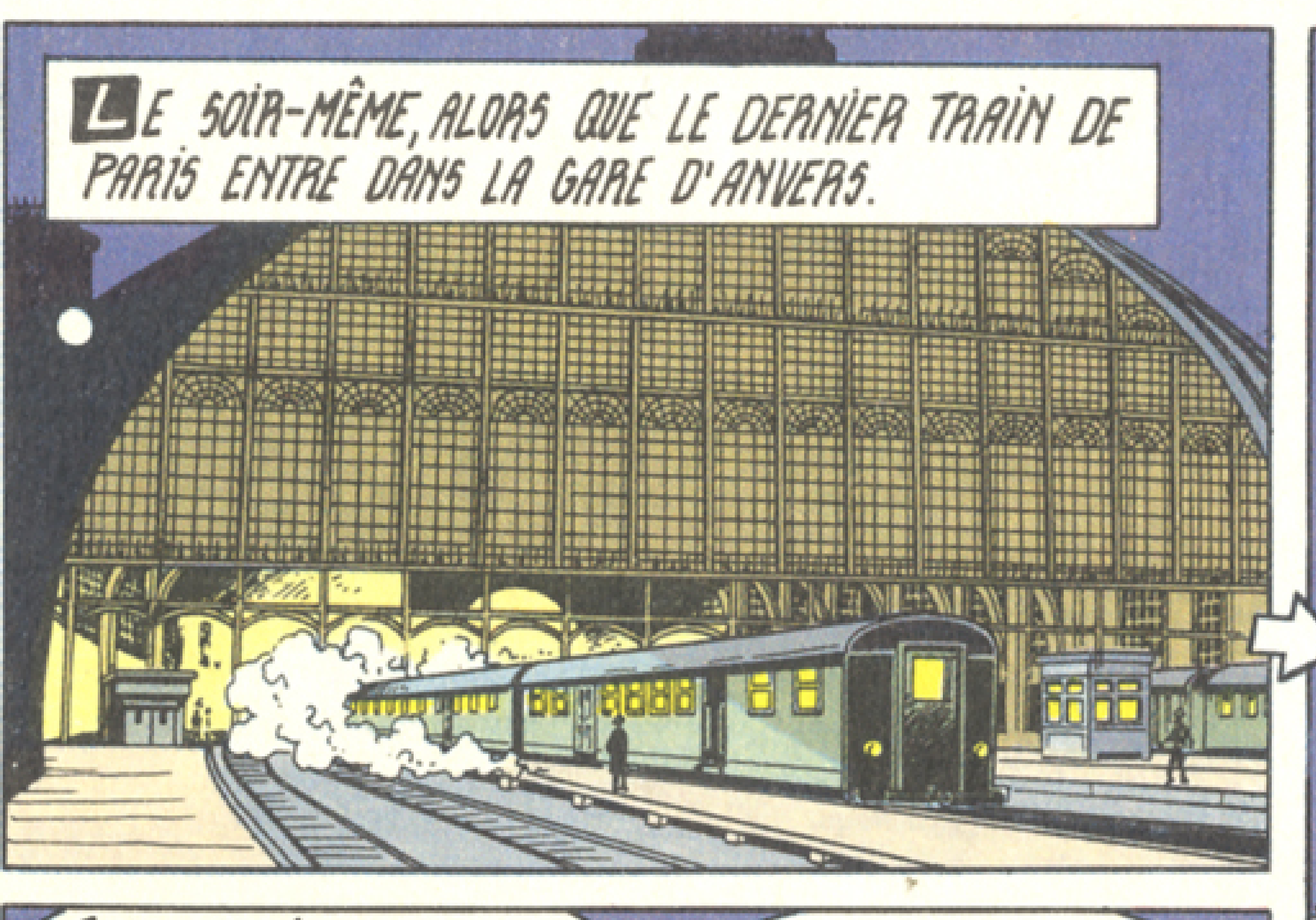

MAIS... MESSIEURS !
42


AU COURS DU PETIT DÉJEUNER, ROBERT ET BERTRAND RACONTENT LEUR DERNIÈRE NUIT.
Nous avons bon espoir de retrouver Blairchild grâce à Frederico.

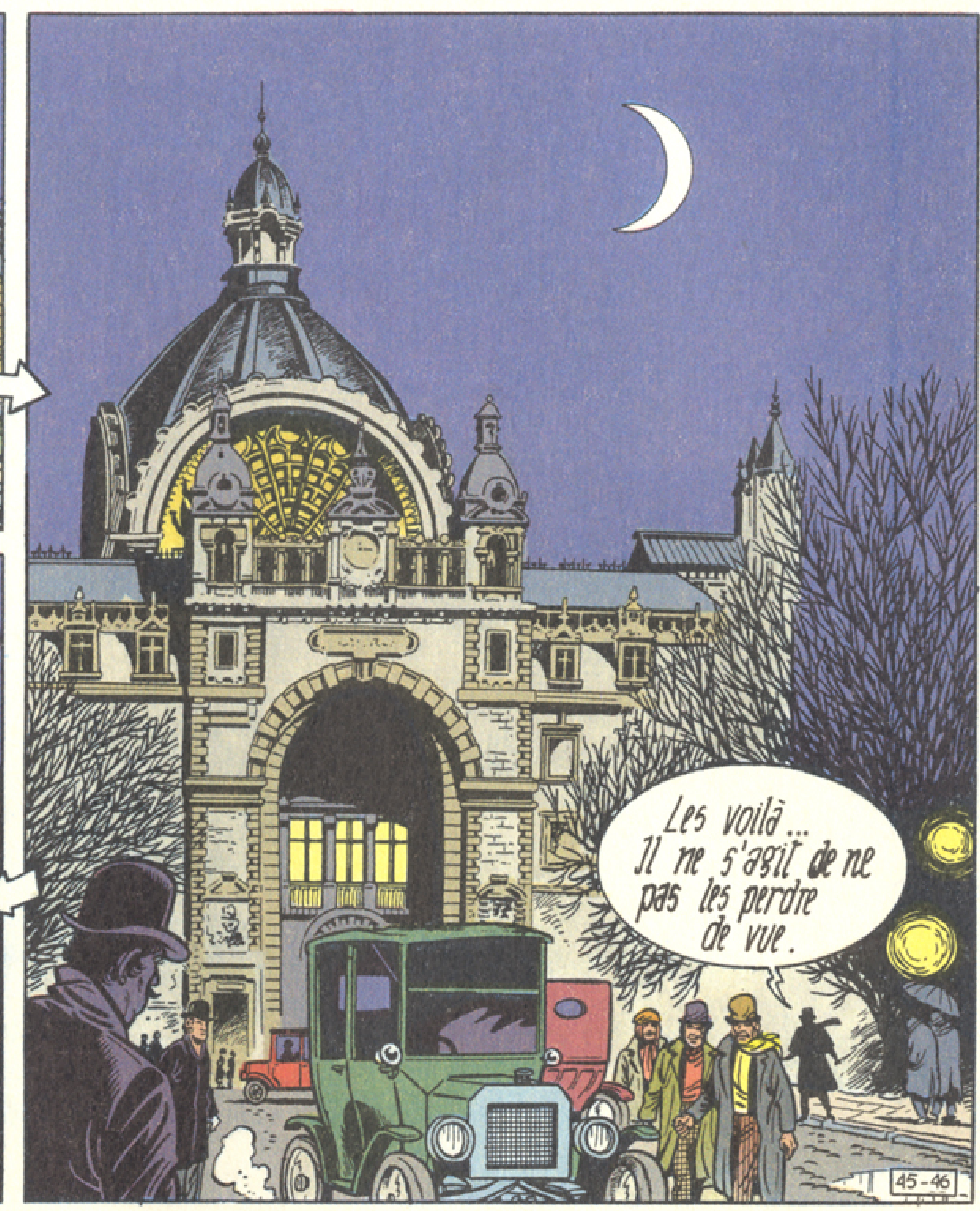

Vous pouvez me faire confiance. Ce gars a dormi avec moi sous les ponts. Il m'a dit que cet escroc de Gorwell allait à Anvers. Je suppose qu'il a voulu l'y poursuivre...
43

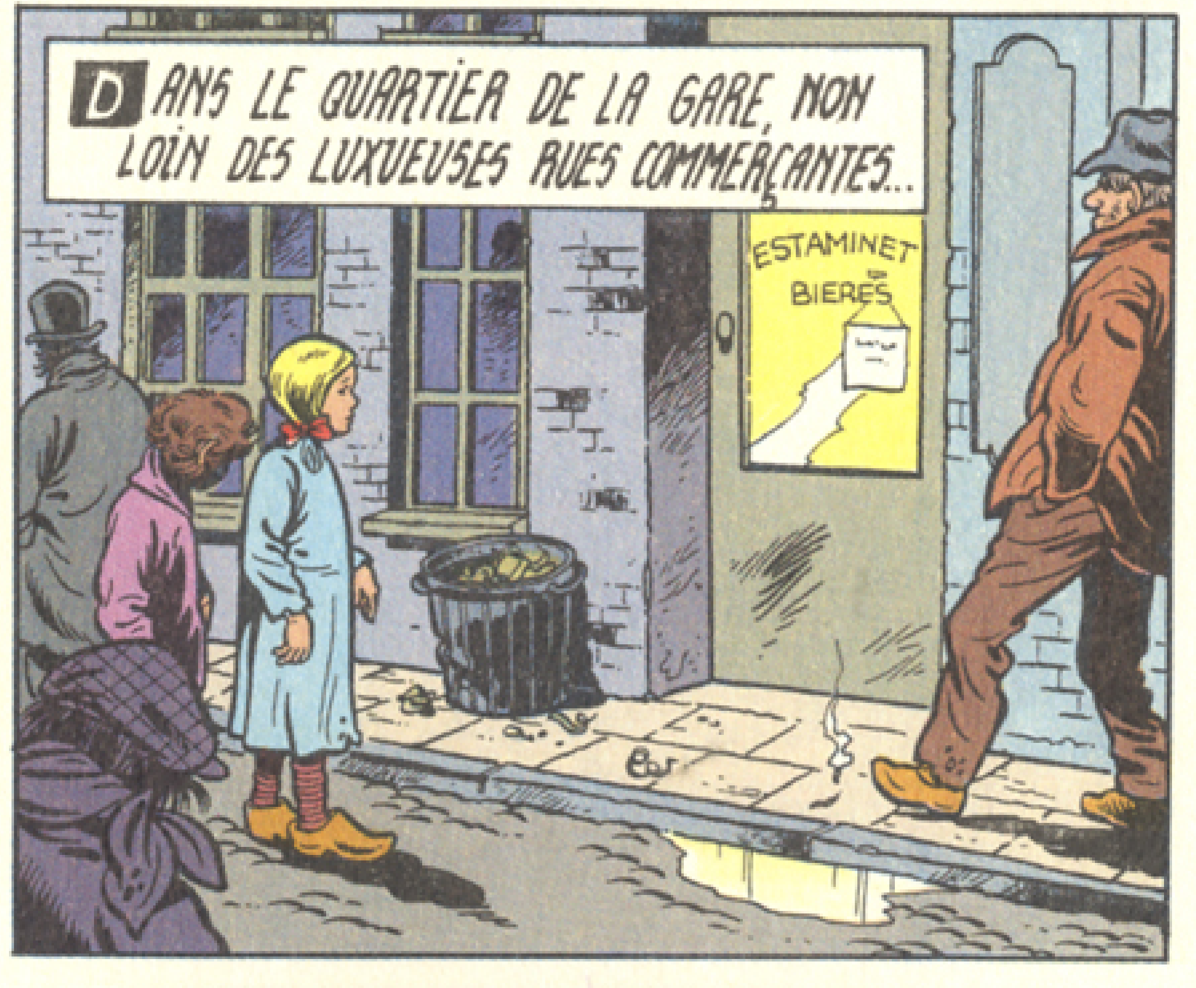

Mieux vaut ne pas perdre trop de temps.
Tu as raison. Pauvre madame Blairchild! Elle n'a pas de chance!

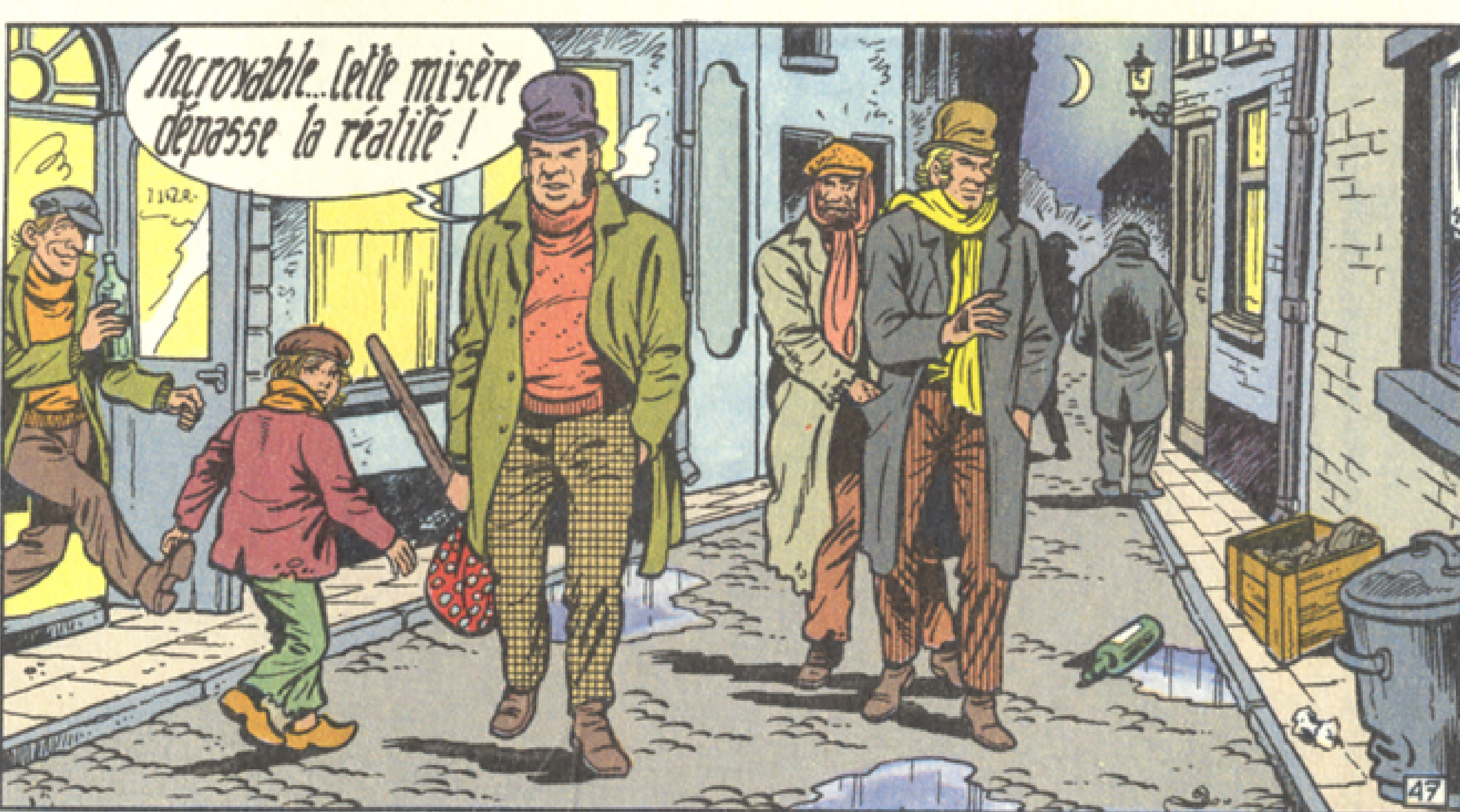

Si tu pouvais la soutenir. Elle habite dans la Rue de la Ferme aux Animaux.
!
On partage la récompense, d'accord?
44


Le soir-même, alors que le dernier train de Paris entre dans la gare d'Anvers.


Je serais bien surpris de trouver un vagabond dans ce beau quartier !
Ici, la richesse et la pauvreté se touchent, Bertrand. Prenons à droite...


Les voilà... Il ne s'agit de ne pas les perdre de vue.
45-46


Dans le quartier de la gare, non loin des luxueuses rues commerçantes...
ESTAMINET
BIERES

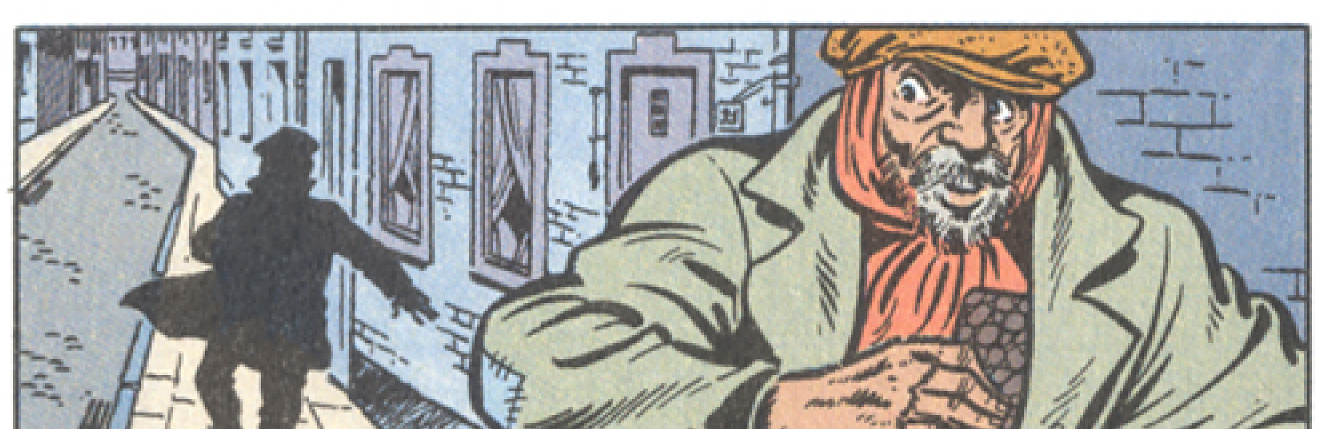

Incroyable... Cette misère dépasse la réalité !
47

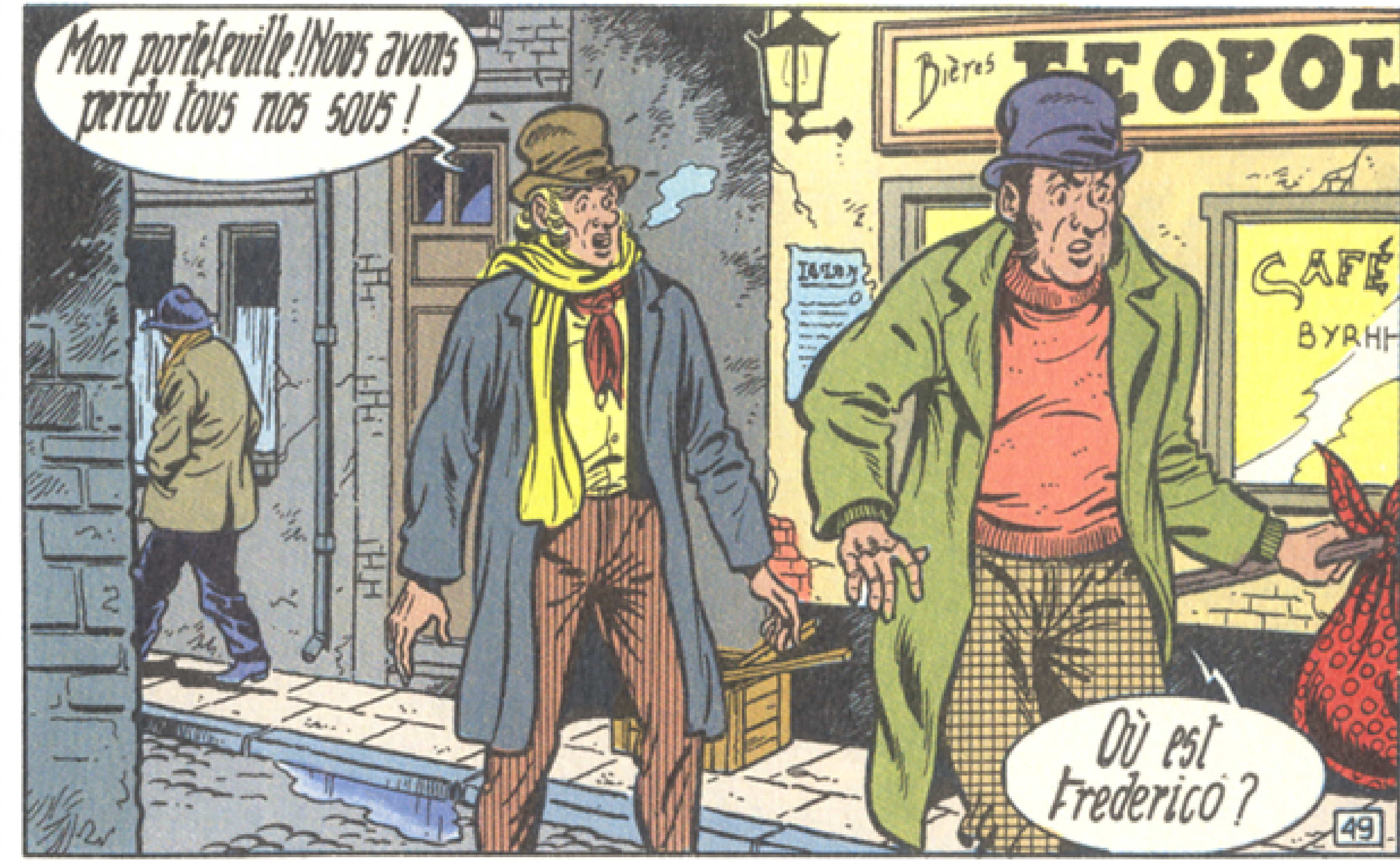



Robert et Bertrand se font voler par leur ami.


Leur mission ne peut pas échouer !
48


Voilà que je me mets à aider les vagabonds.
A L'AIDE !




Mon portefeuille ! Nous avons perdu tous nos sous !
Bières LEOPOL
CAFÉ
BYRH
Où est Frederico ?
49

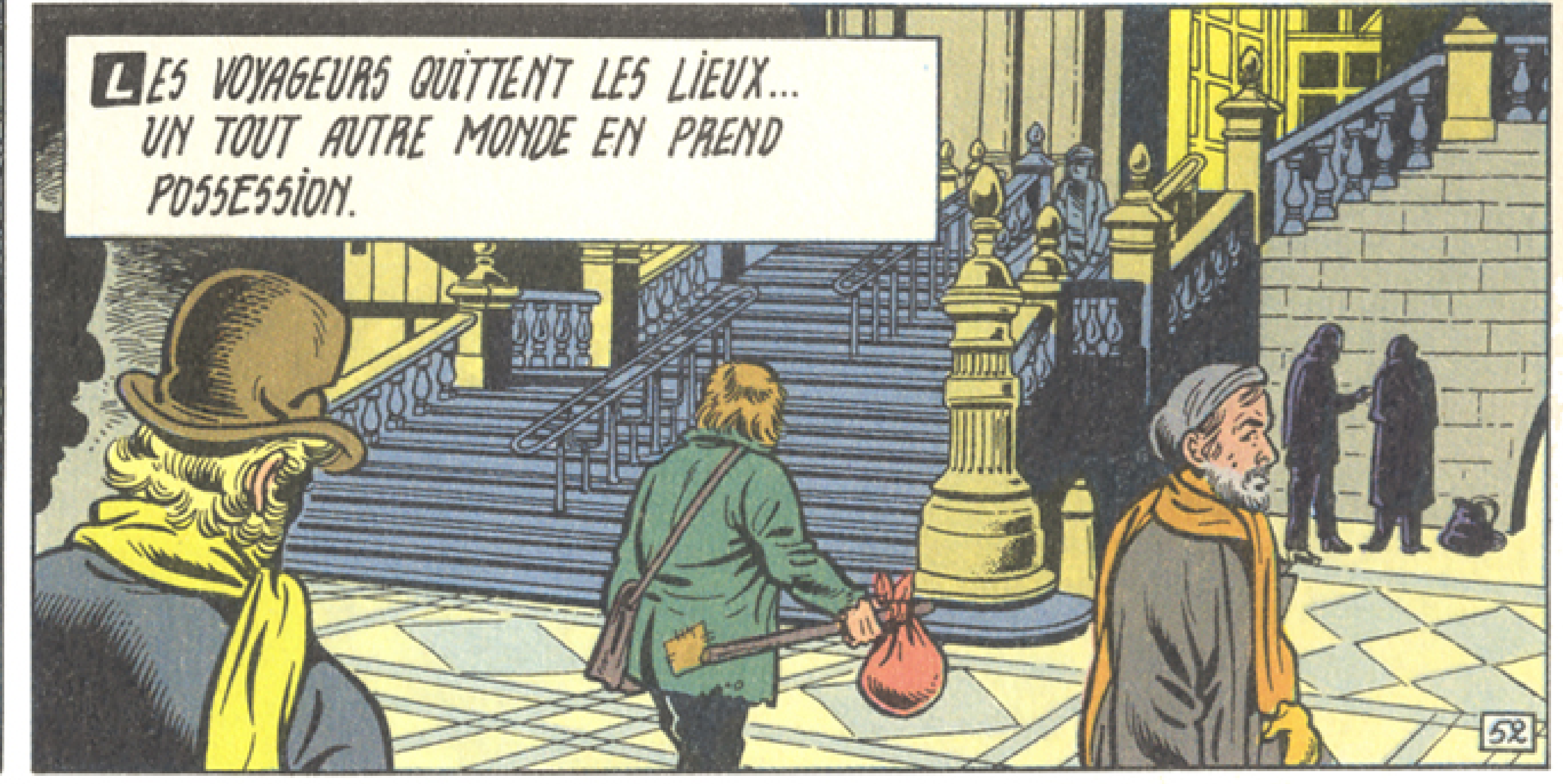

De mieux en mieux ! Nous voilà perdus au beau milieu d'Anvers, sans un sou en poche !
Bertrand, fais attention !

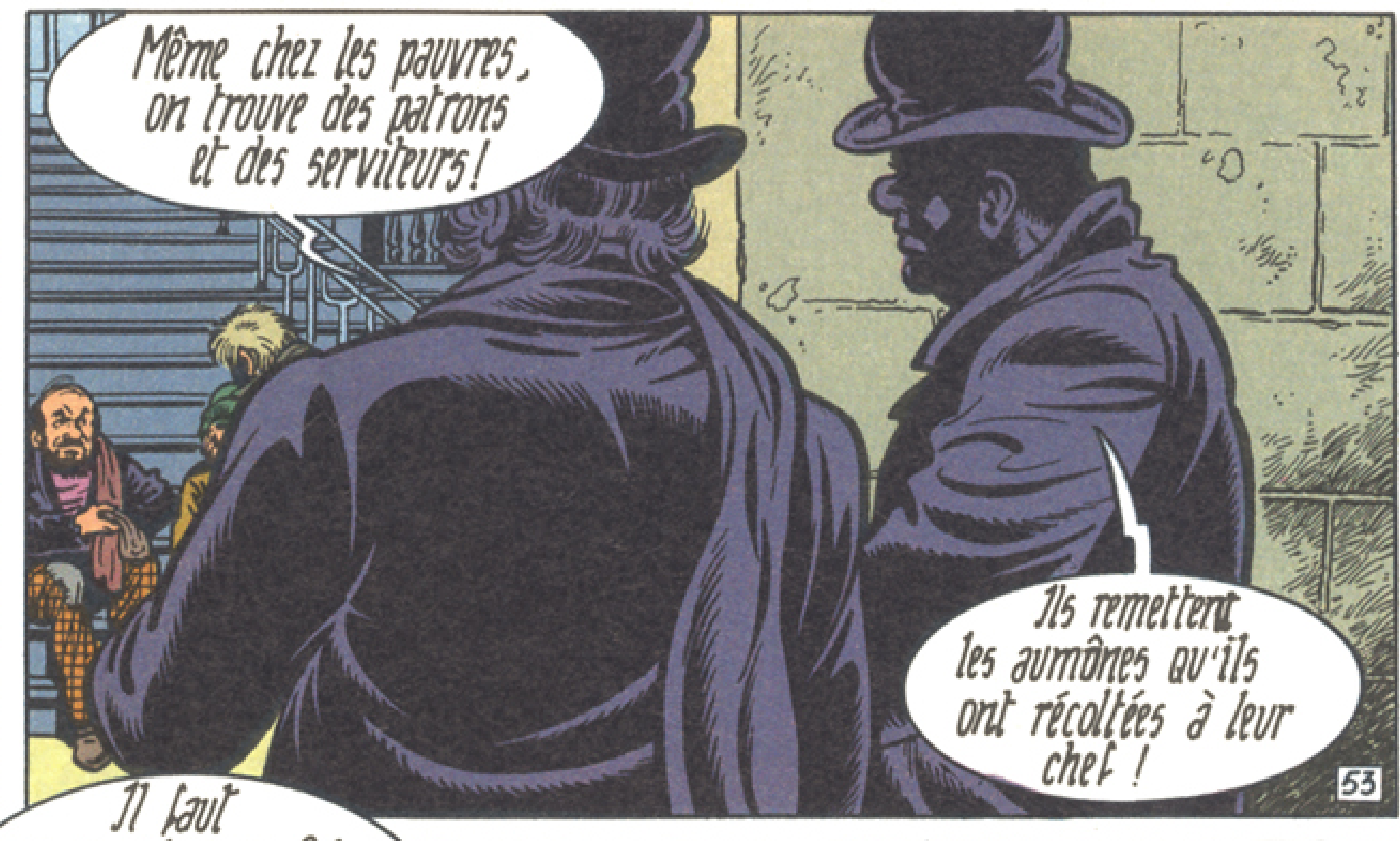

POLICE !
Et puis quoi encore ? Nous n'avons rien fait ?


C'est ce que tu crois. Depuis 1891, il existe une loi qui permet à la police d'arrêter les vagabonds et de les mettre en prison.
50


La nuit tombe. Viens, nous allons nous mettre au sec dans la gare.
Si jamais j'attrape ce Frederico ...


COMME DANS TOUTES LES GRANDES VILLES, LA GARE EST RESTÉE OUVERTE POUR HÉBERGER LES SANS-ABRI EN HIVER... UNE MESURE BIEN HUMAINE !
51


LES VOYAGEURS QUITTENT LES LIEUX... UN TOUT AUTRE MONDE EN PREND POSSESSION.
52


Mmh... C'est tout ?
Les passants avaient trop froid pour fouiller leurs poches, monsieur !

Même chez les pauvres, on trouve des patrons et des serviteurs !
Ils remettent les aumônes qu'ils ont récoltées à leur chef !
53

AU MÊME INSTANT.
LEOPOLD
Tiens, il entre dans ce café... Evidemment.

Il faut que je prévienne Robert et Bertrand avant qu'il ne boive tout leur argent... Mais comment les retrouver ?

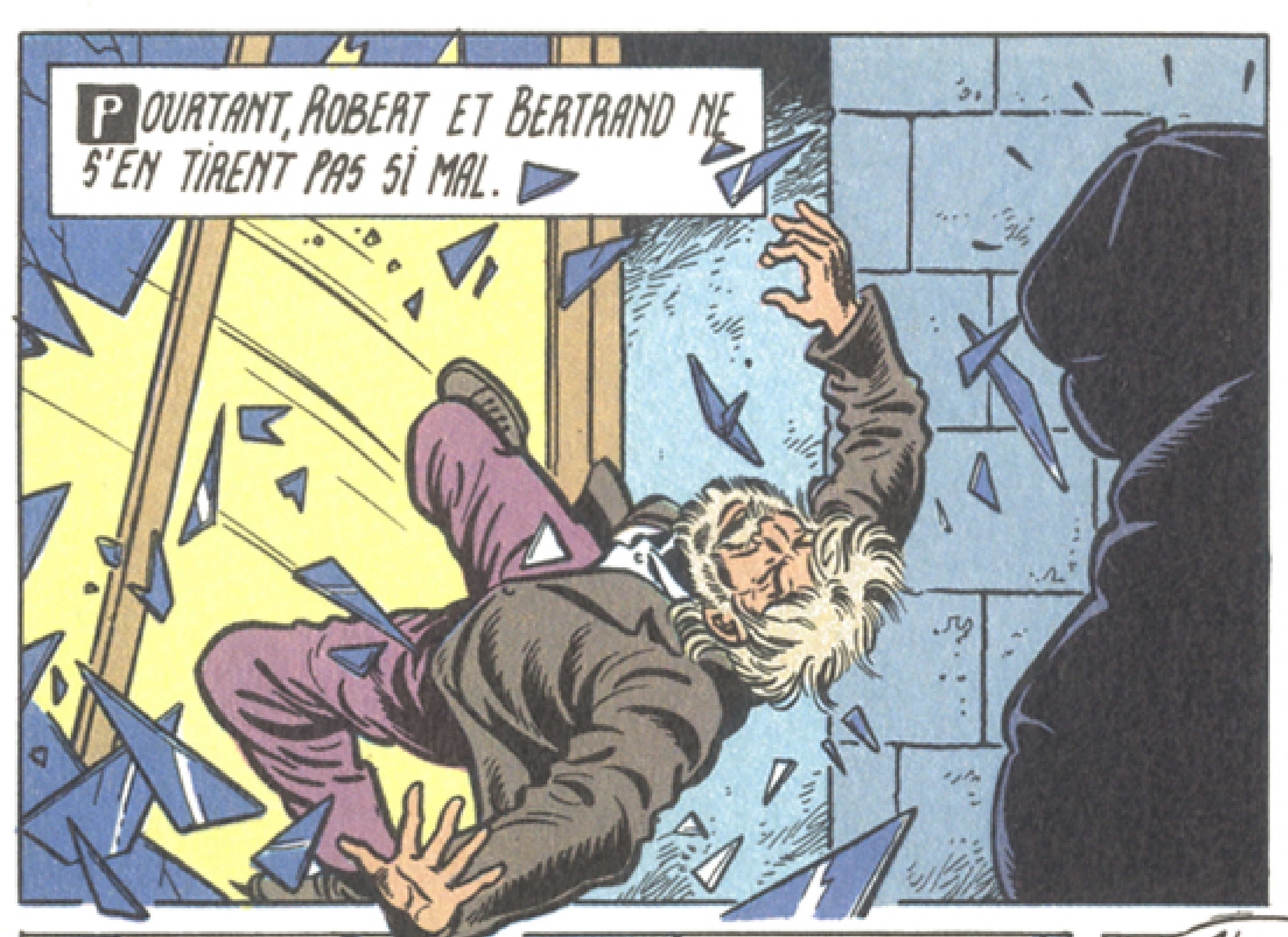
Eh, vous deux... par ici !
Qui?? Nous???
54

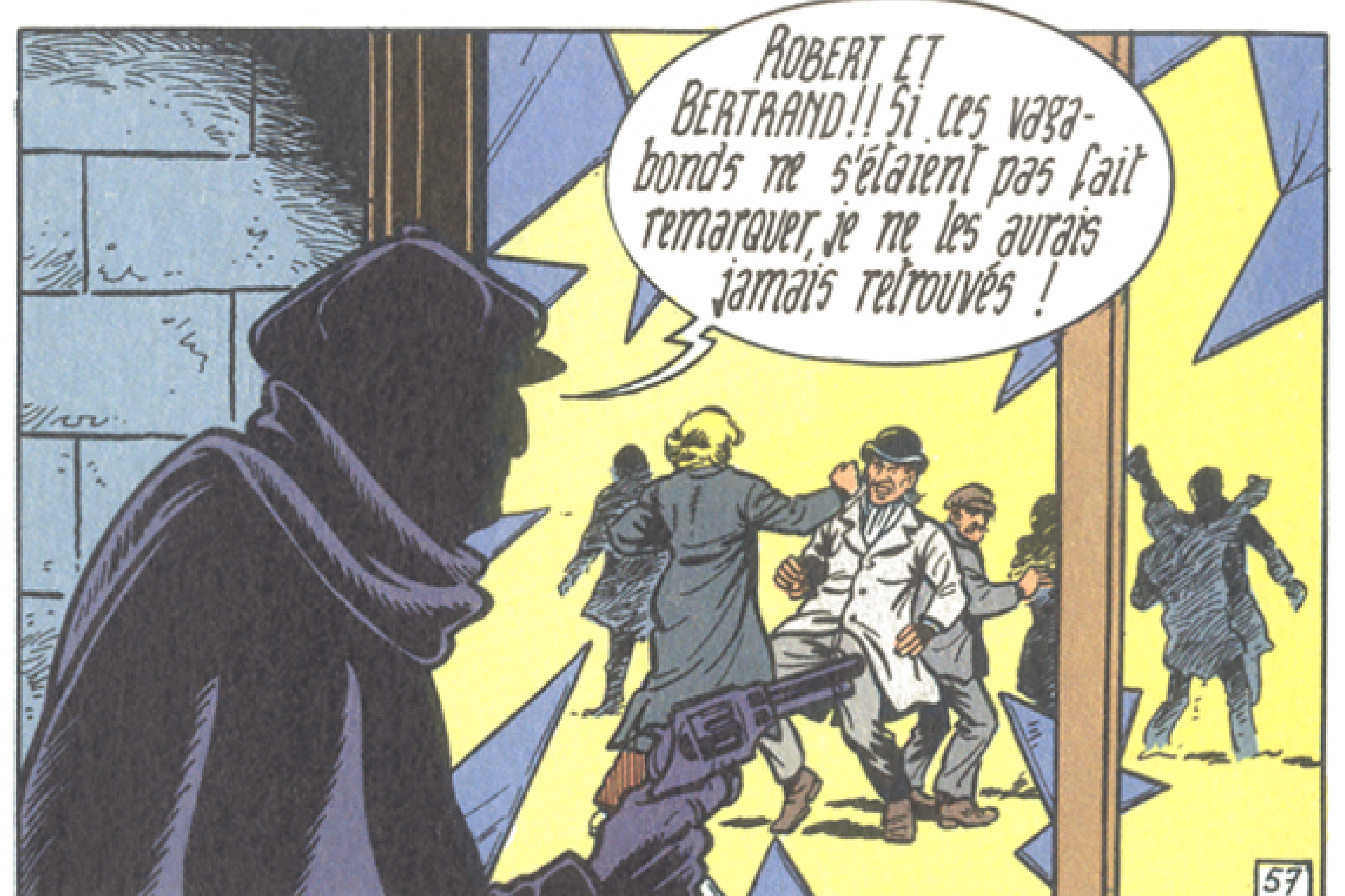
Oui, vous.
Celui qui veut dormir dans la gare doit en respecter les lois.

Sois heureux. J'offre la boisson et les journaux pour te protéger !
Je n'attendais que ton feu vert, Robert !
Bertrand, donne-lui une petite leçon !
55

SEUL LE DANGER...
NOUS FAIT COGNER!

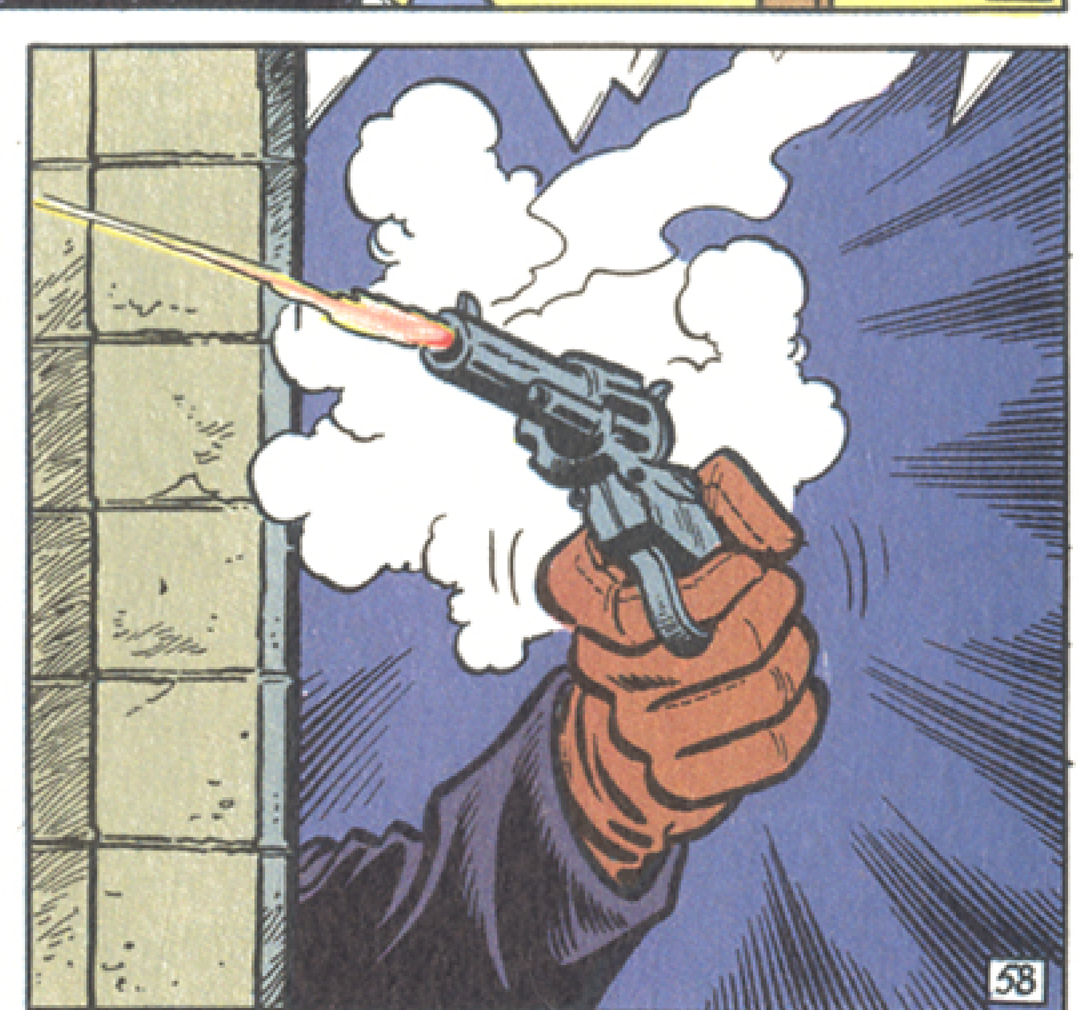
LES VAGABONDS DU CLAN DE LA GARE PRENNENT PARTI POUR LEUR CHEF... LA LUTTE EST INÉGALE.
56


POURTANT, ROBERT ET BERTRAND NE S'EN TIRENT PAS SI MAL.


ROBERT ET BERTRAND !! Si ces vagabonds ne s'étaient pas fait remarquer, je ne les aurais jamais retrouvés !
57

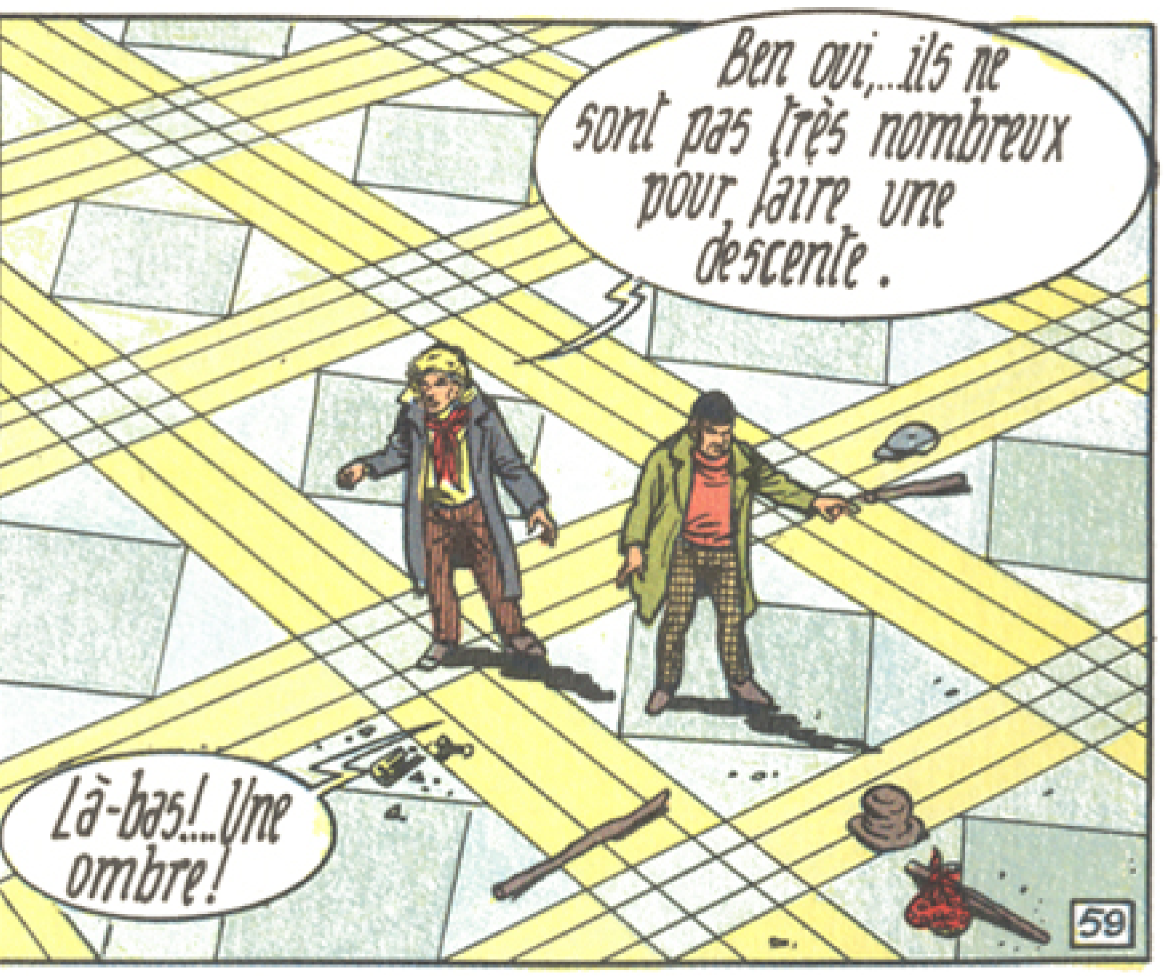

Une bouteille de vin à celui qui en assommera un !
Nous sommes perdus, Bertrand.

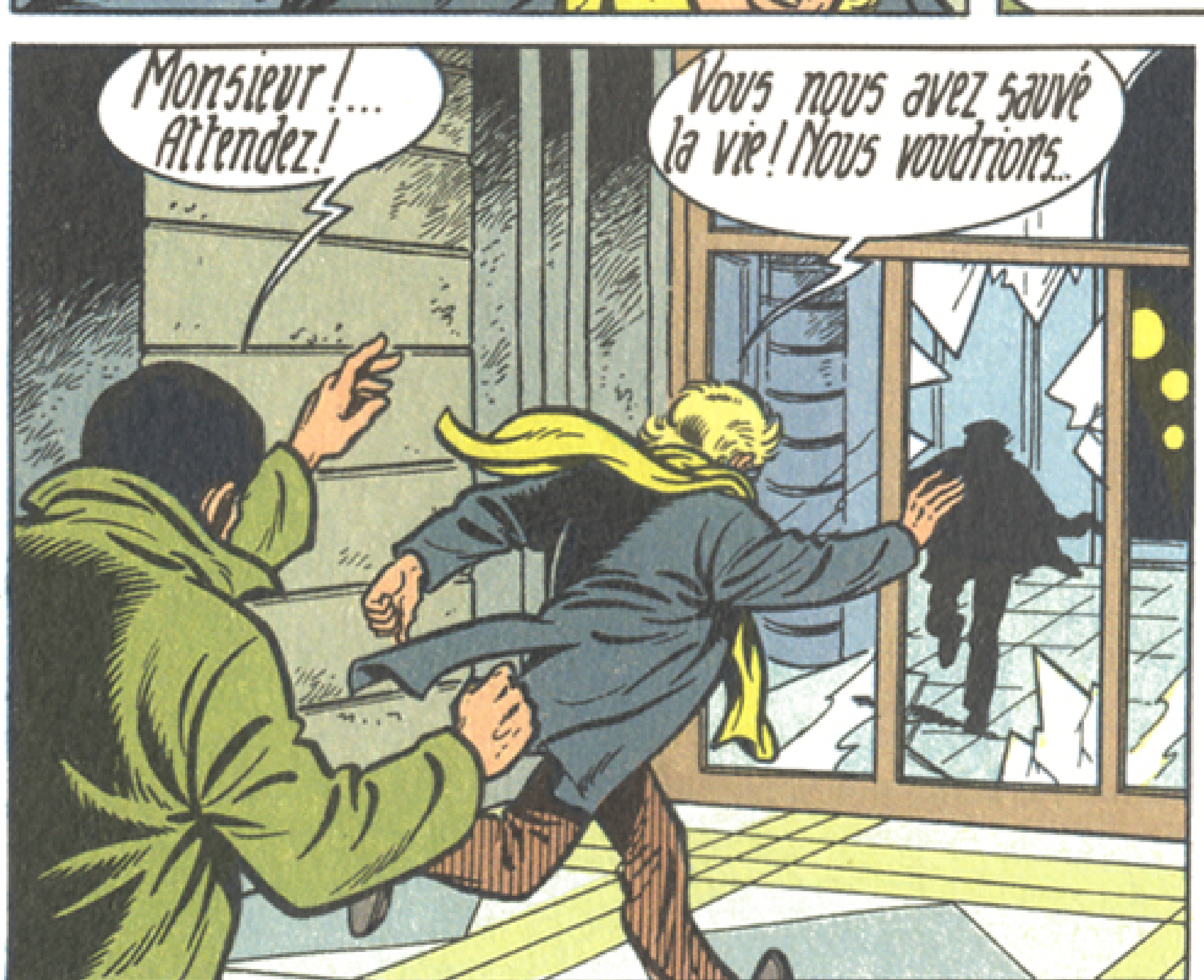

J'en ai bien peur !


58


PAN !
CLING

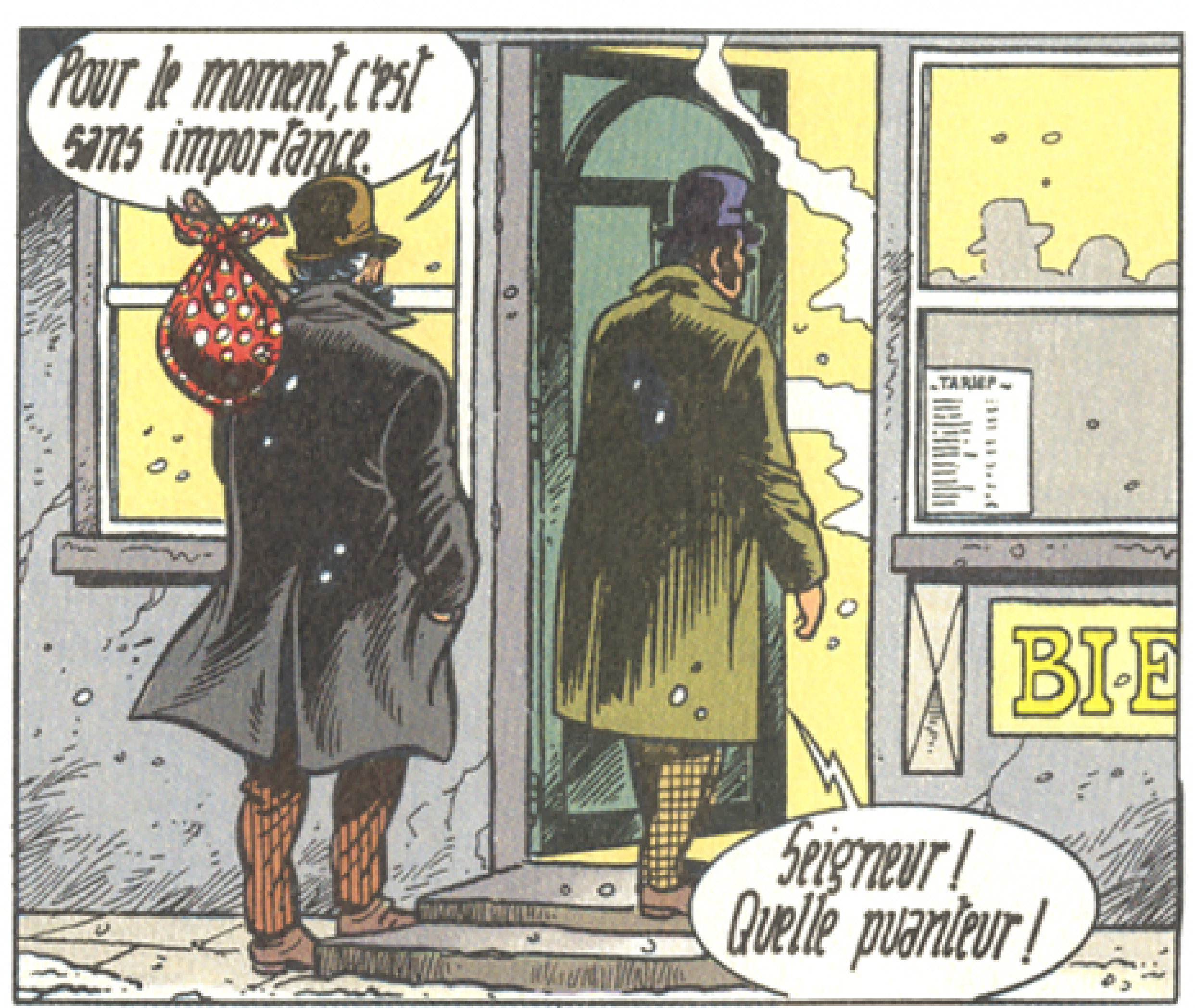

Police !
C'est bien la première fois que je suis heureux que les flics soient là !
Où ça ?

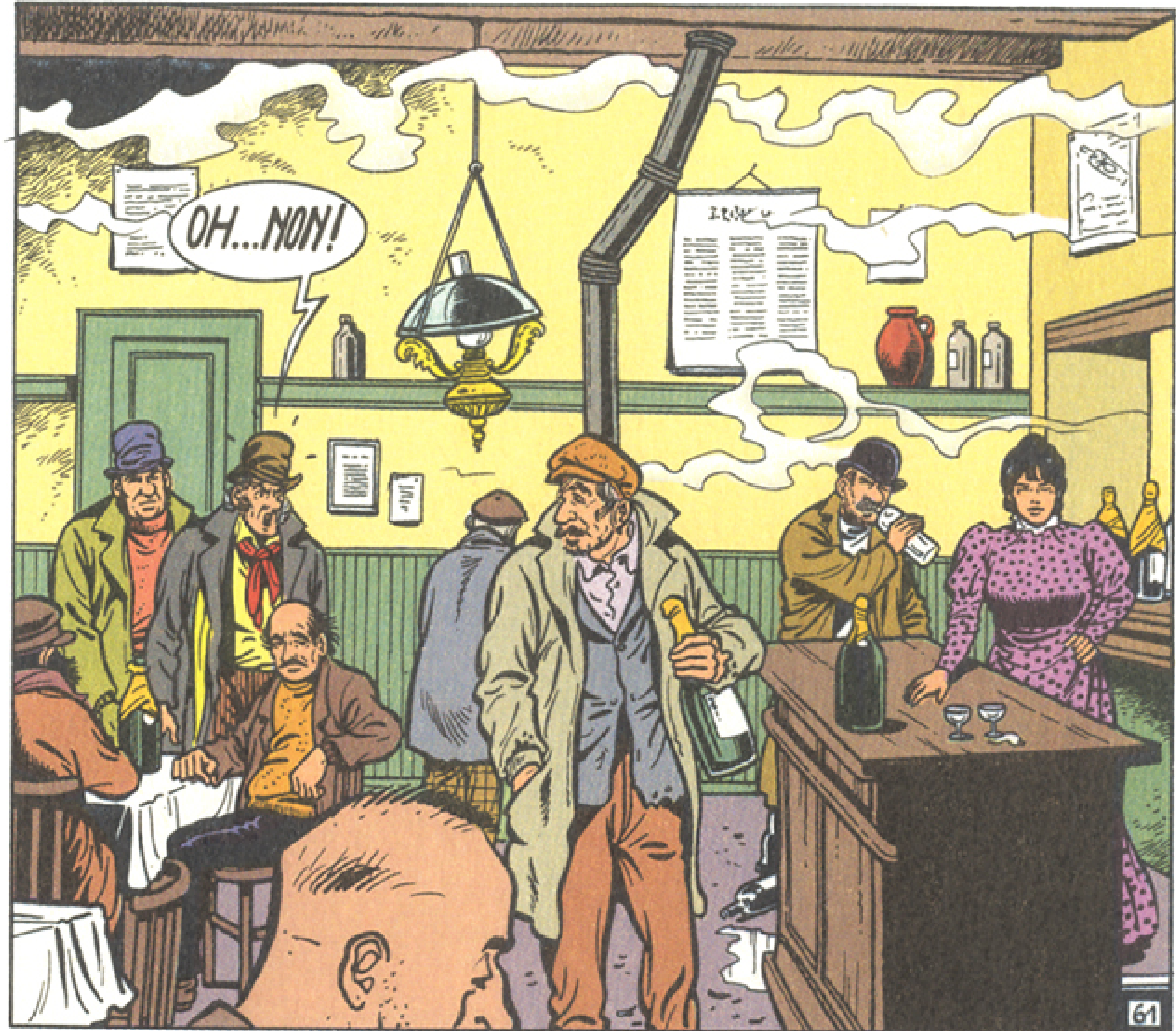

Ben oui,...ils ne sont pas très nombreux pour faire une descente.
Là-bas !... Une ombre !
59


Monsieur !... Attendez !
Vous nous avez sauvé la vie ! Nous voudrions...


Personne...
Il a laissé une lettre.
60

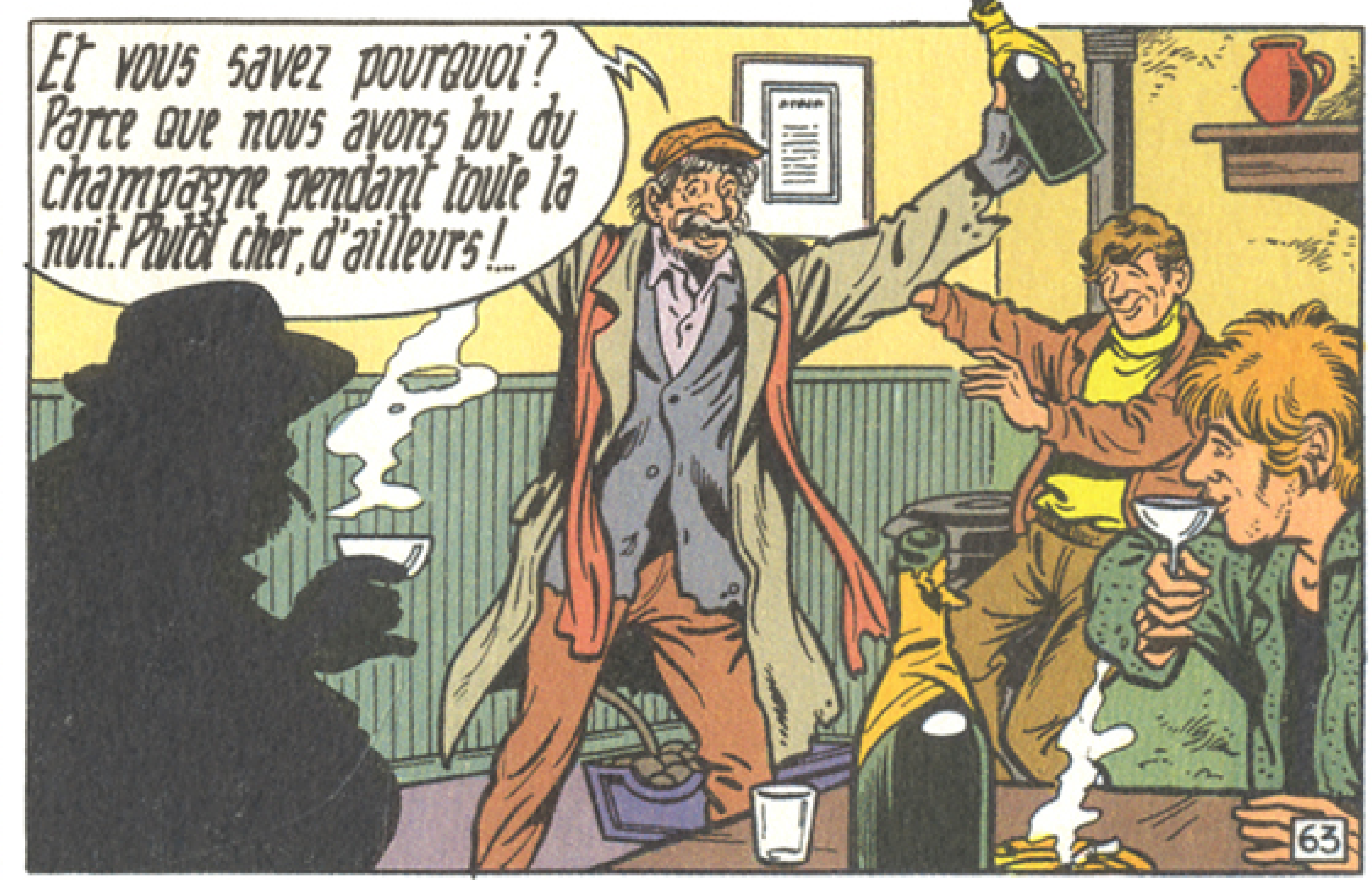

Frederico se trouve dans une auberge tout près d'ici. Au "Petit Cocher". Viens, Bertrand...
Signé "un ami"... De qui s'agirait-il ?

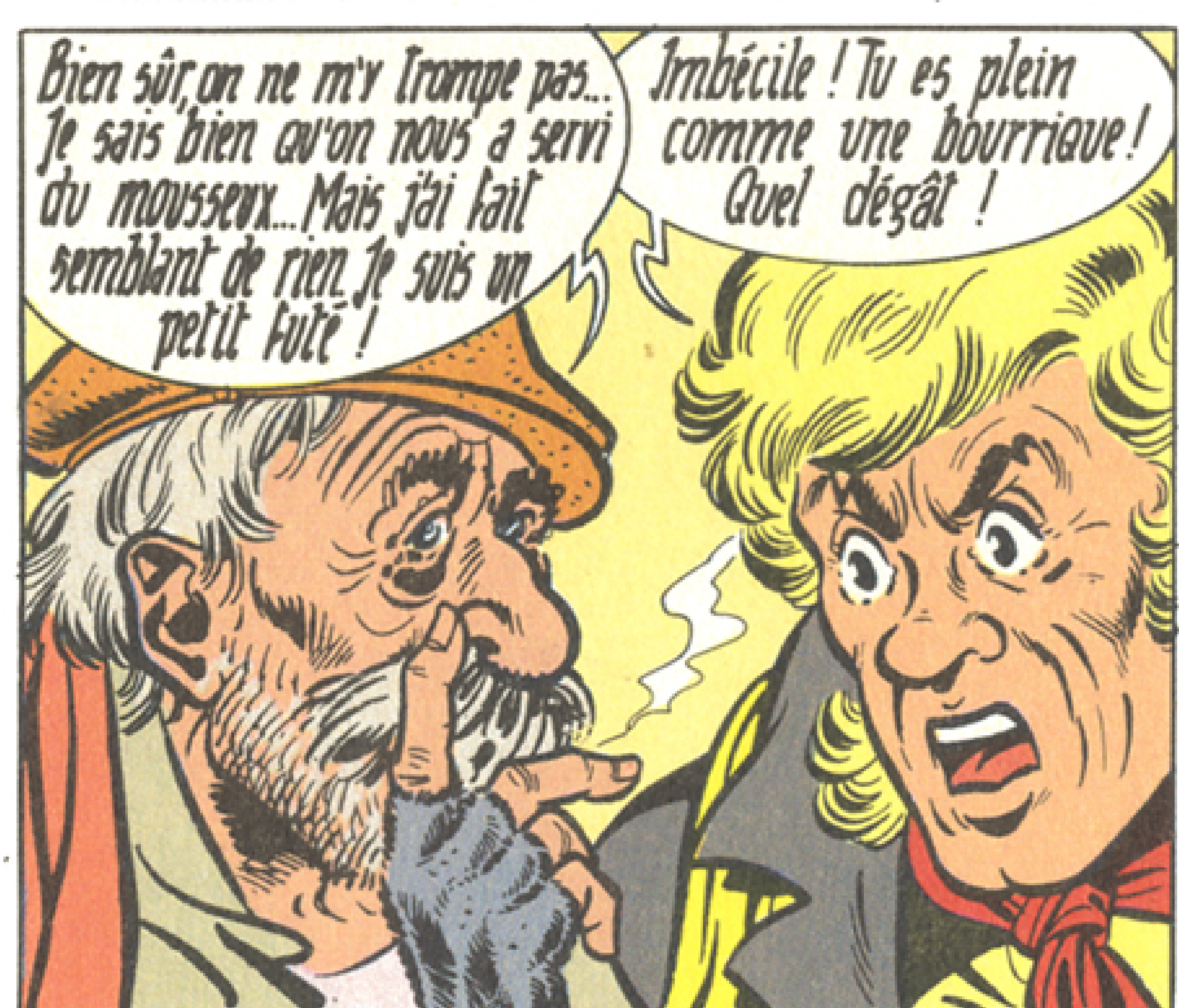

Pour le moment, c'est sans importance.
TARIEF
BIE
Seigneur ! Quelle puanteur !


OH... NON !
61


62
FREDERICO ! QU'AS-TU DONC FAIT ?


Ah, les gars ! Venez ! Nous nous amusons comme des fous !

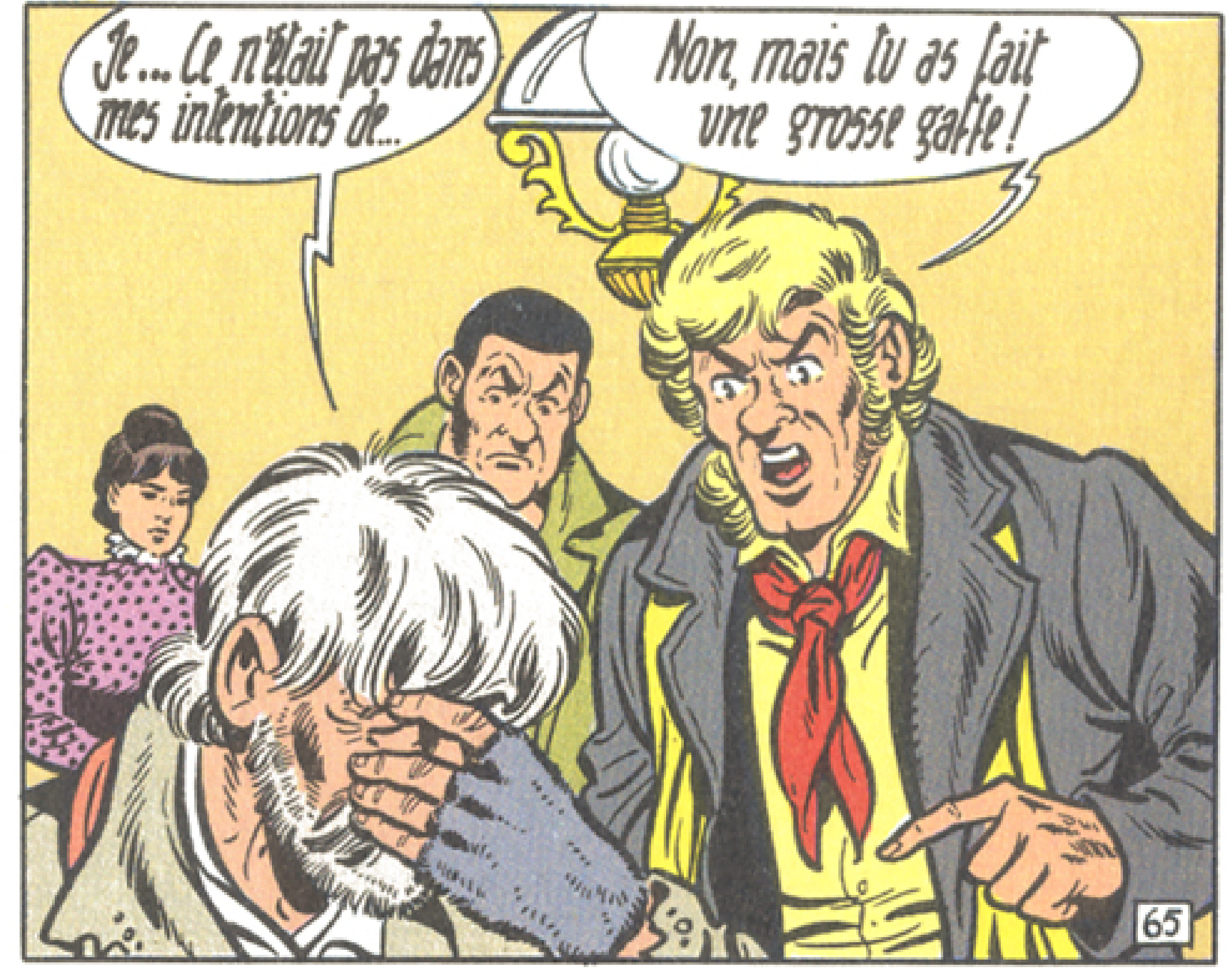

Et vous savez pourquoi ? Parce que nous avons bu du champagne pendant toute la nuit. Plutôt cher, d'ailleurs !...
63


Bien sûr, on ne m'y trompe pas... Je sais bien qu'on nous a servi du mousseux... Mais j'ai fait semblant de rien. Je suis un petit futé !
Imbécile ! Tu es plein comme une bourrique ! Quel dégât !

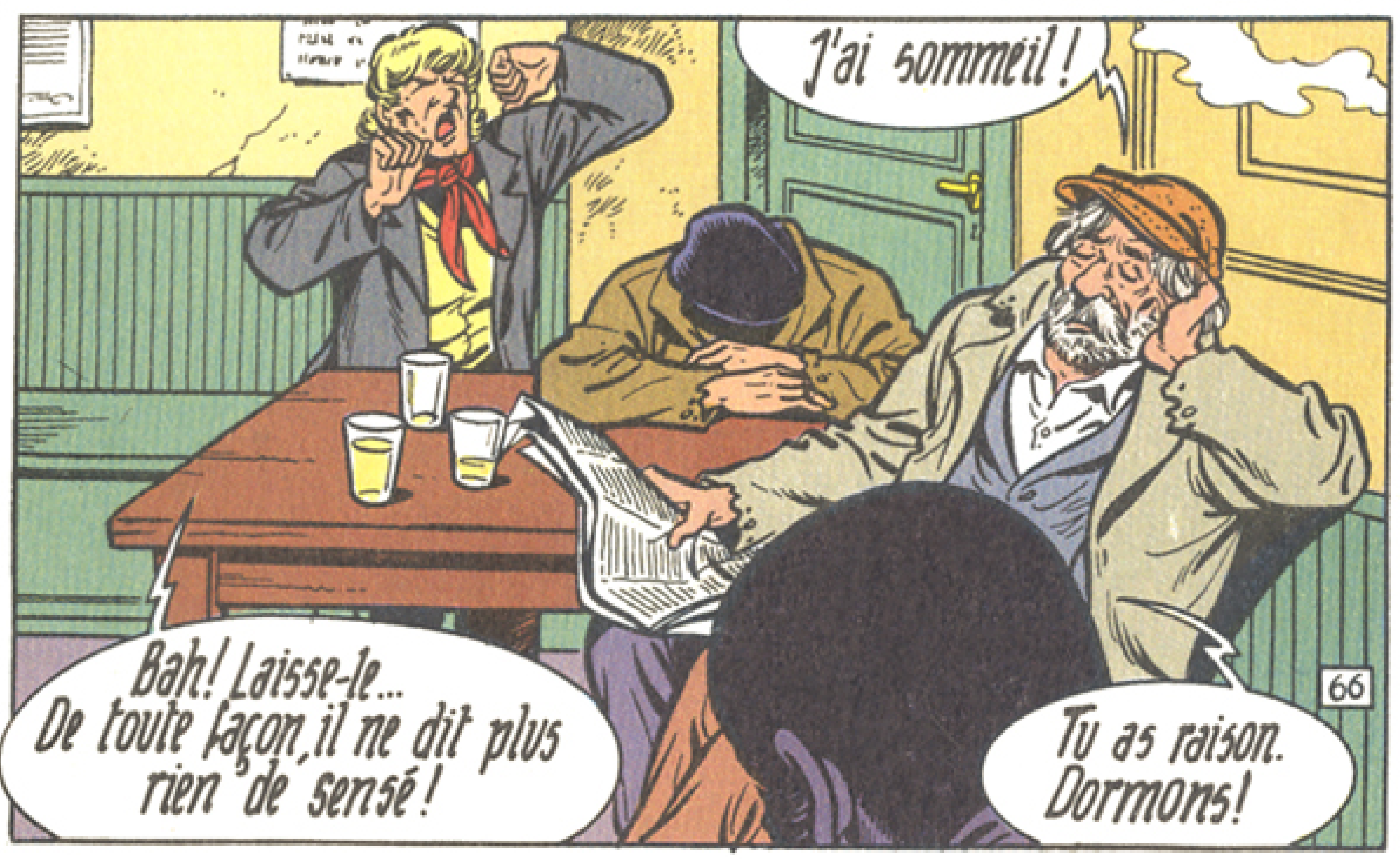

Il ne nous reste plus un sou !
Petits dépensiers ! Enfin, je ne vous blâme pas. J'ai déjà vécu ça dans ma vie !


TOUS DE CE CÔTÉ !
64


Tu devrais avoir honte, vieux poivrot ! Nous étions venus ici pour trouver Blairchild...
Ça ne sera pas facile sans argent !

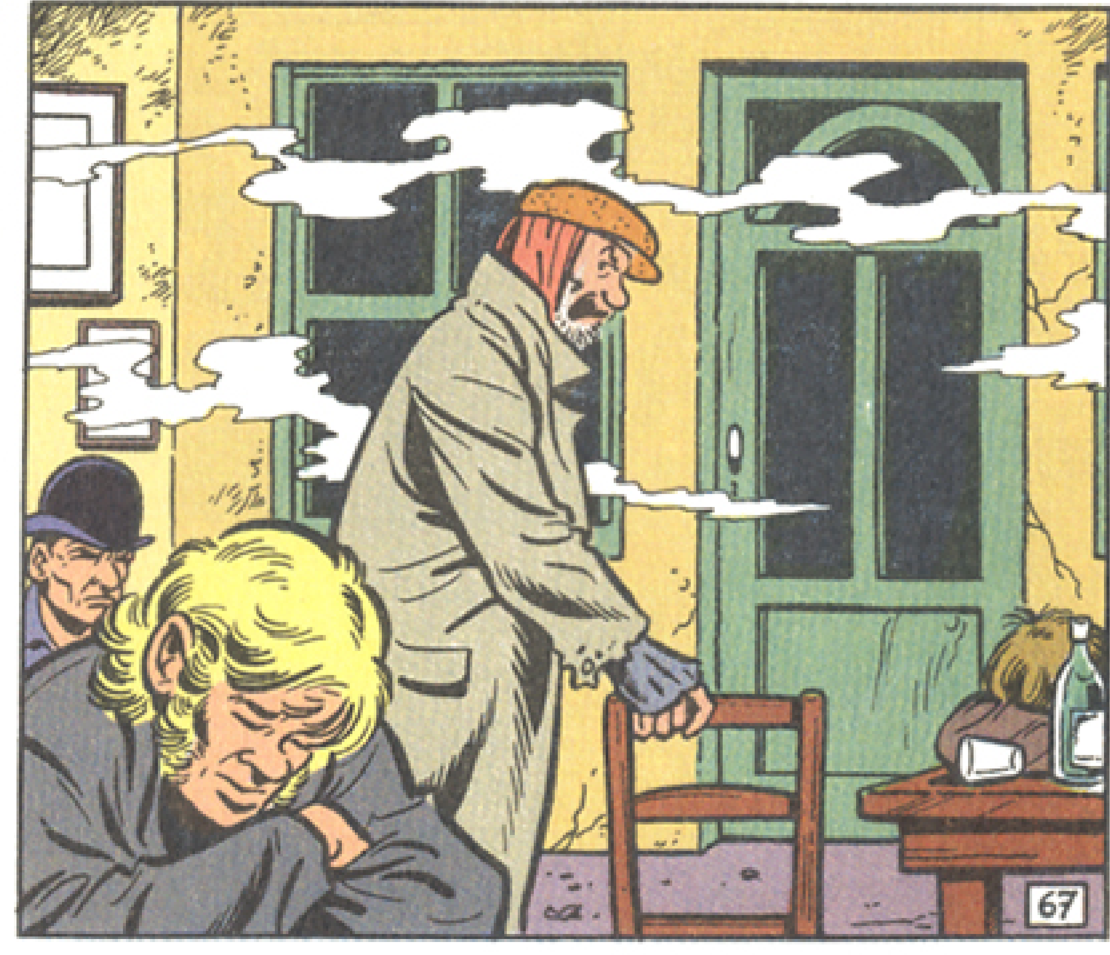

Je... Ce n'était pas dans mes intentions de...
Non, mais tu as fait une grosse gaffe !
65


Laissez travailler les honnêtes gens ! Allez vous battre ailleurs !

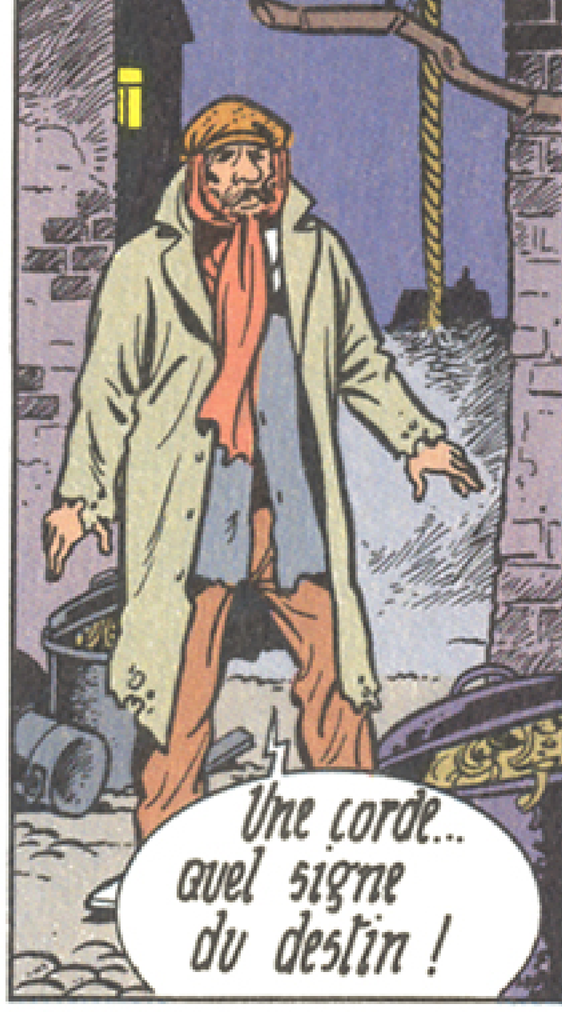

J'ai sommeil !
Bah ! Laisse-le... De toute façon, il ne dit plus rien de sensé !
Tu as raison. Dormons !
66


LE "PETIT COCHER" RESTE OUVERT TOUTE LA NUIT. TOUS LES PAUVRES SANS-ABRI PEUVENT VENIR Y LOGER... APRÈS AVOIR BU !


J'ai été trop loin... Il ne me reste plus aucun ami !

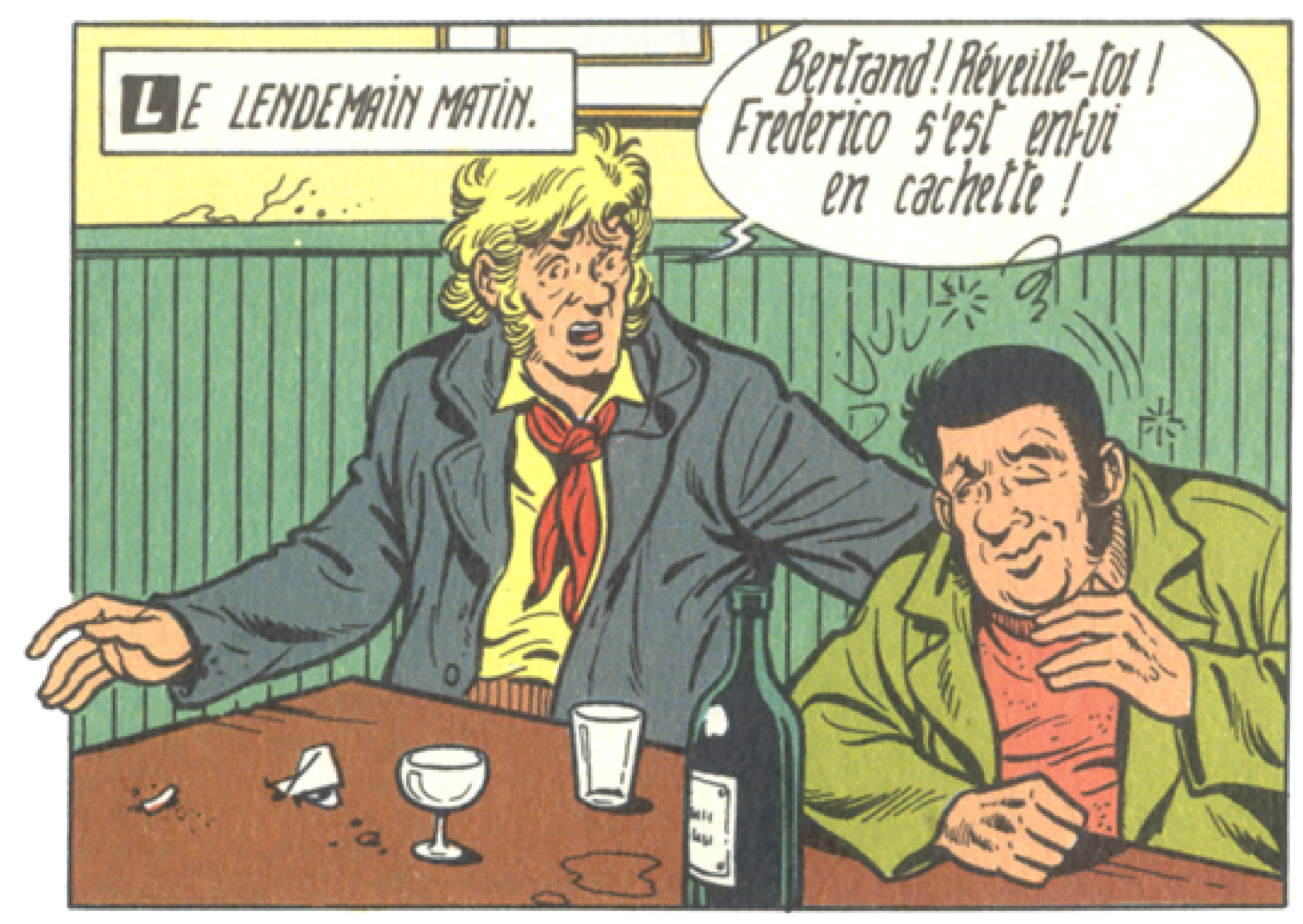

67




Il vaudrait mieux en finir avec tout ça !


Une corde... quel signe du destin !

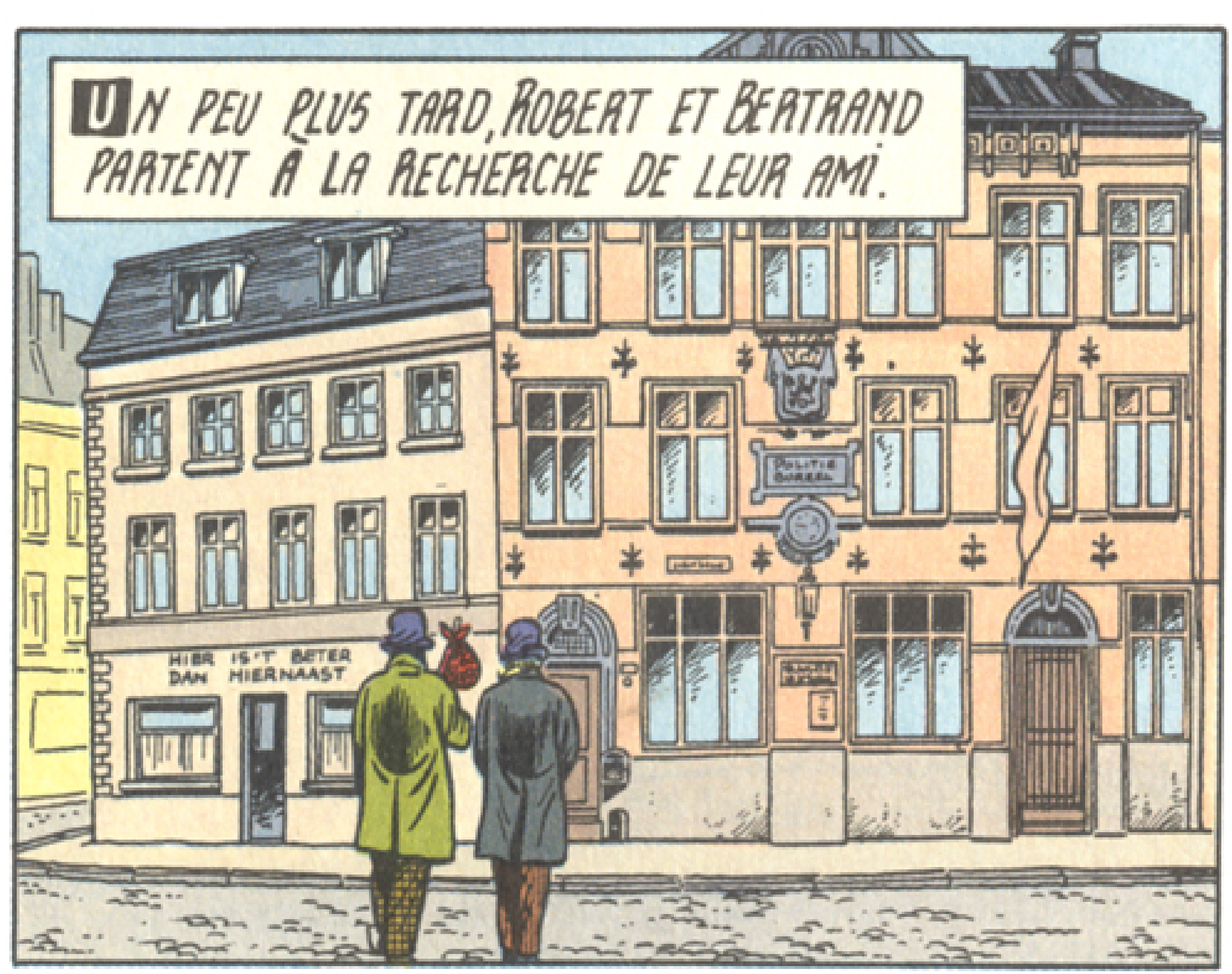

J'ai tout vu ! Vous êtes arrêté pour vol de cordes !
HAHAHAHAHAHA !
68

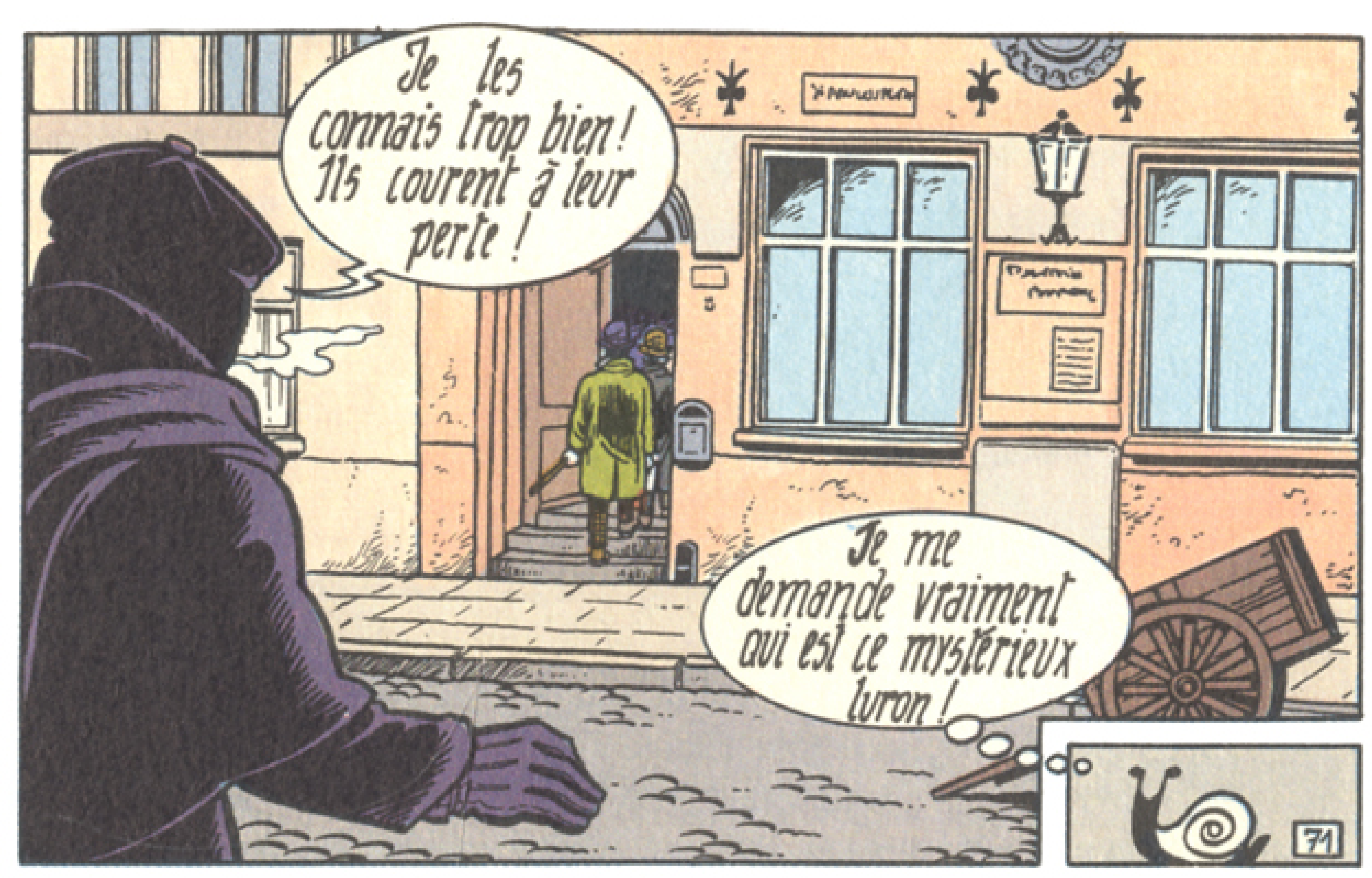

LE LENDEMAIN MATIN.
Bertrand! Réveille-toi! Frederico s'est enfui en cachette!

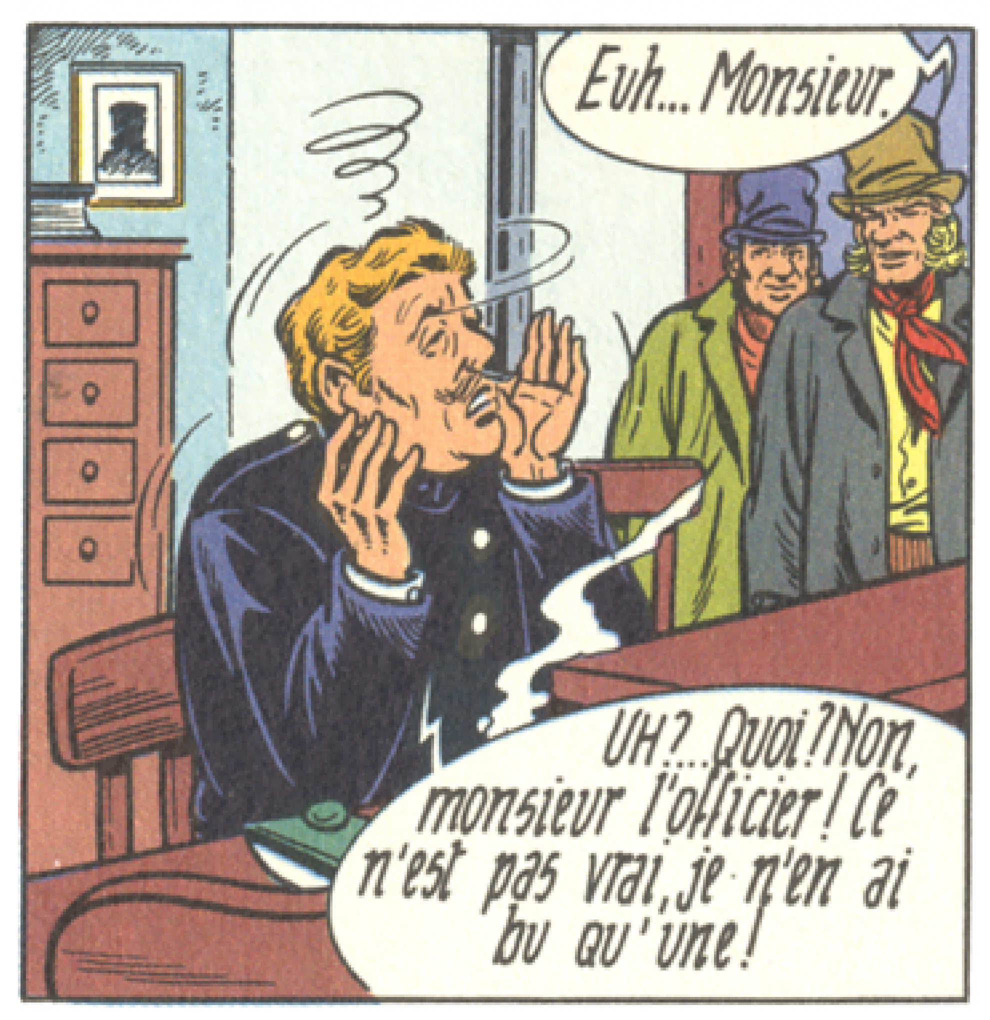

Ne vous en faites pas pour ça! Il est en sécurité.
Que dites-vous?
69


Le vieux Coenegrachts a tout vu cette nuit. Il a même tout vu double! Votre ami est dans la prison du quartier.
Qu'est-ce qu'il fiche là?


Dites donc! Je suis la patronne de ce café... pas un journal parlé! Vous pouvez choisir boire un coup ou quitter les lieux!
70


UN PEU PLUS TARD, ROBERT ET BERTRAND PARTENT À LA RECHERCHE DE LEUR AMI.
HIER IS'T BETER DAN HIERNAAST

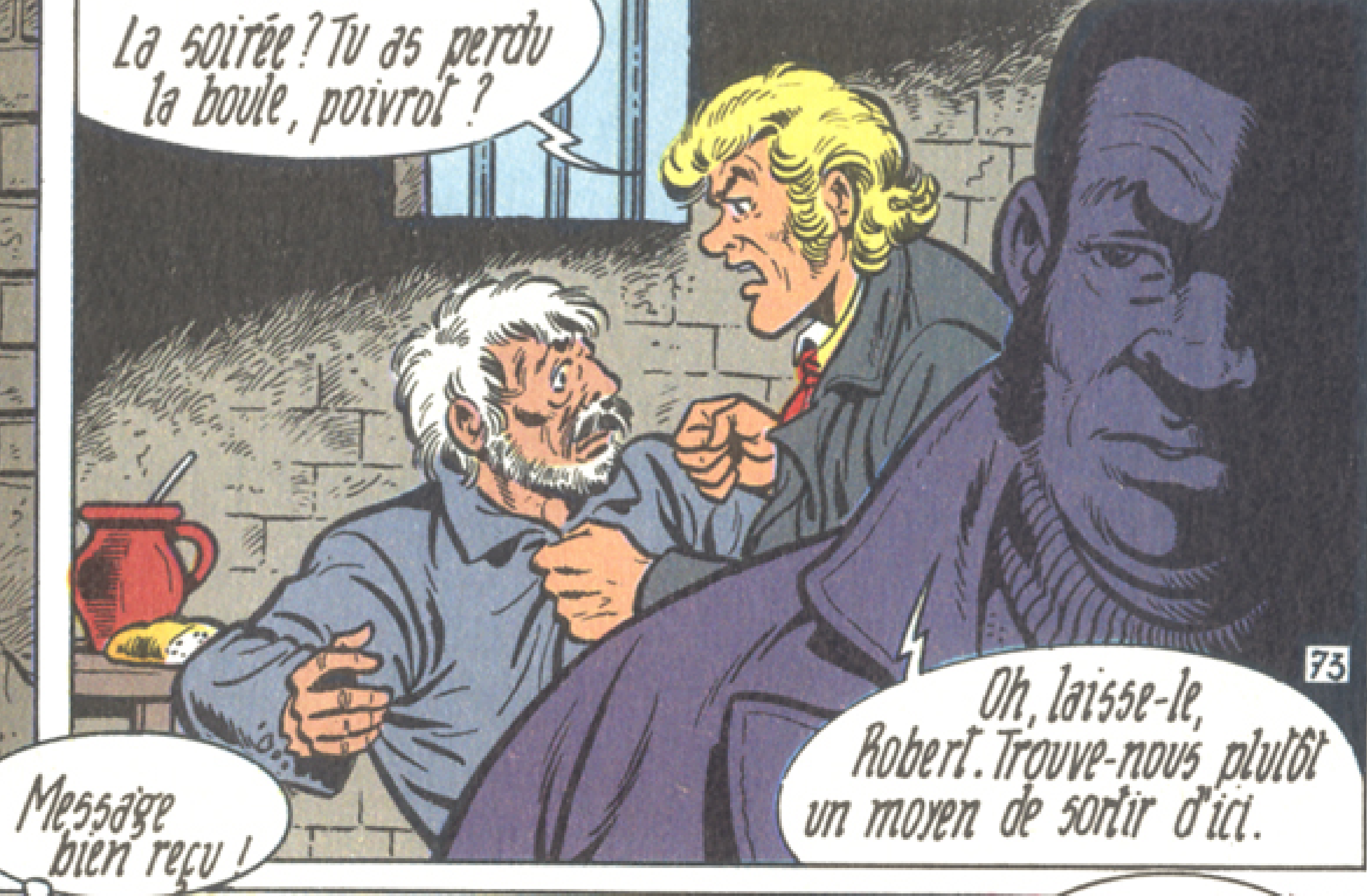

Je les connais trop bien! Ils courent à leur perte!
Je me demande vraiment qui est ce mystérieux luron!
71

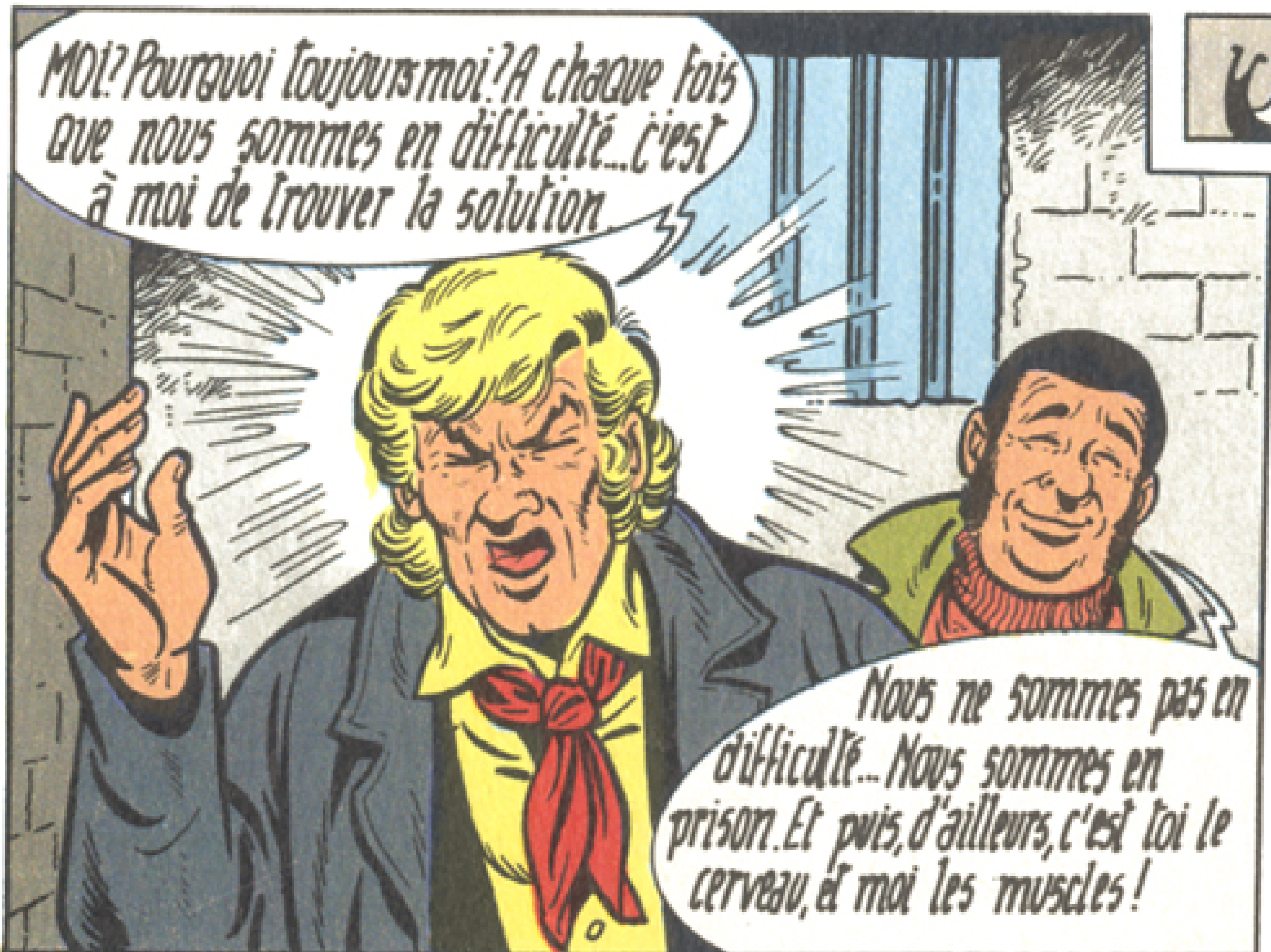

Euh... Monsieur.
UH?.. Quoi? Non, monsieur l'officier! Ce n'est pas vrai, je n'en ai bu qu'une!

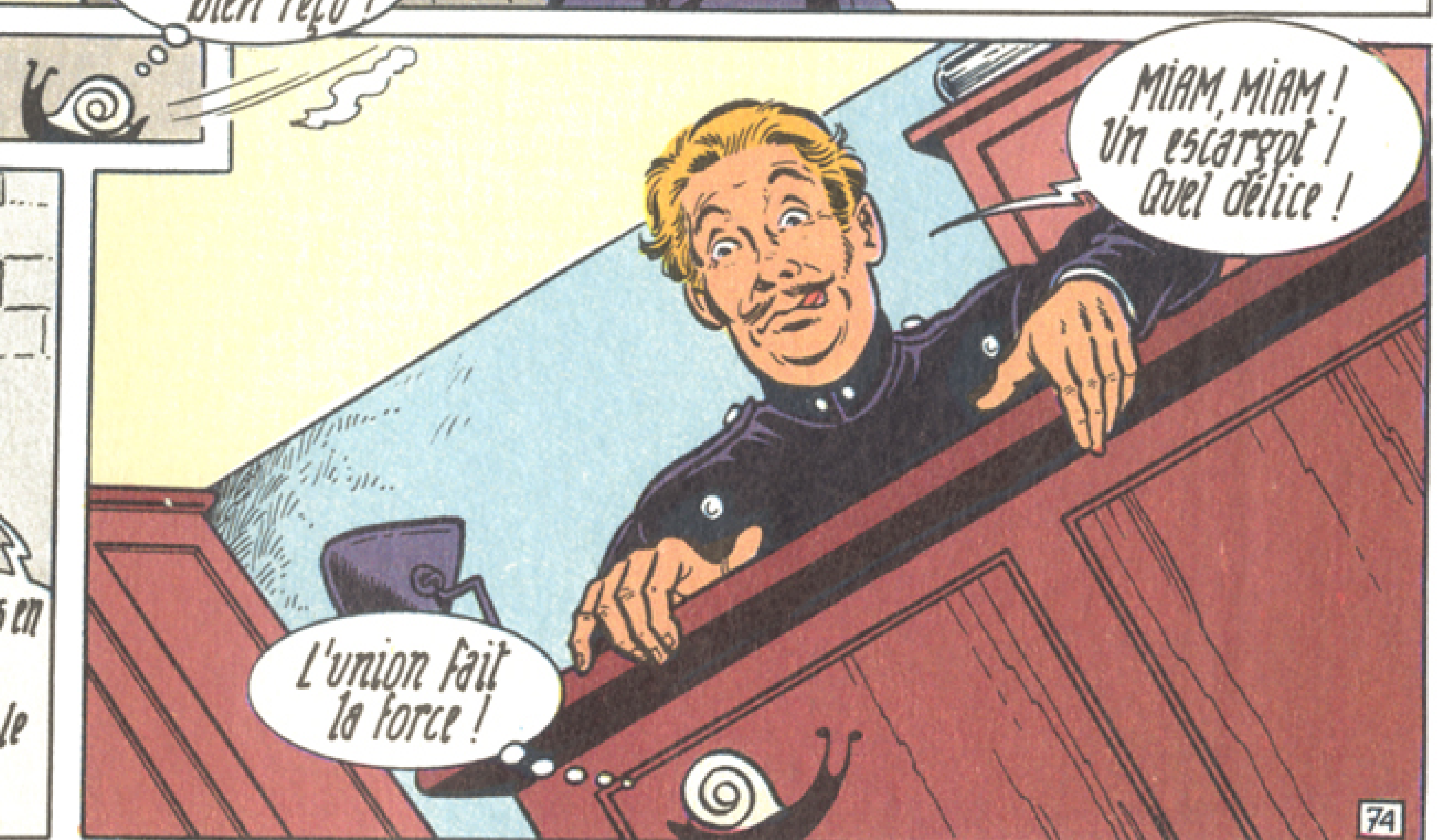

Du calme. Nous ne sommes pas officiers. Pas de panique... Votre maman va bientôt arriver!
Cette nuit un de nos amis a été emmené ici. Il s'appelle Frederico.
C'est un de vos amis? Un instant...

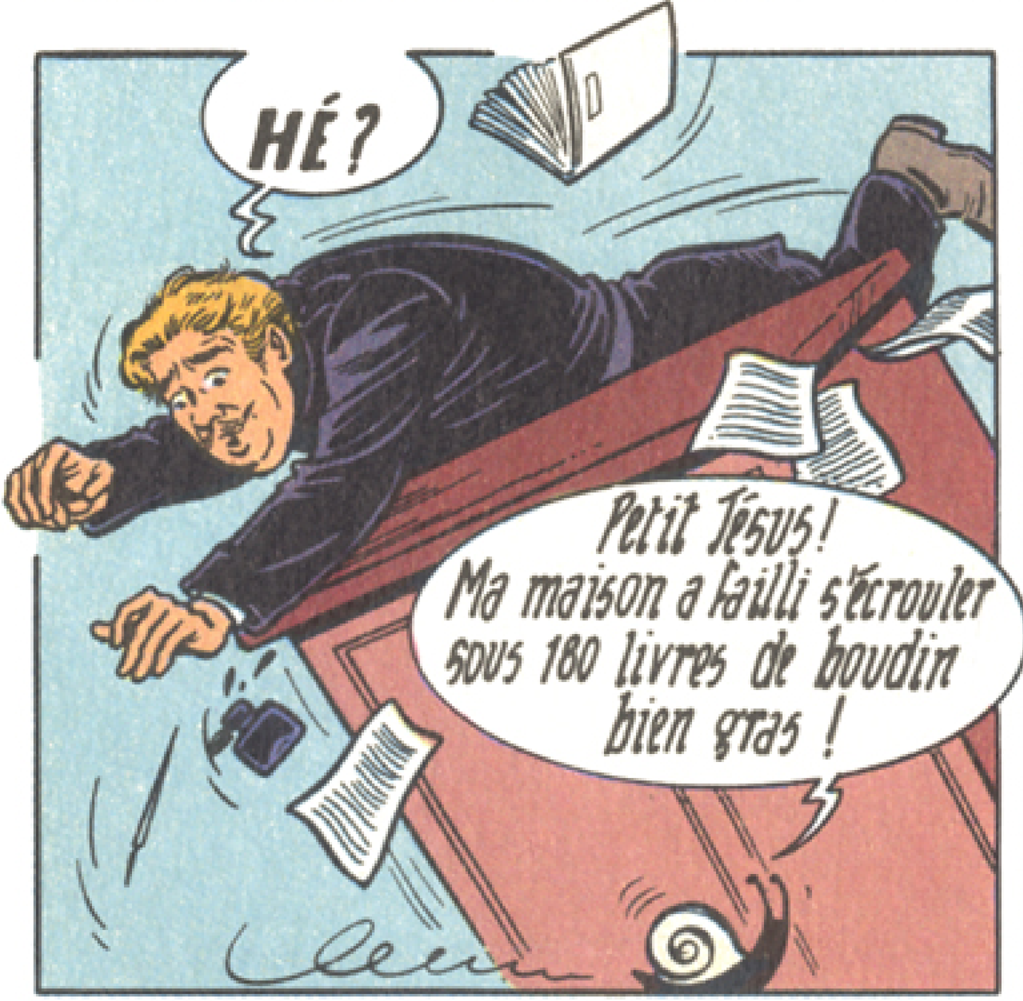

Gustave! Hector! Petit Bébert! Jetez-moi ces fripons près de leur compagnon!
72

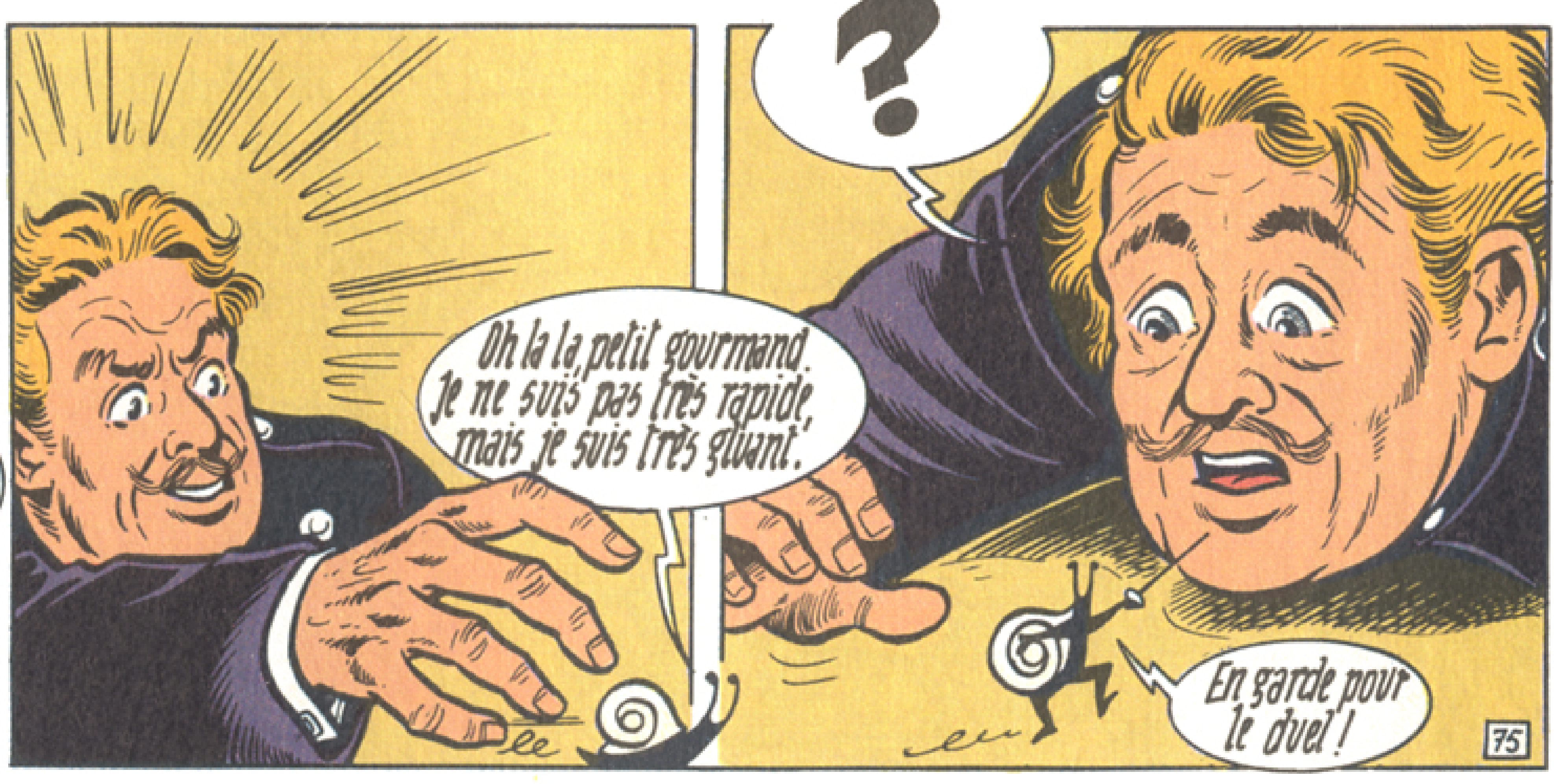

Tiens, tiens, qui voilà ?.. Robert et Bertrand. La soirée se termine en beauté !

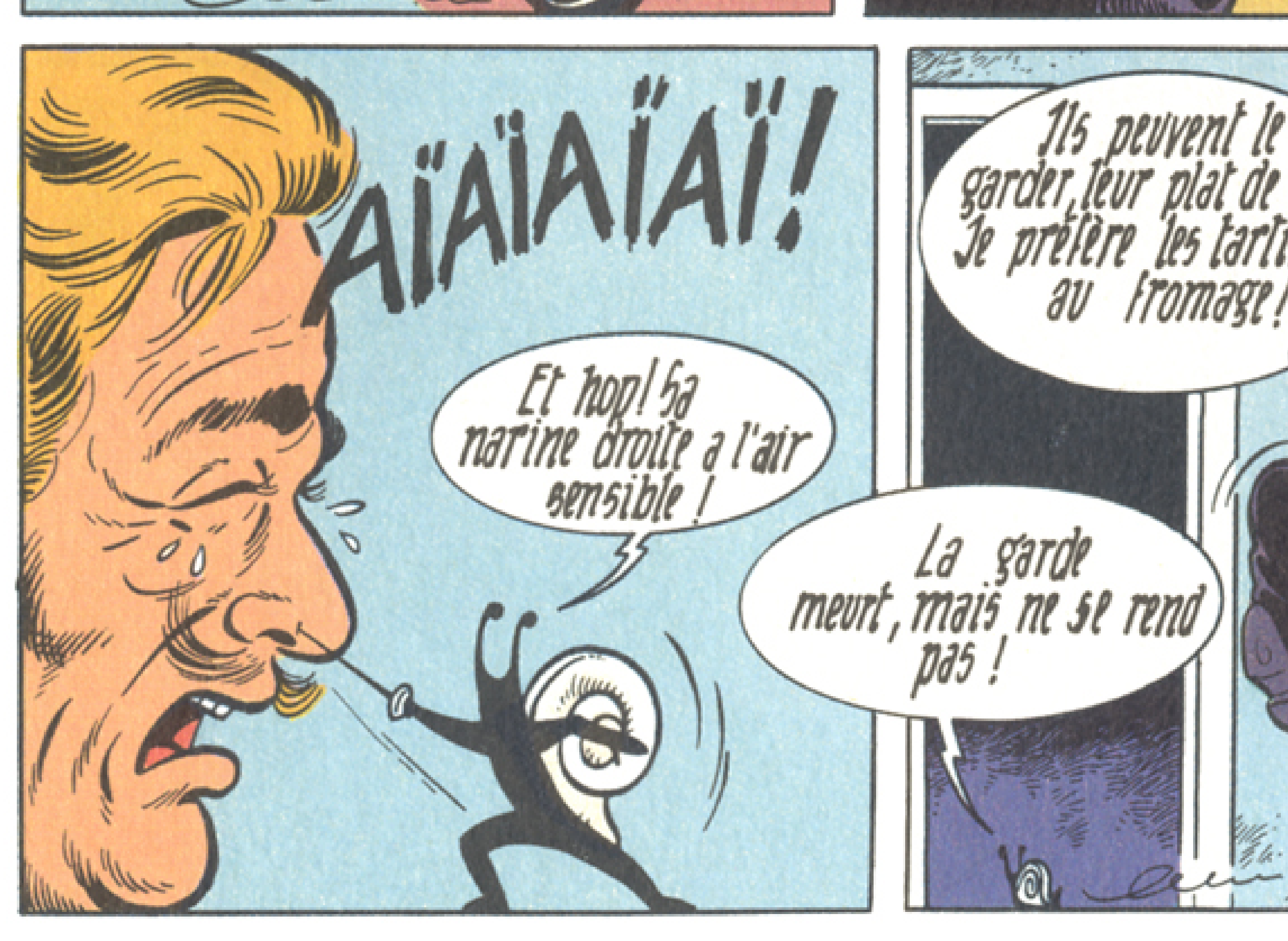

La soirée ? Tu as perdu la boule, poivrot ?
Oh, laisse-le, Robert. Trouve-nous plutôt un moyen de sortir d'ici.
73


MOI? Pourquoi toujours moi? A chaque fois que nous sommes en difficulté... c'est à moi de trouver la solution
Nous ne sommes pas en difficulté... Nous sommes en prison. Et puis, d'ailleurs, c'est toi le cerveau, et moi les muscles !

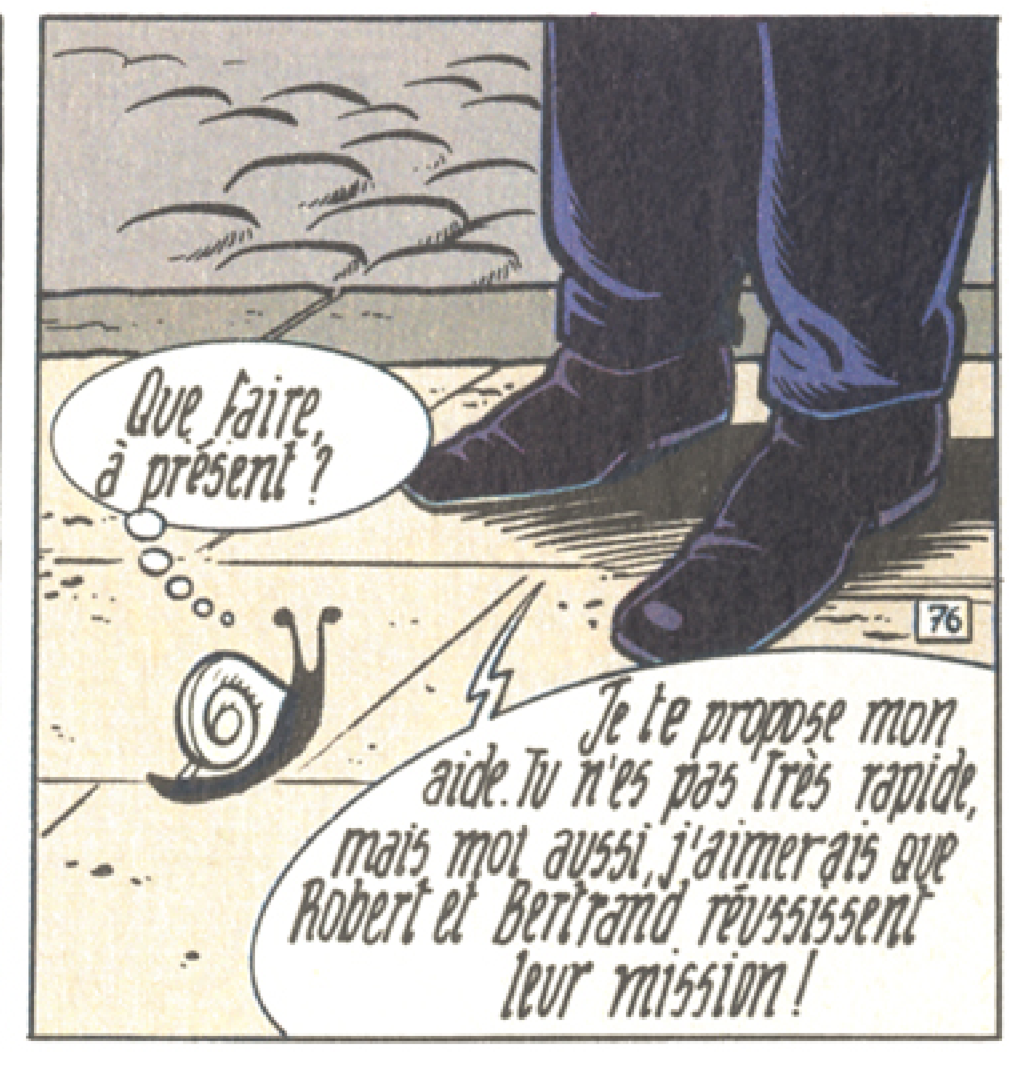

Message bien reçu !
MIAM, MIAM ! Un escargot ! Quel délice !
L'union fait la force !
74

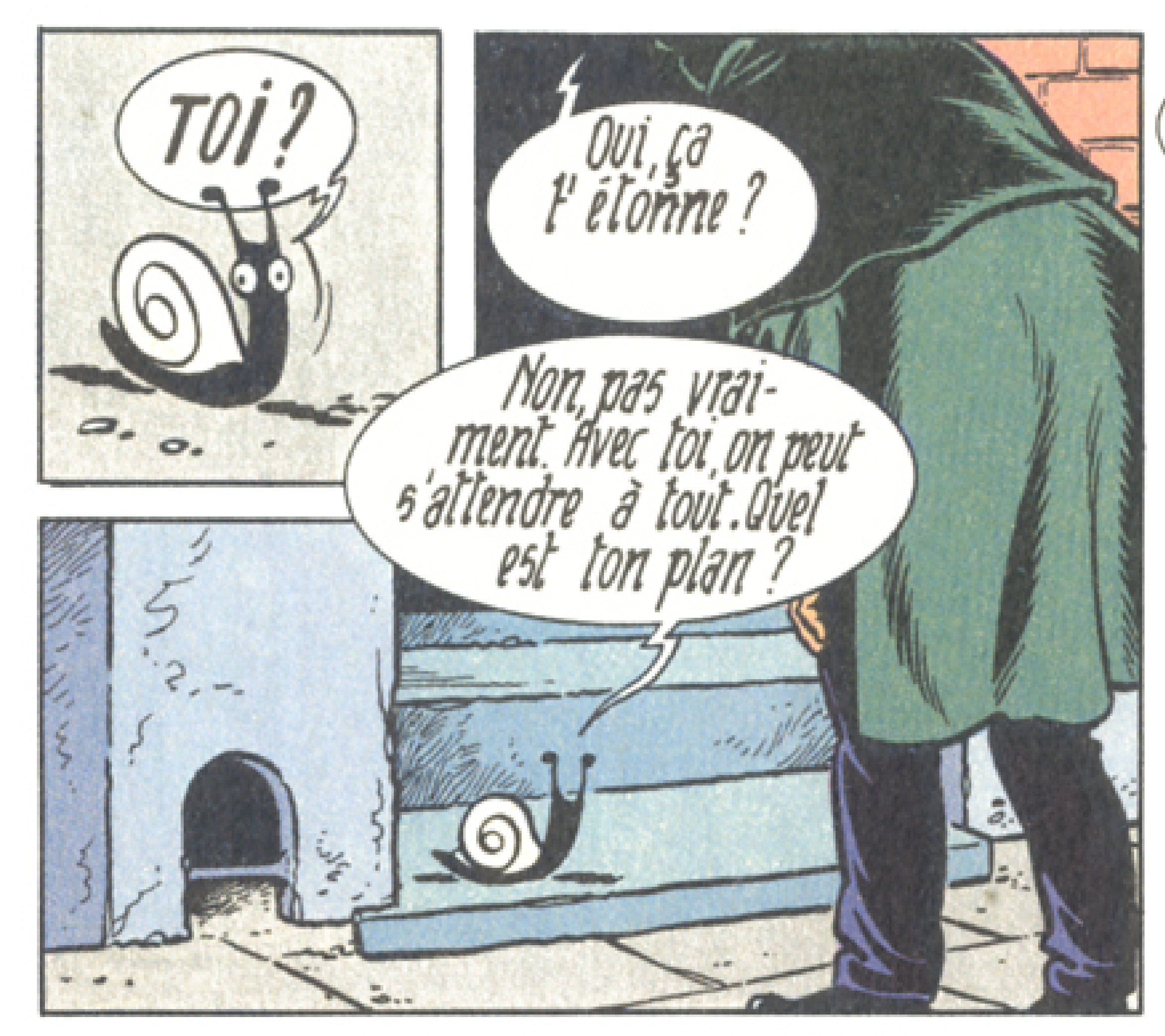

HÉ ?
Petit Jésus! Ma maison a failli s'écrouler sous 180 livres de boudin bien gras !


Oh la la, petit gourmand. Je ne suis pas très rapide, mais je suis très glissant.
?
En garde pour le duel !
75


AÏAÏAÏAÏ!
Et hop! Sa narine droite a l'air sensible !


Ils peuvent le garder, leur plat de luxe! Je préfère les tartines au fromage!
La garde meurt, mais ne se rend pas !

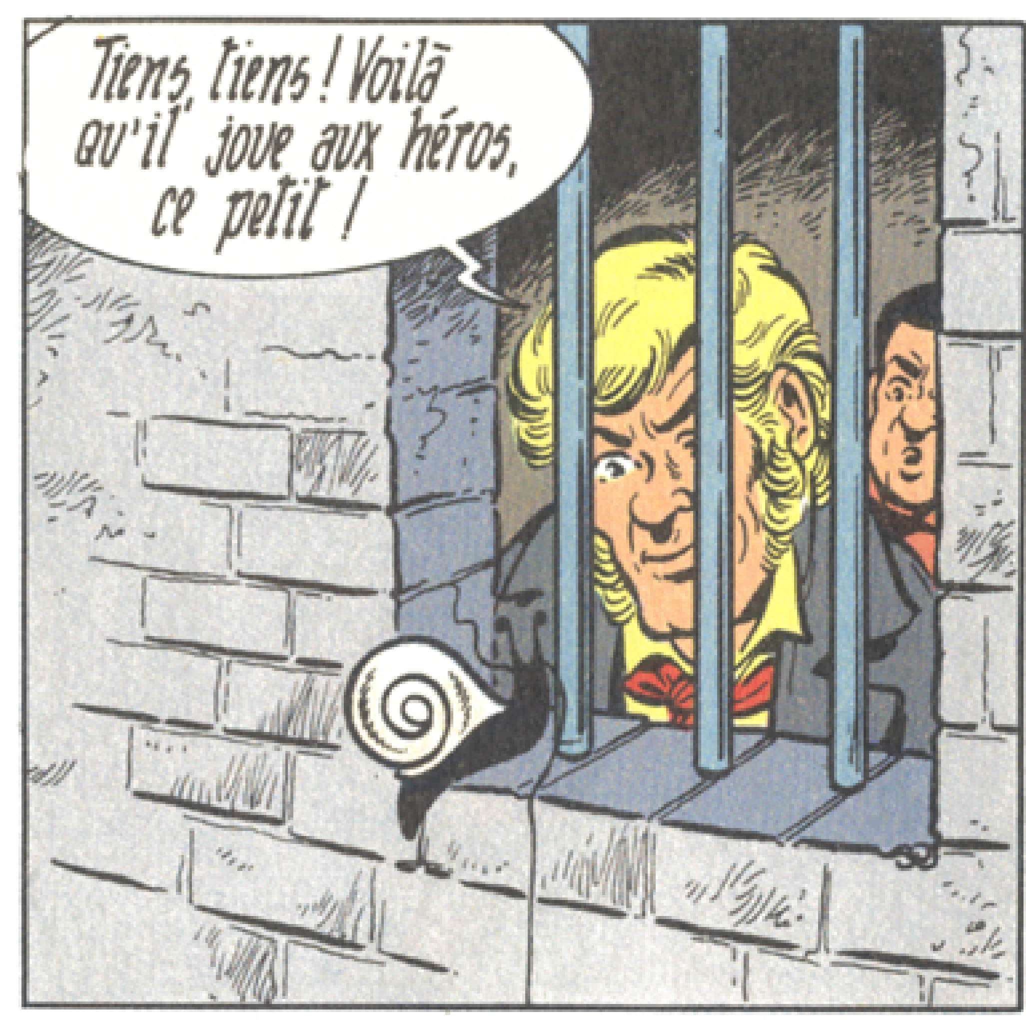

Que faire, à présent ?
Je te propose mon aide. Tu n'es pas très rapide, mais moi aussi, j'aimerais que Robert et Bertrand réussissent leur mission !
76


TOI ?
Oui, ça t'étonne ?
Non, pas vraiment. Avec toi, on peut s'attendre à tout. Quel est ton plan ?

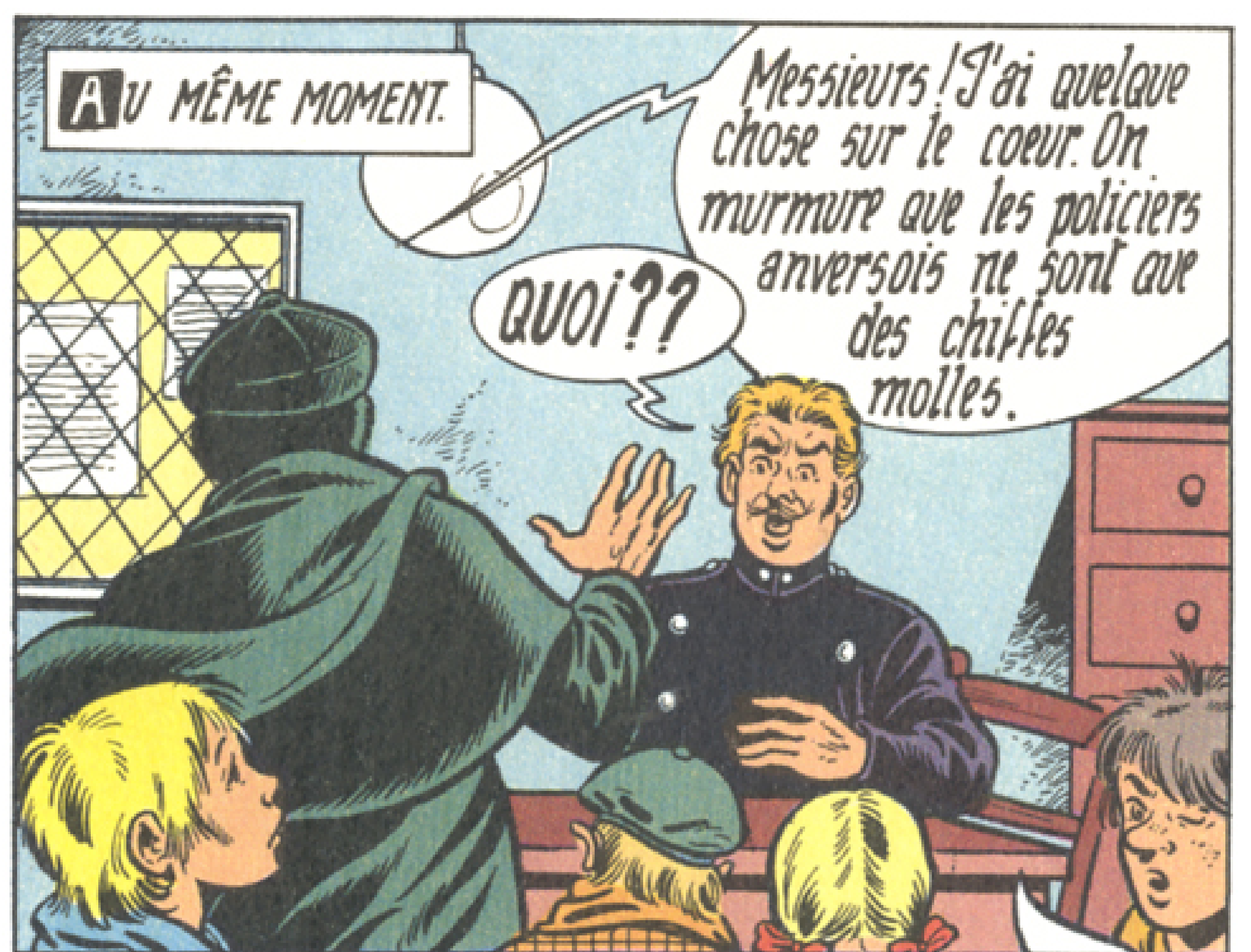

Et alors, Robert ?
Je ne vois pas du tout comment nous pourrions nous échapper d'ici.


Complicité pour tentative de suicide. Qu'allons-nous écoper pour ça ?
77




Tiens, tiens ! Voilà qu'il joue aux héros, ce petit !

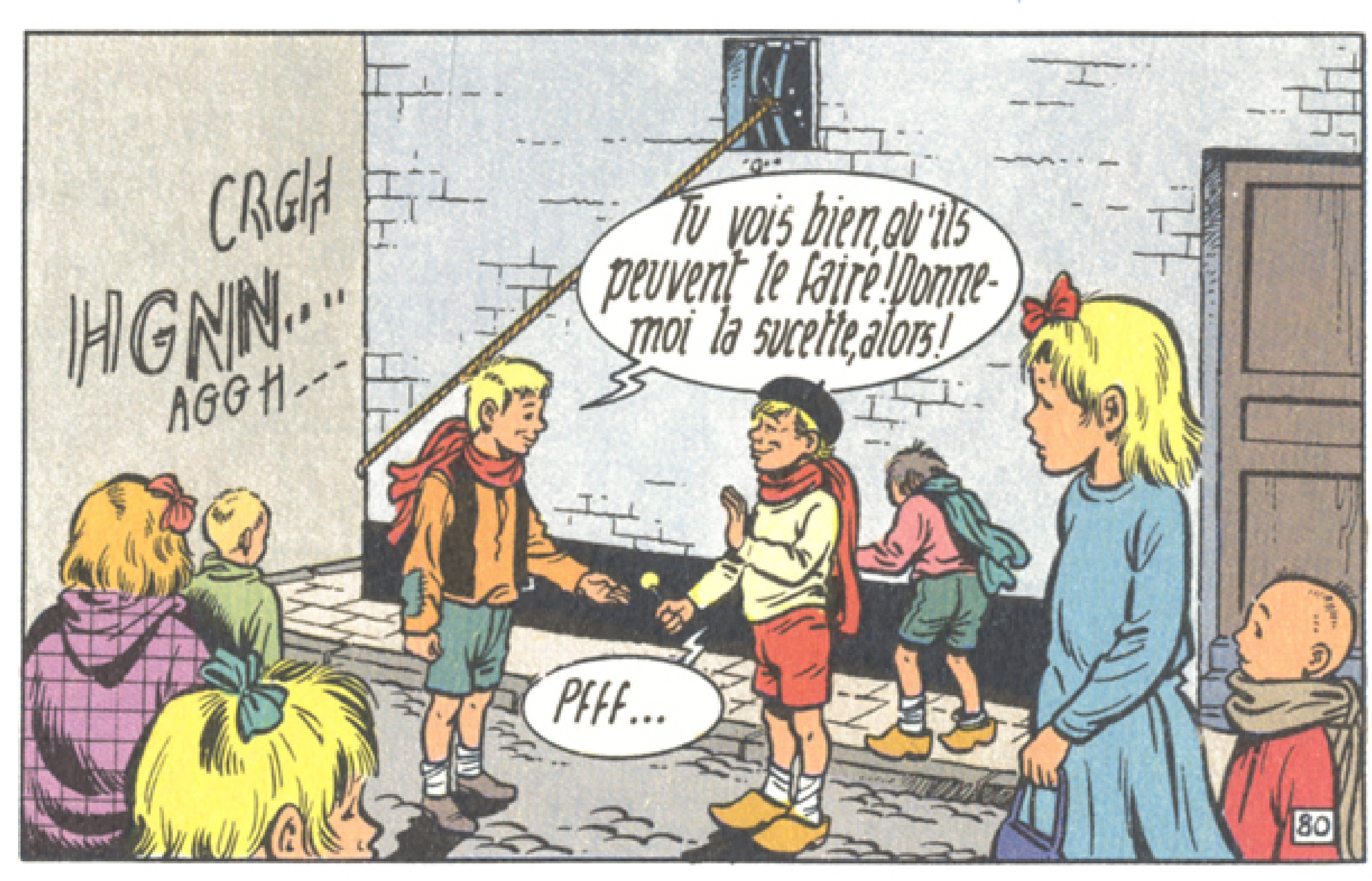

Je reprendrai ma place tout à l'heure, attachez cette corde aux barreaux... quelqu'un vous aidera à vous échapper.
Qui donc ? Nous ne connaissons personne, ici.
78


AU MÊME MOMENT.
Messieurs ! J'ai quelque chose sur le coeur. On murmure que les policiers anversois ne sont que des chiffes molles.
QUOI ??


En effet. On dit qu'ils ne sont même pas capables de battre une bande d'enfants dans une épreuve sportive.
JE SUIS TON HOMME !


Prouvez que vous pouvez battre ces enfants à l'épreuve de la corde et je clamerai partout que vous êtes encore les plus courageux et les plus forts !
79


Nous n'allons pas nous laisser faire, les gars !
ALLEZ-Y !


CRGH
HGNN...
AGGH...
Tu vois bien qu'ils peuvent le faire ! Donne-moi la sucette, alors !
Pfff...
80